

2015-2016

Master 1 Histoire et document

Parcours Métiers des archives et des bibliothèques, option archives

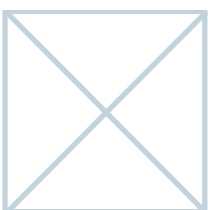


Les associations d'amis d'institutions culturelles du début du XX^e siècle à nos jours

Le cas des Amis des archives de
l'Ariège

Émilie Papaix

Sous la direction de M. Patrice Marcilloux



2015-2016

Master 1 Histoire et document

Parcours Métiers des archives et des bibliothèques, option archives

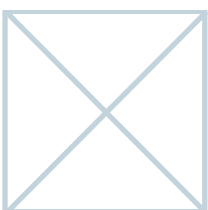


Les associations d'amis d'institutions culturelles du début du XX^e siècle à nos jours

Le cas des Amis des archives de
l'Ariège

Émilie Papaix

Sous la direction de M. Patrice Marcilloux



L'auteur du présent document vous autorise à le partager, reproduire, distribuer et communiquer selon les conditions suivantes :



- Vous devez le citer en l'attribuant de la manière indiquée par l'auteur (mais pas d'une manière qui suggérerait qu'il approuve votre utilisation de l'œuvre).
- Vous n'avez pas le droit d'utiliser ce document à des fins commerciales.
- Vous n'avez pas le droit de le modifier, de le transformer ou de l'adapter.

Consulter la licence creative commons complète en français :
<http://creativecommons.org/licences/by-nc-nd/2.0/fr/>

Ces conditions d'utilisation (attribution, pas d'utilisation commerciale, pas de modification) sont symbolisées par les icônes positionnées en pied de page.



REMERCIEMENTS

Je tiens à adresser mes premiers remerciements à l'ensemble des adhérents des Amis des archives de l'Ariège sans qui je n'aurai pu réaliser ce travail de recherche, et plus particulièrement à ceux qui ont pris le temps de répondre au questionnaire que je leur ai soumis et ont accepté de participer aux entretiens proposés. J'exprime toute ma gratitude à M. Jean-Louis Attané, président de l'association, à M. Jean-Jacques Pétris, trésorier adjoint, et à Mme Claudine Pailhès, directrice des archives départementales de l'Ariège, pour leur aide précieuse.

Mes remerciements vont aussi à M. Patrice Marcilloux, professeur d'archivistique à l'Université d'Angers, pour les conseils et les corrections qu'il m'a apportés.

Enfin, je remercie ma famille, en particulier ma mère pour ses relectures, mes amis et camarades de promotion pour leur soutien moral tout au long de mon travail de recherche.

Sommaire

TABLE DES SIGLES.....	4
1INTRODUCTION.....	5
LES AMIS DES BIBLIOTHÈQUES, DES MUSÉES ET DES ARCHIVES : ASSOCIATIONS CULTURELLES OU SOCIÉTÉS SAVANTES ?.....	7
I. Les associations d'amis dans le paysage associatif français.....	7
II. Les associations d'amis : des sociétés savantes ?.....	15
III. Amis de musées, de bibliothèques et d'archives : une catégorie homogène ou un ensemble pluriel ?.....	24
CONCLUSION.....	40
BIBLIOGRAPHIE.....	41
ÉTAT DES SOURCES.....	47
LES AMIS DES ARCHIVES DE L'ARIÈGE : DU « GOÛT DE L'ARCHIVE » À LA VALORISATION DU PATRIMOINE LOCAL.....	56
I. (Re)création : l'héritage d'une société savante.....	57
II. La valorisation du patrimoine ariégeois.....	66
III. Une communauté savante ?.....	76
CONCLUSION.....	86
CONCLUSION GÉNÉRALE.....	87
ANNEXES.....	90
TABLE DES FIGURES.....	175
TABLE DES ANNEXES.....	176
TABLE DES MATIÈRES.....	179

Table des sigles

AAF	Association des archivistes français
ABF	Association des bibliothécaires français
AC	Archives communales
AD	Archives départementales
AN	Archives nationales
<i>BBF</i>	<i>Bulletin des bibliothèques de France</i>
CTHS	Comité des travaux historiques et scientifiques
DEP	Département des études et de la prospective
FFMAM	Fédération mondiale des amis des musées
FFSAM	Fédération française des sociétés d'amis de musées
FRAMESPA	France, Amérique, Espagne-Sociétés, pouvoirs, acteurs
SASLA	Société ariégeoise des sciences, lettres et arts

Introduction

Le terme « ami » fait référence à une « personne qui de la part d'une autre est l'objet d'un attachement privilégié »¹, et sous-entend un rapport de convivialité et de soutien². Depuis la fin du XVIII^e siècle, ce mot est employé pour nommer des regroupements de personnes voulant encourager la production artistique, les amis des arts. Ce n'est qu'à la fin du XIX^e siècle, et plus particulièrement au début du XX^e siècle, que fleurissent les groupes d'amis en France, ayant la forme juridique d'associations depuis la loi Waldeck-Rousseau de 1901. Durant l'Entre-deux-guerres, elles ne représentent pas moins de 29% des créations d'associations consacrées aux disciplines historique, scientifique ou artistique³. Ces regroupements, s'ils ont pour point commun d'avoir des activités d'appui, sont par ailleurs très divers. Ils peuvent être des amis de monuments, de lieux, d'écrivains, ou de personnages célèbres, mais aussi d'institutions culturelles, c'est-à-dire des musées, bibliothèques et services d'archives. Cette dernière catégorie, présente en France comme à l'étranger, a un statut ambigu. En effet, en plus de ses activités de soutien et de mise en valeur du patrimoine auquel ces associations se rattachent, plusieurs critères, tels que la publication d'un bulletin, la rapprochent des sociétés savantes. Ces dernières, trouvant leur origine dans les académies et sociétés littéraires du XVIII^e siècle, sont désormais de moins en moins actives et présentes dans le paysage associatif français. Définies par Jean-Pierre Chaline comme étant des « groupements d'individus rassemblés par un objectif intellectuel commun »⁴, les sociétés savantes, tout comme les associations d'amis, ne forment pas une catégorie associative homogène. Malgré les tentatives pour définir clairement ce que sont ces regroupements d'érudits, les frontières en demeurent floues. Si l'ambiguïté concernant les amis d'institutions culturelles a notamment pour origine leur rapport de filiation avec les sociétés savantes, cette ambivalence est également due au fait qu'ils peuvent être rapprochés des associations culturelles. Celles-ci connaissent un grand essor depuis les années 1960⁵. Elles peuvent dans certains cas être elles aussi perçues comme les héritières des sociétés savantes, certaines s'adonnant à des activités érudites, en plus de leurs actions en faveur d'un patrimoine. Cependant, elles diffèrent de ces dernières en regroupant un public plus large, et non pas seulement des membres « savants » ou « érudits ». De plus, leur dynamisme associatif les

1 « Ami », *Trésor de la langue française*, [en ligne], disponible sur <http://atilf.atilf.fr/dendien/scripts/tlfiv5/visusel.exe?11;s=1537521480;r=1;nat=;sol=0>; (consulté le 7 mars 2016).

2 Céline Thévenard-Nguyen, *Les associations d'amis de musées, leur positionnement et leur engagement dans l'espace public*, Lille, Atelier national de reproduction des thèses, 2003, 531 p.

3 Jean-Pierre Chaline, *Sociabilité et érudition. Les sociétés savantes en France*, Paris, éditions du CTHS, 1995, rééd. 1998, 479 p.

4 Jean-Pierre Chaline, *Sociabilité et érudition. Les sociétés savantes en France*, Paris, éditions du CTHS, 1995, rééd. 1998, 479 p.

5 Loïc Vadelorge, « Le fait associatif dans les politiques culturelles locales aux XIX^e-XX^e siècles », dans Pierre Moulinier, sous la dir. de, *Les associations dans la vie et la politique culturelle. Regards croisés*, Paris, Ministère de la culture et de la communication, DEP, 2001, p. 65-87.

éloigne des sociétés savantes désormais en cours de dévitalisation, tandis que les associations culturelles correspondent au quart des créations d'associations en 1996⁶.

Ainsi, il semble difficile de définir précisément ce que sont les associations d'amis de musées, bibliothèques et archives. Tantôt considérées comme des sociétés savantes, tantôt comme des associations culturelles, puisqu'elles peuvent rassembler des membres divers et ne pas seulement avoir des activités savantes, il existe une véritable hésitation sur leur statut. En effet, en étant rattachées à une institution culturelle, ces regroupements semblent, par leur intitulé, se limiter à des actions de soutien, rassemblant des personnes ayant un « attachement privilégié » pour des musées, bibliothèques ou services d'archives. Si elles peuvent épauler ces derniers humainement et financièrement, leur principal objectif semble être néanmoins de valoriser les éléments des fonds ou collections des institutions auxquelles elles se rattachent. C'est par leur volonté de mettre en valeur un patrimoine que ces associations ont souvent des activités que l'on pourrait qualifier de « savantes ». Comme les sociétés d'érudits, publications de bulletins et d'ouvrages scientifiques, mais aussi organisation de conférences et de colloques font partie des actions menées par les associations d'amis. Sont-elles des sociétés savantes ? Ou, au contraire, ne sont-elles pas en rupture avec elles, se rapprochant davantage des associations culturelles ?

Ces questions se posent d'autant plus pour les amis des archives. Les études concernant ces associations sont inexistantes, tandis que les amis de bibliothèques et de musées ont déjà suscité l'intérêt des chercheurs. Pourtant, ces regroupements représentent bien le statut ambigu des associations d'amis, pouvant être à la fois affiliées aux sociétés savantes et aux associations culturelles. Cela est plus particulièrement le cas pour l'association des Amis des Archives de l'Ariège. En effet, cette dernière revendique ses actions de valorisation et d'étude du patrimoine ariégeois comme étant dans la continuité d'une société savante du département, la Société ariégeoise des sciences, lettres et arts (SASLA), aujourd'hui dissoute, tout en cherchant à valoriser un patrimoine local quelque peu délaissé par les historiens universitaires depuis quelques années. Ainsi, comment peut-on définir cette association ? Quel public rassemble-t-elle ? Quelles sont ses actions ? Quel rapport entretient-elle avec les archives départementales de l'Ariège, institution à laquelle elle se rattache ?

Nous tenterons de répondre à l'ensemble de ces questions en nous intéressant d'abord de façon générale aux associations d'amis des institutions culturelles en France et à l'étranger, principalement grâce aux travaux qui ont déjà été réalisés sur celles-ci. L'association des Amis des Archives de l'Ariège sera ensuite étudiée plus précisément, et cela à l'aide de ses archives, de ses publications, d'un questionnaire diffusé à l'ensemble des membres, ainsi que d'entretiens avec ces derniers.

6 Loïc Vadelorge, « Le fait associatif dans les politiques culturelles locales aux XIX^e-XX^e siècles », dans Pierre Moulinier, sous la dir. de, *Les associations dans la vie et la politique culturelle. Regards croisés*, Paris, Ministère de la culture et de la communication, DEP, 2001, p. 65-87.

Les amis des bibliothèques, des musées et des archives : associations culturelles ou sociétés savantes ?

Avant de s'intéresser à une association d'amis d'une institution culturelle en particulier, il semble important de définir ce type de regroupement. Pour cela, nous réaliserons un état des lieux des amis de musées, bibliothèques et archives en France, permettant de les quantifier et d'avoir une première approche de leur caractère divers. L'étude du lien qui les unit aux sociétés savantes et aux associations culturelles sera un deuxième élément de définition. Il nous permettra de situer les associations d'amis par rapport à deux catégories associatives présentant toutes deux des similitudes avec ces dernières. Enfin, les groupes d'amis étudiés étant caractérisés par leur diversité et étant liés à des institutions culturelles différentes, les particularités propres à chacune de ces associations d'amis, en France comme à l'étranger, seront exposées, tout en s'attachant à montrer également quels sont leurs points communs. Cela permettra de dresser une première esquisse de ce que sont véritablement les associations d'amis d'institutions culturelles à travers le monde.

I Les associations d'amis dans le paysage associatif français

Dénombrer et décrire les associations d'amis des institutions culturelles n'est pas chose facile. En effet, si certaines d'entre elles ont été étudiées individuellement ou pour une zone géographique donnée, il n'existe pas de synthèse les concernant, et permettant d'avoir une vision claire de leur place dans le paysage associatif français. En plus du manque de sources et d'éléments bibliographiques, une autre difficulté rencontrée est celle de la délimitation de ce groupe d'associations. En effet, alors que nous avons fait le choix de nous focaliser sur les associations mentionnant dans leur intitulé qu'elles sont les amis d'une ou de plusieurs institutions culturelles, certaines d'entre elles ayant une autre dénomination peuvent être considérées comme faisant partie de cette catégorie, que ce soit par leur attachement à une de ces institutions ou par les actions de soutien qu'elles peuvent mener. L'état des lieux dressé dans ce mémoire de recherche ne se veut donc pas exhaustif. Il permet simplement d'avoir une première vision du nombre d'associations de ce type qui peuvent exister en France, et surtout des sources et ouvrages disponibles afin de procéder à ce dénombrement, mais aussi de faire découvrir leur histoire et leur caractère divers.

1. Les amis de musées

Parmi les associations qui constituent l'objet de notre étude, les amis de musées sont ceux pour lesquels la documentation est la plus riche. Ces associations, présentes sur tous les continents, ont notamment donné lieu

à la thèse de doctorat de Céline Thévenard-Nguyen⁷, soutenue en 2002, sur laquelle nous nous appuyons principalement, mais également à des articles dans diverses revues dédiées aux institutions muséales. Cet intérêt pour les associations d'amis de musées se manifeste dès 1986, avec l'étude de Claire de Closmadeuc⁸ réalisée sur 370 d'entre elles. Cette enquête est demandée par la Fédération française des sociétés d'amis de musées (FFSAM), rassemblant une partie de ces regroupements.

Pour ce qui est du dénombrement des associations d'amis de musées, cette fédération permet, grâce à son site Internet⁹, de prendre connaissance des associations qui ont adhéré à cette dernière. Cela nous donne un premier nombre qui est de 290 amis de musées en France, correspondant à environ 150000 membres. D'après cette liste, donnant des renseignements généraux sur chaque association faisant partie de la fédération, la plupart des amis de musées adhérents se trouvent à Paris et dans la partie nord de la France, plus particulièrement dans les départements du Nord et des Yvelines¹⁰. Ce nombre est à relativiser puisque ces deux départements figurent parmi les plus peuplés de France. En calculant le rapport entre le nombre d'amis de musées affiliés à la FFSAM et la population recensée au 1^{er} janvier 2015, ce sont les départements de la Creuse et de l'Aube qui ont proportionnellement le plus d'associations de ce type¹¹. Cependant, si ce dénombrement permet d'avoir une première vision de la place des associations d'amis de musées dans le paysage associatif français, il n'est pas pour autant exhaustif. En effet, la consultation de l'annuaire des sociétés savantes¹², présent sur le site Internet du Comité des travaux historiques et scientifiques (CTHS), en nous proposant une liste de 117 associations, nous montre qu'un certain nombre de celles-ci ne font pas partie de la FFSAM. Le fait que les deux listes ne comportent pas uniquement des éléments communs prouve ainsi la difficulté de dresser un état des lieux quantitatif des associations d'amis de musées. De plus, il ne faut pas oublier que Claire de Closmadeuc, dans son étude de 1986, a répertorié 370 associations¹³. Cette source étant difficile d'accès, nous ne pouvons pas savoir quelle est la part des regroupements de la FFSAM parmi l'ensemble de ces associations. Nous savons simplement que sur 289 questionnaires remplis sur les 370 envoyés, 60% font partie de la fédération¹⁴. Ce nombre nous offre donc une autre piste pour tenter de quantifier les groupes d'amis.

7 Céline Thévenard-Nguyen, *Les Associations d'amis de musées, leur position et leur engagement dans l'espace public. Une approche institutionnelle et communicationnelle des associations d'amis de musées en Rhône-Alpes*, Lille, Atelier national de reproduction des thèses, 2003, 531 p.

8 Claire de Closmadeuc, *Profil et comportements des sociétés d'amis de musées*, Paris, Fédération française des sociétés d'amis de musées, 1986, 62 p.

9 Fédération française des sociétés d'amis de musées, *Les Amis de musées*, [en ligne], disponible sur <http://www.ffsam.org/> (consulté le 2 février 2016).

10 Voir annexe 1.

11 Voir annexe 2.

12 Comité des travaux historiques et scientifiques, *L'annuaire des sociétés savantes de France*, [en ligne], disponible sur <http://cths.fr/hi/index.php> (consulté le 2 février 2016).

13 Hélène Strag, *Les associations d'amis de bibliothèques : état des lieux et perspectives*, DESS direction des projets culturels, université des sciences sociales Grenoble II, 1991, 136 p.

14 Céline Thévenard-Nguyen, *Les Associations d'amis de musées, leur position et leur engagement dans l'espace public. Une approche institutionnelle et communicationnelle des associations d'amis de musées en Rhône-Alpes*, Lille, Atelier national de reproduction des thèses, 2003, 531 p.

Le nombre d'associations de ce type n'a cessé de croître au cours du temps. Une des premières associations d'amis de musées à avoir été recensée est la Société des Amis du Louvre, créée en 1897 de façon isolée, ayant pour but de trouver des financements pour l'achat d'œuvres d'art destinées au célèbre musée national¹⁵. Si cette association est l'une des premières dans les musées, le XIX^e siècle en a connu d'autres, bien qu'anecdotiques par rapport au développement qui a lieu au XX^e siècle. On peut par exemple citer les Amis du musée d'histoire de la médecine et de la pharmacie de Lyon, créé en 1854¹⁶. L'existence de ces associations est donc ancienne.

Après l'apparition de ces premiers groupes d'amis, le XX^e siècle connaît la fondation de nombreuses associations de ce type, que Céline Thévenard-Nguyen qualifie d'amis de musées « modernes »¹⁷. L'enquête réalisée par Claire de Closmadeuc en 1986, permet d'apprendre que, parmi les associations ayant répondu à son questionnaire, 26% ont été créées entre 1925 et 1945, 20% entre 1945 et 1965, 29% entre 1966 et 1980, et, enfin, 21% entre 1981 et 1986. Nous sommes donc face à une croissance continue qui ne s'essouffle pas au cours du temps. Ces associations naissent plus particulièrement après la Première Guerre mondiale, permettant de « combler un manque de moyens suite au conflit mondial »¹⁸. Les créations sont de plus en plus nombreuses dans les années 1970, tandis que les années 1980 sont qualifiées de « décennie record » par Céline Thévenard-Nguyen, puisque pas moins de 30% des associations recensées sont nées durant cette période. Selon la Cour des comptes, elles seraient très présentes auprès des musées nationaux, puisque les deux tiers de ces derniers reçoivent le soutien d'associations d'amis qui leur sont rattachées à la fin du XX^e siècle¹⁹.

Nous avons déjà évoqué la difficulté de délimiter clairement le groupe des associations d'amis. Cette question se pose pour les amis de musées. Dans sa thèse, Céline Thévenard-Nguyen propose une définition de ces regroupements : « association officielle et périphérique à un musée à caractère permanent, elle dédie son action à un seul musée (ou à plusieurs regroupés localement dans une ville) et non au patrimoine local en général ». Cette tentative de définition ne se veut pas pour autant universelle. Elle exclut, bien qu'exhaustive pour les associations d'amis de musées en Rhône-Alpes, les amis gestionnaires de musées sous tutelle de collectivités territoriales, ceux étant gestionnaires de musées privés, et enfin les amis rattachés à des musées associatifs. Parmi les associations sur lesquelles porte sa thèse, Céline Thévenard-Nguyen distingue trois

15 Céline Thévenard-Nguyen, *Les Associations d'amis de musées, leur position et leur engagement dans l'espace public. Une approche institutionnelle et communicationnelle des associations d'amis de musées en Rhône-Alpes*, Lille, Atelier national de reproduction des thèses, 2003, 531 p.

16 Martine François, « Les médecins lyonnais dans la vie des sociétés savantes », *Bulletin de liaison des sociétés savantes*, n°16, 2012, p. 14-21.

17 Céline Thévenard-Nguyen, *Les Associations d'amis de musées, leur position et leur engagement dans l'espace public. Une approche institutionnelle et communicationnelle des associations d'amis de musées en Rhône-Alpes*, Lille, Atelier national de reproduction des thèses, 2003, 531 p.

18 Céline Thévenard-Nguyen, *Les Associations d'amis de musées, leur position et leur engagement dans l'espace public. Une approche institutionnelle et communicationnelle des associations d'amis de musées en Rhône-Alpes*, Lille, Atelier national de reproduction des thèses, 2003, 531 p.

19 Cour des comptes, « Les sociétés d'amis des musées nationaux », *Les musées nationaux et les collections nationales d'œuvres d'art*, 1997, p. 45-47.

catégories, pouvant être appliquées à l'ensemble du territoire. La première correspond aux « associations d'amis accompagnatrices de musées classiques », qui se définissent par le fait que leur création est postérieure à celle de l'institution à laquelle elles se rattachent, que leurs collections concernent les beaux-arts et/ou l'histoire, et enfin qu'elles sont impliquées dans la FFSAM. Les « créateurs » forment la deuxième catégorie. Situés dans des territoires ruraux, leur effectif est plus réduit que pour le premier type d'amis de musées. Ils peuvent être à l'origine de l'institution qu'ils soutiennent, et leur implication dans la FFSAM est moindre. Enfin, la dernière catégorie correspond aux « témoins autour du musée ». Peu nombreuses, ces associations s'intéressent à l'histoire, mais aussi à des savoir-faire, souvent détenus par les membres. S'ils peuvent être impliqués dans des réseaux, ils font rarement partie de la FFSAM. La volonté de Céline Thévenard-Nguyen de catégoriser les amis de musées traduit bien la diversité de ces associations, ce qui peut expliquer la difficulté de les dénombrer, mais également de déterminer clairement leur périmètre.

2. *Les amis de bibliothèques*

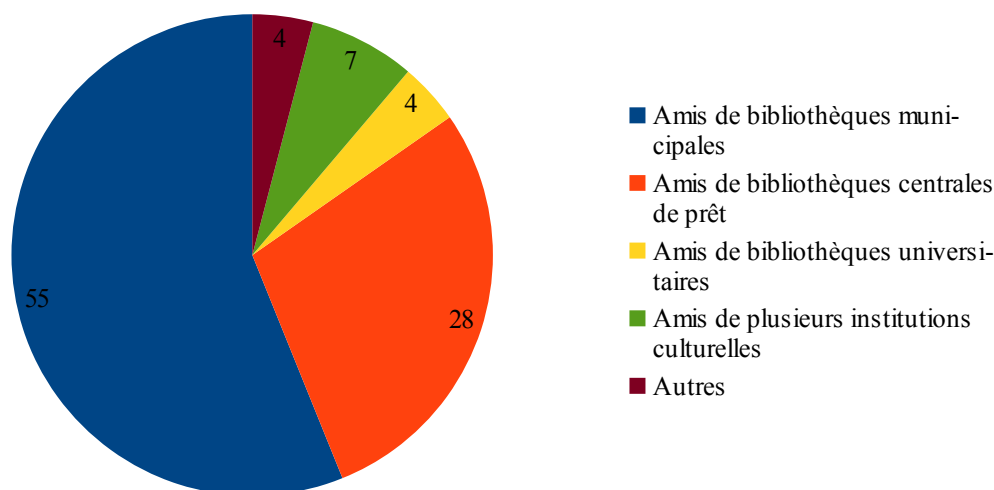
Moins anciennes et moins connues que les associations d'amis de musées, des informations sur les associations d'amis de bibliothèques peuvent néanmoins être obtenues du fait de leur présence dans la presse professionnelle spécialisée. Ainsi, le *Bulletin des bibliothèques de France (BBF)* et le *Bulletin de l'Association des bibliothécaires français (ABF)* permettent de collecter bon nombre d'informations. Le premier périodique évoqué annonce les créations, dissolutions et changements de nom, d'objet ou de siège social de ces associations. Le second permet aux membres de ces regroupements de communiquer des informations sur leurs actions et leur histoire. Ces deux publications sont donc les principales sources qui peuvent nous permettre de dresser un état des lieux des associations d'amis de bibliothèques en France. Il faut également souligner l'existence d'un mémoire universitaire réalisé en 1991 par Hélène Strag²⁰. Un intérêt pour ces associations est donc présent dans la sphère des bibliothèques.

Afin de tenter d'établir un premier dénombrement non exhaustif des amis de bibliothèques, nous avons effectué un dépouillement du *BBF*²¹. Il nous permet de constater quelles sont les créations d'associations de ce type de 1964 à 1981. À partir de 1983, le périodique devient thématique et ne donne plus d'informations sur les amis de bibliothèques. Le tableau de dépouillement concernant les créations de ces associations, réalisé suite à la consultation de ce périodique en annexe 3, permet un premier constat, celui de la diversité de ces regroupements. Cinq catégories ont pu être définies : les amis de bibliothèques municipales, les amis de bibliothèques centrales de prêt, les amis de bibliothèques universitaires, ceux qui se rattachent à plusieurs institutions culturelles (archives, musées, discothèques), et enfin les amis d'autres bibliothèques (bibliobus,

20 Hélène Strag, *Les associations d'amis de bibliothèques : état des lieux et perspectives*, DESS direction des projets culturels, université des sciences sociales Grenoble II, 1991, 136 p.

21 Voir annexes 3, 4, 5 et 6.

bibliothèque d'arrondissement, bibliothèque spécialisée, bibliothèque populaire). Ainsi, 105 créations d'associations ont été recensées pour la période 1964-1981. Parmi elles, les amis de bibliothèques municipales sont largement majoritaires, représentant plus de la moitié de l'effectif total (graphique 1), ce type de bibliothèques étant le plus répandu. Les amis de bibliothèques centrales de prêt viennent en deuxième position, puisqu'ils constituent plus du quart des associations recensées. Les trois dernières catégories sont quant à elles minoritaires.

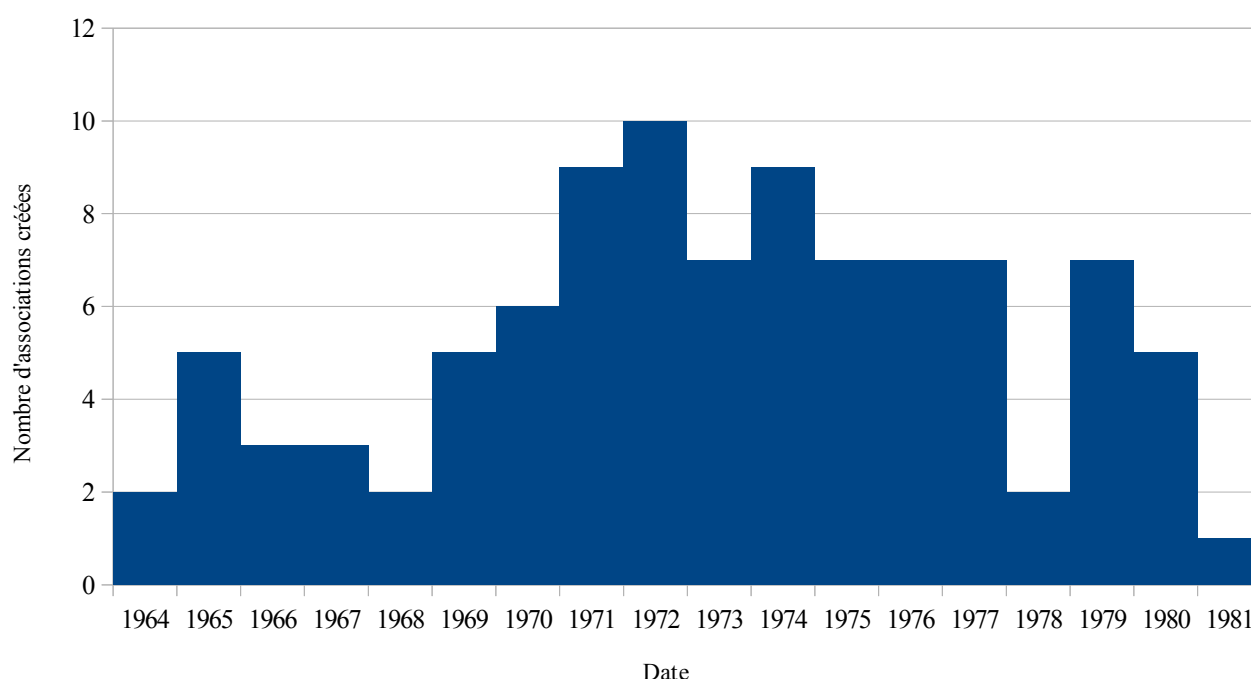


Graphique 1: Nombre d'associations d'amis de bibliothèques créées entre 1964 et 1981 selon leur catégorie (d'après le BBF)

Les articles concernant les créations d'associations d'amis de bibliothèques dans le *BBF* permettent de connaître l'objet de ces regroupements, leur siège social, mais aussi et surtout leur date de création, correspondant à l'année de publication dans le périodique. Nous avons étudié plus particulièrement ce dernier élément, afin de voir quelle est l'évolution du nombre de créations au cours d'un peu moins de deux décennies. Le caractère non exhaustif de la liste d'amis des bibliothèques proposée en annexe 3, ainsi que l'étude d'une période de temps courte, ne permettent pas de tirer de conclusions formelles sur les fluctuations du nombre de créations. Cependant, celle-ci peut donner un premier aperçu de certaines tendances, comme le montre le graphique 2. Ainsi, il semblerait que le début des années 1970 soit une période de croissance du nombre d'associations créées. Les valeurs restent stables jusqu'à la fin des années 1970, le nombre de créations étant identique pour les années 1973, 1975-1977 et 1979. Le début des années 1980 semble correspondre à une baisse des créations nouvelles de ces associations, puisqu'un seul groupe d'amis est recensé. Cependant, le manque de données pour le reste de la décennie ne permet pas d'affirmer cette hypothèse. Une première

tentative d'interprétation peut cependant être faite. Si les associations d'amis de bibliothèques connaissent une vague de créations durant les quinze années étudiées, le fait que le nombre d'institutions culturelles de ce type n'augmente pas ou peu ne permet pas qu'il y ait une croissance continue sur une longue période de temps. Après une période riche en fondations, leur nombre annuel ne peut que baisser.

Les changements d'objet, d'intitulé²² ou de siège social²³, ainsi que les dissolutions d'associations²⁴ sont également un moyen d'apprendre l'existence de certains groupes d'amis de bibliothèques dont la création n'a pas été publiée dans le *BBF*. Huit autres associations peuvent être connues par ce moyen, dont une seulement a été dissoute en 1963.



Graphique 2: Nombre d'associations d'amis de bibliothèques créées par année de 1964 à 1981 (d'après le *BBF*).

Cependant, les éléments recueillis sur l'histoire des amis de bibliothèques montrent qu'elles existent bien avant le milieu des années 1960. La première à avoir été créée est l'association des Amis de la bibliothèque de Cherbourg, en 1905²⁵, suivie de près par la Société des Amis de la bibliothèque d'Amiens, en 1907²⁶. Par première créée, il faut entendre qu'elle est la première à utiliser le nom d'« amis de bibliothèque ». En effet, comme pour les amis de musées, il peut exister, dans certains cas, un flou terminologique. Ainsi, la Société des

²² Voir annexe 4.

²³ Voir annexe 5.

²⁴ Voir annexe 6.

²⁵ Hélène Strag, *Les associations d'amis de bibliothèques : état des lieux et perspectives*, DESS direction des projets culturels, université des sciences sociales Grenoble II, 1991, 136 p.

²⁶ Hélène Strag, *Les associations d'amis de bibliothèques : état des lieux et perspectives*, DESS direction des projets culturels, université des sciences sociales Grenoble II, 1991, 136 p.

bibliophiles de Bourgogne, créée en 1905, peut être classée, de part ses actions de soutien envers la bibliothèque de Dijon, dans cette catégorie²⁷. Si l'on se limite aux associations faisant apparaître le mot « amis » dans leur dénomination officielle, les premières créations peuvent être datées au début du XX^e siècle, bien qu'elles soient très peu nombreuses à cette époque. Entre 1900 et 1910, seulement trois associations de ce type voient le jour²⁸. La première association d'amis d'une bibliothèque centrale de prêt daterait de 1933²⁹. Moins nombreuses que celles se rattachant aux bibliothèques municipales, notamment parce qu'une seule institution de ce type est présente par département, ces associations auraient une origine également plus tardive que celles-ci. Enfin, il faut souligner une création importante, celle de la Société des Amis de la Bibliothèque nationale et des grandes bibliothèques de France en 1913³⁰. Cette dernière s'inscrit parmi les premières créations d'associations d'amis de bibliothèques en France.

3. *Les amis des archives*

Les associations d'amis des archives sont les moins bien connues parmi les associations d'amis d'institutions culturelles. En effet, aucun travail universitaire n'a été réalisé sur elles. Nous pouvons par ailleurs remarquer qu'Hélène Strag, dans son mémoire universitaire sur les amis de bibliothèques, réalise une synthèse concernant les amis de musées, mais ne fait aucune mention des amis des archives³¹. Il en est de même pour Céline Thévenard-Nguyen qui, dans sa thèse sur les amis de musées, évoque l'intérêt de la réalisation de travaux universitaires sur d'autres types d'amis, mais ne parle que des amis de bibliothèques et de théâtres³². De plus, ces associations sont très peu évoquées dans la presse professionnelle. Nous avons trouvé quelques mentions d'associations de ce type dans le *Bulletin de liaison* de l'Association des archivistes français (AAF). Les articles de ce périodique permettent d'informer les lecteurs sur certaines créations et certaines activités de ces associations. Cependant, il n'y a aucune mention d'amis des archives dans *La Gazette des archives*, elle aussi publiée par l'AAF, et étant considérée comme le principal périodique professionnel concernant les archives en France.

Face à ce vide documentaire presque complet, nous avons tenté de dresser un état des lieux non exhaustif de ces associations en France en cherchant leurs éventuels sites Internet, mais aussi en effectuant une

27 Pierre Gras, « Contribution à l'histoire des sociétés des amis des bibliothèques. Note sur la société des bibliophiles de Bourgogne », *BBF*, n°8, août 1963, p. 356-360.

28 Hélène Strag, *Les associations d'amis de bibliothèques : état des lieux et perspectives*, DESS direction des projets culturels, université des sciences sociales Grenoble II, 1991, 136 p.

29 Hélène Strag, *Les associations d'amis de bibliothèques : état des lieux et perspectives*, DESS direction des projets culturels, université des sciences sociales Grenoble II, 1991, 136 p.

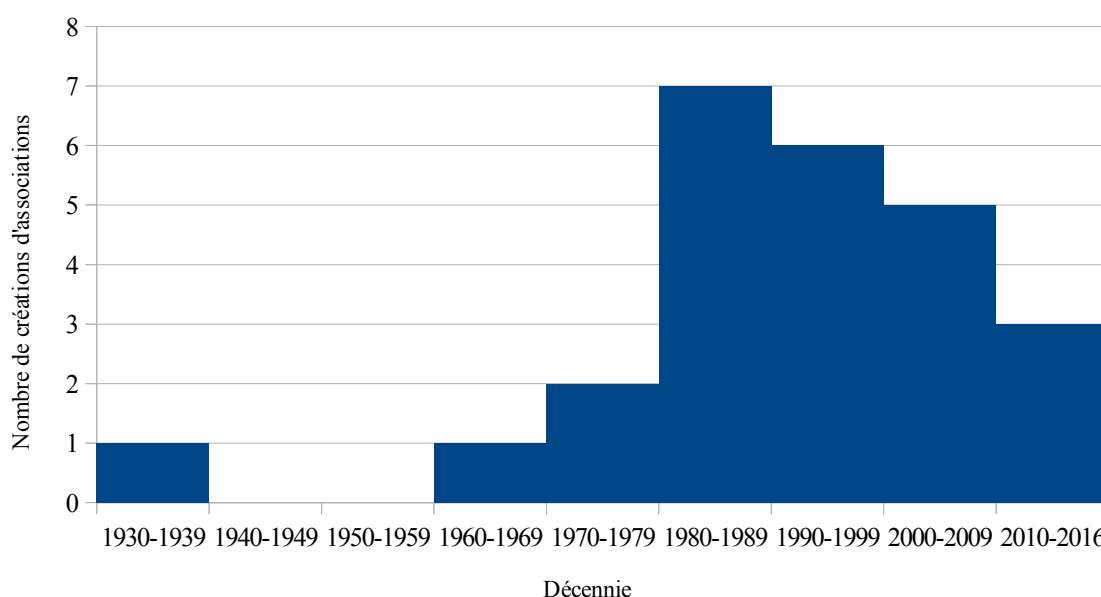
30 Alfred Pereire, « La Société des Amis de la Bibliothèque Nationale et des grandes Bibliothèques de France », *Bulletin de l'ABF*, n°4-5, 1913, p. 76-78.

31 Hélène Strag, *Les associations d'amis de bibliothèques : état des lieux et perspectives*, DESS direction des projets culturels, université des sciences sociales Grenoble II, 1991, 136 p.

32 Céline Thévenard-Nguyen, *Les Associations d'amis de musées, leur position et leur engagement dans l'espace public. Une approche institutionnelle et communicationnelle des associations d'amis de musées en Rhône-Alpes*, Lille, Atelier national de reproduction des thèses, 2003, 531 p.

recherche dans le Journal officiel des associations et l'annuaire des sociétés savantes tenu par le CTHS. Ces différentes sources nous ont permis de dresser le tableau présenté en annexe 7, dans lequel sont répertoriées 26 associations encore actives. Celles-ci sont diverses. Elles peuvent être rattachées à des services d'archives nationales, départementales, communales, diocésaines et au service d'archives diplomatiques. Les amis d'archives départementales sont naturellement majoritaires dans ce recensement.

Les informations récoltées sur chacune de ces associations sont un moyen d'avoir une première idée des périodes de temps durant lesquelles les créations sont les plus abondantes, comme permet de le constater le graphique 3 ci-dessous.



Graphique 3: Nombre de créations d'associations d'amis des archives en France entre les décennies 1930 et 2010

Comme nous le montre ce graphique, le nombre de créations est inégal au cours du temps. La décennie 1980-1989 semble être le moment le plus fertile en créations d'amis des archives. Il existe un certain vide dans les érections d'associations avant les années 1970, et la naissance de la Société des Amis des archives de France en 1939 paraît être isolée. Ce phénomène peut être mis en lien avec la décentralisation, effective depuis 1983. Cette réforme administrative a notamment une influence concernant l'émergence de l'histoire locale, particulièrement importante dans ces associations d'amis. Elle donne « au territoire et au local une nouvelle légitimité, ainsi que l'appui financier de collectivités désormais désireuses de s'affirmer et de favoriser l'éclosion de toutes les formes de narration locale »³³. Les services d'archives, plus particulièrement départementales, n'auraient-ils pas également suivi l'exemple des musées et bibliothèques, dans lesquels les associations d'amis sont bien, ou du moins mieux implantées ?

³³ Patrice Marcilloux, *Les ego-archives : traces documentaires et recherche de soi*, Rennes, Presses universitaires de Rennes, 2013, 250 p.

Aucune histoire des amis des archives n'est disponible et permet de confirmer ces hypothèses. D'après le tableau en annexe 7, nous pouvons supposer que la Société des Amis des archives de France est la première à avoir été créée. Cependant, une référence à une association d'Amis des archives coloniales a été trouvée dans un numéro du *Bulletin d'informations de l'ABF* de 1928³⁴. Cet article concernant une exposition réalisée par cette association, nous pouvons penser que cette dernière a une existence antérieure à 1928, mais aucune autre information n'a été trouvée.

Enfin, il faut préciser que les articles publiés dans le *Bulletin de liaison* de l'AAF concernant ces associations permettent de voir que certaines d'entre elles peuvent être considérées comme des amis des archives, sans que cela apparaisse dans leur intitulé. Cette constatation peut être faite pour l'Association pour la promotion des archives en Languedoc-Roussillon³⁵, mais aussi pour l'association Guillaume Mauran³⁶ et l'association Histoire et archives drômoises³⁷, toutes les trois présentées comme des associations d'amis des archives. Nous avons pu remarquer que ces trois associations, dont les activités se focalisent sur l'histoire locale, sont présentes dans l'annuaire des sociétés savantes du CTHS. Cette ambiguïté sur le statut des regroupements d'amis a également été rencontrée pour les amis de musées et de bibliothèques. Ainsi, à quel type d'associations les amis d'institutions culturelles appartiennent-elles ?

II Les associations d'amis : des sociétés savantes ?

Si nous avons jusque-là étudié les groupes d'amis des institutions culturelles en tant que catégorie associative à part entière, des ambiguïtés sur leur statut ont été relevées. En effet, il existe un lien étroit entre sociétés savantes et associations d'amis. Mais quel est-il véritablement ? Les amis sont-ils seulement les héritiers des sociétés savantes ? Ou appartiennent-ils pleinement à cette catégorie associative ? L'attachement des associations d'amis au patrimoine ne permet-il pas de les mettre davantage en lien avec un ensemble d'associations plus récent : les associations culturelles ?

1. L'héritage des sociétés savantes

Si la question de l'appartenance ou non des associations d'amis au groupe des sociétés savantes est complexe, nous pouvons d'abord constater qu'il existe un véritable lien de filiation entre elles. Mais avant d'aborder plus précisément cette question, il convient de définir ce que sont les sociétés savantes.

34 Association des bibliothécaires français, « Exposition des Amis des archives coloniales », *Bulletin d'informations de l'ABF*, n°3, 1928, p. 167-168.

35 « Association pour la promotion des archives. Languedoc-Roussillon », *Bulletin de liaison*, n°97, mars 1982, p. 5.

36 « Amis des archives. Hautes-Pyrénées », *Bulletin de liaison*, n°77, juillet-août 1980, p. 5.

37 « Amis des archives. Association. Drôme », *Bulletin de liaison*, n°77, juillet-août 1980, p. 5.

a) « Qu'est-ce qu'une société savante ? » (J.-P. Chaline)³⁸

Mais qu'est-ce qu'une société savante ? Alors que nous soulignons tout au long de cette étude la complexité de définir ce que sont les associations d'amis, cette question n'est pas moins ardue concernant les sociétés savantes. Ainsi, nous nous appuyerons principalement sur la synthèse réalisée par Jean-Pierre Chaline à ce sujet³⁹.

Ces groupes d'érudits, s'ils font l'objet de nombreux préjugés, sont en réalité largement méconnus. En effet, alors que nous nous référons en majeure partie à l'ouvrage de Jean-Pierre Chaline, il paraît important de préciser qu'il est le seul à avoir été publié sur les sociétés savantes. Cet historien nous propose une première définition de celles-ci en les qualifiant de « groupements d'individus rassemblés par un objectif intellectuel commun ». Loïc Vadelorge en propose une plus précise, réduisant le large champ proposé dans la première : selon lui, les sociétés savantes sont des « associations de nature littéraire, scientifique ou artistique qui donnent lieu à une production littéraire tangible »⁴⁰. Dans cette deuxième tentative de définition, le principal élément qui peut être relevé est la diversité des matières pouvant être l'objet de l'intérêt de ces regroupements érudits. L'écrit serait également leur principal objectif. Afin de cerner plus précisément les sociétés savantes, nous pouvons nous référer aux définitions proposées par les organismes qui ont voulu les répertorier, et ont donc dû déterminer clairement quel serait l'objet de leur recensement. La première tentative est réalisée en 1846, après que le ministre de l'Instruction publique Salvandy ait rédigé la circulaire du 18 juin 1845 destinée aux présidents des sociétés savantes⁴¹. La diversité des matières qui peuvent être traitées au sein de ces groupes d'érudits y est clairement évoquée, ceux-ci étant qualifiés de regroupements ayant des compétences « pour les lettres, pour l'histoire, pour les sciences mathématiques, pour les sciences naturelles, pour la philosophie, pour le droit, pour la médecine, pour l'archéologie, pour les traditions patriotiques et les souvenirs généraux de l'esprit local ». Pour ce premier dénombrement, il faut préciser que la difficulté de définir les sociétés savantes est telle que le choix est fait de ne retenir qu'une seule liste parmi celles proposées, celle du CTHS, toutes étant fondées sur des critères différents. Cet organisme créé en 1834 par le ministre de l'Instruction publique est encore en charge de l'annuaire des sociétés savantes de nos jours. Une nouvelle liste, suivie de nombreuses autres, est proposée en 1862, mais réduite « aux sociétés de province et, à la vérité, à une partie seulement d'entre elles, les mieux connues de l'administration »⁴². Il existe donc une véritable incertitude sur ce que sont les sociétés savantes. Si certaines ne sont pas répertoriées, d'autres encore le sont de façon abusive, ne permettant pas de considérer les différentes listes établies comme des sources fiables. Et, comme le conclut

38 Jean-Pierre Chaline, *Sociabilité et érudition. Les sociétés savantes en France*, Paris, édition du CTHS, 1995, rééd. 1998, 479 p.

39 Jean-Pierre Chaline, *Sociabilité et érudition. Les sociétés savantes en France*, Paris, édition du CTHS, 1995, rééd. 1998, 479 p.

40 Loïc Vadelorge, « Sociétés savantes », dans Emmanuel de Waresquiel, sous la dir. de, *Dictionnaire des politiques culturelles de la France depuis 1959*, Paris, CNRS éditions, 2011, p. 564-566.

41 Jean-Pierre Chaline, *Sociabilité et érudition. Les sociétés savantes en France*, Paris, édition du CTHS, 1995, rééd. 1998, 479 p.

42 Jean-Pierre Chaline, *Sociabilité et érudition. Les sociétés savantes en France*, Paris, édition du CTHS, 1995, rééd. 1998, 479 p.

Jean-Pierre Chaline, « tout cela montre assez la complexité d'une notion que même les services officiellement chargés de contrôler ces sociétés ne parvinrent jamais à définir clairement »⁴³, rendant donc l'établissement d'un état des lieux difficile, ou du moins en partie erroné.

Si les tentatives de définition réalisées au cours du temps ne sont pas pleinement satisfaisantes, puisqu'elles ne prennent pas en compte toute la diversité des sociétés savantes, l'histoire de ces dernières peut nous aider à mieux comprendre ce qu'elles sont. Ainsi, si les associations d'amis sont dans la majeure partie des cas considérées comme les héritières de ces groupes d'érudits, les sociétés savantes sont elles-mêmes nées d'un autre type de regroupements, les académies et sociétés littéraires de l'Ancien régime, fondées dès le début du XVII^e siècle, à l'exemple de l'Académie française en 1635. Ces dernières sont supprimées par la loi du 8 août 1793, et dépossédées de leurs biens durant la période révolutionnaire. Cependant, le mouvement érudit auquel elles appartiennent ne s'est pas pour autant éteint, et reprend vie avec les sociétés savantes, fondées tout au long du XIX^e siècle. Dès la période du Directoire, ces groupes d'érudits émergent dans le paysage intellectuel français. Toutefois, un contrôle étatique fort se met en place les concernant, notamment dans l'article 291 du Code pénal, ne leur permettant pas d'être pleinement indépendants. Ainsi, les sociétés savantes ne connaissent une première vague de créations d'importance que vers 1830. Leur nombre n'a cessé d'augmenter jusqu'alors. Jean Jacquart synthétise leur émergence en trois vagues de créations⁴⁴. La première correspond aux années 1830, suivie par un deuxième mouvement en 1871, suite à la guerre franco-prussienne. Enfin, l'Après-guerre, et plus particulièrement les années 1950, est l'un des moments les plus fertiles en fondations de sociétés savantes, puisque plus de la moitié de celles qui sont recensées en 1998 sont nées à ce moment-là. Il faut toutefois se garder d'avoir une vision schématique de l'évolution des créations de sociétés savantes. Les contextes historique et politique ont bien sûr joué un grand rôle dans celle-ci, ce que retrace de façon précise Jean-Pierre Chaline. De plus, ces regroupements ayant une origine ancienne, des changements au cours du temps concernant leurs activités, leur public, leur nature même, sont à souligner.

En effet, il existe un écart considérable entre les premières sociétés savantes et les plus récentes. Cette caractéristique est un élément ajoutant une difficulté à définir ce que sont ces groupes d'érudits. La société savante traditionnelle est définie comme un « organisme clos comptant un nombre limité de membres à part entière », ainsi qu'une « aristocratie d'égaux ayant conscience de former une élite privilégiée »⁴⁵. Ce type de sociétés savantes nous donne ainsi plusieurs caractéristiques les concernant. Il est intéressant de voir qu'elles sont décrites comme un état, au sens donné à ce mot durant l'Ancien régime. L'emploi du terme « aristocratie » sous-entend ainsi que ce groupe est fermé. Il faut être considéré comme savant pour pouvoir l'intégrer. Ce mot peut également renvoyer au régime politique, créant ainsi une expression antithétique, « aristocratie d'égaux »,

43 Jean-Pierre Chaline, *Sociabilité et érudition. Les sociétés savantes en France*, Paris, édition du CTHS, 1995, rééd. 1998, 479 p.

44 Jean Jacquart, « Préface », dans Jean-Pierre Chaline, *Sociabilité et érudition. Les sociétés savantes en France*, Paris, éditions du CTHS, 1995, rééd 1998, 479 p.

45 Jean-Pierre Chaline, *Sociabilité et érudition. Les sociétés savantes en France*, Paris, édition du CTHS, 1995, rééd. 1998, 479 p.

alors que ce mode de gouvernance est principalement caractérisé par sa structure hiérarchisée. Les membres de ces sociétés auraient donc une vision pyramidale concernant les personnes érudites et les autres, ces dernières ne pouvant accéder au groupe « clos » des sociétés savantes. Ainsi, les principales caractéristiques de ces dernières sont contenues dans ce membre de phrase. Les sociétés savantes ont d'abord eu le souci d'exercer un contrôle sur les personnes qui souhaitent y adhérer. Nous pouvons par exemple souligner que les femmes en ont premièrement été exclues⁴⁶. En règle générale, les membres sont des hommes ayant une condition sociale et un niveau d'instruction favorisés. Différentes classes d'âge se retrouvent dans ces groupes d'érudits, contrairement à l'idée stéréotypée que seules des personnes à l'âge avancé seraient en leur sein. Ces caractéristiques générales connaissent une évolution au cours du temps. En effet, si des groupes fermés persistent, une véritable ouverture des sociétés savantes a lieu au milieu du XX^e siècle. La condition sociale et le niveau d'instruction des adhérents sont moins favorisés, tandis que certains groupes d'érudits se tournent vers la vulgarisation. Il existe ainsi une véritable démocratisation, une ouverture sociologique, mais qui entraîne également un engagement moindre des membres dans les activités savantes. Ces derniers sont en effet de plus en plus passifs, certains se contentant de s'acquitter de leur cotisation, contrastant ainsi avec le dynamisme des membres des sociétés savantes du XIX^e siècle.

Selon Jean-Pierre Chaline, les associations d'amis forment une nouvelle catégorie de sociétés savantes, rassemblant les dernières caractéristiques que nous venons d'évoquer. En quoi ce type associatif peut-il se rapprocher des groupes d'érudits ?

b) Amis et sociétés savantes : des similitudes

Selon Jean-Pierre Chaline, les associations d'amis donnent un « nouveau souffle » aux sociétés savantes, alors « [menacées] de déclin »⁴⁷. Si cet historien, tout comme la conservatrice du patrimoine Françoise Bercé⁴⁸, considère que ces associations sont bel et bien des sociétés savantes, c'est qu'il existe en effet des caractéristiques similaires entre les deux groupes.

Le premier lien qui unit sociétés savantes et associations d'amis est d'abord historique. Un rapport de filiation existe entre les deux types d'associations, mais qu'en est-il vraiment ? Si aucune synthèse sur la question n'a été publiée, des sociétés savantes peuvent être considérées comme des associations d'amis, en ce qu'elles apportent un soutien, plus particulièrement financier, à des institutions culturelles. C'est le cas, par exemple, de la Société des bibliophiles de Bourgogne, que Charles Oursel compare à la toute nouvelle Société des Amis de la bibliothèque d'Amiens⁴⁹. Céline Thévenard-Nguyen a par ailleurs étudié ce lien de filiation

46 Jean-Pierre Chaline, *Sociabilité et érudition. Les sociétés savantes en France*, Paris, édition du CTHS, 1995, rééd. 1998, 479 p.

47 Jean-Pierre Chaline, *Sociabilité et érudition. Les sociétés savantes en France*, Paris, édition du CTHS, 1995, rééd. 1998, 479 p.

48 Françoise Bercé, « Arcisse de Caumont et les sociétés savantes », dans Pierre Nora, sous la dir. de, *Les lieux de mémoire*, Paris, Gallimard, 1992, t. 2, vol. 2, p. 532-567.

49 Charles Oursel, « La Société des bibliophiles de Bourgogne », *Bulletin de l'ABF*, n°5-6, 1909, p. 94-96.

concernant les amis de musées⁵⁰. Selon elle, l'intitulé de l'association peut en être un premier témoignage. En effet, le terme « société » apparaît pour dénommer certains groupes d'amis de musées. Les tableaux dans lesquels nous avons tenté de répertorier les deux autres groupes d'amis nous montrent que c'est aussi le cas les concernant⁵¹. Les associations étudiées par Céline Thévenard-Nguyen sont également liées aux sociétés savantes par le fait que certains musées ont été créés par ces dernières. Durant le XIX^e siècle, il y a en effet eu ce qu'elle caractérise de vague de créations « en masse » de musées de leur part, mouvement qui est en net déclin durant le XX^e siècle. En réalité, certaines sociétés savantes assument les objectifs que se donnent les associations d'amis sans en prendre le nom, et même bien avant que les premiers groupes d'amis ne se forment, ces dernières pouvant jouer le rôle de modèles pour ces associations⁵².

L'histoire des sociétés savantes et des associations d'amis peut être un premier élément expliquant qu'il y ait des similitudes, voire une confusion entre les deux catégories associatives. En plus de ces données historiques, nous constatons que ces associations sont présentes dans le *Bulletin de liaison des sociétés savantes*, publié annuellement par le CTHS à partir de 1995. Si des mentions d'associations d'amis en général ont été trouvées dans sept numéros sur les dix-neuf publiés jusqu'à aujourd'hui, les amis de musées sont présents dans certains numéros à travers des articles et des annonces. L'annuaire des sociétés savantes, lui aussi géré par le CTHS⁵³, recense ce type d'associations. Parmi les amis des institutions culturelles, 117 amis de musées, onze amis des archives, et seulement une association d'amis de bibliothèques y sont présents. Pourquoi cette présence partielle ? En effet, 290 associations composent la FFSAM, et les 117 associations figurant dans l'annuaire des sociétés savantes n'en font pas toutes partie. Pour ce qui concerne les amis des archives, les associations répertoriées correspondent à environ 42% des groupes que nous avons relevés⁵⁴. Quant aux amis des bibliothèques, ils soulèvent une autre question. Pourquoi sont-ils presque inexistants dans l'annuaire, alors que ce type d'associations est présent dans un grand nombre de bibliothèques ? Alors que la frontière entre ces associations et les sociétés savantes peut être ténue, nous pouvons supposer que les bibliothèques n'entretiennent pas un lien aussi fort que les musées ou les services d'archives avec la sphère érudite. Il y aurait ainsi un écart plus grand entre amis de bibliothèques et sociétés savantes.

Si nous nous appuyons sur les différentes définitions proposées pour caractériser les sociétés savantes, certaines similitudes entre les deux types d'associations peuvent déjà être relevées. Jean-Pierre Chaline les définit de façon très générale comme des « groupements d'individus rassemblés par un objectif intellectuel

50 Céline Thévenard-Nguyen, *Les Associations d'amis de musées, leur position et leur engagement dans l'espace public. Une approche institutionnelle et communicationnelle des associations d'amis de musées en Rhône-Alpes*, Lille, Atelier national de reproduction des thèses, 2003, 531 p.

51 Voir annexes 3, 4, 5, 6 et 7.

52 Anna Grandi Clarici, « Un message du président », *La Fédération mondiale des amis des musées, Museum*, vol. XLIV, n°4, 1992, p. 192.

53 Comité des travaux historiques et scientifiques, *L'annuaire des sociétés savantes de France*, [en ligne], disponible sur <http://cths.fr/hi/index.php> (consulté le 2 février 2016).

54 Voir annexe 7.

commun »⁵⁵, tandis qu'elles sont, selon Loïc Vadelorge, des « associations de nature littéraire, scientifique ou artistique qui donnent lieu à une production littéraire tangible »⁵⁶. Céline Thévenard-Nguyen, dans sa thèse sur les amis de musées, s'appuie sur la définition proposée par le dictionnaire Larousse en 1999, « association dont les membres rendent compte de leurs travaux et recherches, se réunissent pour en discuter »⁵⁷. Enfin, selon Jean Jacquart, « elles recensent, elles étudient, elles font connaître, elles aident à préserver et à valoriser le patrimoine, les patrimoines »⁵⁸. L'ensemble de ces définitions met en exergue les activités et objectifs des sociétés savantes. Sont-ils similaires à ceux des associations d'amis ?

Selon Céline Thévenard-Nguyen, les sociétés savantes ont travaillé autour de trois axes concernant le patrimoine des musées : l'enseignement ou la diffusion de connaissances, la constitution de collections, et l'organisation d'expositions⁵⁹. Lorsqu'elle s'intéresse aux activités des amis de musées du département de Rhône-Alpes, certaines d'entre elles correspondent effectivement à ces trois axes. Parmi la quarantaine d'associations qu'elle étudie, les actions qu'elles définit de « pratiques » correspondent notamment à l'enrichissement des collections. Celles qu'elle appelle « culturelles » sont les visites, concours, expositions et conférences organisés autour du musée, permettant ainsi de diffuser des savoirs. Il faut également souligner que les publications de ces associations sont révélatrices du lien qui les unit aux sociétés savantes. En effet, cette filiation peut y être revendiquée, ou bien la présence de textes scientifiques de haut niveau peut être un moyen de rattacher ces publications à celles des groupes d'érudits⁶⁰. Si nous nous intéressons aux amis des archives, les différents renseignements collectés sur leurs activités⁶¹ permettent d'établir que, sur les 26 associations recensées, la moitié d'entre elles organisent ou veulent organiser des conférences, 23% environ prennent en charge des cours, près de 27% d'entre elles mettent en place des visites d'expositions et/ou de services d'archives, 23% environ font des publications scientifiques⁶². Il y a donc une véritable volonté de diffuser des savoirs et de mettre en valeur le patrimoine auquel elles se rattachent. Quant aux amis des bibliothèques, le dépouillement du *BBF*⁶³ permet de voir que leur principal objectif est le développement de la lecture publique. Parmi les autres actions qu'ils souhaitent réaliser, nous trouvons l'aide au développement et à l'enrichissement

55 Jean-Pierre Chaline, *Sociabilité et érudition. Les sociétés savantes en France*, Paris, édition du CTHS, 1995, rééd. 1998, 479 p.

56 Loïc Vadelorge, « Sociétés savantes », dans Emmanuel de Waresquiel, sous la dir. de, *Dictionnaire des politiques culturelles de la France depuis 1959*, Paris, CNRS éditions, 2011, p. 564-566.

57 Céline Thévenard-Nguyen, *Les Associations d'amis de musées, leur position et leur engagement dans l'espace public. Une approche institutionnelle et communicationnelle des associations d'amis de musées en Rhône-Alpes*, Lille, Atelier national de reproduction des thèses, 2003, 531 p.

58 Jean Jacquart, « Préface », dans Jean-Pierre Chaline, *Sociabilité et érudition. Les sociétés savantes en France*, Paris, éditions du CTHS, 1995, rééd 1998, 479 p.

59 Céline Thévenard-Nguyen, *Les Associations d'amis de musées, leur position et leur engagement dans l'espace public. Une approche institutionnelle et communicationnelle des associations d'amis de musées en Rhône-Alpes*, Lille, Atelier national de reproduction des thèses, 2003, 531 p.

60 Céline Thévenard-Nguyen, *Les Associations d'amis de musées, leur position et leur engagement dans l'espace public. Une approche institutionnelle et communicationnelle des associations d'amis de musées en Rhône-Alpes*, Lille, Atelier national de reproduction des thèses, 2003, 531 p.

61 Voir annexe 7.

62 Voir annexe 7.

63 Voir annexes 3, 4, 5 et 6.

de la bibliothèque à laquelle ils sont liés, ainsi que la réalisation d'actions culturelles en son sein. Nous retrouvons donc, dans chaque association d'amis d'institutions culturelles, le rattachement à un patrimoine souligné par Jean Jacquart, ainsi que la production et la publication de travaux mentionnées par Loïc Vadelorge et Céline Thévenard-Nguyen.

Enfin, il ne faut pas oublier qu'une caractéristique particulière des sociétés savantes est souvent mise en exergue, la sociabilité savante. Cette notion peut être mise en lien avec la convivialité qui existe au sein des associations d'amis d'institutions culturelles. Rassemblés par des passions et des intérêts communs, les membres mettent, en plus de la notion de soutien, la convivialité au premier plan. De plus, le profil des adhérents des groupes d'érudits et des associations d'amis est somme toute semblable. Si nous prenons l'exemple des membres des amis de musées, ceux-ci sont en général des personnes âgées et diplômées⁶⁴. Ce type d'association compte 20% de cadres moyens, 15% de professions libérales et 15% d'enseignants. Le même profil peut être retrouvé parmi les amis de bibliothèques municipales, qui sont en majorité des retraités et des bibliothécaires, puis des enseignants et des professionnels de santé⁶⁵.

Par leur composition et la réalisation d'actions de valorisation du patrimoine culturel, mais aussi en lien avec la recherche universitaire dans certains domaines, nous voyons bien qu'il est difficile de dissocier les associations d'amis des sociétés savantes. Cependant, les premières possèdent d'autres caractéristiques qui, au contraire, les font rompre avec le modèle ancien des groupes d'érudits. Il ne faut également pas oublier que, parmi la multiplicité des associations de ce genre, certaines s'éloignent totalement des sociétés savantes, ne proposant pas ou seulement quelques-unes des activités évoquées. Ainsi, les associations d'amis des institutions culturelles ne se rapprocheraient-elles pas d'un autre modèle associatif, malgré leur lien de filiation avec les sociétés savantes ?

2. *Un nouveau type d'associations ?*

Bien qu'héritiers des sociétés savantes, les amis d'institutions culturelles ne se rattachent pas seulement à ce type d'associations. Malgré les éléments qui permettraient d'intégrer pleinement les associations d'amis dans la catégorie des sociétés savantes, nous ne pouvons parler pour autant que de similitudes entre elles dans bien des cas. Si le lien qui existe entre les amis d'institutions culturelles et le patrimoine peut être considéré comme un point commun avec les groupes d'érudits, il peut par ailleurs permettre de les rapprocher de la vaste catégorie des associations culturelles.

64 Céline Thévenard-Nguyen, *Les Associations d'amis de musées, leur position et leur engagement dans l'espace public. Une approche institutionnelle et communicationnelle des associations d'amis de musées en Rhône-Alpes*, Lille, Atelier national de reproduction des thèses, 2003, 531 p.

65 Hélène Strag, *Les associations d'amis de bibliothèques : état des lieux et perspectives*, DESS direction des projets culturels, université des sciences sociales Grenoble II, 1991, 136 p.

Ce type associatif est, à l'image des sociétés savantes, difficile à définir. En effet, il est d'abord divers, regroupant de nombreuses associations aux objectifs et intérêts des plus variés. Par ailleurs, Pierre Moulinier le définit comme un « mouvement fourmillant et dynamique [...], mais aussi continent largement inconnu »⁶⁶. Malgré ce flou, Viviane Tchernonog affirme que ces associations représentent une association sur cinq en France⁶⁷, tandis que Loïc Vadelorge les présente comme formant le quart des créations d'associations en 1996⁶⁸. Mais une première question se pose : quelles sont-elles ? Toutes les tentatives de définition réalisées commencent par mettre en exergue l'hétérogénéité des associations culturelles. Pierre Moulinier s'interroge même sur la possibilité de la réalisation d'une étude sur ces dernières, posant la question « peut-on décrire le monde foisonnant des associations culturelles ? »⁶⁹. Cette catégorie est en réalité un terme générique regroupant une multiplicité d'associations. Selon le Conseil national de la vie associative (CNVA), ce type de regroupements comprend cinq secteurs différents : la musique, le théâtre et la danse, le cinéma, l'audiovisuel et les arts plastiques, la sauvegarde du patrimoine et le régionalisme, les bibliothèques et l'édition. En plus de cette classification par thème, une typologie des associations culturelles selon leurs objectifs et activités peut être dressée d'après les travaux du Département des études et de la prospective (DEP)⁷⁰. Il y aurait ainsi des « associations dont l'action culturelle polyvalente est fondée sur la diffusion, l'animation et la formation », d'autres qui sont « des organismes de concertation entre responsables culturels », « des associations responsables de l'animation culturelle de l'ensemble d'un territoire », des groupes « d'aide technique culturelle », des « associations d'aide technique globale », et enfin des « associations d'animation globale d'un lieu ». Pierre Moulinier, de son côté, les classe en trois catégories selon leurs objectifs : les associations « affinitaires », ayant pour objectif de satisfaire leurs adhérents, les associations contestataires ou militantes, et les associations gestionnaires⁷¹. « Continent » par son nombre, cette catégorie rassemble donc des associations très diverses, comme le montrent ces tentatives de délimitation qui restent poreuses, et ne cesse de se développer tout au long du XX^e siècle⁷². Il existe ainsi, tout comme pour les associations d'amis et les sociétés

66 Pierre Moulinier, sous la dir. de, *Les associations dans la vie et la politique culturelle, Regards croisés*, Paris, Ministère de la Culture et de la Communication, DEP, 2001, 139 p.

67 Viviane Tchernonog, « Les associations culturelles dans le secteur associatif français », dans Pierre Moulinier, sous la dir. de, *Les associations dans la vie et la politique culturelle, Regards croisés*, Paris, Ministère de la Culture et de la Communication, DEP, 2001, p. 33-51.

68 Loïc Vadelorge, « Le fait associatif dans les politiques culturelles locales aux XIX^e-XX^e siècles », dans Pierre Moulinier, sous la dir. de, *Les associations dans la vie et la politique culturelle. Regards croisés*, Paris, Ministère de la culture et de la communication, DEP, 2001, p. 65-87.

69 Pierre Moulinier, « Les associations, bras séculier ou infanterie de l'action publique culturelle ? », dans Pierre Moulinier, sous la dir. de, *Les associations dans la vie et la politique culturelle, Regards croisés*, Paris, Ministère de la Culture et de la Communication, DEP, 2001, p. 13-31.

70 Pierre Mayol, « Associations et vie culturelle : une exploration des études et travaux du DEP », dans Pierre Moulinier, sous la dir. de, *Les associations dans la vie et la politique culturelle, Regards croisés*, Paris, Ministère de la Culture et de la Communication, DEP, 2001, p. 107-124.

71 Pierre Moulinier, « Les associations, bras séculier ou infanterie de l'action publique culturelle ? », dans Pierre Moulinier, sous la dir. de, *Les associations dans la vie et la politique culturelle, Regards croisés*, Paris, Ministère de la Culture et de la Communication, DEP, 2001, p. 13-31.

72 Jean-Michel Leniaud, « L'État, les sociétés savantes et les associations de défense du patrimoine », dans Jacques Le Goff, sous la dir. de, *Patrimoine et passions identitaires*, Paris, Fayard, 1998, p. 138-154.

savantes, un problème de définition rendant difficile la réalisation d'un dénombrement satisfaisant, afin de montrer quelle est sa place réelle dans le paysage associatif français. Seul le fait que « les arts et la culture comptent parmi les principaux secteurs investis par (ces) associations »⁷³ peut être affirmé.

D'après les premiers éléments de définition donnés, les amis d'institutions culturelles peuvent être placés dans cette catégorie associative. Qu'ils se rattachent à un musée, une bibliothèque ou un service d'archives, ces associations sont en effet toutes enclines à sauvegarder et mettre en valeur le patrimoine que ces institutions ont déjà pour objectif de conserver. Nous pouvons même les rattacher aux associations du patrimoine, elles-mêmes considérées comme étant des associations culturelles. Celles-ci ont pour objectif de « le connaître [le patrimoine], de le sauvegarder, de le valoriser, en bref d'en faire le centre d'une action collective en marge des procédures institutionnelles en vigueur »⁷⁴. La protection et la valorisation du patrimoine sont bel et bien au cœur des préoccupations des amis d'institutions culturelles. De plus, le fait que les actions des associations du patrimoine soient « en marge des procédures institutionnelles en vigueur » peut notamment renvoyer à l'appui financier parfois offert par les amis qui nous intéressent, mais aussi au fait qu'ils puissent jouer le rôle de représentants des institutions culturelles auprès des pouvoirs publics. Il faut aussi préciser qu'une étude des dénominations des associations de ce type place l'appellation « amis » en deuxième position parmi les associations recensées par le DEP⁷⁵.

Il existe également un « fort ancrage dans le tissu local »⁷⁶ de ces associations. Cette caractéristique les rapproche des sociétés savantes dont les actions « s'articulent toujours autour de la sauvegarde et de la connaissance du patrimoine local »⁷⁷. Elle peut par ailleurs permettre d'établir un lien de filiation entre sociétés savantes et associations culturelles, mais également de les relier aux associations d'amis de musées, bibliothèques et archives. Les actions de ces dernières sont dans la plupart des cas en lien avec un territoire restreint, tels que la commune ou le département, tout comme les associations qui ont un rapport avec l'histoire locale. Celles-ci, faisant partie de la vaste catégorie des associations culturelles, offrent un bon exemple de la rupture qui existe entre les sociétés savantes et les associations culturelles, et cela par leur composition. Tandis que leurs objectifs principaux sont très proches, ce ne sont plus seulement des personnes appartenant à un milieu social favorisé ou ayant un haut niveau d'études qui font partie de ces associations. Les membres sont

73 Pierre Moulinier, « Les associations, bras séculier ou infanterie de l'action publique culturelle ? », dans Pierre Moulinier, sous la dir. de, *Les associations dans la vie et la politique culturelle, Regards croisés*, Paris, Ministère de la Culture et de la Communication, DEP, 2001, p. 13-31.

74 Département des études et de la prospective, *Les associations du patrimoine, Bulletin du DEP*, n°136, septembre 2001, 12 p.

75 Département des études et de la prospective, *Les associations du patrimoine, Bulletin du DEP*, n°136, septembre 2001, 12 p.

76 Viviane Tchernonog, « Les associations culturelles dans le secteur associatif français », dans Pierre Moulinier, sous la dir. de, *Les associations dans la vie et la politique culturelle, Regards croisés*, Paris, Ministère de la Culture et de la Communication, DEP, 2001, p. 33-51.

77 Claude Badet, Benoît Coutancier, Roland May, sous la dir. de, *Musées et patrimoine*, Paris, éditions du CNFPT, 1997, 317 p.

issus de toutes les catégories socio-professionnelles⁷⁸. Un accès plus ouvert à la culture est donc offert à travers ces associations.

Un autre point de comparaison peut être trouvé dans la chronologie concernant les créations des associations culturelles. Bien qu'existant avant la loi Waldeck-Rousseau de 1901, elles sont de plus en plus reconnues tout au long du XX^e siècle⁷⁹, et une première vague de fondations est à observer durant l'Entre-deux-guerres. Cependant, la deuxième et la plus importante débute dans les années 1960. Selon le *Bilan de la vie associative* de 1988, pas moins de 45% des associations culturelles, sportives et de loisirs voient le jour durant la période 1975-1984⁸⁰. Tout comme pour les amis des musées, bibliothèques ou archives, les associations culturelles connaissent leur plus grand essor entre les années 1960 et les années 1980.

Il existe donc plusieurs similitudes entre les associations culturelles et les groupes d'amis étudiés. Si des traits communs sont également présents entre ces derniers et les sociétés savantes, les amis d'institutions culturelles semblent être à mi-chemin entre ces deux catégories associatives hétérogènes, difficiles à définir et dont la frontière est bien des fois poreuse. Ce caractère pluriel peut également être observé au sein même des associations d'amis, bien que des caractéristiques semblables entre amis des musées, des bibliothèques et des archives puissent être discernées.

III Amis de musées, de bibliothèques et d'archives : une catégorie homogène ou un ensemble pluriel ?

Amis de musées, de bibliothèques et d'archives ont d'abord pour point commun d'être des associations rattachées à des institutions culturelles. Par leurs actions menées autour de ces dernières, les associations d'amis partagent des objectifs communs, et peuvent mettre en œuvre des moyens similaires pour les atteindre. Pourtant, les musées, les bibliothèques et les services d'archives ont chacun leurs particularités, et il en est de même pour les associations gravitant autour d'elles. Plus ou moins proches des institutions culturelles, plus ou moins actives, ayant plus ou moins des activités de soutien ou des activités savantes, ces associations peuvent se révéler sensiblement différentes. Cela peut être constaté en France comme à l'étranger. En effet, si nous ne disposons pas de sources suffisantes pour pouvoir établir un état des lieux des associations d'amis d'institutions culturelles au-delà des frontières françaises, des informations récoltées sur leur organisation et leurs actions permettent de dresser un parallèle entre les associations françaises et étrangères.

78 Benoît Carteron, sous la dir. de, *L'engouement associatif pour l'histoire locale. Le cas du Maine-et-Loire*, Paris, L'Harmattan, 2004.

79 Jean-Michel Leniaud, « Les sociétés savantes et les associations de défense du patrimoine », dans Jacques Le Goff, sous la dir. de, *Patrimoine et passions identitaires*, Paris, Fayard, 1998, p. 138-154.

80 Pierre Moulinier, « Les associations, bras séculier ou infanterie de l'action publique culturelle ? », dans Pierre Moulinier, sous la dir. de, *Les associations dans la vie et la politique culturelle, Regards croisés*, Paris, Ministère de la Culture et de la Communication, DEP, 2001, p. 13-31.

1. Les amis de musées

a) En France

Les associations d'amis de musées ont, comme leurs homologues gravitant autour des bibliothèques et des services d'archives, deux fonctions principales, la convivialité et le soutien⁸¹. La convivialité d'abord, car ces associations sont des lieux de rencontres et d'échanges entre les différents membres, mais aussi entre les salariés des musées et les bénévoles, tous animés par une passion commune pour le patrimoine conservé dans l'institution à laquelle ils se rattachent⁸². De plus, il ne faut pas oublier que le choix de la dénomination de ces groupes, les « amis », met cette notion au premier plan. La deuxième principale caractéristique de ces regroupements, le soutien, renvoie quant à elle aux actions d'aide proposées à l'institution pour différentes tâches et à différents niveaux. Mais quelles sont précisément ces actions ?

Un premier aperçu de celles-ci peut être donné grâce à la définition des associations d'amis de musées présente dans le périodique *Museum*⁸³ : « organisation, constituée de personnes physiques ou morales, ayant pour but, au moyen de dons, de subventions ou de prestations de services, individuellement ou collectivement, et d'activités diverses, de contribuer au développement du musée auquel elle se voue et de servir son public ». Si nous nous appuyons sur la typologie dressée par Céline Thévenard-Nguyen⁸⁴, trois sortes d'actions différentes ont la possibilité d'être menées. Elles peuvent avoir un objectif de « persuasion ». Les adhérents représentent alors le musée auprès des pouvoirs publics et le défendent si le besoin s'en fait sentir. Ces actions peuvent également être « pratiques ». Il s'agit alors d'intervenir à l'intérieur même du musée en participant, par exemple, à son fonctionnement. Ainsi, des bénévoles peuvent assurer des activités d'animation, ou même de gardiennage. Cette catégorie regroupe également l'aide au développement du musée. Pour cela, les amis apportent principalement une aide financière, un complément aux crédits alloués aux institutions muséales par les autorités publiques et récoltés dans le cadre de leur activité. L'argent mis à disposition sert principalement à enrichir les collections, tout comme les dons qui peuvent être réalisés par et/ou grâce à ces associations. Il ne faut pas oublier qu'une des premières associations de ce type, la Société des Amis du Louvre, créée en 1897,

81 Céline Thévenard-Nguyen, *Les Associations d'amis de musées, leur position et leur engagement dans l'espace public. Une approche institutionnelle et communicationnelle des associations d'amis de musées en Rhône-Alpes*, Lille, Atelier national de reproduction des thèses, 2003, 531 p.

82 Céline Thévenard-Nguyen, *Les Associations d'amis de musées, leur position et leur engagement dans l'espace public. Une approche institutionnelle et communicationnelle des associations d'amis de musées en Rhône-Alpes*, Lille, Atelier national de reproduction des thèses, 2003, 531 p.

83 « Édito », *Les Musées et leurs amis, Museum*, vol. XXIX, n°1, 1997, p. 1-4.

84 Céline Thévenard-Nguyen, *Les Associations d'amis de musées, leur position et leur engagement dans l'espace public. Une approche institutionnelle et communicationnelle des associations d'amis de musées en Rhône-Alpes*, Lille, Atelier national de reproduction des thèses, 2003, 531 p.

émerge dans le but de chercher de l'argent afin d'augmenter le nombre de pièces possédées par ce musée national⁸⁵. Enfin, des actions « culturelles » sont mises en place par les amis de musées. Certaines de celles-ci sont un moyen de communiquer des connaissances, ce qui peut être fait par le biais de conférences, par exemple. D'autres actions se détachant de ces activités également menées par les sociétés savantes peuvent être réalisées par les associations d'amis, favorisant la convivialité créée autour des musées. On peut citer parmi elles la mise en place de concours et de visites du musée concerné ou d'autres lieux culturels en lien avec celui-ci. Un exemple précis des activités organisées peut être la création et l'animation du Club Jean-Perrin au sein de la Société des Amis du Palais de la Découverte à Paris, fondé en 1962⁸⁶. Réalisé à destination des jeunes de quatorze à dix-huit ans, il permet à ces derniers de s'initier au travail scientifique expérimental dans plusieurs disciplines, telles que l'astronomie et la botanique. Une autre aide que les amis de musées peuvent apporter à l'institution à laquelle ils se rattachent est le don de conseils. Les membres d'une association de ce type peuvent d'abord fournir des connaissances spécialisées sur une question particulière, mais aussi apporter un autre regard sur l'institution culturelle⁸⁷. Ainsi, selon Vincenzo Panuccio, « la vertu des amis des musées [...] est celle d'agir comme stimulant, comme catalyseur. Se situant à l'extérieur de l'organisme lui-même, les groupements d'amis sont mieux placés que quiconque pour en observer les qualités, les défauts ou les manques »⁸⁸. Les amis de musées peuvent donc participer à la gestion, au financement, à la représentation, au développement et à la valorisation des collections des institutions autour desquelles ils se mobilisent.

Mais qui est l'ami de musée ? Se rapprochant du profil du membre d'une société savante, il est en général âgé et détenteur de diplômes. Au-delà de ce profil sociologique, l'adhérent des associations d'amis de musées se distingue d'autres catégories de personnes proches des institutions muséales, les amateurs et les bénévoles⁸⁹. Bien qu'empruntant des caractéristiques à ces deux profils, son investissement, à la fois physique et financier, est ce qui le distingue de ces derniers. En effet, les amis de musées peuvent être eux-mêmes des collectionneurs, puisque 60% de ces derniers font partie de ces associations⁹⁰, mais leur lien avec les musées est autre. Il peut alors exister une complémentarité entre les associations d'amis et les musées. Tandis que les premiers ont besoin de l'appui des professionnels, les actions de celles-ci peuvent également être d'une grande aide pour les institutions, notamment au niveau financier⁹¹, et les personnes qui y travaillent⁹². Il faut également souligner que

85 Céline Thévenard-Nguyen, *Les Associations d'amis de musées, leur position et leur engagement dans l'espace public. Une approche institutionnelle et communicationnelle des associations d'amis de musées en Rhône-Alpes*, Lille, Atelier national de reproduction des thèses, 2003, 531 p.

86 Michel Briantais, « Le Club Jean-Perrin, une branche de la Société des Amis du Palais de la Découverte, Paris », *Les Musées et leurs amis, Museum*, vol. XXIX, n°1, 1997, p. 12-14.

87 Jacqueline Boël, « Les Amis de musées : unité et diversité d'une action au service du musée », *Les Musées et leurs amis, Museum*, vol. XXIX, n°1, 1997, p. 5-9.

88 Jacqueline Boël, « Les Amis de musées : unité et diversité d'une action au service du musée », *Les Musées et leurs amis, Museum*, vol. XXIX, n°1, 1997, p. 5-9.

89 Serge Chaumier, « Les Amis de musées : de faux amis ? », *La lettre de l'Ocim*, 2001, p. 3-5.

90 Nathalie Moreau, « Collectionneurs d'art contemporain : des acteurs méconnus de la vie artistique », *Culture études*, n°1, 1/2015, p. 1-20.

91 Serge Chaumier, « Les Amis de musées : de faux amis ? », *La lettre de l'Ocim*, 2001, p. 3-5.

92 Frédéric Poulard, « Diriger les musées et administrer la culture », *Sociétés contemporaines*, n°66, 2/2007, p. 61-78.

certaines musées sont uniquement gérés par les membres d'associations d'amis. Cependant, les relations entre les institutions et les associations ne sont pas toujours cordiales, comme le souligne Serge Chaumier. Le lien de complémentarité voulu par les associations d'amis ne s'installe pas toujours, nuisant à la coordination des actions avec les musées et, ainsi, à l'efficacité des associations d'amis.

Si les activités proposées par ces associations sont adaptées aux musées, elles restent tout de même dans le cadre de soutien et de convivialité commun aux amis d'institutions culturelles. La véritable originalité de ces regroupements peut être vue dans l'existence d'un fort réseau national entre certaines de ces associations. Comme le précise Céline Thévenard-Nguyen dans la typologie des amis de musées qu'elle propose dans sa thèse⁹³, l'appartenance au réseau national français concerne plutôt les « associations d'amis accompagnatrices de musées classiques » et, dans une moindre mesure, les « créateurs », et non pas l'ensemble des amis de musées. Mais quel est ce réseau ? La FFSAM naît en 1973. Dans ses objectifs⁹⁴, elle expose sa volonté de favoriser « la recherche et la fidélisation des publics », de « participer à "l'éducation" » des membres des associations la composant, de « participer à l'enrichissement des collections ». En plus de cela, elle se veut un « interlocuteur des responsables institutionnels et culturels », un « soutien constant des efforts faits par les associations », un « porte-parole auprès des médias », un « organisme de communication entre les associations »⁹⁵. Cet organisme permet donc de mener au niveau national les actions mises en place par les amis de musées à l'échelle des institutions auxquelles ils se rattachent, en voulant être un lien entre publics et musées, en favorisant les actions éducatives, et enfin en souhaitant offrir une aide au développement des collections des institutions muséales. En plus de ces objectifs communs entre la fédération et les associations qui la composent, la FFSAM est aussi et surtout un lien entre ces dernières, qui agissent de manière isolée. Elle permet ainsi d'offrir un soutien à ces associations, qui ont elles aussi cette action comme principal but. Le dialogue est en effet établi lors de chaque assemblée générale, puisqu'une réunion rassemblant chaque responsable d'association présent se tient lors de chacun de ces événements. Le bulletin semestriel *L'Ami de musée*, anciennement nommé *Bref*, permet d'établir un contact entre les membres et la fédération, mais également de présenter les associations adhérentes, faisant de lui « un des vecteurs de la communication entre les associations »⁹⁶. La FFSAM se veut donc un organe de conseil et de liaison, comme le souligne Annick Bourlet : « ce qui en définitive apparaît clairement, c'est qu'une fédération n'est pas un organe de direction, c'est la croisée de multiples chemins »⁹⁷.

93 Céline Thévenard-Nguyen, *Les Associations d'amis de musées, leur position et leur engagement dans l'espace public. Une approche institutionnelle et communicationnelle des associations d'amis de musées en Rhône-Alpes*, Lille, Atelier national de reproduction des thèses, 2003, 531 p.

94 Fédération française des sociétés d'amis de musées, *Présentation*, [en ligne], disponible sur <http://www.ffsam.org/federation/presentation.php> (consulté le 21 avril 2016).

95 Fédération française des sociétés d'amis de musées, *Présentation*, [en ligne], disponible sur <http://www.ffsam.org/federation/presentation.php> (consulté le 21 avril 2016).

96 Fédération française des sociétés d'amis de musées, *L'Ami de musée*, [en ligne], disponible sur <http://www.ffsam.org/revue/amis.php> (consulté le 21 avril 2016).

97 Annick Bourlet, « Communication, information, émulation : les Amis en France », *La Fédération mondiale des amis de musées, Museum*, vol. XLIV, n°4, 1992, p. 206-211.

b) À l'étranger

Il n'existe pas de synthèse globale sur les associations d'amis de musées au niveau mondial. Cependant, tout comme pour les associations françaises, l'existence de réseaux au niveau national peut nous apporter certains éléments d'information. En plus de ces derniers, un réseau mondial, la Fédération mondiale des amis des musées (FMAM), créé à Barcelone en 1967, leur permet de se regrouper. Cette fédération, notamment grâce à son site Internet, est également une source utile pour avoir une première vision des amis de musées à l'étranger. Comme le réseau français, celle-ci se veut davantage être un lien entre les associations et réseaux existants, mais aussi entre associations et professionnels, plus qu'un organe directif. Cette liaison est assurée par le périodique *Museum*, une assemblée générale et un conseil annuels, ainsi qu'un congrès tous les trois ans⁹⁸. En plus d'être un lien entre les amis de musées, la FMAM est une instance de conseil pour ces derniers, et met en place certains événements à destination des publics des musées ayant une association membre de la fédération, tel qu'un concours de photographie⁹⁹.

Si nous dressons un rapide état des lieux des associations membres de ce réseau, nous pouvons d'abord signaler que les amis de musées sont présents sur chaque continent de façon hétérogène¹⁰⁰. La FMAM compte aujourd'hui 17 membres actifs et 36 membres associés, c'est-à-dire ne faisant pas partie au préalable d'un réseau national. Elle rassemble ainsi environ deux millions d'amis à travers le monde, principalement originaires d'Europe, dix-huit pays étant représentés au sein de cette fédération, tandis que neuf viennent du continent américain, six d'Asie, deux d'Océanie, et enfin un d'Afrique. La documentation sur les associations asiatiques et africaines étant en moindre quantité par rapport aux trois autres continents, nous ne pourrions les étudier ici.

Dans chaque partie du monde, les associations d'amis de musées offrent avant tout des actions de soutien aux institutions muséales qui sont spécifiques à la situation de chaque pays. En effet, les musées ont un développement différent selon l'État dans lequel ils se trouvent. Par exemple, les institutions de ce type sont érigées tardivement au Canada. 185 musées peuvent être recensés dans les années 1960, tandis que le pays en compte 2200 dans la décennie 1990¹⁰¹. Cet exemple explique le caractère unique de chaque groupe d'amis de musées, dont les actions et le dynamisme dépendent en grande partie des institutions muséales elles-mêmes.

98 Fédération mondiale des amis des musées, *Fédération mondiale des amis des musées*, [en ligne], disponible sur <http://www.museumfriends.com/fr> (consulté le 2 février 2016).

99 Catherine Fache, « Comment organiser un concours de photographie réservé aux jeunes ? L'expérience des Amis des musées de Belgique », *Museum*, vol. XLIII, n°4, 1991, p. 225-230.

100 Fédération mondiale des amis des musées, *Membres dans le monde*, [en ligne], disponible sur <http://www.museumfriends.com/fr/map-friends-museums> (consulté le 22 avril 2016).

101 Diana Good, Blair Mascal, « Action privée et aide publique au Canada », *La Fédération mondiale des amis des musées*, *Museum*, vol. XLIV, n°4, 1992, p. 196-200.

Les actions menées par les associations d'amis en faveur des musées sont diverses. Tout comme en France, elles peuvent d'abord consister en l'obtention de fonds financiers ou en l'acquisition de nouvelles pièces. C'est le cas de l'association d'amis se rattachant à une partie du musée des Beaux-Arts de Baltimore, aux États-Unis, qui, dans les années 1970, se révèle être le principal donateur de fonds¹⁰². Pour ces collectes, les amis de certains pays se distinguent par leur originalité. On peut citer les Amis du Musée national de Virreinato, au Mexique, qui lancent l'opération « Adopter un tableau » afin de restaurer plusieurs dizaines de toiles conservées dans cette institution¹⁰³. En plus de l'aide financière et des dons réalisés, un appui humain peut être apporté aux musées soutenus par une association. En effet, les activités que l'on peut qualifier d'annexes, telles que l'entretien des jardins ou la gestion d'une boutique, peuvent être réalisées par les bénévoles, comme le font certains amis de musées au Canada¹⁰⁴. La valorisation des collections fait également partie des activités des associations d'amis. Le Brésil nous en offre un exemple. La Société des amis des musées qui s'y trouve a notamment pour objectif de faire connaître les artistes brésiliens hors du pays, dans le but de valoriser le patrimoine national¹⁰⁵. Les amis peuvent également être à l'origine de l'institution à laquelle ils se rattachent, comme nous le montre l'exemple du Musée des arts populaires de Lefkara, à Chypre. Enfin, le lien entre les sociétés savantes et les amis de musée étant présent dans l'ensemble de la FMAM, puisque ces dernières sont considérées comme les modèles des associations d'amis de musées¹⁰⁶, des activités se rapprochant de celles des groupes d'érudits peuvent être mises en place. La Fédération italienne des amis de musées organise, par exemple, des voyages à thème¹⁰⁷. Cependant, le soutien, plus particulièrement humain et financier, est bel et bien ce qui constitue la principale action des amis selon la FMAM¹⁰⁸.

Les types d'actions réalisées en faveur des musées sont donc semblables à travers le monde, et correspondent pour la plupart aux activités de soutien organisées par les associations d'amis en général. Cependant, l'étude d'associations d'amis au niveau mondial permet de remarquer que chaque pays connaît une situation particulière qui explique à la fois l'engagement des adhérents et les actions mises en place. Si le développement des institutions muséales joue un rôle dans la formation et les activités des associations d'amis, d'autres éléments contextuels sont à prendre en compte. En effet, la fréquentation des musées est également un critère. Si nous nous intéressons au cas du Brésil, le fait d'aller au musée n'est pas une pratique aussi courante

102 David Tunny, William Vos Elder III, Roberto M. Alarcón Cadillo, « Australie, États-Unis d'Amérique, Mexique : enrichir les collections », *La Fédération mondiale des amis des musées, Museum*, vol. XLIV, n°4, 1992, p. 212-217.

103 David Tunny, William Vos Elder III, Roberto M. Alarcón Cadillo, « Australie, États-Unis d'Amérique, Mexique : enrichir les collections », *La Fédération mondiale des amis des musées, Museum*, vol. XLIV, n°4, 1992, p. 212-217.

104 Diana Good, Blair Mascal, « Action privée et aide publique au Canada », *La Fédération mondiale des amis des musées, Museum*, vol. XLIV, n°4, 1992, p. 196-200.

105 Fédération mondiale des amis des musées, « Les Amis des musées du Brésil participent à la promotion et à la gestion du patrimoine national », *Museum*, vol. XLI, n°1, 1989, p. 62-64.

106 Anna Grandi Clarici, « Un message du président », *La Fédération mondiale des amis des musées, Museum*, vol. XLIV, n°4, 1992, p. 192.

107 Barbara Santoro, « En Italie, des actions très diverses », *La Fédération mondiale des amis des musées, Museum*, vol. XLIV, n°4, 1992, p. 235-237.

108 Fédération mondiale des amis des musées, *Qui sont les amis des musées ?*, [en ligne], disponible sur <http://www.museumfriends.com/fr/who-are-members> (consulté le 22 avril 2016).

qu'elle peut l'être dans d'autres pays. En plus de cette faible fréquentation, le bénévolat n'est pas ancré dans la culture brésilienne, expliquant que les associations de cet État rencontrent des difficultés, notamment pour récolter des dons¹⁰⁹. La tradition associative des pays est en effet un critère important pour le développement des associations et de leurs activités. Si le Brésil rencontre des difficultés à ce niveau, d'autres pays tels que les États-Unis connaissent une forte et longue tradition de volontariat, Mary M. Naquin affirmant qu'« aux États-Unis, le volontaire fait partie intégrante de la plupart des musées »¹¹⁰. Il existe une véritable collaboration entre le personnel du musée et les amis. Ce phénomène semble être un point commun aux pays anglo-saxons, puisque l'engagement des amis de musées australiens est également fort au sein de la FMAM, notamment grâce à la vitalité de la Fédération australienne des amis des musées¹¹¹.

2. Les amis de bibliothèques

a) En France

Tout comme les amis de musées, les amis de bibliothèques offrent des actions de soutien et sont caractérisés par leur convivialité, mais leurs activités sont bien sûr adaptées au type d'institution auquel ils se rattachent.

Avant de s'intéresser aux actions mises en place par ces associations, il faut garder à l'esprit que les groupes d'amis peuvent être liés à différentes sortes de bibliothèques, les principales étant les bibliothèques municipales et les bibliothèques centrales de prêt, puisque plus nombreuses que les autres. À l'image des amis de musées, cette diversité a un lien avec les actions menées par ces associations.

Dans son mémoire de recherche sur les amis de bibliothèques, Hélène Strag observe deux objectifs principaux parmi les buts que se fixent les associations consacrées aux bibliothèques municipales : le développement de la lecture et le soutien moral et financier aux bibliothèques¹¹². Le premier type d'actions mises en place concerne donc d'abord la passion qui rassemble les adhérents de telles associations pour la lecture. L'étude des objectifs mentionnés dans les articles du *BBF*¹¹³ permet de recenser 26 mentions de la transmission du « goût de la lecture » ou du « développement de la lecture publique » sur 58 associations d'amis de bibliothèques municipales. Ce lien entre la lecture et ces associations est encore plus présent parmi les amis de bibliothèques centrales de prêt, puisque 27 d'entre elles sur les 29 recensées mentionnent ce loisir dans les

109 Marilyn Diggs Mange, « Pionniers au Brésil », *La Fédération mondiale des amis des musées, Museum*, vol. XLIV, n°4, 1992, p. 201-205.

110 Mary M. Naquin, « Le rôle créateur du volontaire auprès du musée d'art aux États-Unis d'Amérique », *Les Musées et leurs amis, Museum*, vol. XXIX, n°1, 1977, p. 18-20.

111 Caroline Serventy, « La Fédération australienne des Amis des musées », *Museum*, vol. XLII, n°1, 1990, p. 56-57.

112 Hélène Strag, *Les associations d'amis de bibliothèques : état des lieux et perspectives*, DESS direction des projets culturels, université des sciences sociales Grenoble II, 1991, 136 p.

113 Voir annexe 3.

buts fixés à la création de l'association. Le même phénomène peut être observé chez les autres types d'amis de bibliothèques distingués dans le dépouillement du *BBF*.

Les actions de soutien financier et humain comptent également parmi les objectifs principaux de ces associations. Si nous nous intéressons toujours aux amis de bibliothèques que nous avons recensés, l'aide au développement et à l'enrichissement des bibliothèques est un objectif mentionné par 28 groupes d'amis de bibliothèques municipales. Cinq associations qui soutiennent une bibliothèque centrale de prêt signalent clairement leur volonté d'enrichir les collections de l'institution à laquelle elles se rattachent, ou bien de lui fournir des ressources financières.

Parmi les autres actions dont il est fait mention, certains amis de bibliothèques municipales s'intéressent au développement de la culture en général. Par exemple, les Amis de la bibliothèque Vauban, située à Versailles, disent vouloir « contribuer à la formation intellectuelle de tous »¹¹⁴. S'éloignant davantage de l'institution culturelle concernée, certaines associations revendiquent leur volonté de favoriser la découverte du territoire sur lequel se trouve la bibliothèque¹¹⁵. De plus, l'organisation d'activités culturelles, telles que les conférences et expositions, peut apparaître dans les objets de la création d'un groupe d'amis. Cela peut être observé concernant les Amis de la bibliothèque de l'université de Tours¹¹⁶. Nous voyons dans ces cas qu'il existe un lien entre les amis et les sociétés savantes, le même type d'activités étant organisé par ces dernières. Enfin, un autre objectif qui se distingue est celui de l'Association des amis de la bibliothèque de Marcy-l'Étoile qui souhaite quant à elle créer la bibliothèque municipale qu'elle veut soutenir par la suite¹¹⁷.

L'ensemble de ces objectifs donne naissance en conséquence à tout un panel d'activités liées à la lecture et aux bibliothèques. Des actions visant au financement et à l'enrichissement de ces dernières peuvent d'abord être distinguées. L'enquête menée par Hélène Strag¹¹⁸ permet de les répertorier concernant les bibliothèques municipales¹¹⁹. Les amis peuvent participer à l'achat de livres, qu'ils soient contemporains ou servent à enrichir les fonds anciens, ou même soient à destination de publics spécifiques, tels que les malvoyants. La mise à disposition de ces crédits permet donc un enrichissement des bibliothèques en leur offrant un budget annexe, alors que les acquisitions voulues ne peuvent pas toujours être réalisées avec leurs fonds principaux¹²⁰. Une aide financière peut également être fournie pour ce qui concerne la réalisation d'expositions, l'impression de revues et de cartes postales, ou la promotion de l'institution culturelle. Cette dernière action peut être réalisée grâce à

114 « Les Amis de la Bibliothèque Vauban », *BBF*, n°6, 1967.

115 Hélène Strag, *Les associations d'amis de bibliothèques : état des lieux et perspectives*, DESS direction des projets culturels, 1991, 136 p.

116 « Les Amis de la bibliothèque de l'université de Tours », *BBF*, n°3, 1974.

117 « L'Association des amis de la bibliothèque de Marcy-l'Étoile », *BBF*, n°3, 1976.

118 Hélène Strag, *Les associations d'amis de bibliothèques : état des lieux et perspectives*, DESS direction des projets culturels, université des sciences sociales Grenoble II, 1991, 136 p.

119 Hélène Strag, *Les associations d'amis de bibliothèques : état des lieux et perspectives*, DESS direction des projets culturels, université des sciences sociales Grenoble II, 1991, 136 p.

120 Paule Masson, « Contribution à l'histoire des sociétés des Amis des bibliothèques. Note sur la Société des Amis des bibliothèques d'Albi », *BBF*, n°4, 1964.

l'organisation d'animations diverses, telles que des expositions, conférences, lectures, concours, voyages et rencontres avec des auteurs. D'autres activités spécifiques aux bibliothèques sont mises en place par ces associations. Ainsi, les Amis de la bibliothèque municipale de Reims nous en offrent un bon exemple, tout en montrant le panel des activités pouvant être réalisées par une telle association¹²¹. En effet, ce groupe d'amis, créé en 1978, est d'abord fondé afin de faire connaître les « richesses bibliophiles » de cette bibliothèque municipale. Des acquisitions et opérations de valorisation, telles que des expositions, sont réalisées. Mais l'originalité de cette association réside dans le soutien qu'elle apporte pour la création de livres d'artistes et de reliures contemporaines. En cela, les Amis de la bibliothèque de Reims fondent leurs actions davantage sur la bibliophilie que sur la lecture, passion qui est présente dans chacune de leurs réalisations, comme, par exemple, la revue qu'ils publient.

Si les actions réalisées par les associations d'amis de bibliothèques municipales sont variées, qu'en est-il pour les amis de bibliothèques centrales de prêt ? Comme pour les premières, ces associations participent au financement d'activités¹²². On retrouve d'abord les animations à destination du public de ces institutions, puis la publication de revues. La formation du personnel peut également être financée par ces associations, et certaines de ces dernières constituent une centrale d'achats pour les communes. En plus de cette aide au financement, d'autres actions sont réalisées par les amis de bibliothèques centrales de prêt. Parmi elles figurent le fait de donner « un avis consultatif sur le fonctionnement de la bibliothèque centrale de prêt », être « un lieu d'information et d'échange pour les communes »¹²³.

Si nous nous intéressons aux relations entre la bibliothèque et les adhérents de l'association, le premier phénomène remarquable est que les bibliothécaires représentent une partie importante des adhérents des amis de bibliothèques, même si les retraités, les enseignants et les professionnels de la santé sont aussi fortement représentés à la tête de ces associations, à l'image des amis de musées. Dans le cas des amis de bibliothèques centrales de prêt, ce sont des élus qui sont le plus souvent membres du bureau. Les conservateurs, quant à eux, sont membres de droit s'ils n'ont pas déjà un rôle dans le bureau¹²⁴. Hélène Strag souligne par ailleurs que l'autonomie des associations peut ainsi être remise en cause.

Il existerait donc un lien fort entre les associations d'amis et les bibliothèques. Celles-ci se distinguent des autres associations d'amis par le fait que la majeure partie de leurs actions sont centrées sur la lecture et l'objet livre. En est-il de même à l'étranger ?

121 Jean-Paul Fontaine, « Les amis, le bibliophile et le livre », *Bibliothèque(s)*, n°3, 2002, p. 50-52.

122 Hélène Strag, *Les associations d'amis de bibliothèques : état des lieux et perspectives*, DESS direction des projets culturels, université des sciences sociales Grenoble II, 1991, 136 p.

123 Hélène Strag, *Les associations d'amis de bibliothèques : état des lieux et perspectives*, DESS direction des projets culturels, université des sciences sociales Grenoble II, 1991, 136 p.

124 Hélène Strag, *Les associations d'amis de bibliothèques : état des lieux et perspectives*, DESS direction des projets culturels, université des sciences sociales Grenoble II, 1991, 136 p.

b) À l'étranger

Pour ce qui concerne les associations d'amis des bibliothèques à l'étranger, peu d'informations sont disponibles. Comme pour les amis de musées, c'est le monde anglophone qui paraît être le plus enclin à la création de ces associations. En effet, nous avons principalement consulté l'ouvrage dirigé par Sarah Leslie Wallace sur les différents types d'amis de bibliothèques aux États-Unis¹²⁵.

Ronald Schneider, dans son article sur ces associations en Allemagne¹²⁶, a pour objectif de montrer ce que pourraient apporter les groupes d'amis aux bibliothèques allemandes, alors qu'ils y sont peu implantés. L'auteur de cet article met en opposition ce pays d'Europe aux États-Unis et à l'Angleterre. En effet, lors d'une enquête réalisée en 2001, seulement 22% des bibliothèques adhérentes à l'Association allemande des bibliothécaires (*Deutscher Bibliotheksverband*), soit 1173 établissements, possèdent une association de la sorte qui leur est rattachée. Parmi celles-ci, 71% ont été fondées à partir des années 1990.

Si l'histoire des associations d'amis des bibliothèques allemandes est donc récente, celle de leurs homologues américains est, quant à elle, beaucoup plus ancienne¹²⁷. Les précurseurs de ces *Friends of the Library*, aussi appelés *trustees* ou *volunteers*, sont les créateurs des bibliothèques aux XVIII^e et XIX^e siècles. La première association d'amis des États-Unis, c'est-à-dire la première à se nommer *Friends of the library*, est créée en 1922, à Glen Ellyn dans l'Illinois. La création de l'association des Amis de la bibliothèque de Berkeley, en Californie, en 1930, découlerait pour sa part de la fondation de la Société des Amis de la Bibliothèque nationale et des Grandes Bibliothèques de France en 1913, considérée comme la première des associations modernes d'amis de bibliothèques par Mabel L. Conat¹²⁸.

C'est donc à partir des années 1930 que les États-Unis connaissent véritablement une croissance continue du nombre de créations de tels groupes associatifs. Si le pays en compte 35 en 1937, ce ne sont pas moins de 333 associations qui sont recensées en 1955 par l'*American Library Association on Friends of the Library*¹²⁹. Il existe une véritable diversité parmi les associations répertoriées, qui peuvent se rattacher à des bibliothèques municipales, régionales ou de comtés, les bibliothèques des États fédéraux, ou encore les bibliothèques universitaires. Les associations continuent de se développer de nos jours, les financements accordés par les

125 Sarah Leslie Wallace, sous la dir. de, *Friends of the library. Organization and activities*, Chicago, American library association, 1962, 111 p.

126 Ronald Schneider, « Allemagne. Les Amis de la bibliothèque. Une ressource sous-estimée des bibliothèques », *Bibliothèque(s)*, n°65-66, 2012, p. 20-25.

127 Mabel L. Conat, « History of the Friends of the Library », dans Sarah Leslie Wallace, sous la dir. de, *Friends of the library. Organization and activities*, Chicago, American library association, 1962, p. 1-11.

128 Mabel L. Conat, « History of the Friends of the Library », dans Sarah Leslie Wallace, sous la dir. de, *Friends of the library. Organization and activities*, Chicago, American library association, 1962, p. 1-11.

129 Mabel L. Conat, « History of the Friends of the Library », dans Sarah Leslie Wallace, sous la dir. de, *Friends of the library. Organization and activities*, Chicago, American library association, 1962, p. 1-11.

autorités publiques aux bibliothèques étant en continuelle baisse¹³⁰. Les amis permettent ainsi d'épauler ces institutions rencontrant des difficultés financières. Mais quelles sont les actions de ces groupes d'amis ?

Les associations allemandes, anglaises et américaines ont pour point commun des actions de soutien que nous pouvons qualifier de classiques, puisqu'elles sont communes aux autres types d'amis d'institutions culturelles. Parmi elles, nous retrouvons l'organisation de manifestations telles que des conférences et des lectures, des collectes de fonds, ainsi que des opérations visant à faire connaître les bibliothèques¹³¹. En Allemagne, ces actions sont jugées comme étant les principales de ces associations, selon le sondage réalisé en 2001 auprès des bibliothèques membres de l'Association allemande des bibliothèques (*Deutscher Bibliotheksverband*). En Angleterre et aux États-Unis, les actions de pression sur les autorités publiques, par exemple pour obtenir la rénovation du bâtiment abritant l'institution à laquelle ils se rattachent, priment quant à elles sur les activités de soutien plus traditionnelles réalisées par les groupes d'amis. Ces deniers jouent parfois le rôle de moyen de pression pour les dirigeants de la bibliothèque lorsqu'ils ne répondent pas aux attentes des lecteurs¹³². Il faut également préciser que les associations américaines ont un panel plus large d'actions concernant la bibliothèque elle-même, puisque les amis peuvent participer directement à la gestion de l'institution en apportant leur aide, en plus d'être un véritable soutien moral, « *a valuable moral booster* »¹³³. Pour autant, amis et personnel de la bibliothèque ne forment pas un même corps. Si certains peuvent bien sûr faire partie à la fois de l'une et de l'autre catégorie, le soutien n'inclut pas une relation de dépendance, et association comme institution agissent de façon autonome¹³⁴. Seul leur but est commun : améliorer la bibliothèque et les services qu'elle fournit.

En plus de ces activités communes aux amis de musées en France comme au niveau international, des actions isolées et originales peuvent être réalisées par ces associations. Les amis des différents types de bibliothèques américaines peuvent nous en fournir de bons exemples. Par exemple, les Amis des bibliothèques de l'État du Kentucky ont lancé une campagne de financement afin d'acquérir 100 bibliobus, dans le but de fournir des livres aux zones géographiques les moins privilégiées en matière de bibliothèques¹³⁵. Autre action singulière, la mise en place d'un groupe d'amis de bibliothèque composé d'enfants, permettant à ces derniers de participer directement aux tâches réalisées par les bibliothécaires¹³⁶.

130 Ronald Schneider, « Allemagne. Les Amis de la bibliothèque. Une ressource sous-estimée des bibliothèques », *Bibliothèque(s)*, n°65-66, 2012, p. 20-25.

131 Ronald Schneider, « Allemagne. Les Amis de la bibliothèque. Une ressource sous-estimée des bibliothèques », *Bibliothèque(s)*, n°65-66, 2012, p. 20-25.

132 William R. Holman, « Friends of the Large Public Library », dans Sarah Leslie Wallace, sous la dir. de, *Friends of the library. Organization and activities*, Chicago, American library association, 1962, p. 43-49.

133 Erret W. McDiarmid, « Role of the Friends in the Library Organization », dans Sarah Leslie Wallace, sous la dir. de, *Friends of the library. Organization and activities*, Chicago, American library association, 1962, p. 12-19.

134 Erret W. McDiarmid, « Role of the Friends in the Library Organization », dans Sarah Leslie Wallace, sous la dir. de, *Friends of the library. Organization and activities*, Chicago, American library association, 1962, p. 12-19.

135 Mary B. Gray, « Friends of State Libraries », dans Sarah Leslie Wallace, sous la dir. de, *Friends of the library. Organization and activities*, Chicago, American library association, 1962, p. 65-70.

136 Carol Nunn, « Junior Friends of the Library », dans Sarah Leslie Wallace, sous la dir. de, *Friends of the library. Organization and activities*, Chicago, American library association, 1962, p. 79-89.

Enfin, les associations d'amis des bibliothèques anglaises ont un dernier point commun avec les amis de musées, l'existence de la Fédération anglaise des associations d'amis de bibliothèques. Celle-ci publie un bulletin deux fois par an, mais a pour principal but d'agir comme groupe de pression¹³⁷, se distinguant une nouvelle fois de l'exemple allemand, mais aussi du cas français.

3. Les amis des archives

a) En France

Peu d'informations sont disponibles sur les associations d'amis des archives. Seule une vision partielle peut en être donnée grâce aux informations récoltées sur leurs sites Internet, ainsi que dans le *Bulletin de liaison* de l'AAF. Une seule mention du secteur associatif dans le milieu des archives est faite dans *La Gazette des archives*, concernant les sociétés savantes et associations culturelles, mais les groupes d'amis ne sont jamais nommés¹³⁸. Cette absence presque totale de ces derniers dans la littérature professionnelle et les travaux sur les amis d'institutions culturelles en général peut déjà nous conduire à penser que les amis des archives n'ont pas le même impact dans les services d'archives que peuvent avoir les amis des musées ou des bibliothèques dans leurs institutions respectives. Si nous prenons ce problème sous un autre angle, peut-être est-ce les institutions de conservation des archives elles-mêmes qui ne permettent pas, ou du moins ne sont pas enclines au développement de ce genre d'associations. De plus, un lien fort entre les sociétés savantes et ces dernières existe¹³⁹. Ne représenterait-il pas un obstacle à l'implantation des amis des archives, ceux-ci ayant certaines actions similaires à celles proposées par les sociétés savantes ?

Si nous nous concentrons sur les activités de ces groupes associatifs, dont seulement 4% des lecteurs des services d'archives publics font partie¹⁴⁰, nous pouvons d'abord constater que l'aide à la gestion et les apports financiers ne comptent pas parmi leurs principaux objectifs. Pour autant, ces actions ne sont pas inexistantes. Les Amis des archives du Haut-Rhin, par exemple, annoncent dans le *Bulletin de liaison* de l'AAF qu'ils souhaitent apporter une aide financière au service éducatif des archives départementales auxquelles ils se rattachent¹⁴¹. L'Association des Amis des archives diplomatiques est quant à elle l'auteur d'acquisitions afin d'enrichir les fonds de ce service à statut particulier, et a notamment pour objectif l'encouragement des dons et du mécénat¹⁴². Enfin, les Amis des archives départementales de Charente-Maritime réalisent cette même action

137 Ronald Schneider, « Allemagne. Les Amis de la bibliothèque. Une ressource sous-estimée des bibliothèques », *Bibliothèque(s)*, n°65-66, 2012, p. 20-25.

138 Élisabeth Gautier-Desvaux, « L'action culturelle aux archives », *La Gazette des archives*, n°141, 1988, p. 218-235.

139 Jean Quéguiner, « L'archiviste et les sociétés savantes », *La Gazette des archives*, n°29, 1960, p. 63-68.

140 Brigitte Guigueno, *Qui sont les publics des archives ? Enquête sur les lecteurs, les internautes et le public des activités culturelles dans les services d'archives (2013/2014)*, Paris, SIAF, 2015, 102 p.

141 « Départements. Associations des Amis des archives du Haut-Rhin », *Bulletin de liaison*, n°39, janvier 1977, p. 3.

pour le service autour duquel ils gravitent¹⁴³. Ces trois associations font figure d'exception parmi celles que nous avons recensées ou découvertes grâce à l'AAF. Contrairement aux amis des musées et des bibliothèques, leur intérêt réside plutôt dans les documents que conservent les services d'archives, plus que dans le fonctionnement de ces derniers. Seuls les Amis des archives de l'Indre offrent une autre action de soutien, celle d'appui en faveur du déménagement du service d'archives départementales de l'Indre. Les Amis des archives de Marseille permettent quant à eux, grâce à leur revue, de connaître les actualités des archives municipales de la cité phocéenne, que ce soient leurs projets, leurs dernières acquisitions ou l'avancement du classement¹⁴⁴.

Les amis des archives se consacrent en réalité à des actions culturelles, pour la plupart également présentes chez les autres types d'amis. D'après le tableau réalisé en annexe 7, il peut être vu que les associations recensées organisent pour la moitié d'entre elles des conférences et/ou des colloques. Dans les activités les plus courantes viennent ensuite les visites culturelles ou de services d'archives, les cours d'initiation à la recherche, de paléographie ou de langues anciennes, et les publications scientifiques. Près du quart des associations répertoriées réalisent ces actions. Viennent ensuite les sorties culturelles à thème et les repas-débats. Il faut également préciser que près de 35% d'entre elles publient une revue et/ou un bulletin.

Si les associations d'amis des archives ne se consacrent pas prioritairement aux services d'archives en eux-mêmes, il paraît utile de préciser l'ambivalence du terme « archives ». En effet, si celui-ci désigne juridiquement « l'ensemble des documents, quels que soient leur date, leur lieu de conservation, leur forme et leur support, produits ou reçus par toute personne physique ou morale et par tout service ou organisme public ou privé, dans l'exercice de leur activité »¹⁴⁵, il n'en est pas moins le lieu de conservation de ces documents. Les amis des archives paraissent se consacrer davantage aux archives en tant que documents qu'aux archives en tant qu'institution, ce qui expliquerait leur lien particulièrement important avec l'histoire, cette discipline étant au centre des activités de ces associations. Les actions menées par les amis des archives sont donc essentiellement culturelles et tournées vers l'histoire, mais peuvent aussi être centrées sur la valorisation des archives en elles-mêmes. Par exemple, un des principaux objectifs de l'Association des Amis des archives diplomatiques est « de réunir le plus grand nombre de personnes physiques ou morales désirant promouvoir l'utilisation et la connaissance des archives du ministère des Affaires étrangères »¹⁴⁶. Par cette volonté de faire connaître le patrimoine archivistique détenu par une institution, des actions diverses sont mises en place. Celles-ci se confondent en réalité avec les activités culturelles déjà mentionnées. L'édition d'ouvrages scientifiques peut

142 Isabelle Richefort, « L'Association des Amis des archives diplomatiques », *La Lettre des archivistes*, n°62, mars-avril 2002, p. 15.

143 Voir annexe 7.

144 « Archives et histoire », *La lettre des archivistes*, n°28, mai-juin 1995, p. 8.

145 *Code du patrimoine*, L. 211-1.

146 Isabelle Richefort, « L'Association des Amis des archives diplomatiques », *La Lettre des archivistes*, n°62, mars-avril 2002, p. 15.

comprendre, par exemple, l'édition de documents d'archives ou des études historiques réalisées à partir de ces documents.

b) À l'étranger

Afin de récolter des informations sur les amis des archives à l'étranger, des recherches systématiques ont été effectuées dans les revues d'archivistique étrangères *Archives*, *Archival science* et *American archives*, et aucune mention de ces associations n'a été trouvée, malgré l'ancrage de la tradition associative, notamment concernant les institutions culturelles, qui existe dans les pays anglo-saxons. Nous avons donc cherché à connaître ces regroupements par le biais de leurs sites Internet. Des associations se rattachant à différents types de services d'archives ont été sélectionnées, afin d'avoir simplement une première vision des activités proposées et des objectifs qu'elles se sont fixés. Il faut préciser que les sept sites Internet étudiés sont en langue anglaise, et concernent pour la plupart des pays anglophones. Le fait que les associations issues de ces derniers figurent parmi les premiers résultats lors de l'utilisation d'un moteur de recherche peut être un premier indice indiquant une présence plus forte de ces associations dans le monde anglo-saxon, comme c'est le cas pour les autres associations d'amis d'institutions culturelles.

Contrairement à ces dernières, leur origine n'est pas ancienne. Les sept associations étudiées ont toutes été créées entre 1977 et 2013. Chacune se rattache à un service d'archives de nature différente. Ces associations peuvent être des amis d'archives d'une commune, d'un État fédéral, d'un État, ou encore d'une réunion d'États.

Si nous nous intéressons aux objectifs que veulent atteindre ces associations situées sur trois continents différents, leur point commun est la volonté de promouvoir le patrimoine archivistique conservé par les institutions auxquelles elles se rattachent, mais aussi et surtout le travail réalisé par les archivistes. Ainsi, l'ensemble des actions menées par ces associations est orienté vers la valorisation, à la fois des documents d'archives, comme c'est le cas en France, mais aussi de la profession d'archiviste. Le deuxième principal objectif de ces amis des archives est commun aux autres associations d'amis d'institutions culturelles, puisqu'il consiste en la volonté d'enrichir les fonds des services d'archives. En plus du désir d'accroître le nombre de documents conservés, les amis des archives souhaitent également mettre en valeur ceux qui sont déjà possédés par ces institutions.

Afin d'atteindre les buts que se sont fixés ces associations, différents types d'actions sont mises en place, révélant une relation plus ou moins étroite entre institutions et groupes d'amis. Un soutien matériel, financier et/ou humain peut d'abord être apporté. Si la plupart des associations étudiées font des dons financiers aux services d'archives, ou acquièrent elles-mêmes des documents qui sont ensuite donnés, l'action de ces amis ne vise pas toujours seulement les documents d'archives. Par exemple, les Amis des archives nationales de Malte (*Friends of the National Archives of Malta*) facilitent le travail des archivistes en donnant du matériel de

conservation¹⁴⁷. Les Amis des archives de la Caroline du Nord (*Friends of the Archives (North Carolina)*), aux États-Unis, sponsorisent des activités culturelles pour les publics des archives, que ce soient des animations à but éducatif, des ateliers, ou encore des expositions, tout en participant financièrement à des campagnes de restauration¹⁴⁸. Comme précisé sur le site Internet des Amis des archives nationales de Malte (*Friends of the National Archives of Malta*), l'existence de telles associations permet une flexibilité financière pour les services d'archives¹⁴⁹.

Alors que le soutien offert par les amis paraît avant tout culturel en France, celui-ci peut être également humain dans les autres pays. En effet, les membres de certaines associations d'amis réalisent eux-mêmes des tâches d'ordinaire réservées aux archivistes. Les Amis des archives de la ville écossaise de Dundee (*Friends of Dundee city Archives*) participent par exemple au travail d'indexation réalisé par les archivistes¹⁵⁰. Les Amis des archives nationales de l'Angleterre (*Friends of the National Archives*) effectuent eux aussi un travail d'indexation, mais réalisent également des instruments de recherche¹⁵¹.

Un autre type d'actions qui éloigne les associations étudiées des amis des archives français est le fait que certaines d'entre elles peuvent être les porte-parole des usagers, mais aussi réaliser des actions en leur faveur. C'est plus particulièrement le cas des Amis des archives de l'Australie du Sud (*Friends of South Australia's Archives*) qui, tout en représentant les lecteurs des archives, mènent des actions pour que la consultation de certains documents, tels que ceux de la Cour suprême, soit libre¹⁵².

Enfin, le lien entre associations d'amis et sociétés savantes peut être vu grâce à certaines associations étrangères étudiées, à l'exemple des amis des archives français. En effet, des bulletins ou revues sont publiés, tandis que des conférences et visites culturelles font également partie des activités proposées par ces associations. Il existe, comme en France, un véritable lien à l'histoire. Cela peut d'abord être vu sur le site Internet des Amis des archives de Dundee (*Friends of Dundee city Archives*), où sont proposées des synthèses sur des thèmes particuliers en relation avec l'histoire de la ville¹⁵³. Mais ce lien entre histoire et amis des archives peut plus particulièrement être vu dans l'association des Amis des archives historiques de l'Union européenne (*Friends of the Historical Archives of the European Union*), qui s'adressent surtout aux personnes cultivées, et sélectionnent leurs membres en fonction de leurs motivations¹⁵⁴. Cette association propose, en plus

147 *Friends of the National Archives of Malta*, [en ligne], disponible sur <http://www.fnamalta.org/> (consulté le 5 mars 2016).

148 *Friends of the archives*, [en ligne], disponible sur <http://archives.ncdcr.gov/Get-Involved/Friends> (consulté le 5 mars 2016).

149 *Friends of the National Archives of Malta*, [en ligne], disponible sur <http://www.fnamalta.org/> (consulté le 5 mars 2016).

150 *Friends of Dundee city Archives*, *Friends of Dundee city Archives*, [en ligne], disponible sur <http://www.fdca.org.uk/> (consulté le 5 mars 2016).

151 *The National Archives*, *Friends of the National Archives*, [en ligne], disponible sur <http://www.nationalarchives.gov.uk/get-involved/friends.htm> (consulté le 5 mars 2016).

152 *South Australian Community History*, *Friends of South Australia's Archives*, [en ligne], disponible sur <http://community.history.sa.gov.au/friends-south-australias-archives> (consulté le 5 mars 2016).

153 *Friends of Dundee city Archives*, *Friends of Dundee city Archives*, [en ligne], disponible sur <http://www.fdca.org.uk/> (consulté le 5 mars 2016).

154 *European University Institute*, *Friends of the Historical Archives of the European Union*, [en ligne], disponible sur <http://www.eui.eu/Research/HistoricalArchivesOfEU/AbouttheHistoricalArchives/FriendsoftheHistoricalArchivesoftheEuropeanUnion.aspx> (consulté le 5 mars 2016).

de conférences et de publications scientifiques, des cours en sciences politiques et sciences sociales, ainsi qu'un soutien aux chercheurs universitaires.

Les activités des amis des archives sont donc variées. Si certaines sont similaires à celles proposées en France, les sites Internet des sept associations étudiées révèlent un lien fort entre institution et association, notamment par l'aide humaine, rare dans l'hexagone, qui peut être fournie.

Conclusion

Les associations d'amis d'institutions culturelles, qu'elles se rattachent à des musées, des bibliothèques ou des services d'archives, sont caractérisées par leur diversité. Plurielles de par leurs objectifs, leurs activités et leurs membres, ces associations sont étroitement liées aux sociétés savantes, bien que cette relation semble plus ténue concernant les amis de bibliothèques. En effet, si un lien historique entre les deux types d'associations est avéré, groupes d'érudits et groupes d'amis partagent également des objectifs intellectuels, ainsi que certaines démarches pour les atteindre. Cependant, l'ouverture sociologique de ces associations et la diversité des actions mises en place pour valoriser le patrimoine auquel elles se rattachent, font que les amis d'institutions culturelles peuvent être considérés comme des associations culturelles. Enfin, amis de musées, de bibliothèques et de services d'archives sont eux aussi pluriels. La convivialité est présente dans chacune de ces associations, tandis que le soutien est une caractéristique principale des amis de musées et de bibliothèques que nous retrouvons dans une moindre mesure chez les amis des archives. Les actions des associations d'amis sont spécifiques aux institutions auxquelles elles se consacrent et varient d'une association à l'autre, tout comme l'implication des membres et les liens qu'entretiennent les différentes associations entre elles. Au niveau mondial, il semble que les pays anglo-saxons accueillent les associations d'amis les plus actives et aux actions les plus variées.

Entre sociétés savantes et associations culturelles, les associations d'amis donnent un « nouveau souffle » aux groupes d'érudits¹⁵⁵, tout en glissant « vers une toute autre conception de la société savante »¹⁵⁶. Ces regroupements qui ne peuvent finalement être rangés dans aucune catégorie, si ce n'est au cas par cas, sont bien la preuve que « l'univers associatif est une composition de singularités »¹⁵⁷. Cependant, ces ambiguïtés sont d'autant plus présentes concernant les amis des archives, qui n'ont encore jamais été étudiés et apparaissent comme bien différents des amis de musées et de bibliothèques. Il est donc intéressant de se focaliser plus particulièrement sur ces associations, ce qui sera réalisé grâce à l'étude des Amis des archives de l'Ariège.

155 Jean-Pierre Chaline, *Sociabilité et érudition. Les sociétés savantes en France*, Paris, édition du CTHS, 1995, rééd. 1998, 479 p.

156 Jean-Pierre Chaline, *Sociabilité et érudition. Les sociétés savantes en France*, Paris, édition du CTHS, 1995, rééd. 1998, 479 p.

157 Serge Chaumier, « Les Amis de musées : de faux amis ? », *La lettre de l'Ocim*, 2001, p. 3-5.

Bibliographie

Des recherches systématiques ont été effectuées dans les revues *La Gazette des archives*, *Archives*, *Archival science*, et *American archives*, mais n'ont pas permis de trouver des informations sur les associations d'amis des archives.

Les Amis des musées

- En France

CHAUMIER (Serge), « Les Amis de musées : de faux amis ? », *La lettre de l'Ocim*, 2001, p. 3-5.

MOUREAU (Nathalie), SAGOT-DUVAUROUX (Dominique), VIDAL (Marion), « Collectionneurs d'art contemporain : des acteurs méconnus de la vie artistique », *Culture études*, n°1, 1/2015, p. 1-20.

POULARD (Frédéric), « Diriger les musées et administrer la culture », *Sociétés contemporaines*, n°66, 2/2007, p. 61-78.

THÉVENARD-NGUYEN (Céline), *Les associations d'amis de musées, leur positionnement et leur engagement dans l'espace public. Une approche institutionnelle et communicationnelle des associations d'amis de musées en Rhône-Alpes*, Lille, Atelier national de reproduction des thèses, 2003, 531 p.

- Au niveau international

La Fédération mondiale des amis de musées, *Museum*, vol. XLIV, n°4, 1992, 67 p.

Les Musées et leurs Amis, *Museum*, vol. XXIX, n°1, 1977, 59 p.

FACHE (Catherine), « Comment organiser un concours de photographie réservé aux jeunes ? L'expérience des Amis des musées de Belgique », *Museum*, vol. XLIII, n°4, 1991, p. 225-230.

FÉDÉRATION MONDIALE DES AMIS DE MUSÉES, « Les Amis des musées du Brésil participent à la promotion et à la gestion du patrimoine national », *Museum*, vol. XLI, n°1, 1989, p. 62-64.

SERVENTY (Caroline), « La Fédération australienne des Amis des musées », *Museum*, vol. XLII, n°1, 1990, p. 56-57.

Les Amis des bibliothèques

- En France

FONTAINE (Jean-Paul), « Les amis, le bibliophile et le livre », *Bibliothèque(s)*, n°3, 2002, p. 50-51.

GRAS (Pierre), « Contribution à l'histoire des sociétés des amis des bibliothèques. Note sur la société des bibliophiles de Bourgogne », *BBF*, n°8, août 1963, p. 356-360.

MASSON (Paule), « Contribution à l'histoire des sociétés d'amis des bibliothèques. Note sur la société des Amis des bibliothèques d'Albi », *BBF*, n°4, avril 1964.

STRAG (Hélène), *Les associations d'Amis de bibliothèques : état des lieux et perspectives*, DESS Direction des projets culturels, université des sciences sociales Grenoble II, 1991, 136 p.

- À l'étranger

SCHNEIDER (Ronald), « Allemagne. Les Amis de la bibliothèque. Une ressource sous-estimée des bibliothèques », *Bibliothèque(s)*, n°65-66, 2012, p. 20-25.

WALLACE (Sarah Leslie), sous la dir. de, *Friends of the library. Organization and activities*, Chicago, American Library Association, 1962, 111 p.

Les sociétés savantes

BADET (Claude), COUTANCIER (Benoît), MAY (Roland), sous la dir. de, *Musées et patrimoine*, Paris, éditions du CNFPT, 1997, 317 p.

BERCÉ (Françoise), « Arcisse de Caumont et les sociétés savantes », dans NORA (Pierre), sous la dir. de, *Les lieux de mémoire*, Paris, Gallimard, 1992, t. 2, vol. 2, p. 532-567.

CHALINE (Jean-Pierre), *Sociabilité et érudition. Les sociétés savantes en France*, Paris, éditions du CTHS, 1995, rééd. 1998, 479 p.

« Le rôle des archivistes dans l'élaboration et la publication des travaux scientifiques », dans DIRECTION DES ARCHIVES DE FRANCE, ASSOCIATION DES ARCHIVISTES FRANÇAIS, *Manuel d'archivistique. Théorie et pratique des Archives publiques en France*, Paris, Archives nationales, 1970, rééd. 1991, p. 628-634.

GÉRONNE (Noëlle), « Les sociétés savantes, les cultures locales et les transformations sociales », dans TAP (Pierre), sous la dir. de, *Identités collectives et changements sociaux*, Toulouse, Privat, 1980, p. 175-178.

QUÉGUINER (Jean), « L'archiviste et les sociétés savantes », *La Gazette des archives*, n°29, 1960, p. 63-68.

VADELORGE (Loïc), « Sociétés savantes », dans DE WARESQUIEL (Emmanuel), sous la dir. de, *Dictionnaire des politiques culturelles de la France depuis 1959*, CNRS éditions, 2001, p. 524-566.

Les associations culturelles

DEPARTEMENT DES ÉTUDES ET DE LA PROSPECTIVE, *Les associations du patrimoine, Bulletin du DEP*, n°136, septembre 2001, 12 p.

GAUTIER-DESVAUX (Élisabeth), « L'action culturelle aux archives », *La Gazette des archives*, n°141, 1988, p. 218-235.

LENIAUD (Jean-Michel), « L'État, les sociétés savantes et les associations de défense du patrimoine », dans LE GOFF (Jacques), sous la dir. de, *Patrimoine et passions identitaires*, Paris, Fayard, 1998, p. 138-154.

MAYOL (Pierre), « Associations et vie culturelle : une exploration des études et travaux du DEP », dans MOULINIER (Pierre), sous la dir. de, *Les associations dans la vie et la politique culturelles. Regards croisés*, Paris, Ministère de la Culture et de la Communication, DEP, 2001, p. 107-124.

MOULINIER (Pierre), « Les associations, bras séculier ou infanterie de l'action publique culturelle ? », dans MOULINIER (Pierre), sous la dir. de, *Les associations dans la vie et la politique culturelles. Regards croisés*, Paris, Ministère de la Culture et de la Communication, DEP, 2001, p. 13-31.

TCHERNONOG (Viviane), « Les associations culturelles dans le secteur associatif français », dans MOULINIER (Pierre), sous la dir. de, *Les associations dans la vie et la politique culturelles. Regards croisés*, Paris, Ministère de la Culture et de la Communication, DEP, 2001, p. 33-51.

VADELORGE (Loïc), « Le fait associatif dans les politiques culturelles locales aux XIX^e-XX^e siècles », dans MOULINIER (Pierre), sous la dir. de, *Les associations dans la vie et la politique culturelles. Regards croisés*, Paris, Ministère de la Culture et de la Communication, DEP, 2001, p. 65-87.

L'intérêt pour les archives et l'histoire locale

- L'intérêt pour l'histoire locale et le patrimoine d'un lieu

CARTERON (Benoît), sous la dir. de, *L'engouement associatif pour l'histoire locale. Le cas du Maine-et-Loire*, Paris, L'Harmattan, 2005, 125 p.

DE L'ESTOILE (Benoît), « Le goût du passé. Érudition locale et appropriation du territoire », *Terrain*, n°37, 2001, p. 123-138.

FABRE (Daniel), « L'Histoire a changé de lieu », dans BENSA (Alban), FABRE (Daniel), sous la dir. de, *Une histoire à soi : figurations du passé et localités*, Paris, éditions de la Maison des sciences de l'homme, 2001, p. 123-138.

GASNIER (Thierry), « Le local. Une et indivisible », dans NORA (Pierre), sous la dir. de, *Les lieux de mémoire*, Paris, Gallimard, 1992, t. 3, p. 462-525.

TORNATORE (Jean-Louis), « L'esprit de patrimoine », *Terrain*, n°55, 2010, p. 107-127.

- L'intérêt pour les archives

FARGE (Arlette), *Le Goût de l'archive*, Paris, éditions du Seuil, 1989, 152 p.

MARCILLOUX (Patrice), *Les ego-archives : traces documentaires et recherche de soi*, Rennes, Presses universitaires de Rennes, 2013, 250 p.

POMIAN (Krzysztof), « Les archives. Du Trésor des chartes au Caran », dans NORA (Pierre), sous la dir. de, *Les lieux de mémoire*, Paris, Gallimard, 1992, t. 3, p. 162-233.

SAGNES (Sylvie), « De l'archive à l'histoire : aller-retour », dans BENSA (Alban), FABRE (Daniel), sous la dir. de, *Une histoire à soi : figurations du passé et localités*, Paris, édition de la Maison des sciences de l'homme, 2001, p. 71-86.

- Les archives comme source d'émotion

GUIBERT (Sandy), *Les archives, support d'émotions ? Le point de vue des archivistes à l'ère du numérique*, mémoire de master 1 Métiers des archives, université d'Angers, 2013, 97 p.

KLEIN (Anne), MAS (Sabine), « L'émotion : une nouvelle dimension des archives. Contexte et résumé des exposés du 6^e symposium du GIRA tenu le 3 novembre 2010 au Palais des Congrès de Montréal », *Archives*, n°42-2, 2010-2011, p. 5-8.

LEMAY (Yvon), BOUCHER (Marie-Pierre), « L'émotion ou la face cachée de l'archive », *Archives*, n°42-2, 2010-2011, p. 39-52.

Les publics des archives

CIOSI (Laure), *La politique des publics dans les services d'archives. Étude sur la politique des publics et ses partenariats fonctionnels dans le réseau des archives municipales, départementales et régionales en France métropolitaine*, Paris, SIAF, 2013, 50 p.

GUIGUENO (Brigitte), *Qui sont les publics des archives ? Enquête sur les lecteurs, les internautes et le public des activités culturelles dans les services d'archives (2013/2014)*, Paris, SIAF, 2015, 102 p.

MARCILLOUX (Patrice), « Vers un nouveau modèle de relations avec les publics des archives », dans MARCILLOUX (Patrice), sous la dir. de, *À l'écoute des publics des archives*, Angers, Presses universitaires de l'université d'Angers, 2009, p. 109-113.

MIRONER (Lucien), sous la dir. de, *Les publics des archives départementales et communales : profils et pratiques*, Paris, Ministère de la Culture et de la Communication, DEP, 2003, 216 p.

Les pratiques culturelles

DONNAT (Olivier), sous la dir. de, *Les pratiques culturelles des Français à l'ère numérique : enquête 2008*, Paris, La Découverte, 2009, 282 p.

DONNAT (Olivier), TOLILA (Paul), sous la dir. de, *Le(s) public(s) de la culture*, Paris, Presses nationales de la fondation nationale des sciences politiques, 2003, 393 p.

Le département de l'Ariège

DE ROBERT (Olivier), SIRÉJOL (Jean-Pierre), *Ariège*, Bordeaux, éditions Sud Ouest, 2003, 93 p.

SANS (Édouard), *Connaître l'Ariège*, Bordeaux, éditions Sud Ouest, 1990, 63 p.

État des sources

Sur les associations d'amis d'institutions culturelles en général

Sources imprimées

- Associations d'amis de musées

COUR DES COMPTES, « Les sociétés d'amis des musées nationaux », *Les musées nationaux et les collections nationales d'œuvres d'art*, 1997, p. 45-47.

- Associations d'amis de bibliothèques

Une recherche systématique a été effectuée dans le *Bulletin de l'ABF*. Elle n'a pas pu être réalisée pour la période 1942-1954, en raison d'une lacune dans la collection consultée.

« Rapport sur les services de la Bibliothèque nationale », *Bulletin de l'ABF*, n°4-6, 1924, p. 111-156.

« Société des Amis de la Bibliothèque nationale et des grandes bibliothèques de Paris », *Bulletin de l'ABF*, n°4, 1928, p. 213.

« Les Amis de la Bibliothèque de la Ville de Paris (société Jules Cousin) », *Bulletin de l'ABF*, n°3, 1910, p. 94-95.

MICHEL (M. H.), « La Société des Amis de la Bibliothèque d'Amiens », *Bulletin de l'ABF*, n°4, 1907, p. 96-98.

OURSEL (Charles), « La Société des bibliophiles de Bourgogne », *Bulletin de l'ABF*, n°5-6, 1909, p. 94-96.

PEREIRE (Alfred), « La Société des Amis de la Bibliothèque Nationale et des grandes Bibliothèques de France », *Bulletin de l'ABF*, n°4-5, 1913, p. 76-78.

VIAUX (Jacqueline), « La société des Amis de Forney a 65 ans », *Bulletin de l'ABF*, n°107, 1980, p. 22-23.

Une recherche systématique a également été effectuée dans le *BBF*. Elle a permis de recenser, de façon non exhaustive, les créations d'associations d'amis de bibliothèques, ainsi que les dissolutions, changements d'objet, de nom et de siège social. Les résultats de cette recherche sont présentés dans des tableaux en annexe¹⁵⁸.

- Associations d'amis des archives

Une recherche systématique dans le *Bulletin de l'ABF* a permis de trouver une mention d'association d'amis des archives.

« Exposition des Amis des archives coloniales », *Bulletin d'informations de l'ABF*, n°3, 1928, p. 167-168.

Une recherche systématique a été effectuée dans le *Bulletin de liaison* de l'AAF.

« Amis des archives. Association », *Bulletin de liaison*, n°96, avril 1982, p. 5.

« Amis des archives. Ain », *Bulletin de liaison*, n°66, juillet-août 1979, p. 4.

« Amis des archives. Basses-Pyrénées », *Bulletin de liaison*, n°83, mai 1981, p. 4.

« Amis des archives. Association. Drôme », *Bulletin de liaison*, n°77, juillet-août 1980, p. 5.

« Amis des archives. Association en Haute-Saône », *Bulletin de liaison*, n°41, avril 1977, p. 3.

« Amis des archives. Hautes-Pyrénées », *Bulletin de liaison*, n°77, juillet-août 1980, p. 5.

« Archives et histoire », *La lettre des archivistes*, n°28, mai-juin 1995, p. 8.

« Association pour la promotion des archives. Languedoc-Roussillon », *Bulletin de liaison*, n°97, mars 1982, p. 5.

« Départements. Associations des Amis des archives du Haut-Rhin », *Bulletin de liaison*, n°39, janvier 1977, p. 3.

METMAN (Yves), « Société des Amis des Archives de France », *Bulletin de liaison*, n°23, septembre 1975, p. 3.

¹⁵⁸ Voir annexes 3, 4, 5 et 6.

RICHEFORT (Isabelle), « L'Association des Amis des Archives diplomatiques », *La Lettre des archivistes*, n°62, mars-avril 2002, p. 15.

« Société des Amis des Archives de France et "Médailleur Franklin" », *Bulletin de liaison*, n°64, mai 1979, p. 5.

« Société des Amis des Archives de France », *Bulletin de liaison*, n°100, septembre 1982, p. 3.

- Sociétés savantes

Une recherche systématique a été effectuée dans le *Bulletin de liaison des sociétés savantes* édité par le CTHS à partir de 1995. Des informations sur les associations d'amis ont été trouvées dans les numéros 3 (1999), 8 (2004), 10 (2006), 14 (2010), 15 (2011), 16 (2012), 18 (2014).

Sites Web

- Associations d'amis de musées

Des informations sur les fédérations d'associations d'amis de musées ont été récoltées (composition, historique, actions, objectifs) grâce à leurs sites Internet. La liste des associations d'amis de musées membres de la FFSAM a été consultée.

CONSEIL INTERNATIONAL DES MUSÉES, *La communauté muséale mondiale*, [en ligne], disponible sur <http://icom.museum/L/2/> (consulté le 2 février 2016).

FÉDÉRATION FRANÇAISE DES SOCIÉTÉS D'AMIS DE MUSÉES, *Les Amis de musées*, [en ligne], disponible sur <http://www.ffsam.org/> (consulté le 2 février 2016).

FÉDÉRATION MONDIALE DES AMIS DES MUSÉES, *Fédération mondiale des Amis des musées*, [en ligne], disponible sur <http://www.museumfriends.com/> (consulté le 2 février 2016).

- Associations d'amis des archives

Les associations d'amis des archives ont été cherchées par le biais d'un moteur de recherche, et d'une recherche par mots-clefs dans le Journal officiel des associations. Les résultats sont présentés dans un tableau en annexe 7.

Une recherche sur Internet a permis de trouver les sites de plusieurs associations d'amis des archives à l'étranger, et plus particulièrement dans les pays anglophones :

Friends of Dundee city Archives, [en ligne], disponible sur <http://www.fdca.org.uk/> (consulté le 5 mars 2016).

Friends of the archives, [en ligne], disponible sur <http://archives.ncdcr.gov/Get-Involved/Friends> (consulté le 5 mars 2016).

Friends of the Historical Archives of the European Union, [en ligne], disponible sur <http://www.eui.eu/Research/HistoricalArchivesOfEU/AbouttheHistoricalArchives/FriendsoftheHistoricalArchivesoftheEuropeanUnion.aspx> (consulté le 5 mars 2016).

Friends of Library and Archives Canada, [en ligne], disponible sur <http://www.friendsoflibraryandarchivescanada.ca/en/aboutus.php> (consulté le 5 mars 2016).

Friends of the National Archives, [en ligne], disponible sur <http://www.nationalarchives.gov.uk/get-involved/friends.htm> (consulté le 5 mars 2016).

Friends of the National Archives of Malta, [en ligne], disponible sur <http://www.fnamalta.org/> (consulté le 5 mars 2016).

Friends of South Australia's Archives, [en ligne], disponible sur <http://community.history.sa.gov.au/friends-south-australias-archives> (consulté le 5 mars 2016).

- Sociétés savantes

L'annuaire des sociétés savantes tenu par le CTHS a permis de voir quelles associations d'amis des institutions culturelles se voient attribuer ce statut.

COMITÉ DES TRAVAUX HISTORIQUES ET SCIENTIFIQUES, *L'annuaire des sociétés savantes de France*, [en ligne], disponible sur <http://cths.fr/hi/index.php> (consulté le 2 février 2016).

Sur les Amis des archives de l'Ariège

Sources imprimées

- Revue *Archives ariégeoises*

La revue annuelle *Archives ariégeoises*, publiée depuis 2009 par l'association des Amis des archives de l'Ariège, a été dépouillée pour la période 2009-2015. Les sommaires et le résultat de ce dépouillement sont présentés dans les annexes 8 et 16 à 25.

- Autres publications des Amis des archives de l'Ariège

BRUNET (Michel), BRUNET (Serge), PAILHÈS (Claudine), *Pays pyrénéens et pouvoirs centraux (XVI^e-XIX^e s.)*, Foix, Association des Amis des archives de l'Ariège, 1995, t. 1, 574 p.

BRUNET (Michel), BRUNET (Serge), PAILHÈS (Claudine), *Pays pyrénéens et pouvoirs centraux (XVI^e-XIX^e s.)*, Foix, Association des Amis des archives de l'Ariège, 1995, t. 2, 320 p.

- La Société ariégeoise des sciences, lettres et arts

Le *Bulletin de la SASLA*, publié annuellement jusqu'en 1999, a été consulté pour les périodes 1882-1935 et 1960-1999.

MORÈRE (Philippe), *L'œuvre de la société ariégeoise*, 1925, 4 p.

Sources manuscrites et dactylographiées

- Archives de l'association des Amis des archives de l'Ariège

Les archives de l'association ont pu être consultées en format électronique et en format papier. Elles contiennent :

- Les statuts de l'association (avril 2008),
- La liste des membres,
- La liste des organismes ayant adhéré à l'association,
- Les documents relatifs au changement de bureau (mai 2014),

- Les situations bancaires (2009-2015),
- Les comptes rendus de réunions du conseil d'administration (janvier 2008, avril 2008, décembre 2008, février 2009, avril 2009, juin 2009, février 2010, janvier 2011, avril 2011, octobre 2011, décembre 2011, octobre 2012, janvier 2013, septembre 2013, janvier 2014, mars 2014, septembre 2014, décembre 2014, janvier 2015, juin 2015, septembre 2015, décembre 2015),
- Les comptes rendus d'assemblées générales (mars 2010, mars 2011, mars 2012, mars 2013, mai 2014, mars 2015),
- Les rapports moraux (2009-2014),
- Les rapports financiers (2009-2014),
- Un annuaire des membres (2014),
- Le support écrit du communiqué de presse du 1^{er} juin 2015 aux archives départementales de l'Ariège,
- Une note sur la genèse de l'association.

Sources orales

- Entretiens semi-directifs

L'objectif principal de ces entretiens semi-directifs était de découvrir l'association des Amis des archives de l'Ariège à travers ses membres. Pour cela, l'enquête orale a d'abord permis d'approfondir l'enquête par voie de questionnaire en posant des questions plus précises sur le parcours personnel des adhérents, leurs activités culturelles, leur engagement associatif de manière générale, leur lien au patrimoine local, ainsi que leur rapport aux documents d'archives. Des questions plus spécifiques sur le lien qu'ils établissent entre les Amis des archives de l'Ariège et les archives départementales de l'Ariège, leur vision de l'association, et la place qu'ils ont en son sein ont été également posées.

Deux grilles d'entretien différentes ont été établies selon que la personne interrogée était un simple adhérent ou un membre du bureau¹⁵⁹. Dans ce deuxième cas, des questions sur l'origine de l'association et son fonctionnement ont été posées en plus de celles destinées à l'ensemble des enquêtés.

Les témoignages de huit personnes ont été recueillis, et sont présentés sous la forme d'inventaires chrono-thématiques en annexe¹⁶⁰ :

¹⁵⁹ Voir annexes 35 et 36.

¹⁶⁰ Voir annexes 37 à 45.

- ◆ Laurent Claeys : adhérent aux Amis des archives de l'Ariège, auteur d'un article dans la revue *Archives ariégeoises* de 2015 (n°7), archiviste aux archives départementales de l'Ariège.
- ◆ Nicole Roubichou : secrétaire adjointe des Amis des archives de l'Ariège, responsable des conférences et activités culturelles au sein de l'association.
- ◆ Jean-Paul Durand : membre du comité de lecture des Amis des archives de l'Ariège, ancien secrétaire de la SASLA.
- ◆ Marie-Thérèse Azam : adhérente aux Amis des archives de l'Ariège.
- ◆ Martine Rouche : adhérente aux Amis des archives de l'Ariège.
- ◆ Jean-Louis Attané : président des Amis des archives de l'Ariège.
- ◆ Lisa Liégeois : adhérente aux Amis des archives de l'Ariège.
- ◆ Jacques Carol : adhérent aux Amis des archives de l'Ariège.

Autres sources

- Questionnaire¹⁶¹

L'enquête par voie de questionnaire avait pour objectif de connaître le profil général des adhérents aux Amis des archives de l'Ariège, leurs pratiques culturelles, leur fréquentation des archives départementales de l'Ariège, leur implication au sein des Amis des archives de l'Ariège, et enfin leur rapport aux services et aux documents d'archives. Il a été transmis à 263 personnes figurant sur la liste des adhérents fournie par le trésorier adjoint de l'association. 92 réponses ont été recueillies du 2 mars 2016, date de la première diffusion, au 3 avril 2016.

Nous nous sommes inspirée du questionnaire d'Olivier Donnat, présenté dans *Les pratiques culturelles des Français à l'ère numérique : enquête 2008* (Paris, La Découverte, 2009), de celui de Lucien Mironer figurant en annexe de son étude *Les publics des archives départementales et communales : profils et pratiques* (Paris, Ministère de la Culture et de la Communication, DEP, 2003), et enfin de celui de Sandy Guibert, présent dans son mémoire de recherche en archivistique sous la direction de Bénédicte Grailles, soutenu en 2013, *Les archives, support d'émotions ? Le point de vue des archivistes à l'ère du numérique*.

- Articles de presse en ligne

Une recherche a été effectuée sur le site Internet du journal quotidien local *La Dépêche du Midi*.

¹⁶¹ Voir annexe 26.

« Foix. Ils publient la mémoire », *La Dépêche du Midi*, 9 avril 2010, [en ligne], disponible sur <http://www.ladepeche.fr/article/2010/04/09/813434-foix-ils-publient-la-memoire.html> (consulté le 22 avril 2016).

« Le congrès régional de la fédération historique à Foix », *La Dépêche du Midi*, 5 avril 2011, [en ligne], disponible sur <http://www.ladepeche.fr/article/2011/04/05/1051429-le-congres-regional-de-la-federation-historique-a-foix.html> (consulté le 22 avril 2016).

« La place des métropoles dans un "petit département" », *La Dépêche du Midi*, 9 mai 2015, [en ligne], disponible sur <http://www.ladepeche.fr/article/2015/05/09/2101366-la-place-des-metropoles-dans-un-petit-departement.html> (consulté le 22 avril 2016).

« Un septième livre historique », *La Dépêche du Midi*, 2 juin 2015, [en ligne], disponible sur <http://www.ladepeche.fr/article/2015/06/02/2116502-un-7e-livre-historique.html> (consulté le 30 avril 2016).

Une recherche a été également effectuée sur le site Internet de la chaîne d'informations en ligne *Ariège news*, actuellement fermée.

« Le nouvel opus des Amis des Archives de l'Ariège », 2 juin 2015, [en ligne] disponible sur http://www.ariegenews.com/ariège/histoire_patrimoine/2015/90829/le-nouvel-opus-des-amis-des-archives-de-l-ariège.html (consulté le 4 mars 2016).

« Conférence des amis des archives de l'Ariège », 7 mai 2015, [en ligne], disponible sur <http://www.ariegenews.com/news-89943.html> (consulté le 4 mars 2016).

« AG de l'association des Amis des Archives de l'Ariège », 12 mars 2015, [en ligne], disponible sur <http://www.ariegenews.com/news-87760.html> (consulté le 4 mars 2016).

« Assemblée Générale de l'association des Amis des Archives de l'Ariège », 7 avril 2010, [en ligne], disponible sur <http://www.ariegenews.com/news-17109.html> (consulté le 4 mars 2016).

« Rencontre avec Anne Brenon, historienne du catharisme, conservatrice du patrimoine... », 25 mai 2010, [en ligne], disponible sur http://www.ariegenews.com/ariège/histoire_patrimoine/2010/19033/rencontre-avec-anne-brenon-historienne-du-catharisme-conservatrice-du-.html (consulté le 4 mars 2016).

Une recherche a aussi été effectuée sur le site Internet du journal hebdomadaire *La Gazette ariégeoise*. « La Fédération historique de Midi-Pyrénées en congrès à Foix », 9 juin 2011, [en ligne], disponible sur http://www.gazette-ariegeoise.fr/3956_La-Federation-historique-Midi-Pyrenees-en-congres-a-Foix.html (consulté le 8 mars 2016).

- Sites web

ARCHIVES DÉPARTEMENTALES DE L'ARIÈGE, *Félix Pasquier (1874-1895)*, [en ligne], disponible sur <http://archives.ariège.fr/Les-archives/Les-archivistes-departementaux> (consulté le 30 avril 2016).

ARCHIVES DÉPARTEMENTALES DE L'ARIÈGE, *Les Amis des Archives*, [en ligne], disponible sur <http://archives.ariège.fr/Action-culturelle-et-educative/Les-Amis-des-Archives> (consulté le 5 mars 2016).

COMITÉ DES TRAVAUX HISTORIQUES ET SCIENTIFIQUES, *Félix Garrigou*, [en ligne], disponible sur <http://cths.fr/an/prosopo.php?id=103286> (consulté le 30 avril 2016).

HISTARIEGE, *Association des Amis des Archives de l'Ariège*, [en ligne], disponible sur <http://www.histariege.com/amis%20archives.htm> (consulté le 5 mars 2016).

HISTARIEGE, *Société ariégeoise des sciences, lettres et arts (SASLA)*, [en ligne], disponible sur <http://www.histariege.com/sasla.htm> (consulté le 5 mars 2016).

Les Amis des archives de l'Ariège : du « goût de l'archive » à la valorisation du patrimoine local

L'étude de l'ensemble des associations d'amis d'institutions culturelles nous permet de mettre en exergue leurs principales caractéristiques, mais aussi de souligner les manques concernant leur analyse. Nous ne pouvons pas caractériser de façon satisfaisante les amis des archives, tandis qu'une bibliographie riche concerne les amis de musées et de bibliothèques. Il ne nous est pas possible de dresser un profil sociologique de leurs adhérents, et de comparer plus précisément leurs objectifs et actions avec ceux des sociétés savantes et associations culturelles.

Il nous paraît donc utile de nous intéresser plus particulièrement à ce type d'associations, et cela afin de fournir plusieurs caractéristiques qui pourraient être communes à d'autres associations de ce genre. Pour cela, nous avons choisi d'étudier les Amis des archives de l'Ariège. Le fait que cette association en particulier ait été choisie n'est pas anodin. En effet, celle-ci prend la suite d'une société savante actuellement dissoute, la Société ariégeoise des sciences, lettres et arts (SASLA), créée en 1881 et inactive depuis 2002¹⁶². Il existe donc un lien direct entre ce groupe d'érudits et l'association d'amis. Ensuite, les Amis des archives de l'Ariège ont pour seconde particularité d'avoir pour intention de valoriser le patrimoine d'un petit département rural peu peuplé et situé dans la région montagneuse des Pyrénées, aujourd'hui délaissé par les historiens universitaires et les étudiants en histoire. Qualifiée de « terre oubliée, terre délaissée, [...] loin de Paris, loin des grandes voies de communication et d'échange, loin de tout »¹⁶³, l'Ariège n'offre pas un terrain favorable à la diffusion de la culture. Ces caractéristiques sont donc un obstacle pour cette association créée en 2008, et ayant pour principal objectif la publication d'une revue d'histoire locale, *Archives ariégeoises*.

Nous pouvons ainsi nous demander ce qu'est réellement cette association, tout d'abord en nous intéressant à son lien avec la SASLA, mais aussi et surtout à sa relation avec les archives départementales de l'Ariège. Les moyens qu'elle met en œuvre pour valoriser le patrimoine ariégeois, ainsi que leur impact sont un deuxième moyen de caractériser ces amis des archives. Enfin, nous nous intéresserons aux adhérents de l'association en nous demandant s'ils forment une communauté érudite, comme le lien de filiation avec la SASLA le laisse d'abord penser.

162 Histariège, *SASLA*, [en ligne], disponible sur <http://www.histariege.com/sasla.htm> (consulté le 28 avril 2016).

163 Édouard Sans, *Connaître l'Ariège*, Bordeaux, éditions Sud Ouest, 1990, 63 p.

I (Re)création : l'héritage d'une société savante

Le fait que les Amis des archives de l'Ariège soient les héritiers de la SASLA est la principale originalité de cette association. L'histoire de ces amis des archives ne peut donc pas se comprendre, tout comme leur lien avec la sphère érudite, sans que cette société savante à l'origine ancienne et au passé riche soit au préalable présentée. Une première approche de la SASLA est ce qui permettra ensuite de mieux caractériser les particularités des Amis des archives de l'Ariège, ainsi que leur lien avec les archives départementales de l'Ariège.

1. Le lien avec la Société ariégeoise des sciences, lettres et arts : genèse des Amis des archives de l'Ariège

L'association des Amis des archives de l'Ariège est officiellement créée le 26 avril 1994, paraissant au Journal officiel le 25 mai de cette même année¹⁶⁴. Cette déclaration en préfecture ne marque pas pour autant la véritable naissance de cette association¹⁶⁵. Ce que nous pouvons nommer la première version des Amis des archives de l'Ariège se révèle être une association servant à la publication des actes du colloque des 1^{er}, 2 et 3 octobre 1993 intitulé « Pays pyrénéens et pouvoirs centraux (XVI^e-XVII^e siècles) »¹⁶⁶, et à recevoir des subventions dans ce but. Son objet officiel est par ailleurs commun avec la deuxième version de l'association : « la mise en valeur du patrimoine écrit de l'Ariège »¹⁶⁷. Créée le 8 avril 2008, la nouvelle association des Amis des archives de l'Ariège reprend, pour des raisons pratiques, cette première version restée inactive depuis la publication en 1995 des deux tomes des actes du colloque international de 1993¹⁶⁸. Son but principal est la réalisation d'une revue rassemblant des articles historiques. Cet objectif est en réalité ce qui unit les Amis des archives de l'Ariège à la SASLA.

Cette société savante est fondée en 1881 par, entre autres, Félix Garrigou¹⁶⁹, médecin membre d'autres sociétés de ce type et s'étant notamment illustré en préhistoire¹⁷⁰, et le directeur des archives départementales de l'Ariège de l'époque, Félix Pasquier. Focalisant ses études sur le territoire ariégeois, la SASLA a des activités diverses. La première principale réalisation de cette société savante est la création et l'enrichissement du Musée de l'Ariège, cet objectif apparaissant dans l'article 2 du règlement de la SASLA, dans lequel est signifiée la volonté d'« enrichir les collections du Musée départemental et d'étudier toutes les questions qui se rattachent à

¹⁶⁴ Note sur la genèse des Amis des Archives de l'Ariège (archives personnelles de l'association).

¹⁶⁵ Voir annexe 42 : entretien avec Jean-Louis Attané, le mardi 12 avril 2016 à Foix.

¹⁶⁶ Michel Brunet, Serge Brunet, Claudine Pailhès, *Pays pyrénéens et pouvoirs centraux (XVI^e-XVII^e siècles)*, Foix, Association des Amis des archives de l'Ariège, 1995, t. 1 et 2.

¹⁶⁷ Note sur la genèse des Amis des Archives de l'Ariège (archives personnelles de l'association).

¹⁶⁸ Voir annexe 42 : entretien avec Jean-Louis Attané, le mardi 12 avril 2016 à Foix.

¹⁶⁹ Histariège, *Société ariégeoise des sciences, lettres et arts (SASLA)*, [en ligne], disponible sur <http://www.histariège.com/sasla.htm> (consulté le 5 mars 2016).

¹⁷⁰ Comité des travaux historiques et scientifiques, *Félix Garrigou*, [en ligne], disponible sur <http://cths.fr/an/prosopo.php?id=103286> (consulté le 30 avril 2016).

cette œuvre »¹⁷¹. Cette fondation est plus particulièrement due à Félix Garrigou, président d'honneur de 1882 à 1918¹⁷², qui cède à ce musée ses collections personnelles, marquant la formation d'un « comité de fervents amis de l'Ariège »¹⁷³. Il est intéressant de remarquer que Philippe Morère, auteur de *L'œuvre de la Société ariégeoise*, ait choisi de qualifier les membres de la société savante d'« amis » en vantant les actions de la SASLA. S'il ne s'agit pas ici d'amis des archives, le soutien apporté à la valorisation du patrimoine ariégeois constitue le premier et principal point commun entre les deux associations. Les actions menées en faveur du musée départemental laissent également penser que cette société savante a joué le rôle d'une association d'amis de musée. En effet, la SASLA est créée en 1881 suite à l'appel lancé par le Comité d'initiative du Musée départemental¹⁷⁴. Dès sa création, elle est « chargée d'en surveiller l'organisation et de contribuer à l'accroissement des collections »¹⁷⁵. Alors que les amis de musées ne sont à la fin du XIX^e siècle que quelques associations isolées, des sociétés savantes ont réalisé des actions similaires à celles menées par la suite par les associations d'amis. La SASLA semble bel et bien, en regroupant des « amis de l'Ariège », rassembler également des amis du Musée de l'Ariège, institution qu'elle a fondée et développée.

La publication annuelle du *Bulletin de la Société ariégeoise des sciences, lettres et arts* figure également parmi les principales actions réalisées en faveur du patrimoine ariégeois par cette société savante. Ce périodique est publié de 1882 à 1999, avec une interruption de 1939 à 1959, et rassemble « des communications inédites portant sur l'histoire, l'archéologie, la littérature, l'art et le patrimoine du département de l'Ariège »¹⁷⁶. Ce sont en effet des sujets très variés qui sont abordés dans ce bulletin, et qui témoignent directement de l'activité de l'association, la plupart des articles étant des retranscriptions de communications réalisées dans le cadre de la SASLA¹⁷⁷. Dans le premier numéro, paru en octobre 1882, nous trouvons des comptes rendus de fouilles archéologiques, des éditions de textes, des comptes rendus d'ouvrages portant sur l'Ariège, ainsi qu'une rubrique regroupant des informations diverses sur le département et permettant de connaître son actualité scientifique. Ce périodique n'est donc pas seulement une publication scientifique, mais se révèle également être un outil de liaison sur l'actualité intellectuelle ariégeoise. Cependant, lorsque nous observons le contenu du dernier numéro de cette revue, paru en 1999, nous constatons une évolution par rapport au périodique de 1882. Si les articles concernent toujours des sujets variés, l'actualité scientifique du département n'est plus présente, et la revue a une forme davantage similaire à celle d'*Archives ariégeoises*, publication des Amis des archives de l'Ariège, ce

171 « Règlement de la Société », *Bulletin de la SASLA*, n°1, octobre 1882, p. 3-5.

172 Histariège, *Société ariégeoise des sciences, lettres et arts (SASLA)*, [en ligne], disponible sur <http://www.histariegoe.com/sasla.htm> (consulté le 5 mars 2016).

173 Philippe Morère, *L'œuvre de la Société ariégeoise*, 1925, 4 p.

174 « Avertissement », *Bulletin de la SASLA*, n°1, octobre 1882, p. 10-11.

175 « Seconde séance-21 avril 1882 », *Bulletin de la SASLA*, n°1, octobre 1882, p. 14-16.

176 Histariège, *Société ariégeoise des sciences, lettres et arts (SASLA)*, [en ligne], disponible sur <http://www.histariegoe.com/sasla.htm> (consulté le 5 mars 2016).

177 Histariège, *Société ariégeoise des sciences, lettres et arts (SASLA)*, [en ligne], disponible sur <http://www.histariegoe.com/sasla.htm> (consulté le 5 mars 2016).

qui nous permet de constater que cette dernière association s'est davantage inspirée des derniers numéros de la revue de la SASLA que des premiers.

En plus de ces deux principales activités, la SASLA organise également, tout comme le feront les Amis des archives de l'Ariège, des conférences réservées aux membres, des sorties culturelles ponctuelles, ainsi que des congrès, le motif de sa création étant la volonté « de contribuer, par les efforts réunis de ses membres, au progrès des sciences, lettres et arts »¹⁷⁸. Des actions concrètes en faveur du patrimoine ariégeois sont également réalisées. Par exemple, l'intervention de la SASLA a permis de classer certains monuments historiques¹⁷⁹.

Le premier numéro du *Bulletin de la SASLA*, en plus de nous donner des informations sur les activités et objectifs de la société savante, est également le moyen de découvrir quels sont ses adhérents. 90 personnes en font déjà partie en 1882. Ces derniers résident majoritairement en Ariège, puisque 74 d'entre eux habitent dans le département. Correspondant à la société savante classique étudiée par Jean-Pierre Chaline¹⁸⁰, la profession des adhérents révèle une condition sociale favorisée. En effet, médecins, vétérinaires, professeurs, avocats et hommes politiques sont les métiers exercés par la majeure partie des membres. Il est intéressant de voir que des bibliothécaires et un conservateur de musée, sans compter le directeur des archives départementales de l'Ariège, Félix Pasquier, font partie de la société savante.

Si l'existence de la SASLA dure plus d'un siècle, son activité est stoppée en 2002, soit trois ans après la parution du dernier numéro du *Bulletin de la SASLA*¹⁸¹. Comme de nombreuses sociétés savantes, le vieillissement de ses adhérents a contribué à la mise en sommeil de la SASLA, privant donc l'Ariège de ses travaux scientifiques dans des disciplines variées. S'il existe d'autres sociétés savantes ariégeoises, telles que la Société historique et archéologique de Pamiers et de la Basse-Ariège et la Société préhistorique Ariège-Pyrénées, aucune ne se consacre à une étude du département de façon globale. Ces sociétés se focalisent sur un territoire restreint et/ou une discipline particulière. On comprend donc la signification de la disparition progressive de la SASLA à la fin du XX^e siècle. Ce constat est à l'origine de la volonté de créer une nouvelle association qui s'intéresse à l'Ariège dans son ensemble. C'est donc en 2008 que la première version des Amis des archives de l'Ariège est reprise, et ce uniquement pour des raisons juridiques et administratives. En effet, bien qu'ayant cessé toute activité depuis 1999, et ne s'étant plus réunie depuis 2002, la SASLA n'est pas pour autant dissoute à cette date, et il est donc difficile de refonder et revitaliser cette société savante, bien que ce soit l'objectif des fondateurs des Amis des archives de l'Ariège¹⁸². En 2008, la première version de l'association est, quant à elle, revitalisée d'après la proposition de Claudine Pailhès, directrice des archives départementales

178 « Règlement de la Société », *Bulletin de la SASLA*, n°1, octobre 1982, p. 3-5.

179 Philippe Morère, *L'œuvre de la Société ariégeoise*, 1925, 4 p.

180 Jean-Pierre Chaline, *Sociabilité et érudition. Les sociétés savantes en France*, Paris, édition du CTHS, 1995, rééd. 1998, 479 p.

181 Histariège, *Société ariégeoise des sciences, lettres et arts (SASLA)*, [en ligne], disponible sur <http://www.histariège.com/sasla.htm> (consulté le 5 mars 2016).

182 Voir annexe 42 : entretien avec Jean-Louis Attané, le mardi 12 avril 2016 à Foix.

de l'Ariège depuis 1976, et en collaboration avec l'historien local Jean-Jacques Pétris¹⁸³. Les statuts et le bureau sont alors modifiés, bien que l'objet de l'association, la « mise en valeur du patrimoine écrit de l'Ariège »¹⁸⁴, soit conservé. Suite à cette recréation, ayant pour but de produire des travaux dans la lignée de la SASLA, les Amis des archives de l'Ariège deviennent officiellement les héritiers de la société savante après avoir obtenu sa dissolution en 2014¹⁸⁵. Ses biens sont dévolus à la nouvelle association. Les Amis des archives reçoivent ainsi les publications invendues de la SASLA, qui sont remises en vente¹⁸⁶.

Le lien avec la nouvelle association peut être également observé du côté des membres des Amis des archives de l'Ariège. En effet, les personnes composant le bureau de l'association ont pour certaines été aussi impliquées dans la direction de la SASLA¹⁸⁷. Claudine Pailhès, directrice des archives départementales de l'Ariège ayant le statut de personne qualifiée au sein des Amis des archives, a ainsi été secrétaire de la société savante en 1977. Jean-Jacques Pétris, actuel trésorier adjoint, a quant à lui exercé la même fonction de 1998 à 1999. Jean Cantelaube, vice-président des Amis des archives de l'Ariège, a également eu le titre de vice-président au sein de la SASLA de 1998 à 2001. Enfin, Jean-Paul Durand, membre du comité de lecture, a été secrétaire durant la période 1983-1994. L'enquête par voie de questionnaire révèle également que 21 adhérents sur les 92 répondants, soit près de 23% d'entre eux, ont fait partie de la SASLA, quatre d'entre eux ayant fait partie du bureau de la société savante. Il y a donc une continuité au niveau du bureau lui-même, ainsi que parmi les simples adhérents, et il existe donc un lien fort entre la SASLA et les Amis des archives de l'Ariège. Si tous les membres n'ont pas été impliqués dans la société savante, la disparition de cette dernière apparaît comme un motif d'adhésion à la nouvelle association dans les résultats de l'enquête par voie de questionnaire.

La création des Amis des archives de l'Ariège est donc en réalité une double recréation. Recréation d'une première version peu active de l'association d'amis, recréation d'une société savante éteinte, les Amis des archives de l'Ariège ont pour principal objectif de publier une revue sur l'Ariège dans son ensemble¹⁸⁸, en se plaçant dans la lignée de la SASLA par la qualité scientifique des articles proposés. Elle se positionne donc, dès sa renaissance en 2008, comme une société savante comblant le vide laissé par celle qui s'est éteinte. Figurant dans l'annuaire des sociétés savantes tenu par le CTHS, sa présence est en réalité due à la volonté d'accroître la visibilité de l'association¹⁸⁹. Répertoire aux côtés notamment de la Société historique et archéologique de Pamiers et de la Basse-Ariège, ainsi que de la Société préhistorique Ariège-Pyrénées, les Amis des archives ont une réelle place dans le paysage savant de l'Ariège.

183 Note sur la genèse des Amis des Archives de l'Ariège (archives personnelles de l'association).

184 Statuts des Amis des archives de l'Ariège (archives personnelles de l'association).

185 Compte rendu de la réunion du conseil d'administration du 19 mars 2014 (archives personnelles de l'association).

186 Compte rendu de l'assemblée générale de mai 2014 (archives personnelles de l'association).

187 Histariège, *Société ariégeoise des sciences, lettres et arts (SASLA)*, [en ligne], disponible sur <http://www.histariège.com/sasla.htm> (consulté le 5 mars 2016).

188 Archives départementales de l'Ariège, *Les Amis des Archives*, [en ligne], disponible sur <http://archives.ariège.fr/Action-culturelle-et-educative/Les-Amis-des-Archives> (consulté le 5 mars 2016).

189 Voir annexe 42 : entretien avec Jean-Louis Attané, le mardi 12 avril 2016 à Foix.

2. Un renouveau ? Les objectifs de l'association

Le lien entre les Amis des archives de l'Ariège et la SASLA est indéniable. Jean-Paul Durand, membre du comité de lecture et ancien secrétaire de la société savante voit une véritable continuité entre les Amis des archives et cette dernière, parlant de celles-ci comme d'une seule et même association¹⁹⁰. Cependant, la nouvelle association n'est pas pour autant une copie conforme de la société savante. Si nous avons évoqué la volonté de revitaliser la SASLA, ce qui n'a pu se faire qu'en redonnant vie à une autre association, les Amis des archives de l'Ariège diffèrent par certains côtés de l'ancienne société savante, et ce notamment par leurs objectifs.

Le but de l'association est, depuis 1994, la « mise en valeur du patrimoine écrit de l'Ariège »¹⁹¹. Si cet objectif est large et ne nous renseigne pas sur les actions qui peuvent être mises en place pour le réaliser, la première observation qui peut être faite est la réduction du champ d'intérêt pour le patrimoine ariégeois par rapport aux objets d'étude de la SASLA, ce que confirme le président de l'association, Jean-Louis Attané. Selon lui, « la continuité, c'est la publication d'articles sur le département d'un bon niveau scientifique. Ce n'est pas de la vulgarisation, ce sont des propositions qui reposent sur une base scientifique et historique, basées sur les archives, et de très bon niveau »¹⁹². La société savante a porté son intérêt, comme son nom l'indique, sur les sciences, les lettres et les arts, ce qui n'est pas le cas des Amis des archives. Cette association, en exploitant essentiellement des documents d'archives, des documents écrits, se focalise sur l'histoire, et plus particulièrement sur l'histoire « à partir de documents d'archives et concernant l'Ariège »¹⁹³. Il y a donc un cloisonnement des disciplines que l'on ne retrouve pas dans le bulletin publié par la SASLA. Cela est renforcé par le fait que l'association cherche à ne pas empiéter sur les disciplines traitées par les autres associations culturelles et sociétés savantes existantes¹⁹⁴. Il n'y a donc, par exemple, aucun article traitant de la préhistoire, alors que le département possède un patrimoine préhistorique riche¹⁹⁵.

Malgré une ouverture amorcée à l'histoire de l'art dans la revue *Archives ariégeoises*¹⁹⁶, et la publication d'une étude littéraire dans le même périodique¹⁹⁷, l'objet de la création des Amis des archives de l'Ariège en fait une association singulière qui n'a pas l'ouverture disciplinaire de la SASLA. Les objectifs annoncés par Jean-Louis Attané lors de la conférence de presse donnée le 1^{er} juin 2015 aux archives départementales de l'Ariège¹⁹⁸, nous apportent des précisions sur les intentions de l'association : « relancer l'intérêt pour les études

190 Voir annexe 39 : entretien avec Jean-Paul Durand, le mardi 5 avril 2016 à Rabat-les-trois-seigneurs.

191 Statuts des Amis des archives de l'Ariège (archives personnelles de l'association).

192 Voir annexe 42 : entretien avec Jean-Louis Attané, le mardi 12 avril 2016 à Foix.

193 Compte rendu de l'assemblée générale de 2010 (archives personnelles de l'association).

194 Voir annexe 42 : entretien avec Jean-Louis Attané, le mardi 12 avril 2016 à Foix.

195 Édouard Sans, *Connaître l'Ariège*, Bordeaux, éditions Sud Ouest, 1990, 63 p.

196 Philippe de Robert, « Patriarches et Sybilles à Saint-Lizier », *Archives ariégeoises*, n°3, 2011, p. 81-101.

197 Marjolaine Raguin, « Dames et jardins. De l'épique à la lyrique dans la partie anonyme de la *Chanson de la croisade albigeoise* », *Archives ariégeoises*, n°6, 2014, p. 77-99.

198 Support écrit du communiqué de presse du 1^{er} juin 2015 aux archives départementales de l'Ariège (archives personnelles de l'association).

historiques », la réalisation d'une publication scientifique, « faire connaître la richesse des fonds détenus par les archives départementales », « fournir au public curieux des propositions de rencontres et d'échanges sur un thème ou un lieu ». Parmi les buts que se sont fixés les Amis des archives de l'Ariège, la motivation de la recherche historique, et plus particulièrement de type universitaire, y figure parmi les principaux. Nous pouvons ainsi lire dans l'avant-propos du premier numéro de la revue de l'association *Archives ariégeoises* : « nous souhaitons aussi qu'elle contribue [la revue], de manière générale, à revivifier parmi nous tous, et en particulier auprès des étudiants, le goût de la recherche »¹⁹⁹. Cette volonté est un nouvel élément de différenciation par rapport à la SASLA. Cette dernière a été un lieu de regroupement des chercheurs, et n'a pas cherché à encourager les travaux sur l'Ariège. Cette distinction est en réalité due à une question de contexte, bien qu'il ne nous ait pas été possible de savoir si tous les articles publiés par la SASLA sont de type universitaire. En effet, ce n'est que récemment que la recherche universitaire a délaissé le département de l'Ariège, en dépit de la présence du centre universitaire Robert Naudi à Foix et la proximité de l'université des lettres et sciences humaines Toulouse II-Jean Jaurès. Malgré la volonté des membres du bureau, aucune collaboration n'est réalisée entre cette université et les Amis des archives²⁰⁰, tandis que le laboratoire FRAMESPA (France, Amérique, Espagne-Sociétés, pouvoirs, acteurs), qui lui est associé, fait partie des organismes adhérents à l'association²⁰¹. Il n'y a donc actuellement que quelques rares thèses de doctorat et mémoires de recherche en histoire sur l'Ariège en cours de réalisation, tandis que ce problème n'a pas été rencontré par la SASLA. Ce désintérêt de la part des universitaires peut sans doute s'expliquer par la forte ruralité de ce département peu peuplé et économiquement fragile²⁰².

De par ce contexte, les Amis des archives de l'Ariège forment une association de nature différente de la SASLA. Tandis que cette dernière correspond au modèle traditionnel de la société savante défini par Jean-Pierre Chaline²⁰³, la nouvelle association semble quant à elle s'inscrire dans la vague de fondations d'associations en lien avec l'histoire locale, et à l'« élargissement de la recherche historique locale » dans les années 1970 et 1980 étudiée par Benoît Carteron²⁰⁴. Si cette dernière discipline était bien entendu présente dans la SASLA, elle est l'objet principal des Amis des archives de l'Ariège. L'histoire locale rassemble d'ailleurs bon nombre d'historiens amateurs plus qu'universitaires, se différenciant ainsi du public érudit qui compose les sociétés savantes en général. Selon Daniel Fabre²⁰⁵, il y a une véritable différence entre l'histoire universitaire et ce qu'il nomme la « nouvelle histoire locale ». Contrairement à la première, elle « semble plus que jamais

199 Anne Brenon, « Avant-propos », *Archives ariégeoises*, n°1, 2009, p. 7.

200 Voir annexe 42 : entretien avec Jean-Louis Attané, le mardi 12 avril 2016 à Foix.

201 Liste des organismes ayant adhéré à l'association (archives personnelles de l'association).

202 Édouard Sans, *Connaître l'Ariège*, Bordeaux, éditions Sud Ouest, 1990, 63 p.

203 Jean-Pierre Chaline, *Sociabilité et érudition. Les sociétés savantes en France*, Paris, édition du CTHS, 1995, rééd. 1998, 479 p.

204 Benoît Carteron, sous la dir. de, *L'engouement associatif pour l'histoire locale. Le cas du Maine-et-Loire*, Paris, L'Harmattan, 2005, 125 p.

205 Daniel Fabre, « L'Histoire a changé de lieux », dans Alban Bensa, Daniel Fabre, sous la dir. de, *Une histoire à soi : figurations du passé et localités*, Paris, éditions de la Maison des sciences de l'homme, 2001, p. 123-138.

récapitulative », et « ne s'inscrit pas dans un mouvement de progrès de la connaissance historique et donc d'élimination des fausses versions antérieures ». Alors que ces propos nous montrent qu'il existe aujourd'hui un véritable clivage entre ces deux types d'histoire²⁰⁶, les Amis des archives de l'Ariège semblent se placer au-dessus de cette distinction en ne privilégiant que la qualité des travaux produits. L'absence d'une réelle séparation entre amateurs et universitaires montre bien que l'association s'inscrit dans la mouvance d'ouverture sociologique et intellectuelle propre aux associations culturelles.

Il existe donc une différence de nature entre les Amis des archives et la SASLA. Fondée plus d'un siècle auparavant, les disciplines abordées et les objectifs fixés ne sont pas les mêmes que ceux de la nouvelle association, dont l'émergence s'est faite dans un autre contexte intellectuel. Si les deux associations sont donc finalement sensiblement différentes, qu'en est-il de leur rapport aux archives départementales de l'Ariège ?

3. *Amis et archives départementales*

Par son nom même, l'association étudiée sous-entend qu'elle entretient un lien étroit avec les archives départementales de l'Ariège. Cependant, nous avons vu que la relation entre les amis des archives et les services d'archives diffère par certains côtés de celle entretenue par les amis de musées et de bibliothèques avec les institutions qui leur sont propres. Qu'en est-il pour les Amis des archives de l'Ariège ? Entreprennent-ils des actions de soutien comme les autres associations d'amis ?

La SASLA a entretenu une relation forte avec les archives départementales de l'Ariège. En effet, cette institution a été le siège social de la société savante, et le directeur des archives départementales, Félix Pasquier, a quant à lui apporté sa contribution à la fondation et au fonctionnement de celle-ci. Ce dernier a été secrétaire général de la SASLA de 1882 à 1922, puis président jusqu'en 1929. Cet archiviste-paléographe a été très actif dans la société savante, et a mené diverses actions en faveur du patrimoine ariégeois, notamment par sa présence au comité d'initiative pour la création du musée de l'Ariège²⁰⁷, tâche prise à cœur au sein de la SASLA. Ce lien fort entre un service d'archives départementales et une société savante n'est pas chose rare, et cette relation est abordée dans la presse et les ouvrages professionnels. Ainsi, dans le *Manuel d'archivistique*, nous pouvons lire que « les archivistes ont de tout temps favorisé l'activité de ces sociétés, dont ils sont les animateurs et les défenseurs naturels »²⁰⁸. Si de nombreuses archives départementales sont le siège social de sociétés savantes, « en certains cas, la Société passe pour un véritable service annexe des archives

206 Benoît de l'Estoile, « Le goût du passé. Érudition locale et appropriation du territoire », *Terrain*, n°37, 2001, p. 123-138.

207 Archives départementales de l'Ariège, *Félix Pasquier (1874-1895)*, [en ligne], disponible sur <http://archives.ariège.fr/Les-archives/Les-archivistes-departementaux> (consulté le 30 avril 2016).

208 « Le rôle des archivistes dans l'élaboration et la publication des travaux scientifiques », dans Direction des Archives de France, *Manuel d'archivistique. Théorie et pratique des Archives publiques en France*, Paris, Archives nationales, 1970, rééd. 1991, p. 628-634.

départementales »²⁰⁹. Selon Jean Quéguiner, l'archiviste est celui qui veille à la permanence de la qualité scientifique des publications, alors qu'une baisse du niveau intellectuel de ces dernières tout au long du XX^e siècle est soulignée²¹⁰. Il y a donc une action en faveur du patrimoine local qui est réalisée conjointement par les archivistes et les sociétés savantes. Pour autant, avec le déclin que ces dernières connaissent de nos jours, est-ce que cette relation est similaire à celle qui unit les associations d'amis des archives et les archives départementales ? L'émergence de ces associations ne serait-elle pas l'évolution des sociétés savantes ?

Pour ce qui concerne les Amis des archives de l'Ariège, nous retrouvons les caractéristiques générales de la relation qui unissait la SASLA aux archives départementales de l'Ariège. Lors des entretiens réalisés avec les adhérents et les membres du bureau, ce lien est d'abord défini comme matériel et administratif. Les Amis des archives ont leur siège social dans le service. S'y tiennent leurs réunions, leurs assemblées générales et les conférences qu'ils organisent. Ce qui unit principalement l'institution et l'association, c'est également la présence de l'archiviste-paléographe Claudine Pailhès qui, avec l'historien local Jean-Jacques Pétris, est à l'origine des Amis des archives de l'Ariège. La directrice des archives départementales ne fait pas partie du bureau, mais est définie officiellement comme étant la personne qualifiée de l'association. Son action n'est pas négligeable en son sein. Outre sa participation à la fondation des Amis des archives, elle assure également un travail scientifique, d'abord dans le comité de lecture, en relisant les articles proposés pour la revue *Archives ariégeoises*, mais aussi et surtout en proposant elle-même des articles et en éditant des textes pour cette publication. Laurent Claeys, membre du personnel des archives départementales de l'Ariège, nous a indiqué que Claudine Pailhès l'a aidé à modifier l'article qu'il a proposé pour le septième numéro de cette revue, plus particulièrement pour l'édition de textes médiévaux²¹¹.

Si les Amis des archives de l'Ariège entretiennent avec les archives départementales une relation proche de celle qui unissait auparavant cette institution à la SASLA, un lien plus fort semble s'être installé du fait de la prééminence de l'utilisation des documents d'archives dans la revue *Archives ariégeoises*. En effet, l'utilisation de ces derniers est une des conditions pour que les articles proposés soient acceptés par le comité de lecture²¹². Cependant, ce lien entre les Amis des archives et les archives départementales de l'Ariège est avant tout scientifique. Qu'en est-il des actions de soutien ordinairement exercées par les associations de ce type ?

Lors des entretiens réalisés, nous avons pu constater que le lien entre l'association et l'institution n'est pas évident pour les adhérents. Si tous voient une relation entre les Amis des archives et les documents d'archives, les archives départementales de l'Ariège en elles-mêmes ne semblent pas être la préoccupation majeure de cette

209 « Le rôle des archivistes dans l'élaboration et la publication des travaux scientifiques », dans Direction des Archives de France, *Manuel d'archivistique. Théorie et pratique des Archives publiques en France*, Paris, Archives nationales, 1970, rééd. 1991, p. 628-634.

210 Jean Quéguiner, « L'archiviste et les sociétés savantes », *La Gazette des archives*, n°29, 1960, p. 63-68.

211 Voir annexe 37 : entretien avec Laurent Claeys, le lundi 4 avril 2016 à Foix.

212 Voir annexe 42 : entretien avec Jean-Louis Attané, le mardi 12 avril 2016 à Foix.

association. Laurent Claeys, adhérent aux Amis des archives et membre du personnel du service, nous indique qu'« il y a quand même une nette dissociation » entre l'association et les archives départementales²¹³. Les Amis des archives n'ont d'abord pas de réelle visibilité pour les lecteurs du service. Outre quelques dépliants présentant la dernière revue en salle de lecture, aucune information générale sur l'association n'est disponible directement. Il est donc difficile pour les nouveaux lecteurs de connaître les Amis des archives, voire de savoir que cette association existe si ce ne sont pas les archivistes du service eux-mêmes qui informent les lecteurs²¹⁴. Seule une rencontre entre les membres du personnel des archives et les membres du bureau a été réalisée, dans le but de créer un rapprochement entre les archivistes et l'association par leur adhésion et/ou la proposition d'articles²¹⁵. La promotion des Amis des archives de l'Ariège est en réalité réalisée dans la presse locale, mais aussi dans plusieurs salons du livre et événements culturels, tels que les Mardis du musée pyrénéen de Niaux. Les articles publiés ou la représentation dans ces événements permettent davantage, tout comme les dépliants de la salle de lecture, d'apprendre l'existence de la revue ou la tenue des assemblées générales et de certaines conférences, plus que de connaître véritablement les actions de l'association et d'assurer la promotion des archives départementales.

Il faut cependant nuancer cette impression. En effet, des actions ont été menées par l'association afin de faire connaître les archives départementales en tant qu'institution et de faire découvrir les services qu'elle propose. Une visite des locaux agrandis et rénovés du service est réalisée en 2011, conduite par Claudine Pailhès, et un membre du personnel, Robert-Félix Vicente²¹⁶. En 2014 et 2015, l'assemblée générale est l'occasion pour la directrice et le personnel des archives d'informer les adhérents présents sur les nouveautés des archives départementales, que ce soient les nouveaux documents détenus par le service, ou encore les publications et actions de valorisation menées ou qui vont l'être prochainement²¹⁷. Des informations plus spécifiques sont également données concernant le site Internet en 2015. Enfin, des cours sur l'utilisation du logiciel Gaia sont proposés en 2011. Hormis ces quelques interventions pour présenter le service et les outils qu'il utilise, aucune autre activité directement en lien avec le service d'archives n'est proposée, au regret de certains adhérents. Il faut également préciser que celles-ci sont purement informatives, ne permettant pas d'instaurer un dialogue entre les lecteurs et le personnel des archives. L'enquête par voie de questionnaire réalisée auprès des adhérents révèle une volonté que des cours de paléographie ou des éléments de méthodologie pour la recherche soient proposés par l'association, alors que l'initiation au logiciel Gaia ne l'a été qu'à une seule reprise. Les remarques faites témoignent donc du désir de certains membres que les Amis des archives mettent en place des activités davantage en lien avec le service, et qui permettent de mieux travailler

213 Voir annexe 37 : entretien avec Laurent Claeys, le lundi 4 avril 2016 à Foix.

214 Voir annexe 43 : entretien avec Lisa Liégeois, le mardi 12 avril 2016 à Foix.

215 Voir annexe 37 : entretien avec Laurent Claeys, le lundi 4 avril 2016 à Foix.

216 Compte-rendu de l'assemblée générale de 2012 (archives personnelles de l'association).

217 Comptes rendus des assemblées générales de 2014 et 2015 (archives personnelles de l'association).

sur les documents d'archives en salle de lecture. L'entretien réalisé avec Jacques Carol, adhérent à l'association, le confirme²¹⁸. Selon lui, les Amis des archives devraient permettre une véritable communication entre les archives départementales et les membres de l'association, ce qui serait le moyen d'améliorer les services proposés par l'institution. Cette volonté que des formations d'aide à la recherche notamment soient proposées en général dans les archives départementales et communales se retrouve chez la moitié des lecteurs de ces services²¹⁹. Les adhérents de l'association ne font donc pas figure d'exception dans cette volonté qu'il y ait un rapprochement entre les institutions et les lecteurs.

Si nous nous intéressons aux adhérents en eux-mêmes, le lien entre les archives départementales et ces derniers n'est pas non plus avéré. À l'instar des amis de bibliothèques et de musées, nous aurions pensé que ce sont des usagers de l'institution qui font partie de l'association. Mais, alors qu'environ 70% des répondants à l'enquête par voie de questionnaire sont lecteurs aux archives départementales de l'Ariège, près de 22% d'entre eux n'y sont jamais allés²²⁰. De plus, seuls 30% ont connu l'association lors d'une séance de travail dans ce service²²¹. Il semble donc que ce soient davantage les productions de l'association en matière d'histoire locale qui soient le véritable motif d'adhésion, plus qu'un attachement aux archives départementales et une volonté de les soutenir.

L'ensemble de ces constatations nous permet de voir que le lien entre les archives départementales de l'Ariège et les Amis des archives, s'il existe bel et bien, se révèle assez ténu. Reprenant le modèle de la SASLA, la relation entre l'association et l'institution est en réalité forgée autour de la directrice des archives départementales et de son rôle scientifique. Elle est également administrative, puisque le service est le siège social de l'association. En focalisant la revue *Archives ariégeoises* sur des documents d'archives, un nouveau lien se tisse par rapport à celui existant auparavant entre l'institution et la SASLA. En réalité, les archives sont vues comme la source de l'histoire locale qu'écrivent les auteurs des articles de la revue. C'est donc le contenu des documents en lui-même, plus que l'institution qui les conserve, qui est l'intérêt commun des Amis des archives de l'Ariège. Ce qui rassemble la SASLA et la nouvelle association semble donc bel et bien être la valorisation du patrimoine ariégeois.

II La valorisation du patrimoine ariégeois

Le principal point commun entre la SASLA et les Amis des archives de l'Ariège est donc leur attachement au territoire ariégeois et à son patrimoine. Afin de le mettre en valeur et de diffuser des

218 Voir annexe 44 : entretien avec Jacques Carol, le jeudi 14 avril 2016 à Foix.

219 Lucien Mironer, sous la dir. de, *Les publics des archives départementales et communales : profils et pratiques*, Paris, ministère de la Culture et de la Communication, DEP, 2003, 216 p.

220 Voir annexe 27, question 48.

221 Voir annexe 27, question 36.

connaissances sur celui-ci, plusieurs actions sont mises en place, à commencer par la réalisation d'une publication annuelle, la revue *Archives ariégeoises*, qui est accompagnée de sorties et de conférences, toutes permettant de découvrir l'histoire de l'Ariège, département qui offre un contexte territorial contraignant pour toute opération de valorisation²²².

1. Archives ariégeoises : archives et écriture de l'histoire de l'Ariège

Depuis 2009, soit un an après la création de la deuxième version des Amis des archives de l'Ariège, se concrétise le principal objectif de l'association : la publication d'une revue historique sur le département. Celle-ci est d'ailleurs le motif de la création des Amis des archives de l'Ariège, le *Bulletin de la SASLA* n'étant plus publié depuis 1999²²³. Conçue chaque année, il existe aujourd'hui sept numéros d'*Archives ariégeoises*. Cependant, nous ne nous intéresserons que brièvement à la quatrième revue, qui contient les actes du colloque de la Fédération historique de Midi-Pyrénées de 2011.

Mais quels sont les objectifs de l'association avec cette publication ? Comme son nom l'indique, cette revue annuelle concerne les archives. Sa particularité est de regrouper de façon presque exclusive des articles historiques sur l'Ariège fondés sur des documents d'archives, et non pas sur d'autres sources comme c'était le cas dans le *Bulletin de la SASLA*²²⁴. Les différents avant-propos des sept revues publiées à ce jour nous permettent de connaître quelles sont les intentions des Amis des archives à travers une telle publication. Ce périodique, s'il doit obligatoirement porter sur le département²²⁵, doit également rassembler des articles concernant toutes les périodes historiques à partir du Moyen Âge, mais aussi les différents pays de l'Ariège. Comme le montre la carte en annexe 47, le département est divisé en plusieurs territoires, chacun ayant des particularités, notamment dans ses coutumes et son histoire. La revue reprend en réalité la division administrative des trois arrondissements actuels qui composent le département. Celui du Couserans comprend approximativement le Bas-Couserans et le Haut-Couserans et Volvestre, tandis que l'arrondissement de la Haute-Ariège est composé, en plus du territoire du même nom, du Pays de Foix et du Sabarthès. Enfin, la Basse-Ariège regroupe la circonscription éponyme en plus de l'Arize-Lèze et du Pays d'Olmes et Mirepoix. La revue doit donc porter sur l'Ariège dans son ensemble, en évitant qu'une circonscription soit lésée par rapport à une autre. Le deuxième principal objectif de la publication est de rassembler les travaux de recherche en histoire locale de personnes diverses. Si la qualité scientifique est en réalité le véritable but de cette publication, ainsi que le premier critère de sélection des articles, *Archives ariégeoises* se veut être une revue permettant la

222 Laure Ciosi, *La politique des publics dans les services d'archives. Étude sur la politique des publics et ses partenariats fonctionnels dans le réseau des archives municipales, départementales et régionales en France métropolitaine*, Paris, SIAF, 2013, 50 p.

223 Archives départementales de l'Ariège, *Les Amis des Archives*, [en ligne], disponible sur <http://archives.ariège.fr/Action-culturelle-et-educative/Les-Amis-des-Archives> (consulté le 5 mars 2016).

224 Voir annexe 42 : entretien avec Jean-Louis Attané, le mardi 12 avril 2016 à Foix.

225 Anne Brenon, « Avant-propos », *Archives ariégeoises*, n°3, 2011, p. 7.

cohabitation entre les écrits de chercheurs universitaires et d'archivistes-paléographes avec d'autres personnes qui n'ont pas eu l'occasion de publier leurs travaux, plus particulièrement des étudiants²²⁶. Nous avons ici la manifestation concrète du désir de décloisonnement entre les catégories constituées par les historiens amateurs ou locaux d'un côté, et les historiens universitaires de l'autre. Tandis que Loïc Vadelorge dénonce les « affres de l'histoire locale »²²⁷, la revue et l'association en général se placent au-dessus de cette division, tandis que le local de façon globale suscite un intérêt sans cesse croissant dans la société française depuis les années 1960²²⁸.

La qualité scientifique reste tout de même le principal objectif fixé par l'association à travers cette revue. En se voulant les héritiers de la SASLA, il ne s'agit pas pour les Amis des archives de l'Ariège de s'adonner à un travail de vulgarisation. La publication est d'ailleurs jugée « trop élitiste » par certains adhérents²²⁹, tandis que d'autres soulignent la complexité de certains articles en particulier²³⁰. Alors qu'une baisse du niveau intellectuel des travaux des sociétés savantes est à noter durant le XX^e siècle²³¹, l'association ne souhaite pas pour autant se résoudre à sélectionner des travaux de faible qualité. C'est pourquoi il existe un comité de lecture au sein des Amis des archives de l'Ariège, regroupant entre autres des historiens reconnus tels qu'Anne Brenon, archiviste-paléographe, Jean Cantelaube, chercheur au laboratoire FRAMESPA, Claudine Pailhès, archiviste-paléographe, ou encore Philippe de Robert, professeur émérite à l'université de Strasbourg. Ces derniers n'hésitent pas à refuser des textes dont le niveau n'est pas jugé satisfaisant, ce qui pose d'ailleurs une difficulté pour réunir le nombre d'articles souhaité pour un numéro d'*Archives ariégeoises*²³². Le niveau intellectuel élevé de cette publication est reconnu par les adhérents qui ont participé à l'enquête orale et à l'enquête par voie de questionnaire. Dans cette dernière, 51 répondants sur 92 estiment qu'ils sont très satisfaits de la revue, tandis que 35 se jugent satisfaits²³³.

Comment sont réellement composés les numéros d'*Archives ariégeoises* ? Est-ce que l'association respecte les objectifs qu'elle s'est fixés ? Nous pouvons répondre à ces questions en étudiant le contenu de chacune des revues publiées entre 2009 et 2015, hormis le quatrième numéro, dont les sommaires sont reproduits en annexe 8. Si nous commençons par nous intéresser aux périodes historiques étudiées, le graphique en annexe 16 nous permet de voir que, sur l'ensemble des numéros, il y a effectivement un nombre approximativement équivalent d'articles consacrés aux périodes médiévale, moderne et contemporaine, puisque les travaux traitant de plusieurs époques portent généralement en partie sur la période moderne. La période

226 Compte rendu de l'assemblée générale de 2010 (archives personnelles de l'association).

227 Patrice Marcilloux, *Les ego-archives : traces documentaires et recherche de soi*, Rennes, Presses universitaires de Rennes, 2013, 250 p.

228 Thierry Gasnier, « Le local. Une et indivisible », dans Pierre Nora, *Les lieux de mémoire*, Paris, Gallimard, 1992, t. 3, p. 462-525.

229 Compte rendu de l'assemblée générale de 2013 (archives personnelles de l'association).

230 Voir annexe 43 : entretien avec Lisa Liégeois, le mardi 12 avril 2016 à Foix.

231 Jean Quéguiner, « L'archiviste et les sociétés savantes », *La Gazette des archives*, n°29, 1960, p. 63-68.

232 Comptes rendus des assemblées générales de 2011 et 2013 (archives personnelles de l'association).

233 Voir annexe 27, question 43.

médiévale, si nous observons le nombre de pages consacrées à chaque époque²³⁴, est tout de même la plus représentée. Encore une fois, ce nombre est à nuancer, puisque des articles traitent de plusieurs périodes historiques. Cependant, cet équilibre n'est pas présent lorsque nous nous intéressons à chaque numéro en particulier, comme nous le montrent les graphiques en annexes 17 et 19. La présence équitable des différentes périodes historiques n'est donc qu'en partie effective, la période médiévale étant un peu plus représentée que les autres périodes. Mais il ne faut pas oublier que le comité de lecture sélectionne les articles en fonction des travaux soumis par les auteurs eux-mêmes²³⁵. Le dépouillement des archives personnelles de l'association a révélé certaines difficultés pour trouver le nombre voulu d'articles. Il n'est donc pas étonnant qu'il n'y ait pas une répartition parfaitement équitable entre les différentes périodes de l'histoire. Cela est dû en réalité au désintérêt des historiens pour le département de l'Ariège, limitant le nombre d'articles proposés. *Archives ariégeoises* est donc bel et bien une revue généraliste sur l'histoire de l'Ariège, en ce qu'elle ne s'attache pas à une période historique en particulier, et que les zones géographiques sur lesquelles se focalisent les articles sont également variées. Comme nous pouvons le voir dans le premier numéro²³⁶, sont notamment présents des travaux de recherche sur le Couserans, le Pays d'Olmes et la Basse-Ariège.

Qu'en est-il à présent du statut des auteurs des articles ? Est-ce que la diversité voulue par l'association est réellement présente ? Une page dédiée à la présentation des personnes ayant écrit les articles peut être trouvée à la fin de chaque numéro, nous permettant de voir s'il y a une réelle diversité parmi ces auteurs. Nous retrouvons parmi eux des historiens locaux, des enseignants, des diplômés en histoire, des chercheurs universitaires, des membres du personnel des archives, ainsi que des archivistes-paléographes. Comme nous le montre le graphique en annexe 20, les auteurs de ces articles sont principalement des chercheurs universitaires et des diplômés en histoire. Ces derniers sont présentés comme tels, et n'exercent pas forcément une profession en lien avec la discipline historique. Leur présence est à relier avec la volonté de l'association de publier des travaux d'étudiants qui n'ont pas encore eu la chance de l'être. *Archives ariégeoises* peut donc se révéler être une opportunité, ce qui nous est confirmé lors de l'entretien avec Laurent Claeys²³⁷. Membre du personnel des archives départementales de l'Ariège, et auteur d'un article dans le septième numéro de la revue, celui-ci est présenté comme un ancien étudiant en histoire. Ayant proposé un article, qui est en réalité la retranscription d'une intervention qu'il a réalisée au sein de la Société historique de Pamiers-Basse Ariège, l'acceptation de ce travail historique est pour lui une véritable opportunité. Il faut également souligner la présence de la synthèse d'un mémoire de recherche en information-communication spécialité archives, réalisé par Delphine Roux, publiée dans le premier numéro²³⁸. Cet article nous offre un exemple précis de l'opportunité qui est donnée à

234 Voir annexe 18.

235 Voir annexe 37 : entretien avec Laurent Claeys, le lundi 4 avril 2016 à Foix.

236 Voir annexe 8.

237 Voir annexe 37 : entretien avec Laurent Claeys, le lundi 4 avril 2016 à Foix.

238 Delphine Roux, « Images en marge des compoix... Bouts d'histoire », *Archives ariégeoises*, n°1, 2009, p. 115-138.

d'anciens étudiants en histoire ou dans des disciplines voisines. Ainsi, même s'il y a une forte présence d'historiens qualifiés, que ce soient des chercheurs universitaires ou des archivistes-paléographes, une réelle ouverture à des personnes n'ayant pas suivi ou continué un cursus universitaire en histoire est présente dans la publication annuelle des Amis des archives de l'Ariège. Ces trois statuts différents sont retrouvés dans la majorité des numéros²³⁹. Bien sûr, la forte présence de diplômés en histoire nuance cette diversité. Nous n'avons pas pu savoir si un nombre important d'« historiens amateurs », comme les nomme Benoît de l'Estoile²⁴⁰, n'ayant jamais suivi de cursus universitaire en histoire, propose plus d'articles au comité de lecture que les chercheurs universitaires et archivistes-paléographes.

Si nous nous intéressons à présent au contenu même de chaque revue, nous pouvons constater que les articles sont divers. Ce caractère pluriel ne peut certes pas être vu à travers les disciplines sur lesquelles portent les travaux publiés. Alors qu'une ouverture à l'histoire de l'art est prévue dans les prochaines publications²⁴¹, un seul article portant sur cette matière est présent dans les revues jusqu'à aujourd'hui²⁴², tandis qu'un autre article porte sur une étude littéraire d'un texte médiéval²⁴³. Les autres travaux traitent d'aspects précis de l'histoire, tels que l'histoire politique ou religieuse, ou de l'histoire de lieux en particulier. Ces publications sont en réalité diverses en ce qu'elles sont tantôt des travaux inédits, tantôt la reprise ou synthèse de travaux publiés ou déjà exploités pour certains événements culturels par exemple. Cette diversité se retrouve également dans le rapport aux archives. En effet, comme son nom l'indique, la revue *Archives ariégeoises* entretient un lien fort avec les documents d'archives. Mais quel est-il véritablement ? Ce qui apparaît dès les avant-propos des revues est la volonté de faire connaître un territoire, une histoire et des archives « méconnues », « puisque un pays se découvre et s'exprime, pour commencer, sur le papier, support de l'écrit, bruissement d'une société humaine », formant « le tissu de l'histoire »²⁴⁴. Ces citations de l'avant-propos du premier numéro de la revue nous offrent un aperçu de l'importance qui est donnée aux documents d'archives. Comme nous le montre le graphique en annexe 22, les archives sont surtout des sources pour les auteurs, ce qui se vérifie dans chaque numéro²⁴⁵. Elles sont également citées, plus pour appuyer le propos de ces derniers que pour faire découvrir les archives en elles-mêmes. Ces articles correspondent aux publications classiques en histoire, dans lesquels ces documents sont un matériau et non un objet d'étude, hormis le fait que peu d'autres sources que les archives sont utilisées. Les éditions de textes sont quant à elles peu nombreuses. Nous pouvons tout de même remarquer la présence d'articles portant sur un document d'archives en particulier, comme celui par exemple écrit par Jean Duvernoy et Anne Brenon sur le sermon général de sentences de Pamiers, document conservé dans la série J des archives

239 Voir annexe 21.

240 Benoît de l'Estoile, « Le goût du passé. Érudition locale et appropriation du territoire », *Terrain*, n°37, 2001, p. 123-138.

241 Voir annexe 38 : entretien avec Nicole Roubichou, le lundi 4 avril 2016 à Foix.

242 Philippe de Robert, « Patriarches et Sybilles à Saint-Lizier », *Archives ariégeoises*, n°3, 2011, p. 81-101.

243 Marjolaine Raguin, « Dames et jardins. De l'épique à la lyrique dans la partie anonyme de la *Chanson de la croisade albigeoise* », *Archives ariégeoises*, n°6, 2014, p. 77-99.

244 Anne Brenon, « Avant-propos », *Archives ariégeoises*, n°1, 2009, p. 7.

245 Voir annexe 23.

départementales de l'Ariège²⁴⁶. D'autres portent sur les archives en elles-mêmes. Ainsi, Andrée Torres, responsable des archives municipales de Pamiers, présente les documents conservés dans le service qu'elle gère²⁴⁷. En réalité, le titre de la revue se justifie réellement dans la dernière partie d'*Archives ariégeoises*, la rubrique isolée « Trésor d'archives ». Généralement conçue par Claudine Pailhès, nous pouvons y découvrir un ou deux textes édités, présentés, et parfois reproduits. Tous sont issus des fonds des archives départementales de l'Ariège. C'est bel et bien cette rubrique finale qui justifie véritablement le titre de la revue en affirmant le lien qui existe entre les Amis des archives et les archives, ainsi qu'avec les archives départementales, puisque c'est principalement Claudine Pailhès qui la réalise. Ce n'est pas l'histoire qui est au centre de cette partie finale de la publication, mais le document d'archives en lui-même. Le fait que ce soit généralement la directrice des archives départementales qui présente ces archives et les édite est également le moyen de montrer la facette scientifique du travail de l'archiviste.

Pour ce qui concerne la provenance des documents d'archives utilisés comme sources, édités, cités ou reproduits, le graphique en annexe 24 nous montre que les archives issues des fonds des archives départementales de l'Ariège sont bel et bien majoritaires. Le graphique en annexe 25 permet quant à lui de voir que ces documents sont les principaux utilisés dans chaque numéro. Nous comprenons donc mieux le titre de la revue. Les archives conservées en Ariège sont enfin nettement présentes du fait de la reproduction de certaines d'entre elles sur la couverture de chaque numéro, qui permet d'établir un lien clair entre les documents d'archives et les articles présents dans *Archives ariégeoises*. Chaque reproduction illustre une source qui a servi à écrire un article. Ces documents montrent le caractère divers des archives. En effet, des documents écrits sont reproduits, comme nous pouvons le voir sur les couvertures des deux premiers numéros de la revue²⁴⁸. Les deux photographies correspondent à une image classique des archives comme documents anciens et précieux. Il s'agit en effet du détail de documents, respectivement des époques moderne et médiévale, dont la calligraphie est mise en valeur, puisque ce sont les lettrines qui sont au centre de chaque photographie. Dès le troisième numéro, cette image esthétique des archives, finalement assez commune, est mise de côté. C'est la diversité des documents conservés par les archives départementales de l'Ariège qui est davantage montrée avec des documents iconographiques²⁴⁹, un croquis pour le numéro 3²⁵⁰, une carte postale pour le numéro 4²⁵¹. Enfin, le septième numéro nous offre une nouvelle image de ce que conservent les services d'archives, puisque c'est un sceau apposé au pied d'un acte qui est représenté²⁵². Ces photographies d'archives, en plus de montrer

246 Jean Duvernoy, Anne Brenon, « Sermon général de sentences de Pamiers du 8 mars 1320 », *Archives ariégeoises*, n°5, 2013, p. 7-23.

247 Andrée Torres, « Les archives municipales de Pamiers de 1228 jusqu'au XIX^e siècle », *Archives ariégeoises*, n°5, 2013, p. 103-122.

248 Voir annexes 9 et 10.

249 Voir annexes 11 à 14.

250 Voir annexe 11.

251 Voir annexe 12.

252 Voir annexe 15.

l'importance donnée aux documents d'archives dans *Archives ariégeoises*, sont également le moyen de mettre en avant la diversité des sources pouvant être utilisées dans la réalisation de recherches historiques.

2. *Sorties culturelles : la découverte d'une histoire peu connue*

Les sorties culturelles font également partie des activités proposées par les Amis des archives de l'Ariège, bien que plus modestes que la publication de la revue *Archives ariégeoises*. Elles sont en réalité le résultat de la demande des adhérents, souhaitant une diversité des activités proposées par l'association²⁵³. Des contraintes matérielles et humaines font que celles-ci ne se déroulent pas chaque année, comme nous l'a expliqué Nicole Roubichou, membre du bureau en charge de ces activités²⁵⁴. Aucune n'a par exemple eu lieu en 2009 et 2010²⁵⁵. Ainsi, parmi les 92 répondants à l'enquête par voie de questionnaire proposée aux adhérents, seuls quinze s'y sont déjà rendus, un seul d'entre eux y étant allé chaque fois, six une seule fois, et huit plusieurs fois²⁵⁶. Si ces dix-huit adhérents sont très satisfaits pour onze d'entre eux, et satisfaits pour les sept autres, aucune remarque générale n'a été faite sur cette activité dans les champs libres de l'enquête par voie de questionnaire.

Si nous observons le calendrier des sorties réalisées ou qui vont l'être prochainement²⁵⁷, nous constatons que leur organisation a bel et bien pour but de valoriser avant tout le patrimoine ariégeois, toutes ayant été faites dans le département, la visite du musée de Pau faisant exception. Cette dernière sortie n'est pas pour autant dénuée de lien avec le département ariégeois, puisqu'elle a porté sur Gaston Fébus, célèbre comte de Foix du XIV^e siècle, et son célèbre *Livre de la chasse*. Cependant, si l'Ariège est bien sûr choisie prioritairement comme lieu de ces visites, un intérêt pour l'histoire au-delà des frontières ariégeoises est également présent. En effet, un projet de visite de plusieurs châteaux dans lesquels Gaston Fébus a résidé a été fait, devant mener les membres des Amis des archives de l'Ariège à travers le Béarn. Pour des raisons matérielles, cette sortie n'a pu se concrétiser²⁵⁸, mais témoigne de l'ambition de l'association de ne pas se limiter à l'intérieur du département de l'Ariège. Autre exemple, une sortie est prévue en Andorre, principauté frontalière, pour l'année 2017, afin de comparer son industrie spécifique à celle du territoire ariégeois²⁵⁹.

En observant les thèmes des sorties réalisées, nous pouvons constater des similitudes avec les articles publiés dans la revue. La visite menée par Bruno Evans en est un premier exemple, puisqu'elle a porté sur l'industrie du jais et du peigne en corne, tout comme son article publié en 2009 par l'association²⁶⁰. En 2013,

253 Compte rendu de l'assemblée générale de 2011 (archives personnelles de l'association).

254 Voir annexe 38 : entretien avec Nicole Roubichou, le lundi 4 avril 2016 à Foix.

255 Voir annexe 45.

256 Voir annexe 27, question 42.

257 Voir annexe 45.

258 Voir annexe 38 : entretien avec Nicole Roubichou, le lundi 4 avril 2016 à Foix.

259 Voir annexe 38 : entretien avec Nicole Roubichou, le lundi 4 avril 2016 à Foix.

260 Bruno Evans, « Du jais au peigne : culture technique, esprit d'entreprise et industrie en Pays d'Olme », *Archives ariégeoises*, n°1, 2009, p. 159-186.

l'excursion à Saint-Lizier, ville épiscopale, est notamment l'occasion de découvrir l'église Notre-Dame de la Sède, étudiée par l'historien Philippe de Robert dans le troisième numéro d'*Archives ariégeoises*²⁶¹. Enfin, le programme de 2016 nous révèle la programmation d'une sortie conduite par Jean Cantelaube, chercheur au laboratoire FRAMESPA, afin de découvrir les forges à la catalane qu'il a déjà présentées dans un article spécifique sur les révoltes dans le cadre du congrès de la Fondation historique de Midi-Pyrénées de 2011²⁶², dont les actes constituent le quatrième numéro d'*Archives ariégeoises*. Les activités proposées par les Amis des archives de l'Ariège semblent donc être avant tout un appui aux études présentées dans la revue dont la réalisation est leur principal objectif.

Cependant, d'autres interventions ont lieu sans qu'aucun article n'ait été publié sur le sujet dans *Archives ariégeoises* au préalable. Comme nous le révèle Nicole Roubichou, le choix des intervenants se fait en réalité en fonction de la qualité de ce qu'ils vont proposer aux adhérents²⁶³. Il n'y a de ce fait pas de thème prédéterminé. Seul le fait qu'il y ait un lien avec l'Ariège importe. Ces sorties se réalisent donc sur le modèle de la revue. Les interventions ont une réelle qualité scientifique, même si des personnes diverses les réalisent. Lorsque nous nous intéressons à ces dernières, nous observons que toutes ont une formation universitaire en histoire et ont réalisé des travaux sur l'Ariège. Toutefois, ce sont des chercheurs universitaires reconnus, tels que Jean Cantelaube, qui côtoient des professeurs d'histoire-géographie dans des classes de collège et de lycée, à l'exemple de Bruno Evans et Salem Tlemsani, ou encore l'historien local et auteur de chroniques humoristiques Olivier de Robert. Leur statut n'est donc pas le même, mais tous ces intervenants ont pour point commun la qualité des visites qu'ils proposent aux adhérents des Amis des archives de l'Ariège. Nous retrouvons donc l'ouverture présente dans la revue, qui ne regroupe pas seulement des travaux d'historiens universitaires. Celle-ci est tout de même à nuancer, puisque aucun étudiant ou aucune personne n'étant pas diplômée en histoire n'a encore réalisé d'intervention. Cette volonté de permettre à des personnes diverses de proposer des travaux scientifiques à l'association se heurte en effet à l'inexistence presque totale de travaux universitaires récents sur le département, mais aussi à la faible qualité de ceux qui peuvent être proposés²⁶⁴. L'association, malgré sa volonté de motiver la recherche historique sur le département et d'offrir l'opportunité de présenter les travaux réalisés dans ce cadre, se heurte en réalité au désintérêt pour le département et à la baisse du niveau scientifique des travaux universitaires, ce qui explique l'ouverture nuancée de l'association à des personnes diverses.

En quoi consistent réellement ces sorties culturelles ? Nous pouvons d'abord observer que chacune est spécifique. Les sujets abordés sont en effet précis, faisant de ces activités le moyen de connaître des parts méconnues de l'histoire locale, tout en découvrant ou redécouvrant un lieu. Ces sorties semblent donc bel et

261 Philippe de Robert, « Patriarches et Sybilles à Saint-Lizier », *Archives ariégeoises*, n°3, 2011, p. 81-101.

262 Jean Cantelaube, « "D'in nostron pays fasen com'aco". Du bris de machine au sabotage : la forge à la catalane foyer de dissidence ? », *Archives ariégeoises, Dissidences et conflits populaires dans les Pyrénées*, n°4, 2012, p. 233-247.

263 Voir annexe 38 : entretien avec Nicole Roubichou, lundi 4 avril 2016 à Foix.

264 Compte rendu de l'assemblée générale de 2013 (archives personnelles de l'association).

bien s'inscrire parmi les activités savantes. Leur qualité et le fait qu'elles soient réservées aux membres sont deux critères déterminants. Comme pour la revue, les Amis des archives de l'Ariège ne font pas le choix de la vulgarisation. Ensuite, ces activités se font dans un cercle fermé. L'ouverture payante aux non-adhérents est encore en projet²⁶⁵. Comme l'explique Nicole Roubichou, les intervenants sont trouvés grâce au réseau de connaissances que possède chaque ami des archives de l'Ariège. Il semble donc qu'il existe une communauté savante dans le département, formée par des personnes présentes dans plusieurs sociétés savantes ariégeoises et d'autres zones géographiques²⁶⁶. Un autre élément nous permettant de classer ces sorties parmi les activités savantes est la proximité qui existe entre ces interventions et *Archives ariégeoises*. En effet, les sociétés savantes rattachées à des services d'archives ont pour principale activité la publication d'un bulletin et/ou d'une revue²⁶⁷, dont la qualité scientifique doit plus particulièrement être préservée par l'archiviste. Dans le cas des Amis des archives de l'Ariège, les sorties culturelles apparaissent comme une activité annexe à la publication d'*Archives ariégeoises*. D'un autre côté, ces sorties semblent bel et bien s'inscrire dans l'engouement pour l'histoire locale récent, qui donne notamment naissance à certaines associations culturelles. En effet, l'étude précise de caractéristiques propres à un territoire, plutôt qu'au lien d'événements locaux avec des événements nationaux, ainsi que la volonté de « donner ses lettres de noblesse à la culture locale »²⁶⁸, font partie des principales caractéristiques de ces associations. Ces sorties culturelles prouvent donc qu'il existe une frontière ténue entre les sociétés savantes et les associations culturelles, les Amis des archives de l'Ariège oscillant entre ouverture à un public plus large et conservation d'un niveau scientifique élevé.

3. Conférences et colloques

La dernière activité proposée par les Amis des archives de l'Ariège est l'organisation de colloques et de conférences, ces dernières étant majoritaires parmi les manifestations proposées. Il faut d'abord signaler la tenue d'un congrès international à Foix en 1993, en collaboration avec le Groupe d'histoire des Pyrénées et les archives départementales de l'Ariège, intitulé « Pays pyrénéens et pouvoirs centraux (XVI^e-XVII^e siècles) ». Cette manifestation donne lieu à la publication des actes du congrès en deux tomes en 1994²⁶⁹. Nous ne nous intéresserons pas à celui-ci, puisqu'il est organisé par la première version de l'association et que peu d'actes concernent exclusivement le territoire ariégeois. La valorisation du département réside en réalité dans le fait que ce congrès se tienne à Foix, chef-lieu de l'Ariège, alors que peu de manifestations de cette ampleur y ont lieu. Preuve en est, puisque le colloque de la Fédération historique de Midi-Pyrénées, organisé en collaboration avec

265 Compte rendu de la réunion du conseil d'administration du 22 septembre 2015 (archives personnelles de l'association).

266 Voir annexe 39 : entretien avec Jean-Paul Durand, le mardi 5 avril 2016 à Rabat-les-trois-seigneurs.

267 Jean Quéguiner, « L'archiviste et les sociétés savantes », *La Gazette des archives*, n°29, 1960, p. 63-68.

268 Benoît Carteron, sous la dir. de, *L'engouement associatif pour l'histoire locale. Le cas du Maine-et-Loire*, Paris, L'Harmattan, 2005, 125 p.

269 Michel Brunet, Serge Brunet, Claudine Pailhès, *Pays pyrénéens et pouvoirs centraux (XVI^e-XVII^e siècles)*, Foix, Association des Amis des archives de l'Ariège, 1995, t. 1 et 2.

l'association, se tient à Foix en 2011 alors que ce n'était pas arrivé depuis 1998²⁷⁰. Les actes de ce colloque, intitulé « Dissidences et conflits populaires dans les Pyrénées », constituent quant à eux le quatrième numéro d'*Archives ariégeoises*. Comme pour le congrès de 1993, peu d'articles concernent uniquement l'Ariège. Ce fait explique peut-être que cette publication se soit moins bien vendue que les précédents numéros de la revue des Amis des archives²⁷¹. Alors que l'intérêt principal des adhérents semble être l'histoire du département, un élargissement à l'ensemble des Pyrénées peut expliquer que les membres et hypothétiques futurs membres, l'adhésion se faisant à l'achat de la revue, soient moins attirés par ce numéro. Nous aurions là la preuve que c'est un véritable attachement au territoire qui motive le fait de rejoindre les Amis des archives de l'Ariège. L'association se rapprocherait donc plus des associations culturelles consacrées à l'histoire locale que des sociétés savantes. C'est un nouvel usage de l'histoire qui est fait dans ces premières associations²⁷². Elle est définie comme une « pratique sociale et culturelle »²⁷³, plus que comme une discipline académique, alors que c'est le cas dans les groupes d'érudits. Cela nous renvoie à l'importance de la mémoire collective dans ce type d'associations, plus qu'à la discipline historique en elle-même. D'autre part, la participation à ce colloque nous montre que l'association cherche à s'inscrire dans un mouvement intellectuel plus large, et non pas limité au département, même si l'intérêt de la plupart des membres ne semble pas être le même. En effet, si nous restons dans l'histoire locale, ce colloque étant organisé par la Fédération historique de Midi-Pyrénées, il n'en reste pas moins que les articles publiés concernent pour certains l'ensemble de l'espace des Pyrénées. Ainsi, si les Amis des archives de l'Ariège n'ont pas tissé de liens concrets avec les sociétés savantes ariégeoises, il semble bien que l'association tente de s'inscrire dans un réseau intellectuel, si l'on ne peut parler de savant, plus vaste. Le fait que les Amis des archives aient été choisis montre également une certaine estime qui leur est portée par d'autres associations ayant pour but de valoriser le patrimoine d'une zone géographique. Nous pouvons donc déjà remarquer une certaine dichotomie entre les intentions des membres du bureau, et de façon plus large des membres actifs de l'association, et celles des simples adhérents.

Pour ce qui concerne les conférences, il semble bien qu'il y ait de nombreuses similitudes avec les sorties culturelles organisées par les Amis des archives. Se déroulant trois mardis par an²⁷⁴, celles-ci subissent les aléas dus à la participation des membres. Comme nous le montre le récapitulatif des conférences organisées en annexe 36, les sujets sont divers. Tous ont pour point commun de traiter un sujet précis sur l'histoire du département, hormis la présentation concernant l'histoire de l'art réalisée par Emmanuel Garland en avril 2016 sur « La découverte des peintures de l'église d'Ourjout » qui fait figure d'exception. Nous pouvons d'ailleurs

270 Compte rendu de l'assemblée générale de 2011 (archives personnelles de l'association).

271 Compte rendu de l'assemblée générale de 2013 (archives personnelles de l'association).

272 Benoît Carteron, sous la dir. de, *L'engouement associatif pour l'histoire locale. Le cas du Maine-et-Loire*, Paris, L'Harmattan, 2005, 125 p.

273 Alban Bensa, Daniel Fabre, sous la dir. de, *Une histoire à soi : figuration du passé et localités*, Paris, éditions de la Maison des sciences de l'homme, 2001, 298 p.

274 Compte rendu de l'assemblée générale de 2014 (archives personnelles de l'association).

dire que cette conférence s'inscrit dans l'ouverture disciplinaire amorcée par l'association, et qui devrait être poursuivie. Comme pour les sorties culturelles, ces interventions apparaissent généralement comme un complément aux articles proposés dans *Archives ariégeoises*. En effet, nous retrouvons généralement des auteurs d'articles dans cette revue comme conférenciers, tandis que les sujets traités l'ont parfois d'abord été dans cette publication. Les conférences prévues pour l'année 2016 le montrent plus particulièrement. Nous retrouvons Jean Cantelaube qui interviendra sur les forges à la catalane²⁷⁵, mais également Jean-François Le Nail, ancien directeur des archives départementales de l'Ariège, pour une intervention sur la « folle des Pyrénées »²⁷⁶. D'autres conférences sont quant à elles sur des sujets qui n'ont pas encore été traités dans un numéro d'*Archives ariégeoises*, mais renvoient simplement à des sujets de recherche des intervenants. C'est le cas, par exemple, pour Claudine Pailhès qui parle de l'ours en 2015, tandis qu'elle a déjà publié des ouvrages sur la question.

Ce que nous pouvons constater si nous nous intéressons aux intervenants, c'est que la grande majorité sont des chercheurs universitaires en histoire reconnus, l'intervention de l'historien local Robert-Félix Vicente faisant figure d'exception. Il y a donc, comme pour la revue et les sorties culturelles, une véritable exigence concernant la qualité des interventions, et non une volonté de vulgarisation. Les sujets traités sont donc bel et bien historiques. Le lien avec les documents d'archives, ou même avec les archives départementales de l'Ariège, n'apparaît que très peu, même si les interventions traitent majoritairement de sujets historiques s'appuyant sur des archives. D'un point de vue matériel, l'institution accueille ces conférences, ce qui permet à certains adhérents qui ne font pas partie des lecteurs du service de le découvrir. D'autre part, deux conférences données par Claudine Pailhès portent sur les documents d'archives en eux-mêmes, puisque la directrice des archives départementales s'intéresse aux « Lettres à Pauline » rédigées pendant la Révolution française. Mis à part ces deux interventions, les conférences organisées montrent le lien parfois ténu qui existe entre les Amis des archives et les archives elles-mêmes, qu'il s'agisse des documents ou de l'institution. Encore une fois, l'association se rapproche des sociétés savantes par ses activités. Qu'en est-il concernant leurs membres ?

III Une communauté savante ?

Les Amis des archives de l'Ariège sont composés actuellement de 263 adhérents, et 19 organismes sont également affiliés à cette association²⁷⁷. La liste de l'ensemble de ces membres, l'annuaire constitué par l'association en 2014, ainsi que les entretiens et l'enquête par voie de questionnaire réalisés, nous permettent de

275 Jean Cantelaube, « "D'in nostron pays fasen com'aco". Du bris de machine au sabotage : la forge à la catalane foyer de dissidence ? », *Archives ariégeoises, Dissidences et conflits populaires dans les Pyrénées*, n°4, 2012, p. 233-247.

276 Jean-François Le Nail, « La Folle des Pyrénées, documents pour servir à son histoire », *Archives ariégeoises*, n°6, 2014, p. 195-219.

277 Voir annexe 34.

mieux connaître ces adhérents. En effet, si une association peut être connue par ses objectifs, ses actions et les personnes qui sont à sa tête, l'étude de l'ensemble des membres nous permet d'apprendre de nouveaux éléments sur les Amis des archives de l'Ariège. Alors que le paysage associatif français connaît une démocratisation concernant la culture par le biais, notamment, des associations culturelles, l'association étudiée s'inscrit-elle dans ce mouvement ? Alors que nous avons donné un aperçu de la composition de la SASLA à sa création, les adhérents des Amis des archives ont-ils un profil similaire à celui des membres de la société savante ? Finalement, est-ce que le public réuni par l'association est « savant », c'est-à-dire composé d'érudits, de personnes ayant un profil socio-professionnel favorisé et ayant fait des études supérieures ?

1. *Un public savant ?*

L'étude du profil des adhérents des Amis des archives de l'Ariège peut nous offrir un nouvel élément de réponse concernant la nature de l'association. Les 92 réponses à l'enquête par voie de questionnaire soumise aux personnes physiques membres des Amis des archives nous permettent de dresser ce profil. Il ne faut pas oublier que l'achat de la revue donne lieu à l'adhésion des acheteurs. Ainsi, de nombreux adhérents sont en réalité de simples cotisants qui ne renouvellent pas toujours leur adhésion, ce qui n'est pas le cas de la grande majorité des répondants²⁷⁸. Les réponses récoltées à l'issue de cette enquête²⁷⁹ peuvent pour certaines être comparées aux informations données par Olivier Donnat, sociologue qui s'intéresse notamment aux pratiques culturelles des Français²⁸⁰, et Lucien Mironer, qui a quant à lui étudié le profil des lecteurs des archives communales et départementales²⁸¹. La comparaison de ces différents profils permettra de déterminer si les adhérents ayant répondu au questionnaire forment un public savant ou non.

Si nous nous attachons d'abord à donner une vision générale des membres des Amis des archives de l'Ariège, nous pouvons dire qu'il s'agit majoritairement d'hommes²⁸² âgés de 60 à 69 ans²⁸³. Ces deux premières informations nous renvoient d'emblée au membre-type des sociétés savantes dépeint par Jean-Pierre Chaline, qui est en l'occurrence un homme relativement âgé²⁸⁴. Il faut en effet souligner que l'association, bien que créée récemment, est vieillissante. Outre la majorité d'adhérents qui ont entre 60 et 69 ans, ceux appartenant aux tranches d'âge 50-59 ans et 80-89 ans comprennent le même nombre de personnes²⁸⁵, tandis que les membres qui ont entre 70 et 79 arrivent en deuxième position. Il y a ainsi environ 90% des répondants qui ont entre 50 et

278 Voir annexe 27, question 38.

279 Voir annexe 27.

280 Olivier Donnat, sous la dir. de, *Les pratiques culturelles des Français à l'ère numérique : enquête 2008*, Paris, la Découverte, 2009, 282 p.

281 Lucien Mironer, sous la dir. de, *Les publics des archives départementales et communales : profils et pratiques*, Paris, ministère de la Culture et de la Communication, DEP, 2003, 216 p.

282 Voir annexe 27, question 1.

283 Voir annexe 27, question 2.

284 Jean-Pierre Chaline, *Sociabilité et érudition. Les sociétés savantes en France*, Paris, édition du CTHS, 1995, rééd. 1998, 479 p.

285 Voir annexe 27, question 2.

plus de 90 ans, et près de 77% qui ont plus de 60 ans. Alors que l'association cherche à promouvoir la recherche historique sur l'Ariège auprès des étudiants, le public que regroupent les Amis des archives montre que ce but fixé n'est pas encore atteint. Le faible nombre de personnes jeunes parmi les adhérents peut aussi s'expliquer par le fait que le département n'est pas un lieu propice à l'emploi et n'a qu'une offre réduite concernant les études supérieures, les contraignant alors à quitter l'Ariège, du moins temporairement. Nicole Roubichou qualifie d'ailleurs le département de « cimetière des éléphants »²⁸⁶. Comme de nombreux Ariégeois, la secrétaire adjointe de l'association a quitté le département pour ses études et des raisons professionnelles. Ce n'est qu'une fois à la retraite qu'elle est revenue en Ariège et s'est fortement engagée dans le domaine associatif. Les adhérents sont par ailleurs pour la plupart des retraités (environ 66%) qui appartenaient surtout à la catégorie des cadres et professions intellectuelles²⁸⁷. La même catégorie socio-professionnelle est représentée parmi les actifs²⁸⁸. Seule une adhérente ayant répondu à l'enquête par voie de questionnaire est étudiante, Lisa Liégeois, interrogée dans le cadre d'un entretien²⁸⁹. Suivant des études de géographie au centre universitaire Robert Naudi de Foix, c'est son intérêt pour le département, mais aussi pour les archives dans le cadre de ses études, qui l'a conduite à adhérer à l'association. Les membres des Amis des archives ont donc un niveau socio-professionnel favorisé, ce qui est également le cas pour leur niveau d'études. En effet, ce sont majoritairement des personnes ayant suivi entre cinq et huit d'études après le baccalauréat qui composent l'association²⁹⁰. Même si les personnes appartenant à la catégorie des cadres et des professions intellectuelles sont majoritaires, la présence de plusieurs autres catégories, telles que les ouvriers, montre que l'association n'est en rien fermée au niveau sociologique, preuve en est avec l'adhésion de Lisa Liégeois notamment. Il semble que c'est plutôt un désintérêt pour le patrimoine ariégeois qui explique l'absence des agriculteurs exploitants par exemple, qu'une absence d'ouverture à des publics divers. Ce phénomène peut être rapproché des constations d'Olivier Donnat et Paul Tolila concernant la démocratisation de la culture en général²⁹¹. En effet, selon eux, malgré les moyens mis en place afin que chacun ait accès à la culture, cette démocratisation serait un échec à la fin du XX^e siècle. Si la culture est mise à la portée de tous, ce sont pourtant toujours des personnes ayant le même profil qui vont vers elle, comme cela semble être le cas pour l'association étudiée.

Concernant le lieu de naissance des adhérents, nous constatons une grande diversité. L'Ariège est le département de naissance majoritaire, mais pour seulement 31% environ des adhérents²⁹². La Haute-Garonne, département limitrophe à la forte activité économique comprenant Toulouse, le chef-lieu de l'ancienne région Midi-Pyrénées, arrive en deuxième position. Quant au département de résidence actuel des membres de

286 Voir annexe 38 : entretien avec Nicole Roubichou, le lundi 4 avril 2016 à Foix.

287 Voir annexe 30.

288 Voir annexe 27, question 7.

289 Voir annexe 43 : entretien avec Lisa Liégeois, le mardi 12 avril 2016 à Foix.

290 Voir annexe 27, question 9.

291 Olivier Donnat, Paul Tolila, sous la dir. de, *Les(s) public(s) de la culture*, Paris, Presses nationales de la fondation nationale des sciences politiques, 2003, 393 p.

292 Voir annexe 28.

l'association, l'Ariège est plus fortement majoritaire, puisque ce département est le lieu de vie de plus de 54% d'entre eux²⁹³. Si 18 départements sont représentés, c'est encore une fois l'Ariège et la Haute-Garonne qui arrivent en tête. La première explication que nous pouvons donner à ce fait est que le lieu de naissance n'est pas toujours révélateur de la véritable origine géographique. Par exemple, Martine Rouche, adhérente à l'association, nous explique durant son entretien qu'elle est bel et bien d'origine ariégeoise, malgré sa naissance dans le Cantal²⁹⁴. Jean-Paul Durand, membre du comité de lecture, est quant à lui d'origine bordelaise, mais est attaché au département du fait que ses grands-parents notamment y aient résidé²⁹⁵. Nous pouvons supposer que l'adhésion aux Amis des archives est le résultat d'un véritable intérêt pour le département, et plus particulièrement pour son histoire, et n'a pas toujours un lien avec les racines géographiques des membres. Il n'y a par ailleurs pas forcément de relation entre le lieu de naissance et le lieu de résidence, puisque peu d'adhérents sont à la fois natifs et résidents de l'Ariège. Ce fait paraît d'abord étonnant, l'association se concentrant sur l'histoire de ce département, et l'histoire locale ayant un lien très fort avec l'« histoire de soi »²⁹⁶. Il faut également préciser que le président des Amis des archives de l'Ariège, Jean-Louis Attané, est Toulousain et se considère comme tel²⁹⁷. Lisa Liégeois, membre interrogée, est quant à elle née en Seine-Saint-Denis, mais nous a fait part de son goût pour l'histoire du département dans lequel elle réside depuis plusieurs années. S'il y a un intérêt certain pour le département parmi les membres, nous pouvons penser que la qualité scientifique des activités proposées par l'association contribue également à réunir les adhérents, l'absence de vulgarisation pouvant rebuter les non-initiés aux sciences historiques. En cela, l'association se distinguerait des associations culturelles traditionnelles vouées à l'histoire locale, dans lesquelles s'établit et s'affirme « un lien personnel avec le territoire »²⁹⁸. Cette discipline tient donc plus de l'intime que du scientifique, tandis que l'une et l'autre de ces facettes de l'histoire semblent être présentes dans l'association. Un attachement au département est présent, même s'il n'est pas toujours fondé sur des racines géographiques, et peut être vu dans l'engagement associatif des adhérents²⁹⁹. La majorité d'entre eux fait partie d'une ou plusieurs autres associations de valorisation du patrimoine ariégeois, surtout en lien avec l'histoire³⁰⁰, telle que l'association du salon livre d'histoire locale de Mirepoix. L'association qui regroupe de plus d'amis des archives de l'Ariège est une autre association d'amis, les Amis de Vals, une société savante qui se focalise sur l'église semi-rupestre de cette commune³⁰¹. Parmi les membres des Amis des archives de l'Ariège, peu sont à la fois membre d'une association en lien avec le

293 Voir annexe 29.

294 Voir annexe 41 : entretien avec Martine Rouche, le lundi 11 avril 2016 à Mirepoix.

295 Voir annexe 29 : entretien avec Jean-Paul Durand, le mardi 5 avril 2016 à Rabat-les-trois-seigneurs.

296 Alban Bensa, Daniel Fabre, sous la dir. de, *Une histoire à soi : figuration du passé et localités*, Paris, éditions de la Maison des sciences de l'homme, 2001, 298 p.

297 Voir annexe 42 : entretien avec Jean-Louis Attané, le mardi 12 avril 2016 à Foix.

298 Benoît de l'Estoile, « Le goût du passé. Érudition locale et appropriation du territoire », *Terrain*, n°37, 2001, p. 123-138.

299 Voir annexe 27, questions 11.

300 Voir annexe 27, question 11.

301 Comité des travaux historiques et scientifiques, *Association des amis de Vals*, [en ligne], disponible sur <http://www.cths.fr/an/societe.php?id=480> (consulté le 30 mai 2016).

patrimoine de l'Ariège et d'une association concernant une autre zone géographique³⁰². Il semble donc qu'il y ait un réel intérêt pour le département, et parfois seulement pour celui-ci, qui nous permet de dire que, si la qualité des productions de l'association semble être un motif d'adhésion, il existe tout de même un attachement fort au territoire ariégeois.

Ces premières informations générales sur les adhérents des Amis des archives de l'Ariège correspondent au profil des membres des sociétés savantes, mais aussi à celui des autres associations d'amis d'institutions culturelles. En effet, les adhérents empruntent des caractéristiques aux personnes faisant partie de ces deux catégories associatives en ayant des niveaux intellectuels et socio-professionnels généralement favorisés, tout en témoignant d'un réel intérêt pour l'Ariège à travers l'adhésion à plusieurs autres associations culturelles ou sociétés savantes. Il en est de même pour les membres du bureau, puisque des personnes diverses le composent, telles que des archivistes-paléographes, des historiens locaux, des historiens universitaires, ou encore des personnes n'ayant pas une profession en lien direct avec l'histoire, ce qui le cas de l'actuel président, retraité du Conseil départemental de l'Ariège.

Si nous nous intéressons maintenant aux pratiques culturelles des adhérents, nous pouvons déterminer si celles-ci sont similaires à celles de l'ensemble des Français et/ou des lecteurs des services d'archives communales et départementales. Concernant leur fréquentation des bibliothèques, les adhérents se placent nettement au-dessus de la moyenne, puisque 70% d'entre eux s'y rendent au moins une fois par an³⁰³, certains ayant précisé dans la version papier du questionnaire qu'ils disposent de suffisamment d'ouvrages dans leur bibliothèque personnelle pour ne pas avoir besoin de s'y rendre. L'enquête d'Olivier Donnat révèle quant à elle que 72% des Français ne s'y rendent jamais, tandis que plus de la moitié des lecteurs des archives communales et départementales fréquentent ces institutions culturelles. De plus, les adhérents s'y rendent régulièrement, la majorité d'entre eux y allant au moins une fois par mois. Il en est de même pour les musées. 58% des Français ne se rendent jamais dans des lieux d'exposition en général, alors que les deux tiers des lecteurs des services d'archives y vont. Au sein des Amis des archives de l'Ariège, près de 95% des membres fréquentent les musées, pour la plupart au moins une fois par an, mais 20% de l'ensemble des répondants y vont au moins une fois par mois³⁰⁴. Concernant les monuments et sites archéologiques, ce ne sont pas moins de 93% des adhérents qui s'y rendent³⁰⁵, principalement une fois par an³⁰⁶, contre 48% des Français et les trois quarts des lecteurs interrogés par Lucien Mironer. Les concerts sont également fortement fréquentés, avec 78% des amis des archives³⁰⁷. Les salles de cinéma le sont quant à elles un peu moins, seulement 67% des membres s'y rendant³⁰⁸, face à 57% des

302 Voir annexe 27, question 12.

303 Voir annexe 27, question 16.

304 Voir annexe 27, question 18.

305 Voir annexe 27, question 20.

306 Voir annexe 27, question 21.

307 Voir annexe 27, question 24.

308 Voir annexe 27, question 22.

Français. Il en est de même pour les spectacles vivants et le théâtre, fréquentés par 65% des adhérents³⁰⁹, contre 49% des Français.

Quelle que soit l'institution ou la manifestation culturelles, les adhérents des Amis des archives de l'Ariège se placent nettement au-dessus de la moyenne, alors qu'il faut souligner que le département de l'Ariège est peu favorisé concernant les équipements culturels, et que les problèmes de santé liés à l'âge des adhérents sont un frein aux sorties en lien avec la culture. Qu'en est-il à présent de leurs pratiques culturelles quotidiennes ? Alors que l'écoute de la télévision peut être un indice du peu d'activités de ce type, 69% des adhérents la regardent moins de 15 heures en semaine³¹⁰, ce qui est le cas pour 62% des lecteurs des archives départementales et communales. 70% passent entre 1 et 5 heures à la regarder le week-end³¹¹, tout comme les personnes étudiées par Lucien Mironer. Cette durée d'écoute, qui correspond environ à celle de la moitié des Français, montre que du temps est consacré à d'autres activités culturelles, alors que les personnes regardent de plus en plus la télévision à partir de 55 ans³¹². Pour ce qui concerne la lecture, les membres de l'association lisent entre 10 et 19 livres par an pour 37% d'entre eux, et 32% plus de 20 ouvrages³¹³. Olivier Donnat nous révèle que 14% des Français lisent entre 10 et 19 livres, et 17% plus de 20. De même, alors que la moitié des amis des archives disent lire beaucoup³¹⁴, seuls 16% des Français l'affirment. 61% consultent la presse tous les jours ou presque³¹⁵, alors que seulement 29% des Français le font. De plus, les revues et livres d'histoire sont très consultés, puisque 40% des membres en lisent au moins une fois par semaine³¹⁶, et que 28% d'entre eux sont abonnés à une ou plusieurs publications historiques autres qu'*Archives ariégeoises*³¹⁷, dont 41% concernent l'histoire locale³¹⁸. Il y a donc un fort intérêt pour l'histoire en général, mais aussi pour l'histoire locale plus particulièrement, déjà remarqué par l'implication associative des adhérents. Cela se retrouve également dans l'annuaire des membres constitué en 2014. Ces derniers y font partager leurs centres d'intérêt, leurs sujets de recherche et l'existence de publications dont ils sont les auteurs. Nous pouvons donc voir que, sur les 35 adhérents y figurant, 13 d'entre eux ont déjà publié des ouvrages et articles, et cinq de ces travaux sont conservés aux archives départementales de l'Ariège. De plus, les personnes morales membres de l'association sont toutes en lien avec le patrimoine³¹⁹. On trouve majoritairement des associations et des bibliothèques, puis

309 Voir annexe 27, question 26

310 Voir annexe 27, question 28.

311 Voir annexe 27, question 29.

312 Olivier Donnat, sous la dir. de, *Les pratiques culturelles des Français à l'ère numérique : enquête 2008*, Paris, la Découverte, 2009, 282 p.

313 Voir annexe 31.

314 Voir annexe 27, question 30.

315 Voir annexe 27, question 33.

316 Voir annexe 27, question 32.

317 Voir annexe 27, question 34.

318 Voir annexe 32.

319 Liste des organismes ayant adhéré à l'association (archives personnelles de l'association).

d'autres services d'archives départementales³²⁰. L'ensemble de ces éléments nous montre donc la place importante qu'occupe la culture parmi les adhérents des Amis des archives de l'Ariège.

2. *Des intérêts communs : archives, histoire, émotion*

Si nous avons dressé le profil général des amis des archives de l'Ariège, une réelle diversité existe pour autant parmi eux. Alors que chaque association est unique, chaque adhérent l'est aussi. Nous pouvons donc nous intéresser à ce qui rallie l'ensemble de ces personnes qui ont choisi de faire partie de l'association. L'intitulé de cette dernière laisse d'abord penser que les adhérents ont pour point commun le « goût de l'archive » défini par Arlette Farge³²¹. Celle-ci exprime dans son ouvrage du même nom son émotion face aux documents d'archives lors de ses travaux sur des archives judiciaires. Alors que pour elle les archives sont « une brèche dans le tissu des jours, l'aperçu tendu d'un événement inattendu », est-ce qu'un sentiment similaire peut expliquer l'adhésion aux Amis des archives de l'Ariège, alors que nous avons constaté qu'un lien ténu lie l'association avec les archives départementales ? L'association rassemble-t-elle davantage des amis des documents d'archives que des amis des archives départementales de l'Ariège en tant qu'institution ?

L'enquête par voie de questionnaire nous permet d'apprendre les raisons de cette adhésion³²². Contre toute attente, l'intérêt pour le patrimoine archivistique ariégeois n'est pas le motif qui arrive en première position. Il n'est que deuxième derrière l'intérêt pour l'histoire et le patrimoine ariégeois. La défense des archives départementales de l'Ariège se situe quant à elle en quatrième position, nous prouvant une nouvelle fois qu'il existe une dissociation entre l'association et l'institution. Contrairement aux amis de musées et de bibliothèques, l'institution à laquelle l'association se rattache n'est pas au centre des préoccupations des amis des archives. Il faut souligner que 22% des répondants à l'enquête par voie de questionnaire ne sont jamais allés aux archives départementales de l'Ariège. Parmi les lecteurs, une seule personne s'est rendue dans le service plusieurs fois par semaine au cours des 12 derniers mois. La majorité des autres répondants disent y être allés moins d'une fois par mois³²³, tandis que 61% des personnes interrogées se rendent dans d'autres services d'archives, plus particulièrement dans d'autres archives départementales³²⁴. À l'image des membres des sociétés savantes, c'est plutôt l'histoire qui réunit les adhérents. Dans le champ libre laissé dans le questionnaire pour donner une autre raison à l'adhésion à l'association³²⁵, la continuité entre les Amis des archives de l'Ariège et la SASLA peut être clairement vue. En effet, certains membres disent avoir adhéré à l'association puisqu'ils faisaient partie de la société savante. De plus, ce champ libre du questionnaire nous révèle également l'existence d'un réseau de connaissances parmi les membres. Plusieurs personnes ont adhéré parce qu'elles connaissaient

320 Voir annexe 34.

321 Arlette Farge, *Le Goût de l'archive*, Paris, éditions du Seuil, 1989, 152 p.

322 Voir annexe 27, question 39.

323 Voir annexe 27, question 50.

324 Voir annexe 27, questions 52 et 53.

325 Voir annexe 27, question 39.

d'autres adhérents et/ou la directrice des archives départementales de l'Ariège. Ce réseau est par ailleurs évoqué par les personnes qui ont participé aux entretiens oraux, nous rappelant que la fonction du patrimoine est de « faire passer », de transmettre³²⁶, alors que les échanges autour de l'histoire locale semblent être au cœur de l'association et de ce réseau. L'existence de ce dernier est cependant nuancée par d'autres adhérents. Le fort engagement associatif de certains membres est en particulier ce qui leur permet de connaître historiens locaux et chercheurs universitaires. Le département étant peu peuplé, les associations de valorisation du patrimoine ariégeois ont des membres communs. Nous pouvons donc rapprocher cette sociabilité de la sociabilité savante, évoquée notamment par Jean-Pierre Chaline³²⁷, bien qu'elle ne réunisse pas seulement des érudits, mais plutôt des personnes diverses animées par une même passion pour l'histoire et le patrimoine ariégeois. Cependant, ce tissu de relations ne comprend pas parmi ses fils l'ensemble des adhérents. Jacques Carol³²⁸, adhérent interrogé dans le cadre d'un entretien oral, ou encore Laurent Claeys³²⁹, adhérent et archiviste aux archives départementales de l'Ariège, ne ressentent pas l'existence d'une véritable convivialité au sein de l'association. Il n'y a finalement que peu de moyens mis en place par celle-ci pour que les membres se connaissent, et puissent, par exemple, s'entraider dans leurs recherches historiques. Les sorties culturelles et les assemblées générales, souvent suivies d'un repas, sont en réalité les seuls moments de l'année où les adhérents peuvent se croiser, plus que se découvrir. Il y a également, selon Jacques Carol, un manque de dialogue entre les membres du bureau et les adhérents, ainsi qu'entre les adhérents eux-mêmes. L'annuaire des membres est un autre moyen proposé par les Amis des archives pour permettre aux personnes faisant partie de l'association de se connaître. Il faut cependant souligner le faible engouement de ces dernières pour le projet, étant donné que seuls 35 adhérents ont fourni les informations nécessaires³³⁰. L'association étant finalement récente, son jeune âge peut expliquer l'existence de ces difficultés rencontrées à la fois par les membres du bureau et les adhérents.

Les Amis des archives de l'Ariège partagent de nombreuses caractéristiques avec les sociétés savantes, notamment par le biais de cette sociabilité, trait commun aux groupements d'érudits. Contrairement à ce que laisse penser l'intitulé de l'association, c'est bel et bien l'histoire qui est sa préoccupation centrale. Parmi les 70% de répondants à l'enquête par voie de questionnaire qui sont lecteurs aux archives départementales de l'Ariège, leur motivation à se rendre dans l'institution se révèle être la réalisation de recherches historiques. Alors que les généalogistes sont de plus en plus présents dans les services d'archives, le public de l'association ne correspond pas véritablement au public des archives départementales. En effet, c'est à partir des années 1980 que les lecteurs deviennent majoritairement des généalogistes, alors qu'ils sont essentiellement des érudits et des chercheurs universitaires jusque dans les années 1970³³¹. Si les adhérents ont le même profil général que les autres lecteurs, qui sont surtout des hommes de plus de 60 ans, retraités et ayant effectué entre quatre et cinq

326 Jean-Louis Tornatore, « L'esprit de patrimoine », *Terrain*, n°55, 2010, p. 107-127.

327 Jean-Pierre Chaline, *Sociabilité et érudition. Les sociétés savantes en France*, Paris, édition du CTHS, 1995, rééd. 1998, 479 p.

328 Voir annexe 44 : entretien avec Jacques Carol, le jeudi 14 avril 2016 à Foix.

329 Voir annexe 37 : entretien avec Laurent Claeys, le lundi 4 avril 2016 à Foix.

330 Annuaire des membres (archives personnelles de l'association).

ans d'études après le baccalauréat³³², les recherches généalogiques sont rarement l'intérêt principal des amis des archives de l'Ariège. Seules trois personnes font partie du Cercle généalogique du Languedoc³³³, 15% considèrent que les documents d'archives se rapportent à leur histoire personnelle³³⁴, et seulement 24% se rendent aux archives départementales de l'Ariège pour faire notamment des recherches de ce type³³⁵. La vision qu'ont les adhérents des services d'archives est également à mettre en relation avec le goût de l'histoire. Parmi les propositions faites concernant les missions des services d'archives dans le questionnaire, les trois arrivées en tête sont « préserver et transmettre la mémoire collective », « conserver des documents anciens » et « transmettre des connaissances, faire découvrir l'histoire »³³⁶. Le service d'archives est donc le réservoir contenant les documents servant à écrire l'histoire, mais aussi à préserver la mémoire. Ce lien à la fois à la mémoire et à l'histoire nous renvoie une fois encore à cette pratique nouvelle qu'est l'histoire locale. Celle-ci « (exprime) à la fois une relation personnelle au passé et une relation personnelle au territoire »³³⁷, et se veut à la fois une « forme d'activité érudite » et une « revendication d'appartenance locale ». Nous retrouvons cela dans la définition des documents d'archives proposée dans l'enquête par voie de questionnaire. Selon les adhérents, les archives sont avant tout des documents historiques et des documents qui se rapportent à l'histoire d'une communauté³³⁸. De même, dans le champ libre destiné à définir les archives, nous avons relevé 18 mentions de l'histoire, 13 du passé, 7 du témoignage et 7 de la mémoire³³⁹.

Cet intérêt pour l'histoire locale permet-il aux adhérents d'avoir une relation émotionnelle avec les documents d'archives ? En effet, depuis quelques années, la « dimension émotive »³⁴⁰ des archives, notamment due à leur caractère authentique³⁴¹, est reconnue et étudiée. Cette dimension est volontiers reconnue durant les entretiens réalisés. Par exemple, Martine Rouche, adhérente aux Amis des archives de l'Ariège, éprouve une émotion lorsqu'elle trouve des traces humaines dans ces documents. Elle s'intéresse ainsi plus particulièrement aux signatures. L'émotion est donc présente. Il s'agit bel et bien ici du « goût de l'archive » décrit par Arlette Farge, qui voit dans ces documents, « ployés en quelques lignes, [...] non seulement l'inaccessible mais le vivant »³⁴², soulignant elle aussi l'importance de la trace humaine. Les adhérents ont ainsi pour point commun avec l'ensemble des publics des archives un « goût pour une histoire incarnée dans les territoires, dans les

331 Brigitte Guigueno, *Qui sont les publics des archives ? Enquête sur les lecteurs, les internautes et le public des activités culturelles dans les services d'archives (2013/2014)*, Paris, SIAF, 2015, 102 p.

332 Brigitte Guigueno, *Qui sont les publics des archives ? Enquête sur les lecteurs, les internautes et le public des activités culturelles dans les services d'archives (2013/2014)*, Paris, SIAF, 2015, 102 p.

333 Voir annexe 27, question 11.

334 Voir annexe 27, question 55.

335 Voir annexe 27, question 51.

336 Voir annexe 27, question 54.

337 Benoît de l'Estoile, « Le goût du passé. Érudition locale et appropriation du territoire », *Terrain*, n°37, 2001, p. 123-138.

338 Voir annexe 27, question 55.

339 Voir annexe 33.

340 Anne Klein, Sabine Mas, « L'émotion : une nouvelle dimension des archives », *Archives*, n°42-2, 2010-2011, p. 5-8.

341 Yvon Lemay, Marie-Pierre Boucher, « L'émotion ou la face cachée de l'archive », *Archives*, n°42-2, 2010-2011, p. 39-52.

342 Arlette Farge, *Le Goût de l'archive*, Paris, éditions du Seuil, 1989, 152 p.

mémoires, dans les traces visuelles »³⁴³. Comme le précise Sylvie Sagnes, ce rapport aux archives empreint d'émotion est ce qui rassemble les historiens locaux et ceux qu'elle qualifie d'historiens « savants »³⁴⁴. Bon nombre de répondants au questionnaire évoquent le plaisir qu'ils éprouvent au contact des archives³⁴⁵, mais c'est finalement l'intérêt qui est le sentiment le plus ressenti. Contrairement au plaisir, cette émotion est neutre³⁴⁶. Elle témoigne plutôt d'un pragmatisme face aux archives. Si l'émotion est donc présente, les documents d'archives semblent être avant tout des sources pour l'histoire, et plus particulièrement pour l'histoire locale. Alors que la généalogie est en plein développement, peu de membres rattachent les archives à leur histoire personnelle, mais les voient comme « (relevant) à la fois de la mémoire et de l'histoire »³⁴⁷.

343 Patrice Marcilloux, « Vers un nouveau modèle de relations avec les publics des archives », dans Patrice Marcilloux, sous la dir. de, *À l'écoute des publics des archives*, Angers, Presses universitaires d'Angers, 2009, p. 109-113.

344 Sylvie Sagnes, « De l'archive à l'histoire : aller-retour », dans Alban Bensa, Daniel Fabre, sous la dir. de, *Une histoire à soi : figurations du passé et localités*, Paris, éditions de la Maison des sciences de l'homme, 2001, p. 71-86.

345 Voir annexe 27, question 57.

346 Sandy Guibert, *Les archives, support d'émotions ? Le point de vue des archivistes à l'ère du numérique, mémoire de master 1 Métiers des archives*, université d'Angers, 2013, 97 p.

347 Krzysztof Pomian, « Les archives. Du Trésor des chartes au Caran », dans Pierre Nora, sous la dir. de, *Les lieux de mémoire*, Paris, Gallimard, 1992, t. 3, p. 162-233.

Conclusion

L'association des Amis des archives de l'Ariège témoigne donc bien de l'ambiguïté sur le statut des associations d'amis d'institutions culturelles. Héritière d'une société savante, la SASLA, tant au niveau scientifique qu'au niveau administratif, les Amis des archives ont pour autant une identité propre. Comme le groupe d'érudits qui les a précédés, leur principal objectif est la valorisation du patrimoine culturel ariégeois, réalisée par le biais de sorties, conférences, colloques, mais surtout grâce à la revue *Archives ariégeoises*. Cette publication montre bien quelles sont les caractéristiques propres aux Amis des archives de l'Ariège. Centrée sur l'histoire réalisée à partir des documents d'archives, mais aussi sur ces derniers en eux-mêmes, l'association tente de se placer au-dessus du clivage existant entre les historiens amateurs et les historiens universitaires³⁴⁸ en privilégiant la qualité des articles. C'est donc bel et bien l'histoire locale qui est au centre de l'association, plus que les archives départementales de l'Ariège et les documents qu'elles conservent. Si un « goût de l'archive » est tout de même présent chez les adhérents, au profil très proche de celui des membres des sociétés savantes, il serait plus juste de parler de goût pour les documents qui servent à écrire l'histoire, ce qui permet d'affirmer que les amis des archives se distinguent clairement des amis des musées et des bibliothèques.

348 Benoît de l'Estoile, « Le goût du passé. Érudition locale et appropriation du territoire », *Terrain*, n°37, 2001, p. 123-138.

Conclusion générale

Soutien et convivialité sont les deux termes qui définissent le mieux les associations d'amis d'institutions culturelles. Depuis le début du XX^e siècle, ces dernières sont une épaule sur laquelle peuvent s'appuyer les musées, bibliothèques et services d'archives, et ce de différentes manières. Que leurs actions soient d'ordre matériel, financier, humain, scientifique, ou encore comme groupes de pression, les associations d'amis sont des alliés de poids pour les institutions culturelles. Difficiles à dénombrer en France et au niveau international, leur nature est tout aussi difficile à cerner. Héritières des sociétés savantes, elles s'éloignent de leur caractère élitiste et varient leurs activités, se rapprochant ainsi des associations culturelles, plus actives, plus récentes et plus ouvertes au niveau sociologique. Chaque association étant sensiblement différente par ses activités et son lien à l'institution culturelle à laquelle elle se rattache, il est difficile de trancher sur la question de leur appartenance à l'une ou l'autre catégorie associative. Les amis de musées, bibliothèques et archives se présentent comme un entre-deux, une nouvelle catégorie associative située à la frontière de deux autres groupes bien établis bien que mal définis, les sociétés savantes et les associations culturelles. Ce constat nous renvoie en réalité à l'analyse de Jean-Pierre Chaline³⁴⁹, qui affirme que les amis donnent un « nouveau souffle » aux sociétés savantes, celles-ci étant de moins en moins actives. Mais ce changement provoque des interrogations : « ne glisse-t-on pas, du même coup, vers une tout autre conception de la société savante, le classique groupement d'érudits travaillant de concert au "progrès des sciences, des lettres ou des arts", cédant ainsi le pas à des organismes de simple soutien dont la seule activité véritablement intellectuelle consistera à suivre quelques conférences ? D'acteurs, leurs membres ne vont-ils pas se muer en auditeurs passifs et banals cotisants ? »³⁵⁰.

Face à ces incertitudes quant au statut des associations d'amis d'institutions culturelles, nous avons décidé de nous intéresser plus particulièrement aux Amis des archives de l'Ariège. Les associations d'amis des archives sont peu connues et peu présentes dans le paysage associatif français. Elles se distinguent des amis de musées et de bibliothèques par le lien de moindre importance qui les unit à l'institution autour de laquelle elles gravitent. Il existe également une différence concernant leur histoire. En effet, les archivistes départementaux sont fortement liés aux sociétés savantes depuis le XIX^e siècle, tandis que les amis des bibliothèques, par exemple, semblent en être nettement détachés aujourd'hui. Cette relation entre services d'archives et groupes d'érudits est bien visible aux archives départementales de l'Ariège qui, de 1981 à 2002, accueillent la SASLA. Les Amis des archives de l'Ariège, créés en 2008, sont en réalité les héritiers de cette société savante qui, lorsqu'elle n'a plus été active, a laissé le département sans publication historique le concernant dans son ensemble. Bien que continuant en partie l'action de la SASLA en valorisant le patrimoine ariégeois et en

349 Jean-Pierre Chaline, *Sociabilité et érudition. Les sociétés savantes en France*, Paris, édition du CTHS, 1995, rééd. 1998, 479 p.

350 Jean-Pierre Chaline, *Sociabilité et érudition. Les sociétés savantes en France*, Paris, édition du CTHS, 1995, rééd. 1998, 479 p.

diffusant des connaissances³⁵¹, plus particulièrement dans la revue *Archives ariégeoises*, les Amis des archives se différencient tout de même de la société savante par certains aspects. En effet, l'association est centrée sur l'histoire locale, et uniquement sur cette discipline, mais aussi et surtout sur l'histoire réalisée à partir de documents d'archives. Les Amis des archives sont donc fortement liés aux archives en tant que documents et source historique, plus qu'aux archives départementales de l'Ariège. Le lien administratif, mais aussi et surtout la participation scientifique de la directrice des archives départementales, sont ce qui unit véritablement association et institution. Nous retrouvons donc le schéma qui relit certaines sociétés savantes aux services d'archives, les archivistes étant « les animateurs et les défenseurs naturels »³⁵² de ces groupes d'érudits.

Comme dans les sociétés savantes, les adhérents ont généralement un statut socio-professionnel et un niveau d'études favorisés, tout comme des pratiques culturelles au-dessus de la moyenne des Français et des lecteurs des archives départementales et communales. Pour autant, l'association n'est pas fermée et réservée à une élite intellectuelle. Si le contenu des actions de valorisation qu'elle propose peut être hermétique pour certaines personnes, l'ouverture à tous des Amis des archives de l'Ariège les rapproche des associations culturelles. Alors qu'il existe aujourd'hui un véritable clivage entre les historiens amateurs ou locaux et les historiens universitaires, une « division hiérarchique dans le champ de l'histoire »³⁵³, l'association rassemble des personnes appartenant à l'une et l'autre de ces catégories à la fois parmi les simples adhérents, les membres du comité de lecture et les membres du bureau, s'éloignant ainsi du modèle classique de la société savante. Historiens amateurs, professionnels, passionnés d'histoire et simples curieux peuvent en faire partie et proposer leurs travaux, dont seule la qualité permettra leur validation.

Les Amis des archives de l'Ariège peuvent donc être considérés comme une société savante, mais une société savante d'un nouveau genre, empruntant plusieurs traits aux associations culturelles. Ayant pour but de valoriser le patrimoine culturel de l'Ariège, ses membres sont mus par le « goût de l'archive », certes, mais plus encore par le goût de l'histoire et du territoire ariégeois. L'association ne correspond donc aucunement au modèle classique de la société savante, mais plutôt à ces associations donnant un « nouveau souffle » aux groupes d'érudits, décrites par Jean-Pierre Chaline³⁵⁴. Les Amis des archives de l'Ariège montrent en tout cas qu'un lien toujours fort unit les sociétés savantes et les services d'archives.

Il est cependant difficile de généraliser ces conclusions à toutes les associations d'amis des archives. Il serait donc utile d'étudier plus en détail l'ensemble de ces associations finalement bien différentes des amis des musées et des bibliothèques.

351 Noëlle Géronne, « Les sociétés savantes, les cultures locales et les transformations sociales », dans Pierre Tap, sous la dir. de, *Identités collectives et changements sociaux*, Toulouse, Privat, 1980, p. 175-178.

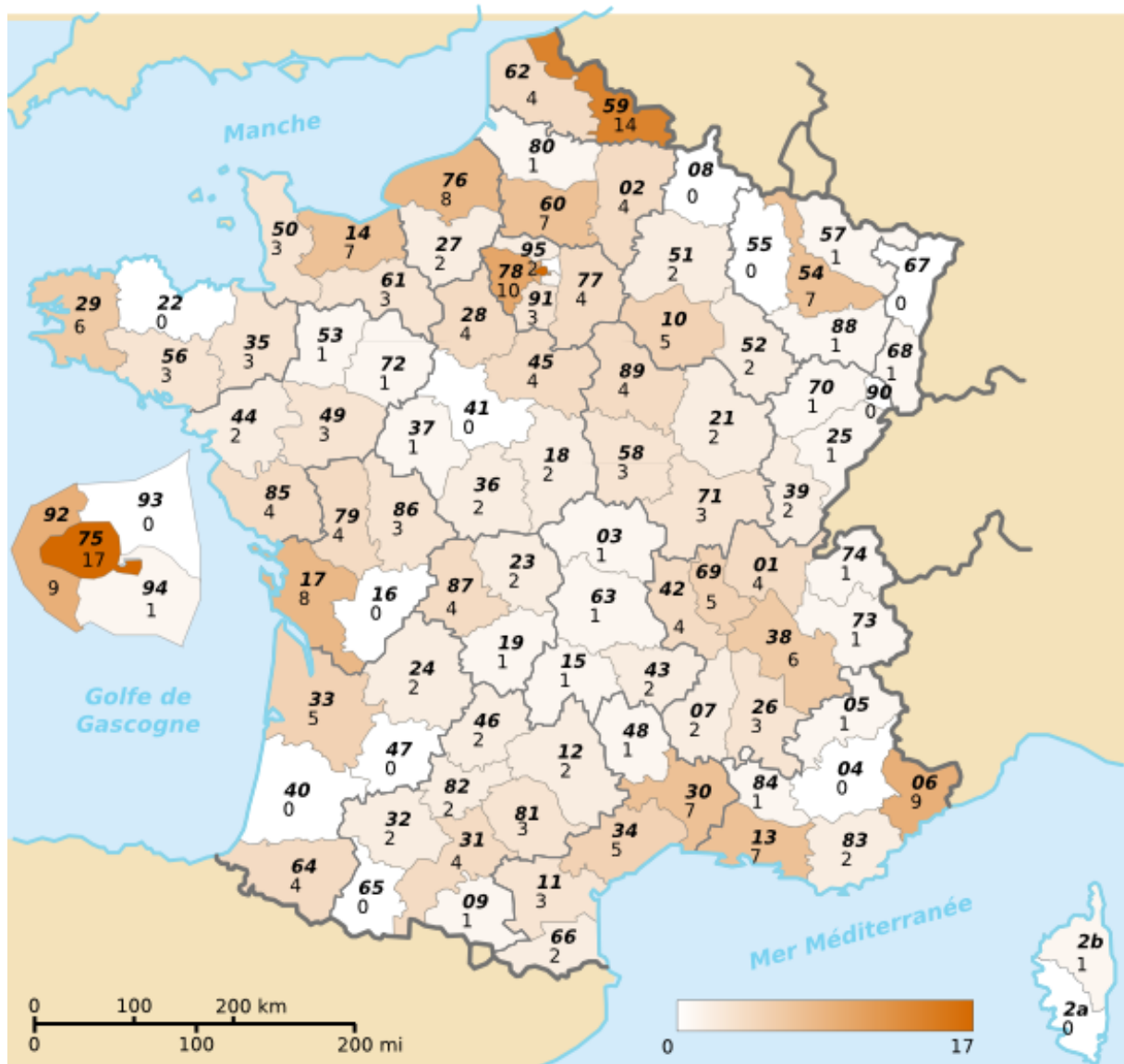
352 « Le rôle des archivistes dans l'élaboration et la publication des travaux scientifiques », dans Direction des Archives de France, *Manuel d'archivistique. Théorie et pratique des Archives publiques en France*, Paris, Archives nationales, 1970, rééd. 1991, p. 628-634.

353 Daniel Fabre, « L'Histoire a changé de lieux », dans Alban Bensa, Daniel Fabre, sous la dir. de, *Une histoire à soi : figurations du passé et localités*, Paris, éditions de la Maison des sciences de l'homme, 2001, p. 123-138.

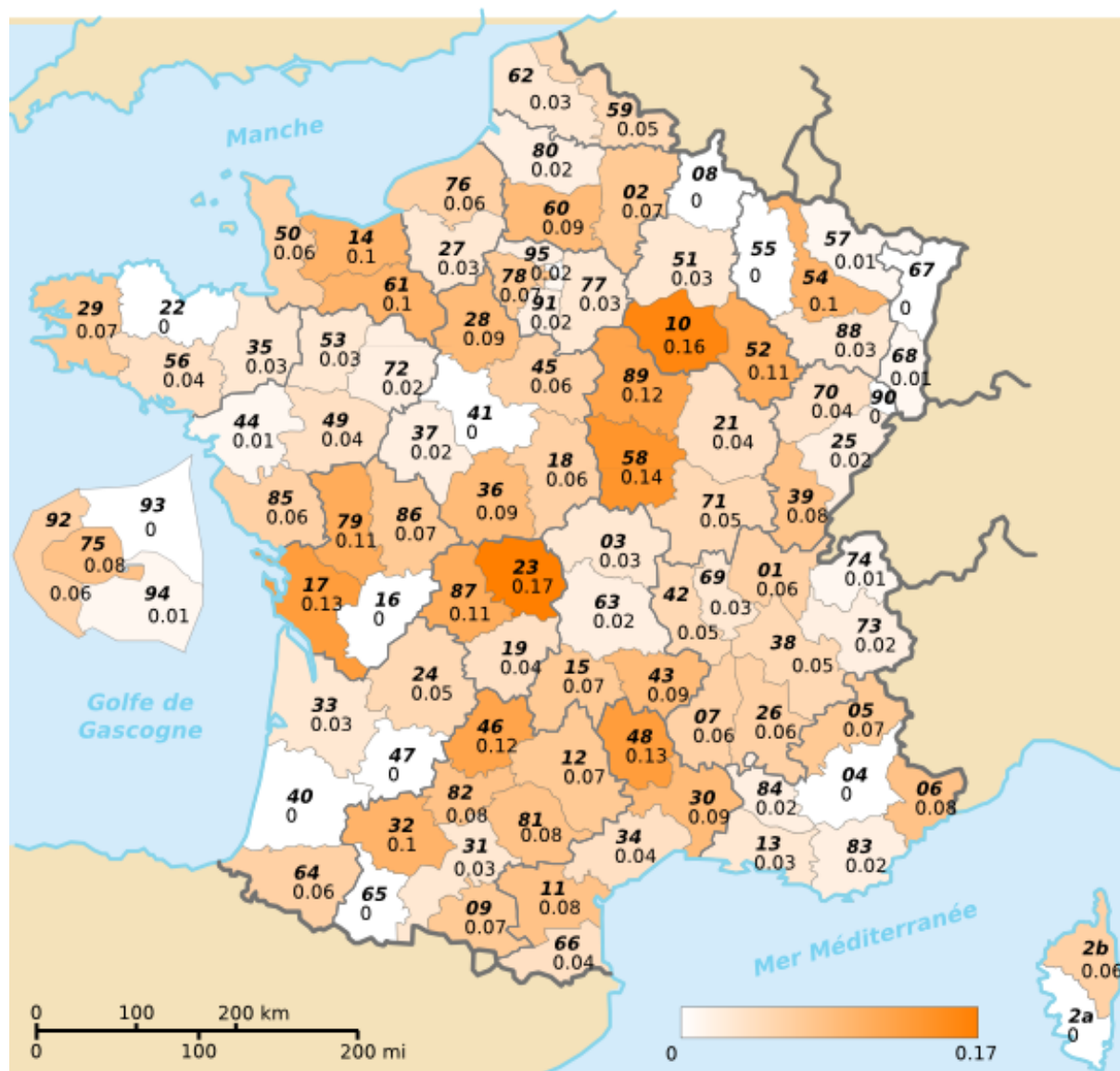
354 Jean-Pierre Chaline, *Sociabilité et érudition. Les sociétés savantes en France*, Paris, édition du CTHS, 1995, rééd. 1998, 479 p.

Annexes

Annexe 1 : Nombre d'associations d'amis de musées affiliées à la FFSAM par département (d'après le site Internet de la FFSAM)



Annexe 2 : Proportion d'associations d'amis de musées affiliées à la FFSAM par rapport à la population par département (d'après le site Internet de la FFSAM et l'estimation de population par département réalisée par l'Insee au 1^{er} janvier 2015)



Annexe 3 : Résultats du dépouillement du *BBF* concernant les créations d'associations d'amis de bibliothèques

Le tableau présenté ci-dessous répertorie l'ensemble des articles concernant la création d'associations d'amis de bibliothèques présents dans le *BBF*, la date de parution dans la revue correspondant à la date de création. Chaque URL permet d'accéder à l'article correspondant, qui renseigne à la fois sur le siège social et les objectifs de chaque association.

Année et numéro	Département	Dénomination	URL
<i>Amis de bibliothèques municipales</i>			
1964 (n°12)	17	Association des amis de la Bibliothèque municipale de Royan	http://bbf.enssib.fr/consulter/bbf-1964-12-0500-012
1965 (n°5)	59	Les Amis du Livre (Valenciennes)	http://bbf.enssib.fr/consulter/bbf-1965-05-0186-006
1965 (n°7)	95	Les amis de la Bibliothèque municipale (Bezons)	http://bbf.enssib.fr/consulter/bbf-1965-07-0276-006
1965 (n°8)	78	Association des amis de la Bibliothèque municipale de Bougival	http://bbf.enssib.fr/consulter/bbf-1965-08-0319-013
1966 (n°6)	69	Association des Amis des bibliothèques de Lyon	http://bbf.enssib.fr/consulter/bbf-1966-06-0231-014
1966 (n°9-10)	44	Société des amis de la Bibliothèque municipale de Nantes	http://bbf.enssib.fr/consulter/bbf-1966-09-0372-015
1966 (n°11)	95	Les Amis de la Bibliothèque municipale de Parmain	http://bbf.enssib.fr/consulter/bbf-1966-11-0435-012
1967 (n°6)	78	Les Amis de la Bibliothèque Vauban (Versailles)	http://bbf.enssib.fr/consulter/bbf-1967-06-0244-010
1967 (n°8)	2	Les Amis de la bibliothèque de Laon	http://bbf.enssib.fr/consulter/bbf-1967-08-0320-007
1968 (n°1)	11	Les Amis de la bibliothèque municipale de Cavanac	http://bbf.enssib.fr/consulter/bbf-1968-01-0048-006



1968 (n°8)	93	Les Amis de la Bibliothèque municipale de Montreuil	http://bbf.enssib.fr/consulter/bbf-1968-08-0367-010
1969 (n°1)	21	Association des amis de la bibliothèque municipale de Dijon	http://bbf.enssib.fr/consulter/bbf-1969-01-0033-011
1969 (n°4)	78	Les Amis de la Bibliothèque municipale de Louveciennes	http://bbf.enssib.fr/consulter/bbf-1969-04-0165-006
1970 (n°5)	54	Les Amis de la bibliothèque municipale de Nancy	http://bbf.enssib.fr/consulter/bbf-1970-05-0274-012
1970 (n°12)	69	Les Amis du livre (Crépieux-le-Pape)	http://bbf.enssib.fr/consulter/bbf-1970-12-0626-006
1971 (n°2)	69	Association des amis de la bibliothèque de Tassin-la-Demi-Lune	http://bbf.enssib.fr/consulter/bbf-1971-02-0099-007
1971 (n°5)	93	Les Amis de la bibliothèque des Pavillons-sous-Bois	http://bbf.enssib.fr/consulter/bbf-1971-05-0287-008
1971 (n°11)	68	Association des amis de la bibliothèque de la ville de Colmar	http://bbf.enssib.fr/consulter/bbf-1971-11-0589-012
1972 (n°4)	14	Association des amis de la Bibliothèque municipale de Caen	http://bbf.enssib.fr/consulter/bbf-1972-04-0205-014
1972 (n°4)	92	Amis de la Joie par les livres (Clamart)	http://bbf.enssib.fr/consulter/bbf-1972-04-0205-015
1972 (n°8)	86	Association des Amis de la Bibliothèque de Latillé	http://bbf.enssib.fr/consulter/bbf-1972-08-0389-010
1972 (n°8)	48	Association des Amis de la Bibliothèque municipale de Mende	http://bbf.enssib.fr/consulter/bbf-1972-08-0389-011
1972 (n°9-10)	75	Société des amis de la Bibliothèque historique de la Ville de Paris	http://bbf.enssib.fr/consulter/bbf-1972-09-0447-017
1972 (n°11)	85	Association des Amis de la bibliothèque (Sables-d'Olonne)	http://bbf.enssib.fr/consulter/bbf-1972-11-0508-006
1972 (n°12)	78	Association des amis de la Bibliothèque municipale de Marly-le-Roi	http://bbf.enssib.fr/consulter/bbf-1972-12-0574-011
1973 (n°3)	93	Association des Amis de la bibliothèque Jules-Valès	http://bbf.enssib.fr/consulter/bbf-1973-03-0116-013
1973 (n°3)	69	Association des Amis de la bibliothèque municipale (Saint-Didier-au-Mont-D'Or)	http://bbf.enssib.fr/consulter/bbf-1973-03-0116-014
1973 (n°4)	13	Association des amis de la Bibliothèque municipale de Marignane	http://bbf.enssib.fr/consulter/bbf-1973-04-0147-007
1973 (n°6)	69	Association des Amis de la Bibliothèque municipale de Poleymieux	http://bbf.enssib.fr/consulter/bbf-1973-06-0282-010



1974 (n°1)	6	Association des amis de la Bibliothèque de Peymeinade	http://bbf.enssib.fr/consulter/bbf-1974-01-0032-013
1974 (n°7)	91	Association des amis des bibliothèques publiques de la Ville nouvelle d'Évry	http://bbf.enssib.fr/consulter/bbf-1974-07-0370-008
1974 (n°12)	30	Association des Amis de la Bibliothèque municipale de Bagnols-sur-Cèze	http://bbf.enssib.fr/consulter/bbf-1974-12-0604-009
1975 (n°2)	75	Association des amis de la Bibliothèque Beaugrenelle	http://bbf.enssib.fr/consulter/bbf-1975-02-0065-014
1975 (n°3)	6	Association des amis de la Bibliothèque municipale de Grasse	http://bbf.enssib.fr/consulter/bbf-1975-03-0131-006
1975 (n°3)	7	Association des amis de la Bibliothèque municipale d'Annonay	http://bbf.enssib.fr/consulter/bbf-1975-03-0131-007
1975 (n°5)	75	Association des amis des bibliothèques du XX ^e arrondissement (Paris)	http://bbf.enssib.fr/consulter/bbf-1975-05-0225-011
1975 (n°5)	40	Association des amis de la Bibliothèque municipale de Capbreton	http://bbf.enssib.fr/consulter/bbf-1975-05-0225-012
1976 (n°3)	69	Association des amis de la bibliothèque de Marcy-l'Étoile	http://bbf.enssib.fr/consulter/bbf-1976-03-0133-016
1976 (n°4)	78	Association des amis de la Bibliothèque municipale de Fontenay-le-Fleury	http://bbf.enssib.fr/consulter/bbf-1976-04-0184-014
1976 (n°6)	94	Association des amis de la Bibliothèque municipale de Villejuif	http://bbf.enssib.fr/consulter/bbf-1976-06-0306-008
1976 (n°7)	84	Association des amis de la Bibliothèque municipale de Pertuis	http://bbf.enssib.fr/consulter/bbf-1976-07-0349-013
1976 (n°9-10)	5	Association des Amis de la bibliothèque de Vars	http://bbf.enssib.fr/consulter/bbf-1976-09-0478-020
1977 (n°2)	91	Association des Amis de la bibliothèque municipale (La Ferté-Alais)	http://bbf.enssib.fr/consulter/bbf-1977-02-0108-005
1977 (n°2)	31	Association des Amis de la Bibliothèque municipale de Revel	http://bbf.enssib.fr/consulter/bbf-1977-02-0108-006
1977 (n°2)	42	Association des Amis de la bibliothèque du Pélussin	http://bbf.enssib.fr/consulter/bbf-1977-02-0109-007
1977 (n°9-10)	89	Association des amis de la Bibliothèque municipale de Joigny	http://bbf.enssib.fr/consulter/bbf-1977-09-0605-021



1977 (n°9-10)	30	Association des amis de la Bibliothèque municipale d'Uzès André-Gide	http://bbf.enssib.fr/consulter/bbf-1977-09-0605-022
1978 (n°5)	93	Les Amis de la bibliothèque municipale (Aulnay-sous-Bois)	http://bbf.enssib.fr/consulter/bbf-1978-05-0302-014
1978 (n°7)	91	Association Les Amis de la Bibliothèque municipale de Bièvres	http://bbf.enssib.fr/consulter/bbf-1978-07-0431-007
1979 (n°2)	51	Société des amis de la Bibliothèque municipale de Reims	http://bbf.enssib.fr/consulter/bbf-1979-02-0063-014
1979 (n°5)	16	Association des amis de la Bibliothèque de Saint-Cybard (Angoulême)	http://bbf.enssib.fr/consulter/bbf-1979-05-0245-014
1979 (n°5)	34	Association des amis de la lecture publique à Sète et dans le bassin de Thau	http://bbf.enssib.fr/consulter/bbf-1979-05-0245-015
1979 (n°9-10)	60	Les Amis de la bibliothèque de Senlis	http://bbf.enssib.fr/consulter/bbf-1979-09-0474-009
1980 (n°3)	35	Association des amis de la bibliothèque de Thorigné	http://bbf.enssib.fr/consulter/bbf-1980-03-0116-006
1980 (n°4)	94	Société des amis de la bibliothèque Saint-Maurice	http://bbf.enssib.fr/consulter/bbf-1980-04-0170-012
1980 (n°4)	14	Association des amis de la Bibliothèque municipale de Dives-sur-Mer	http://bbf.enssib.fr/consulter/bbf-1980-04-0170-014
1980 (n°4)	92	Association des amis de la bibliothèque Demis-Diderot (Sèvres)	http://bbf.enssib.fr/consulter/bbf-1980-04-0170-013
<i>Bibliothèques centrales de prêt</i>			
1964 (n°12)	21	Société des amis de la Bibliothèque centrale de prêt de la Côte-d'Or	http://bbf.enssib.fr/consulter/bbf-1964-12-0499-011
1965 (n°9-10)	12	Association des amis de la Bibliothèque centrale de prêt de l'Aveyron	http://bbf.enssib.fr/consulter/bbf-1965-09-0358-020
1967 (n°1)	62	Association des Amis de la bibliothèque centrale de prêt du Pas-de-Calais	http://bbf.enssib.fr/consulter/bbf-1967-01-0017-019
1967 (n°2)	50	Association des amis de la Bibliothèque centrale de prêt de la Manche	http://bbf.enssib.fr/consulter/bbf-1967-02-0073-024

1969 (n°1)	72	Association des amis de la bibliothèque centrale de prêt de la Sarthe	http://bbf.enssib.fr/consulter/bbf-1969-01-0033-012
1969 (n°5)	64	Association des amis de la Bibliothèque centrale de prêt des Basses-Pyrénées	http://bbf.enssib.fr/consulter/bbf-1969-05-0234-010
1970 (n°1)	95	Association des amis de la Bibliothèque centrale de prêt du Val-d'Oise	http://bbf.enssib.fr/consulter/bbf-1970-01-0038-007
1970 (n°8)	19	Association des amis de la Bibliothèque centrale de prêt de la Corrèze	http://bbf.enssib.fr/consulter/bbf-1970-08-0457-012
1970 (n°8)	80	Association des amis de la Bibliothèque centrale de prêt de la Somme	http://bbf.enssib.fr/consulter/bbf-1970-08-0457-013
1970 (n°9-10)	79	Association des amis de la Bibliothèque centrale de prêt des Deux-Sèvres	http://bbf.enssib.fr/consulter/bbf-1970-09-0517-008
1971 (n°1)	89	Association des amis de la Bibliothèque centrale de prêt de l'Yonne	http://bbf.enssib.fr/consulter/bbf-1971-01-0052-015
1971 (n°6)	972	Association des amis de la Bibliothèque centrale de prêt de la Martinique (devient l'Association des amis de la Bibliothèque centrale de prêt de la Martinique et de la lecture publique en 1977)	http://bbf.enssib.fr/consulter/bbf-1971-06-0355-005
1971 (n°7)	1	Association des amis de la Bibliothèque centrale de prêt de l'Ain	http://bbf.enssib.fr/consulter/bbf-1971-07-0404-009
1971 (n°7)	63	Association des amis de la Bibliothèque centrale de prêt du Puy-de-Dôme	http://bbf.enssib.fr/consulter/bbf-1971-07-0405-010
1971 (n°9-10)	52	Association des amis de la Bibliothèque centrale de prêt de la Haute-Marne	http://bbf.enssib.fr/consulter/bbf-1971-09-0540-013
1971 (n°9-10)	91	Association des amis de la Bibliothèque centrale de prêt de l'Essonne	http://bbf.enssib.fr/consulter/bbf-1971-09-0540-014
1972 (n°5)	86	Amis de la bibliothèque centrale de prêt de la Vienne	http://bbf.enssib.fr/consulter/bbf-1972-05-0249-007
1972 (n°8)	82	Association des Amis de la Bibliothèque centrale de prêt du Tarn-et-Garonne	http://bbf.enssib.fr/consulter/bbf-1972-08-0388-009



1972 (n°9-10)	77	Société des amis de la Bibliothèque centrale de prêt Seine-et-Marne	http://bbf.enssib.fr/consulter/bbf-1972-09-0446-016
1973 (n°9-10)	61	Association des amis de la Bibliothèque centrale de prêt de l'Orne	http://bbf.enssib.fr/consulter/bbf-1973-09-0495-014
1974 (n°3)	32	Amis de la Bibliothèque centrale de prêt du Gers	http://bbf.enssib.fr/consulter/bbf-1974-03-0164-015
1974 (n°12)	46	Association des amis de la Bibliothèque centrale de prêt du Lot	http://bbf.enssib.fr/consulter/bbf-1974-12-0603-008
1975 (n°1)	58	Association des amis de la Bibliothèque centrale de prêt de la Nièvre	http://bbf.enssib.fr/consulter/bbf-1975-01-0024-008
1975 (n°2)	4	Association des amis de la Bibliothèque centrale de prêt des Alpes-de-Haute-Provence	http://bbf.enssib.fr/consulter/bbf-1975-02-0064-013
1976 (n°3)	42	Association des amis de la Bibliothèque centrale de prêt de la Loire	http://bbf.enssib.fr/consulter/bbf-1976-03-0133-017
1976 (n°5)	29	Association des amis de la Bibliothèque centrale de prêt du Finistère	http://bbf.enssib.fr/consulter/bbf-1976-05-0253-018
1977 (n°5)	83	Association des amis de la Bibliothèque centrale de prêt du Var	http://bbf.enssib.fr/consulter/bbf-1977-05-0329-007
1980 (n°3)	5	Association des amis de la bibliothèque centrale de prêt des Hautes-Alpes	http://bbf.enssib.fr/consulter/bbf-1980-03-0116-007
<i>Amis de bibliothèques universitaires</i>			
1973 (n°9-10)	83	Association les Amis de la bibliothèque (bibliothèque universitaire du centre universitaire de Toulon)	http://bbf.enssib.fr/consulter/bbf-1973-09-0496-017
1974 (n°3)	37	Amis de la bibliothèque de l'université de Tours	http://bbf.enssib.fr/consulter/bbf-1974-03-0164-013
1979 (n°9-10)	34	Société des amis de la bibliothèque interuniversitaire de Montpellier	http://bbf.enssib.fr/consulter/bbf-1979-09-0474-010
1980 (n°8)	75	Société des amis de la bibliothèque interuniversitaire de médecine (Paris)	http://bbf.enssib.fr/consulter/bbf-1980-08-0407-009



<i>Amis de plusieurs institutions culturelles</i>			
1969 (n°8)	93	Amis de la bibliothèque et de la discothèque municipales de Pierrefitte	http://bbf.enssib.fr/consulter/bbf-1969-08-0350-007
1973 (n°2)	39	Association des amis de la Bibliothèque et des archives municipales de Dôle (devient Les amis de la bibliothèque, des archives et du musée de Dôle en 1974)	http://bbf.enssib.fr/consulter/bbf-1973-02-0074-006
1974 (n°6)	10	Association des amis de la Bibliothèque et du Musée de Bar-sur-Seine	http://bbf.enssib.fr/consulter/bbf-1974-06-0327-013
1977 (n°6)	80	Société des amis du Musée et de la Bibliothèque d'Abbeville	http://bbf.enssib.fr/consulter/bbf-1977-06-0398-009
1979 (n°2)	78	Les Amis de la bibliothèque-discothèque de Saint-Quentin-en-Yvelines	http://bbf.enssib.fr/consulter/bbf-1979-02-0063-012
1979 (n°2)	62	Les Amis du musée et de la bibliothèque de Berck-sur-Mer et de sa région	http://bbf.enssib.fr/consulter/bbf-1979-02-0063-013
1981 (n°11)	92	Association des amis de la Bibliothèque de documentation internationale contemporaine et du musée	http://bbf.enssib.fr/consulter/bbf-1981-11-0630-007
<i>Autres</i>			
1965 (n°6)	25	Association des amis des bibliobus de Franche-Comté	http://bbf.enssib.fr/consulter/bbf-1965-06-0242-011
1974 (n°3)	75	Association des usagers et des amis de la Bibliothèque-discothèque du 11 ^e arrondissement de Paris	http://bbf.enssib.fr/consulter/bbf-1974-03-0163-012
1974 (n°8)	91	Association des amis de la Bibliothèque populaire de Limours	http://bbf.enssib.fr/consulter/bbf-1974-08-0416-008
1979 (n°11)	75	Association des amis de la bibliothèque de mathématiques de Paris-Jussieu	http://bbf.enssib.fr/consulter/bbf-1979-11-0536-009

Annexe 4 : Résultats du dépouillement du *BBF* concernant les changements de nom et/ou d'objet d'associations d'amis de bibliothèques

Année et numéro	Département	Dénomination	URL
1971 (n°7)	94	Association Mieux connaître, les Amis de la bibliothèque municipale (Maisons-Alfort)	http://bbf.enssib.fr/consulter/bbf-1971-07-0405-012
1973 (n°7)	91	Les Amis du livre (Draveil)	http://bbf.enssib.fr/consulter/bbf-1973-07-0370-014
1964 (n°7)	15	Association des amis de la bibliothèque centrale de prêt (ancienne Association de la bibliothèque circulante du Cantal).	http://bbf.enssib.fr/consulter/bbf-1964-07-0303-006
1972 (n°2)	76	Association de la Bibliothèque centrale de prêt de la Seine-Maritime	http://bbf.enssib.fr/consulter/bbf-1972-02-0078-005
1974 (n°12)	08	Société des amis de la Bibliothèque centrale de prêt des Ardennes	http://bbf.enssib.fr/consulter/bbf-1974-12-0604-010

Annexe 5 : Résultats du dépouillement du *BBF* concernant le transfert de siège social d'associations d'amis de bibliothèques

Année et numéro	Département	Dénomination	URL
1972 (n°8)	18	Association Les Amis de la Bibliothèque centrale de prêt du Cher	http://bbf.enssib.fr/consulter/bbf-1972-08-0389-013
1977 (n°9-10)	64	Association des amis de la Bibliothèque centrale de prêt des Pyrénées-Atlantiques	http://bbf.enssib.fr/consulter/bbf-1977-09-0606-024

Annexe 6 : Résultats du dépouillement du *BBF* concernant les dissolutions d'associations d'amis de bibliothèques

Année et numéro	Département	Dénomination	URL
1973 (n°12)	18	Amis de la Bibliothèque municipale de Bourges	http://bbf.enssib.fr/consulter/bbf-1973-12-0655-011

Annexe 7 : Les associations d'amis des archives en France de nos jours

Nom de l'association	Département	Date de création	Site internet	Publication d'une revue et/ou d'un bulletin	Activités	Présence dans l'annuaire des sociétés savantes du CTHS
Association des Amis des archives de l'Aube	10	Non renseigné	Site Internet des Archives départementales de l'Aube : http://www.archives-aube.fr/a/172/association-des-amis-des-archives-de-l-aube/	Non	Sorties locales, visite de « hauts lieux de la République », conférences, publication d'ouvrages.	Non
Société des amis des archives de France	75	1939	Site Internet des Archives de France : http://www.archivesdefrance.culture.gouv.fr/action-culturelle/societe-des-amis-des-archives-de-france/	Non	Initiation à la lecture et à la compréhension de documents anciens, colloques scientifiques en liaison avec la Fondation Singer-Polignac, visites de lieux dédiés aux archives, déjeuners littéraires, conférences, distribution de prix, rencontres avec des archivistes à l'étranger favorisées.	Oui

Association des Amis du musée et des archives d'Orange	84	1963	Brochure de présentation disponible sur le site de la ville d'Orange : http://www.ville-orange.fr/pdf/ama.pdf	Non	Visites de musées, monuments et expositions d'art, conférences.	Non
Association des amis des archives du Haut-Rhin	68	1971	Non (article de présentation de l'association dans la <i>Revue d'Alsace</i> : https://alsace.revues.org/851 (consultée le 16 février 2016)).	Non	Cours de paléographie allemande, conférences.	Oui
Les Amis des archives départementales de l'Ain	01	1976	Blog : http://aad01.over-blog.com/	Non	Publication de textes dans la collection « Sources de l'Histoire de l'Ain » (catalogue : http://www.ain-genealogie.fr/Catalogue_asso_AAA.pdf).	Non
Amis des archives départementales des Pyrénées-Atlantiques	64	1980	https://sites.google.com/site/amisdesarchivesdu64/	Bulletin <i>Documents pour servir à l'histoire du département des Pyrénées-Atlantiques</i> .	Mise à disposition d'ouvrages rares, cours de paléographie en ligne.	Oui
Association des amis des archives de la Haute-Garonne	31	1982	http://www.2a31.net/	Revue la <i>Lettre des Amis</i> publiée tous les deux mois.	Cours de paléographie (en présentiel et en ligne), visites d'expositions, conférences, dîners-débats, sorties annuelles, forum d'aide à la recherche, publications historiques.	Oui

Association des amis des archives d'Outre-Mer	13	1984	http://histoires-ultramarines.fr/	Revue annuelle <i>Ultramarines</i> .	Conférences.	Oui
Société des amis des archives et de la recherche sur le patrimoine culturel des Antilles	97	1985	Non	Non	Publications scientifiques.	Oui
Association des amis des Archives diplomatiques	93	1986	Site Internet « France diplomatie » : http://www.diplomatie.gouv.fr/fr/archives-diplomatiques/a-propos-des-archives-diplomatiques/association-des-amis-des-archives-diplomatiques/	Non	Conférences, édition de cartes de vœux.	Non
Amis des archives de Brive et du pays de Brive	19	1986	Objectifs mentionnés sur le site Internet des Archives municipales de Brive-la-Gaillarde : http://archives.brive.fr/5003.php	Non	Non renseigné	Non
Amis des archives de Franche-Comté	25	1987	http://www.amis-archives-franche-comte.fr/index.php	Non	Publication de documents d'archives et de textes, conférences, cours de paléographie, visites de services d'archives et excursions touristiques.	Non

Association des amis des amis des archives municipales de Lyon	69	1989	Site Internet des Archives municipales de Lyon : http://www.archives-lyon.fr/static/archives/contenu/old/services/amis/am.htm	Non	Conférences.	Oui
Amis des archives des Landes-Association landaise de recherches et de sauvegarde	40	1992	Site Internet « Fondation du patrimoine » : http://www.fondationpatrimoine-aquitaine.com/fondation_associations.php?action=details&fiche=543	<i>Bulletin des Amis des archives des Landes et de l'association landaise de recherches.</i>	Sauvegarde du monument aux morts de l'église Saint-Médard de Mont-de-Marsan, édition de travaux scientifiques.	Oui
Les Amis des archives de l'Indre	36	1993	http://www.aa36.fr/	Non	Cours mensuels de paléographie, organisation d'une journée d'étude, soutien au projet de déménagement des Archives départementales.	Non
Amis des Archives départementales de Charente-Maritime	17	1995	http://www.amisdesarchives17.fr/	Revue <i>Actes</i> rédigée par le Comité d'histoire maçonnique de l'Aunis et de la Saintonge (CHIMAS), qui est une composante de l'association.	Conférences, visites commentées des Archives départementales, jeu-concours lors des journées du patrimoine, achat de documents pour enrichir le fonds des Archives départementales, soutien aux étudiants (prix de thèse, prix de mémoire), sortie annuelle.	Oui

Association des Amis des archives historiques du diocèse de Rennes, Dol et Saint-Malo	35	1997	Non	Non	Publications scientifiques.	Non
Association des amis des archives d'Anjou	49	1997	http://www.les4a.fr/	Revue annuelle <i>Archives d'Anjou</i> , bulletin <i>Marque-page</i> publié deux fois par an.	Édition de travaux scientifiques sur l'histoire de l'Anjou, cours d'initiation à la recherche, journée de l'histoire (conférences, ateliers et rencontres avec des historiens), cours de paléographie, cours de latin, visites de sites, monuments et expositions.	Oui
Association des Amis de la bibliothèque et des archives du diocèse de Coutances	50	1998	Objectifs mentionnés sur le site Internet du diocèse de Coutances et Avranches : http://www.coutances.catholique.fr/decouvrir-le-diocese/communication/bibliotheque-diocesaine/bibliotheque-diocesaine.html	Non	Soutien aux bibliothécaires.	Non
Amis des archives de Cannes	06	2001	http://amisarchivescannes.free.fr/	Bulletin trimestriel.	Ateliers de recherche, publications, conférences, sorties culturelles.	Non

Les Amis des musées, bibliothèques et archives d'Alençon et de sa région	61	2004	Page sur le site Internet de la Fédération française des sociétés d'Amis de musées : http://www.ambaa.fr/	Non	Vente de publications, cartes postales, reproductions d'aquarelles, etc, au Musée des beaux-arts et de la dentelle d'Alençon, conférences, visites d'expositions.	Non
Association des Amis des archives municipales de Reims	51	2006	Non	Un numéro intitulé <i>1909, l'aviation décolle à Reims</i> , publié en novembre 2008.	Non renseigné.	Non
Amis des archives de l'Ariège	09	2008	Site Internet « histariege » : http://www.histariege.com/amis%20archives.htm	Revue annuelle <i>Archives ariégeoises</i> .	Sortie annuelle, conférences.	Oui
Les Amis des archives d'Évenos	83	2008	Page sur le site Internet de la mairie d'Évenos : http://www.evenos.fr/LES-AMIS-DES-ARCHIVES-D-EVENOS	Non	Non renseigné.	Non
L'Association des Amis des archives (ADADA)	75	2010	Page web inaccessible.	Non	Non renseigné.	Non
Les Amis et usagers des archives publiques des Pyrénées-Orientales	66	2012	Non	Non	Non renseigné.	Non

Amis des archives de la Côte-d'Or et des deux Bourgognes	21	2015	Non	Non	Non renseigné.	Non
--	----	------	-----	-----	----------------	-----

Annexe 8 : Sommaires de la revue *Archives ariégeoises*

Numéro	Article	Pages extrêmes	Auteur	Qualités de l'auteur
N°1 (2009)	« Les cadres institutionnels du Couserans médiéval »	p. 9-61	Claudine Pailhès	Archiviste-paléographe, conservatrice en chef du patrimoine, directrice des Archives départementales de l'Ariège.
	« Pèire Autier (c. 1245-1310). Le bon homme cathare de la dernière chance »	p. 63-92	Anne Brenon	Archiviste-paléographe, conservatrice du patrimoine, historienne spécialiste du catharisme, ancienne présidente des Amis des archives de l'Ariège.
	« Mazères, d'une foi à l'autre. Catholiques et protestants sous le règne de Louis XIV (1661-1715) »	p. 93-113	Cécile Sarraïl	Chargée de production, animatrice du patrimoine dans l'Ariège, titulaire d'un DEA en histoire moderne.
	« Images en marge des compoix... Bouts d'Histoire »	p. 115-138	Delphine Roux	Assistante de conservation aux Archives départementales de la Haute-Garonne, titulaire d'un master II « archives et images ».
	« L'usine de Pamiers au XIX ^e siècle. La sidérurgie ariégeoise entre permanence et innovation »	p. 139-158	Jean Cantelaube	Docteur en histoire, chercheur associé au laboratoire FRAMESPA.

	« Du jais au peigne : culture technique, esprit d'entreprise et industrie en Pays d'Olmes »	p. 159-186	Bruno Evans	Professeur d'histoire-géographie.
	Trésor d'archives			
	« Ordonnance de police des consuls de Foix du 13 février 1688 »	p. 187-190		
N°2 (2010)	« La prédication des derniers cathares d'après les registres d'Inquisition de Geoffroy d'Ablis et de Jacques Fournier »	p. 9-23	Beverly Kienzle	Professeur à l'université d'Harvard, spécialiste des sermons médiévaux et de l'hérésie médiévale.
	« Inventorier pour mieux gouverner : les archives du château de Foix au milieu du XV ^e siècle »	p. 25-52	Aurélié Goustans	Titulaire d'un master recherche en histoire médiévale et d'un master professionnel « métiers des archives ».
	« La réforme protestante en Ariège : la famille de Lévis Lérans entre tradition familiale et confession protestante (XVI ^e -XVIII ^e siècles) »	p. 53-83	Nathalie Faur	Titulaire d'un DEA en histoire.
	« Un territoire et un nom, la genèse du département de l'Ariège »	p. 85-92	Claudine Pailhès	<i>cf.</i> n°1
	« Implantation de la République aux villages du Pays de Foix et de la Haute-Ariège (1880-1906) »	p. 93-115	Pierre-Yves Rumeau	Titulaire d'un master recherche en histoire.

	« La contribution sur les bénéfices de guerre et son application dans le département de l'Ariège »	p. 117-154	Ludovic Sérée de Roch	Avocat à la cour, chargé d'enseignements à l'université.
	« Les instituteurs et l'école primaire en Ariège pendant la Seconde Guerre mondiale »	p. 155-170	Yvelise Bousquet	Professeur des écoles, titulaire d'une maîtrise en histoire contemporaine.
	Trésor d'archives			
	« Le Couserans en 1848 »	p. 171-197		
N°3 (2011)	« Saint-Martin, saint Anastase et saint Raymond : enquête sur les origines de Saint-Martin d'Oyde »	p. 9-27	Denis Mirouse	Ingénieur de formation, participe à un programme collectif de recherche sur les fortifications médiévales.
	« La famille d'Arvigna, seigneurs de Dun, à l'époque du catharisme »	p. 29-45	Gwendoline Hancke	Docteur en histoire médiévale, titulaire d'un <i>Magister Artium</i> en philologie romane et sciences auxiliaires de l'histoire.
	« La vallée de Sos à la fin du Moyen Âge »	p. 47-80	Florence Guillot	Docteur en histoire médiévale, archéologue, spéléologue.
	« Patriarches et sibylles à Saint-Lizier »	p. 81-101	Philippe de Robert	Docteur en théologie, professeur émérite à l'université de Strasbourg.
	« Le pont du Diable : mythe et réalité »	p. 103-134	Jean-Jacques Pétris	Historien ariégeois, créateur du site Internet « Histariege ».

	« Instituteurs et République en Ariège (1870-1914) »	p. 135-160	Sylvie Sentenac	Professeur des écoles, titulaire d'une maîtrise en histoire.
	Trésors d'archives			
	« Vols au château de Lagarde en 1793-1794 »	p. 161-165		
	« Monographie d'Uchentein par l'instituteur Couloume en 1887 »	p. 167-170		
N°4 (2012) : <i>Dissidences et conflits populaires dans les Pyrénées.</i>	Regards et interprétations			
	« Vigilance, hérétique ou réformateur ? »	p. 15-24	Philippe de Robert	<i>cf.</i> n°3
	« La légende de Jean d'Abail ou la dissidence des gueux »	p. 25-34	Christine Belcikowski	Agrégée de lettres modernes, docteur en philosophie.
	« Dissidences et conflits pyrénéens dans l'œuvre d'Henri Lefebvre (1901-1991) »	p. 35-43	Hervé Terral	Enseignant-chercheur à l'université Toulouse II-Le Mirail.
	Juridictions et pouvoirs locaux			
	« La vallée de Barousse, de la fin du XII ^e au début du XIV ^e siècle, un exemple de l'opposition entre les seigneurs du Comminges, d'Armagnac et de Foix-Béarn »	p. 47-58	Magali Baudoin	Historienne-archéologue.

	« Autour d'Alzen à l'époque féodale : rivalités et enjeux territoriaux entre Foix et Comminges (1150-1272) »	p. 59-77	Denis Mirouse	<i>cf.</i> n°3
	« Présence militaire et conflit : le cas du Rousillon et de la Cerdagne au XVI ^e siècle »	p. 79-87	Àngel Casals	Enseignant-chercheur à l'université de Barcelone.
	« Contrôler les dissidences : Mont-Louis et "l'effet frontière" »	p. 89-106	Oscar Jané	Enseignant-chercheur à l'université autonome de Barcelone.
Révoltes et insoumissions				
	« "Maudit sois-tu carillonneur". Les dissidences conservatrices et royalistes en Bigorre durant la période révolutionnaire »	p. 109-122	Pierre-Louis Boyer	Docteur en droit, ATER à l'université Toulouse I-Capitole.
	« Maires et déserteurs. Le refus de la conscription napoléonienne dans la montagne ariégeoise »	p. 123-141	Claudine Pailhès	<i>cf.</i> n°1
	« Une dissidence transfrontalière : le réseau légitimiste toulousain et ariégeois dans la première guerre carliste (1833-1840) »	p. 143-161	Jean-Pierre Amalric	Professeur émérite d'histoire à l'université Toulouse II-Le Mirail.
Dissidences et conflits religieux				
	« Les résistances l'application de la réforme grégorienne dans le diocèse d'Urgell »	p. 165-174	Carles Gascón Chopo	Doctorant à l'université nationale d'enseignement à distance (Espagne).

	« Les béguins du tiers ordre franciscain occitans »	p. 175-187	Annie Cazenave	Ingénieur au CNRS.
	« Le conflit de la régle (1673-1693) »	p. 189-198	Michel Détraz	Professeur agrégé de lettres classiques.
	Ordre et mouvement social			
	« Usure en deçà des Pyrénées, bénéfice au-delà ? »	p. 201-219	Claude Denjean	Maître de conférence habilité à diriger des recherches à l'université Toulouse II-Le Mirail.
	« De Bayonne à Perpignan. Les tribulations de Diego Rodrigus Cardoso dans les années 1660 »	p. 221-232	Patrice Poujade	Enseignant-chercheur à l'université de Perpignan-Via Domitia.
	« " <i>D'in nostron pays fasen com'aco</i> ". Du bris de machine au sabotage : la forge à la catalane foyer de dissidence ? »	p. 233-247	Jean Cantelaube	<i>cf.</i> n°1
	« La fabrique de la lutte des classes au village, le peigne et le jais en vallée de l'Hers : pommes de discorde ? »	p. 249-267	Bruno Evans	<i>cf.</i> n°1
	Forêts et pâturages			
	« Oppositions et conflits dans la maîtrise de Comminges (XVI ^e -XVII ^e siècles) »	p. 271-286	Sébastien Poublanc	Doctorant en histoire moderne à l'université Toulouse II-Le Mirail.
	« 1 ^{er} et 2 mai 1723, une sédition forestière à Cassagnabère ; ses suites jusqu'en 1877 »	p. 287-298	Michel Bartoli	Ingénieur des eaux et forêts.

	« Quatre siècles de conflits avec le pouvoir en Donezan »	p. 299-315	Patrice Tillet	Archéologue-historien, attaché territorial de conservation du patrimoine.
	« Ponts et forêts, enjeux des révolutions : 1830 à Montréjeau, 1848 en Barousse »	p. 317-332	Renée Courtiade	Professeure d'histoire retraitée.
	Conférence de clôture			
	« De l'utilité et des abus des concepts de dissidence et de résistance appliqués aux Pyrénées »	p. 335-344	Jean-François Soulet	Professeur émérite d'histoire à l'université Toulouse II-Le Mirail.
N°5 (2013)	« Sermon général de sentences de Pamiers du 8 mars 1320 »	p. 7-23	Anne Brenon Jean Duvernoy	cf. n°1 Éditeur du <i>Registre d'Inquisition</i> de Jacques Fournier.
	« Tarascon-sur-Ariège : aspects et croissance de la ville »	p. 25-71	Robert-Félix Vicente	Membre fondateur de l'association « Histoire et Patrimoine du Tarasconnais », créateur et administrateur du blog « Tarascon, porte des montagnes ».
	« La verrerie forestière en Ariège de 1530 à 1890 »	p. 73-101	Pierrette Soula	Présidente de l'association « Patrimoine et mémoire collective du Séronnais ».
	« Les archives municipales de Pamiers de 1228 jusqu'au XIX ^e siècle »	p. 103-122	Andrée Torres	Archiviste et documentaliste, responsable du service d'archives de la mairie de Pamiers.
	« Les piliers de l'alimentation dans le canton de Vicdessos au XIX ^e siècle »	p. 123-148	Yvan Crouzet	Docteur en ethnologie.

	« La médecine populaire en Ariège au XIX ^e siècle »	p. 149-183	Agnès Rivals	Enseignante, titulaire d'un DEA en histoire.
	« Monseigneur Léon Laffite. Un Ariégeois à la personnalité bien trempée »	p. 185-190	Claude Aliquot	Docteur en histoire, conservateur des antiquités et objets d'art pour le département de l'Ariège.
	Trésor d'archives			
	« Voyage à Foix, 1859 »	p. 191-220		
N°6 (2014)	« De Roger le Vieux à Gaston Fébus, les comtes de Foix et leurs abbayes »	p. 7-75	Claudine Pailhès	cf. n°1
	« Dames et jardins. De l'épique à la lyrique dans la partie anonyme de la <i>Chanson de la Croisade albigeoise</i> »	p. 77-99	Marjolaine Raguin	Docteur en études occitanes, licenciée en théologie chrétienne, ATER à l'université Clermont-Ferrand II.
	« Les archives financières, sources de l'histoire des séjours d'Henri de Navarre dans le comté de Foix »	p. 101-161	Isabelle Pebay-Clottes	Archiviste-paléographe, conservateur en chef du patrimoine au Musée national et domaine du château de Pau.
	« Une communauté de montagne contre ses seigneurs : Ustou, XVII ^e et XVIII ^e siècles »	p. 163-193	Geneviève Sendrail	Agrégée de lettres classiques.
	« La Folle des Pyrénées, documents pour servir à son histoire »	p. 195-219	Jean-François Le Nail	Archiviste-paléographe, ancien directeur des Archives départementales de l'Ariège et des Hautes-Pyrénées.

	« Situation de la droite conservatrice en Ariège depuis le loi de séparation des Églises et de l'État (1905) jusqu'à la veille de la Grande Guerre (1914) »	p. 221-242	Pierre-Yves Rumeau	cf. n°2
	Trésor d'archives			
	« Supplique des ouvriers-mineurs de Rancié au préfet de l'Ariège (mai 1869) »	p. 243-256		
N°7 (2015)	« De Frédélas à Pamiers. Une histoire des origines par les actes »	p. 7-46	Laurent Claeys	Titulaire d'une maîtrise d'histoire.
	« La charte de coutume de 1301, éclairages sur les dynamiques territoriales et seigneuriales de Cazavet »	p. 47-73	Nathalie Dupuy	Titulaire d'un master en histoire, participe au programme collectif de recherche sur les fortifications médiévales des comtés de Foix, de Couserans et de Comminges.
	« Pour une relecture de l'histoire de Pamiers sous l'Ancien Régime (XVI ^e -XVIII ^e siècles) »	p. 75-101	Jean-Luc Laffont	Maître de conférences en histoire moderne à l'université de Perpignan-Via Dominitia.
	« Ornolac-Ussat-les-Bains, une petite station thermale des Pyrénées »	p. 103-119	Romain Saffré	Archiviste-paléographe, doctorant à l'université Paris VII, élève conservateur du patrimoine.
	« Le dépôt de mendicité de Saint-Lizier (1805-1850) »	p. 121-144	Claire Nigou	Professeur d'histoire-géographie.

	« Le château de Pailhès (1762-2006), heurs et malheurs d'une maison noble durant deux siècles et demi »	p. 145-165	Vincent Bouscatel	Diplômé en histoire et en sciences politiques, cadre au ministère de la Défense.
	« L'arrestation à Seix du chef de la maison impériale de France en 1942 »	p. 167-207	Ludovic Sérée de Roch	<i>cf.</i> n°2
	Trésor d'archives			
	« Une enquête de terrain en terre de Mirepoix et Pays d'Olmes au XVI ^e siècle »	p. 209-235		

Annexe 9 : Première page de couverture du n°1 de la revue *Archives ariégeoises* (2009)

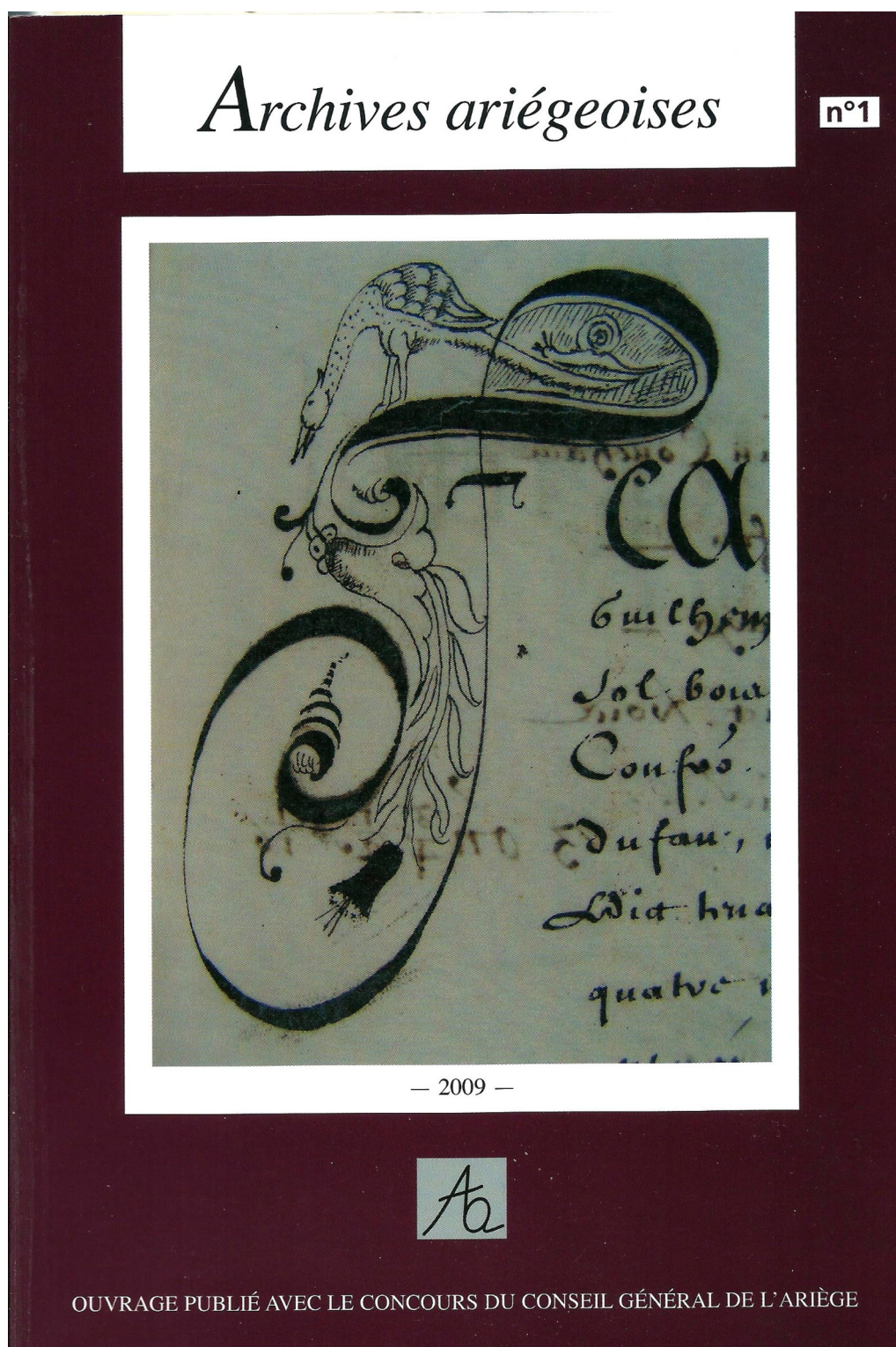


Illustration : Détail d'une image en marge des compoix (cliché Delphine Roux).

Annexe 10 : Première page de couverture du n°2 de la revue *Archives ariégeoises* (2010)

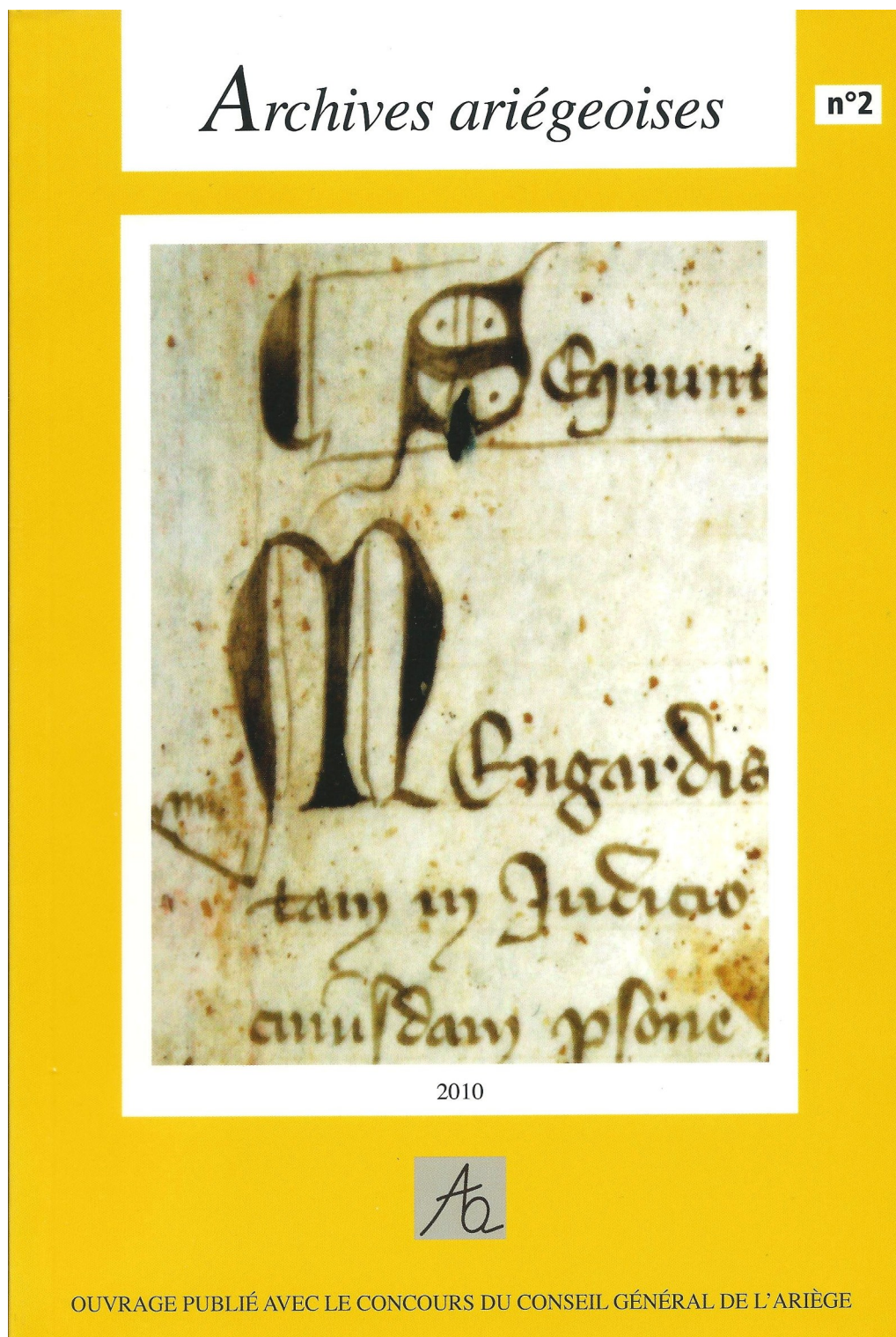


Illustration : Détail d'un fragment de registres de sentences de Jacques Fournier (1321) (cliché Conseil général de l'Ariège)

Annexe 11 : Première page de couverture du n°3 de la revue *Archives ariégeoises* (2011)

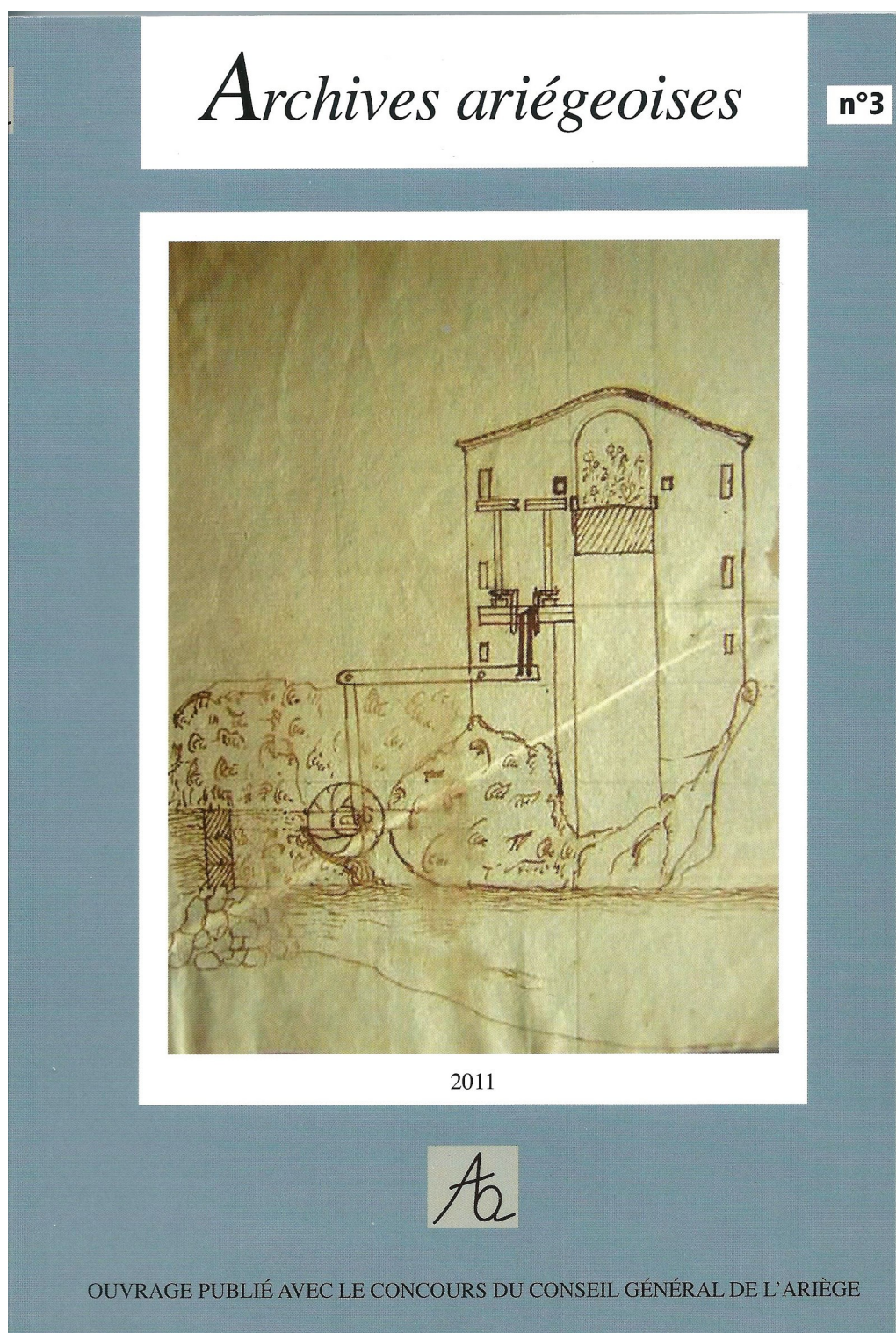


Illustration : Croquis porté dans une lettre datée du 14 février 1836, présentant le fonctionnement du moulin situé au Pont du Diable (cliché Jean-Jacques Pétris, collection privée).

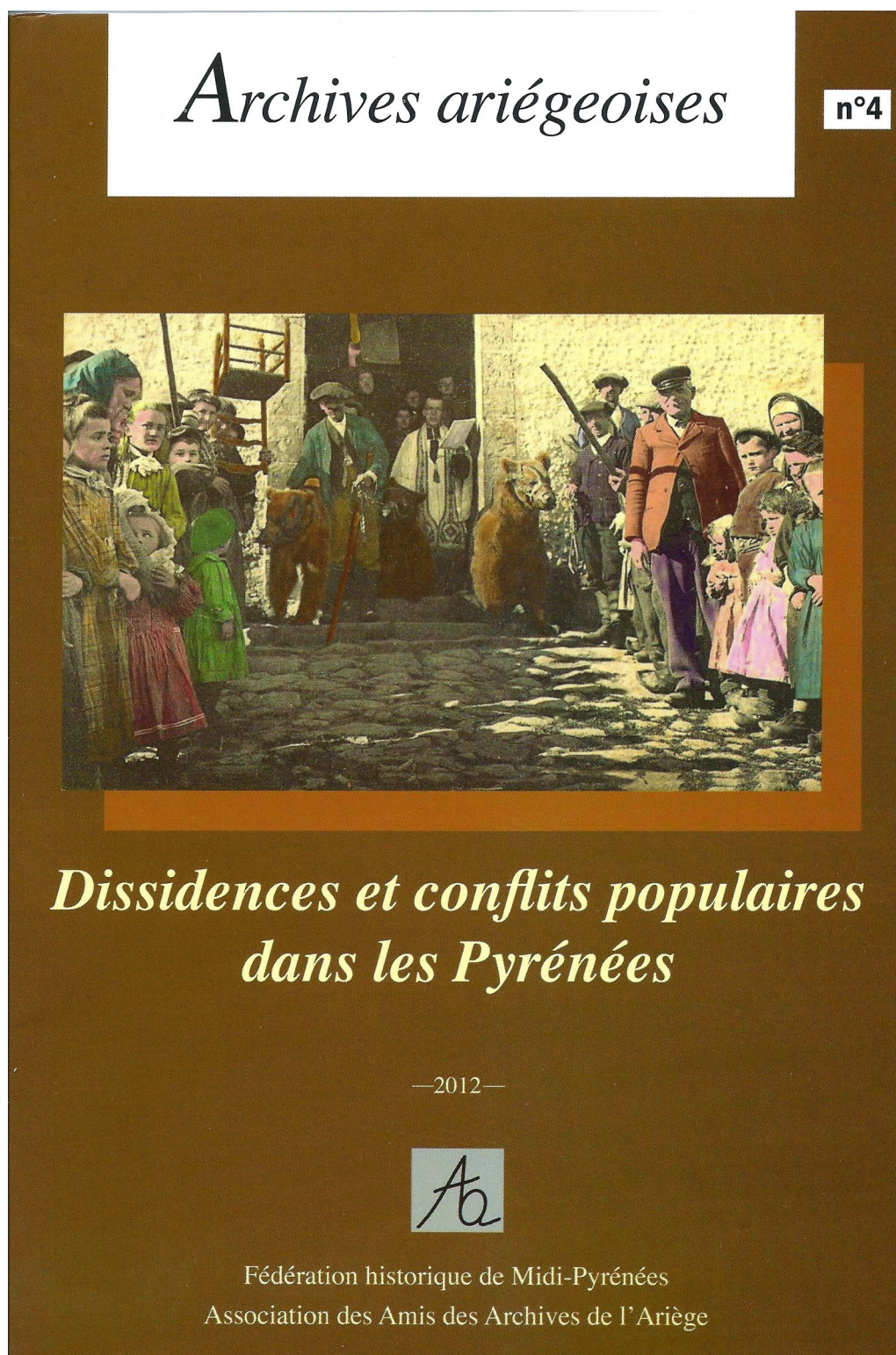


Illustration : Carte postale « Fauré et ses fils, phot-éditeurs. Saint-Girons-Foix » (mise en couleur par Patrick Roques).

Annexe 13 : Première page de couverture du n°5 de la revue *Archives ariégeoises* (2013)

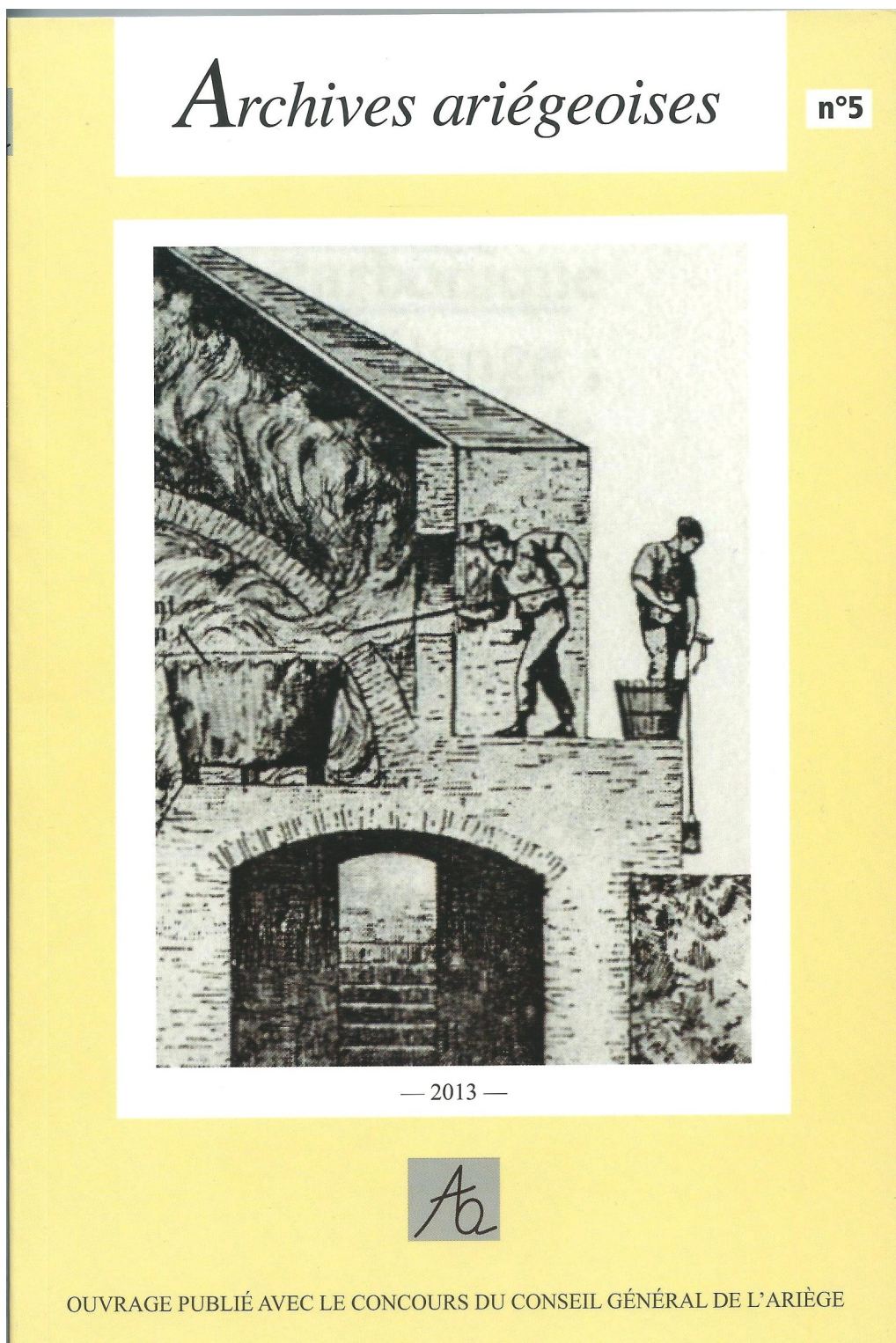


Illustration : Coupe d'une verrerie, détail d'une partie de la cave à braise (cliché P. Soula).

Annexe 14 : Première page de couverture du n°6 de la revue *Archives ariégeoises* (2014)

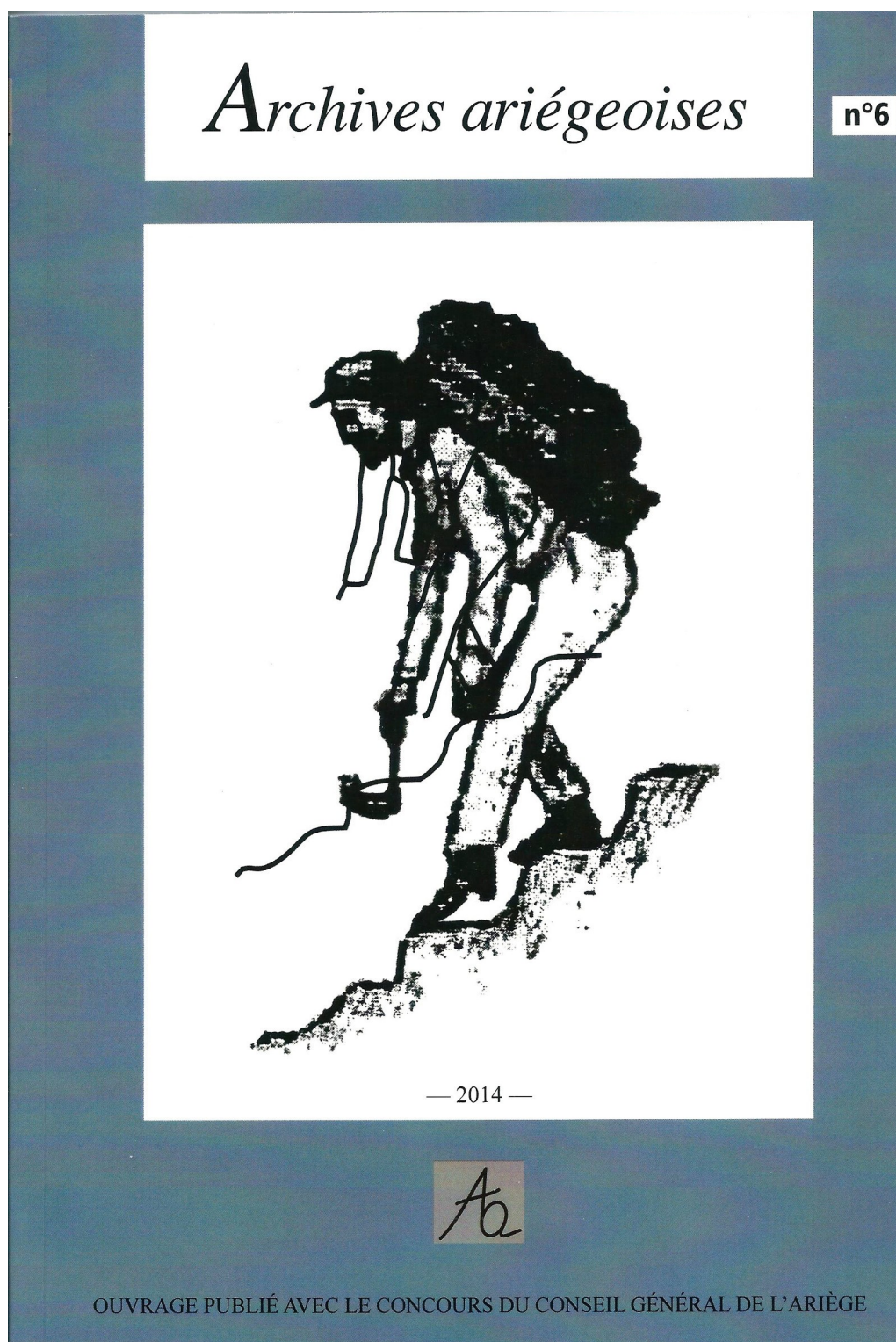


Illustration : Le gourbatier des mines de Rancié : Journal de voyage, Tarn, Gard et Pyrénées par O. Rieux de la Porte, élève externe de troisième année, août-septembre 1878 (Bibliothèque de l'École des Mines de Paris).

Annexe 15 : Première page de couverture du n°7 de la revue *Archives ariégeoises* (2015)

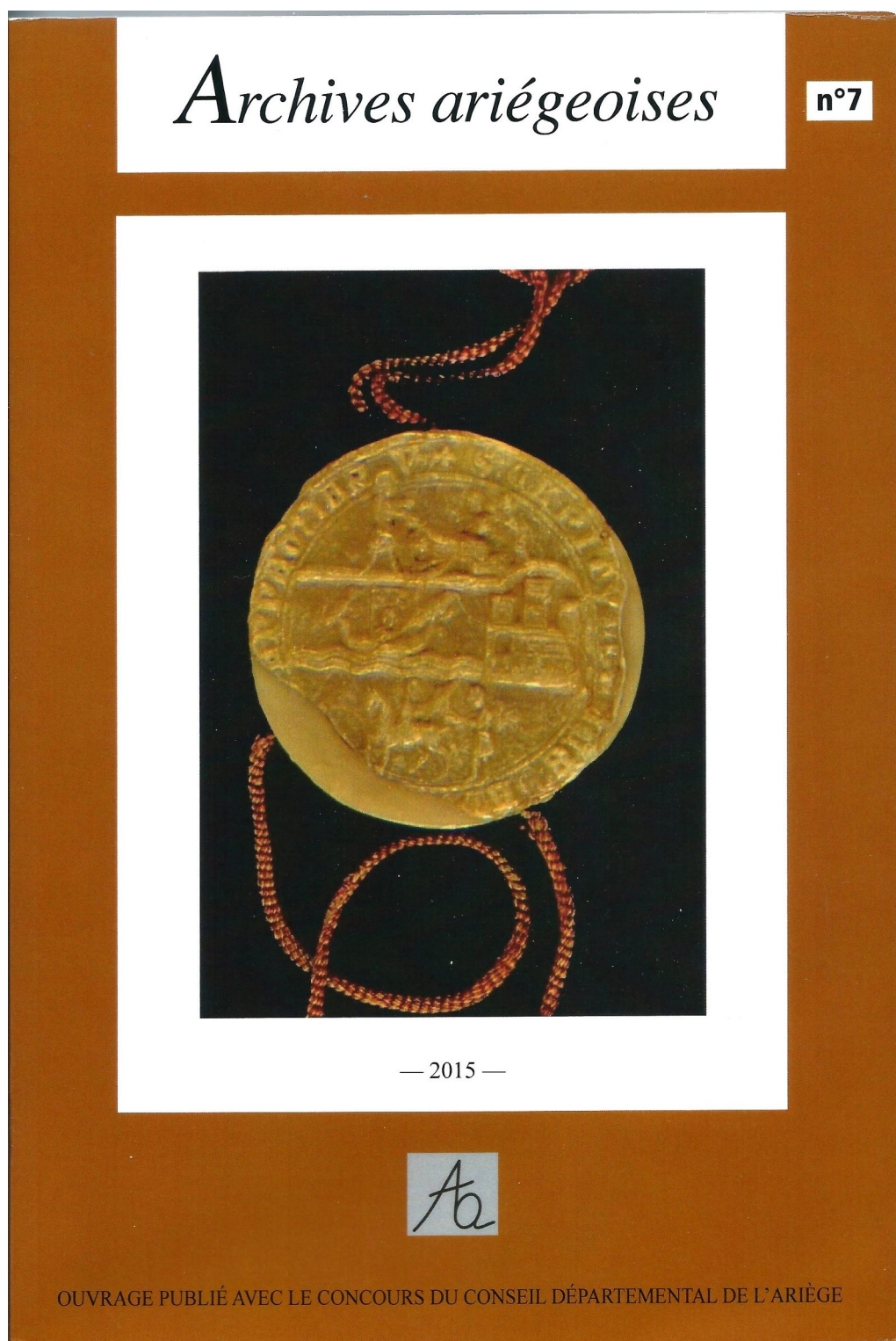
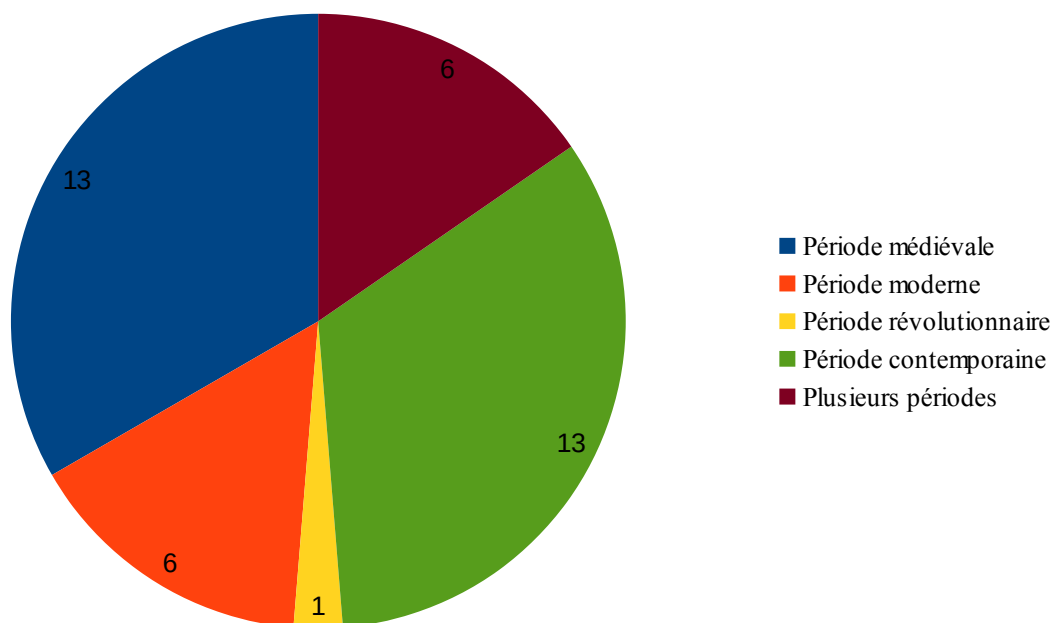
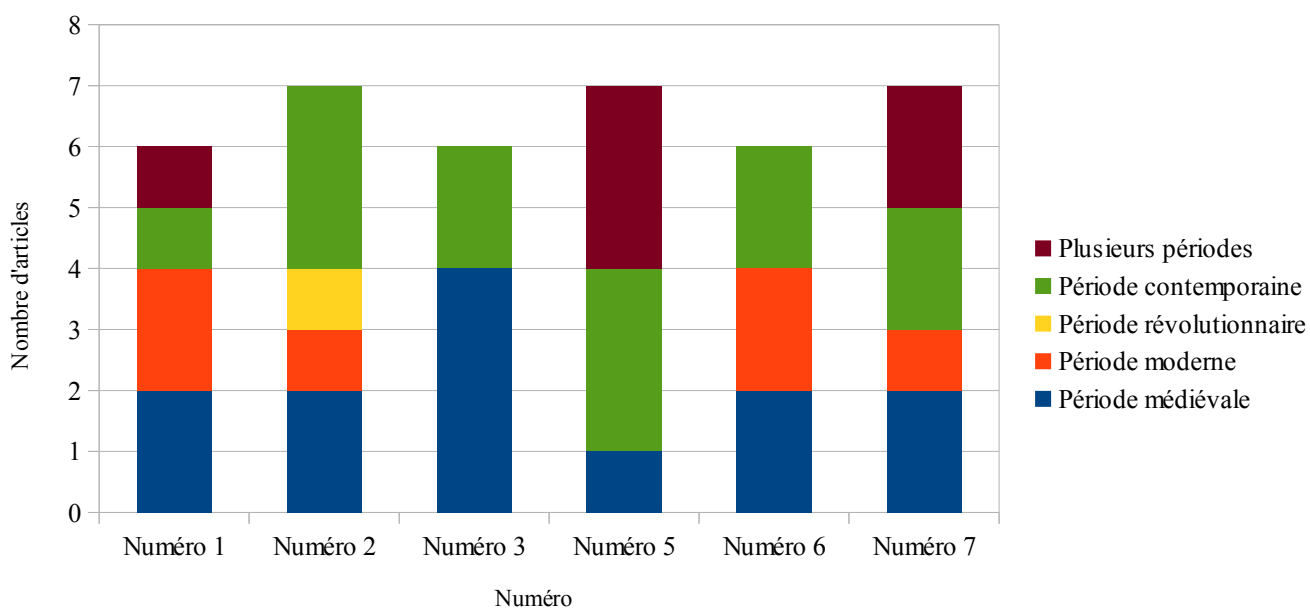


Illustration : Sceau du chapitre de Pamiers, apposé au pied d'un acte de remises des clés du *castrum* de Pamiers par l'évêque au comte de Foix, 1300 (archives départementales de l'Ariège, G 51/8).

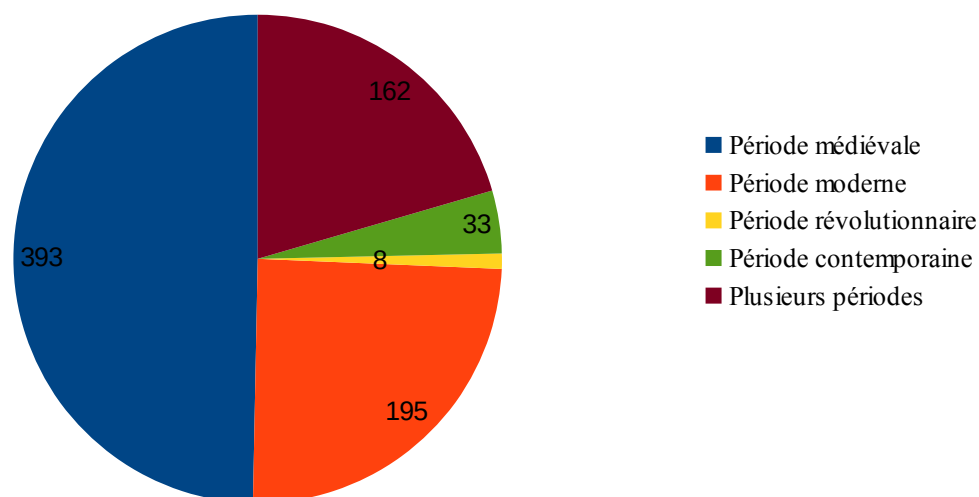
Annexe 16 : Nombre d'articles consacrés à chaque période historique dans la revue *Archives ariégeoises*



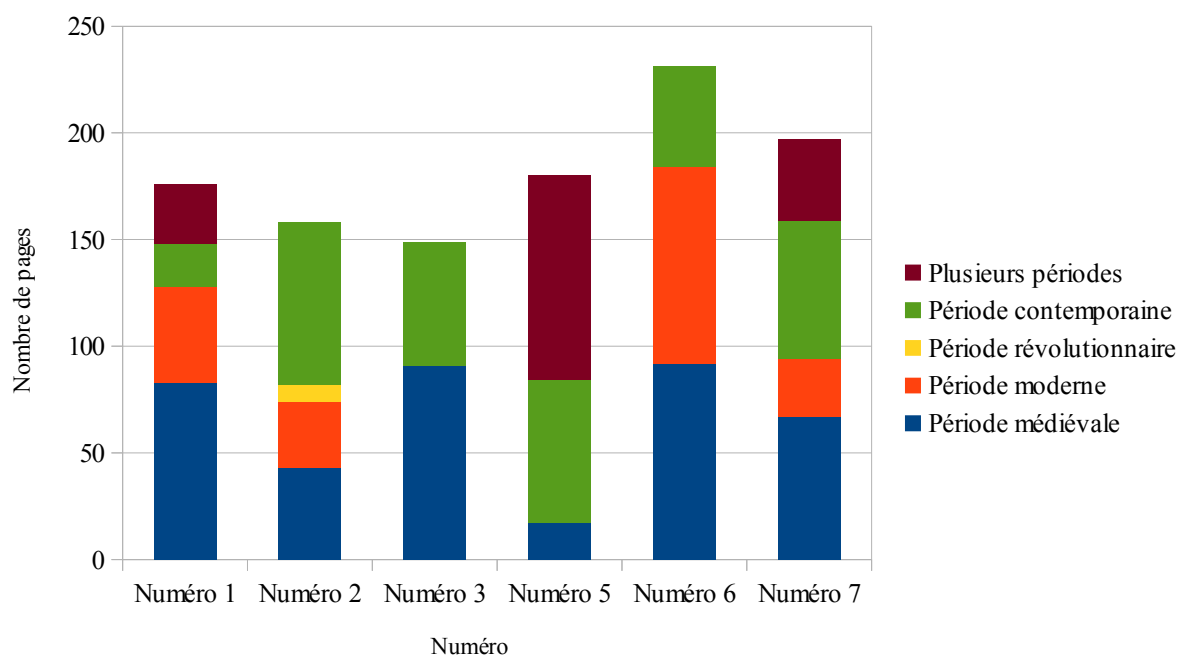
Annexe 17 : Nombre d'articles consacrés à chaque période historique dans chaque numéro de la revue *Archives ariégeoises*



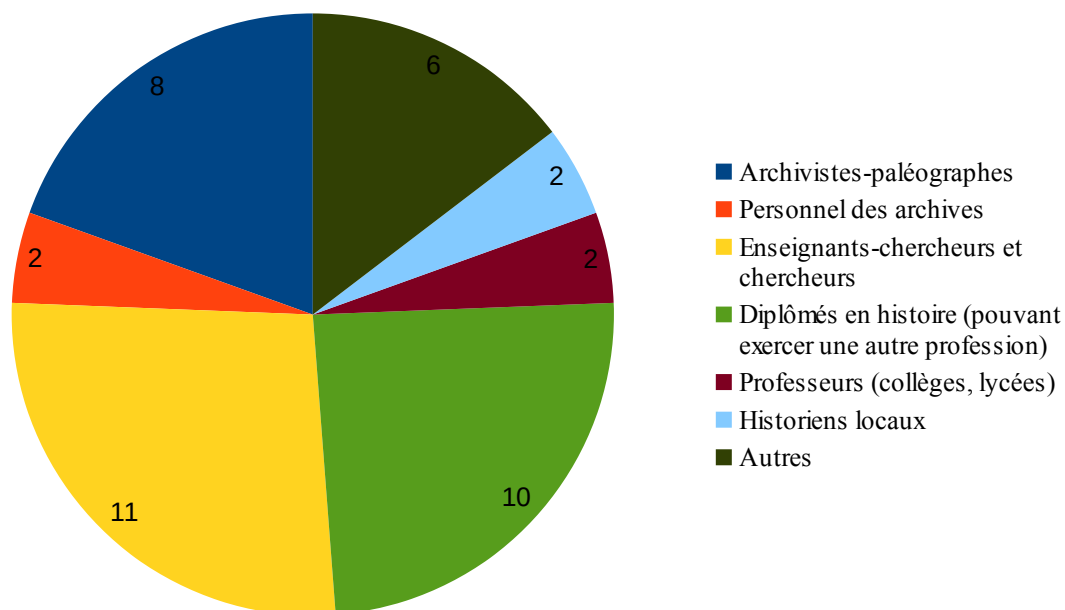
Annexe 18 : Nombre de pages consacrées à chaque période historique dans la revue *Archives ariégeoises*



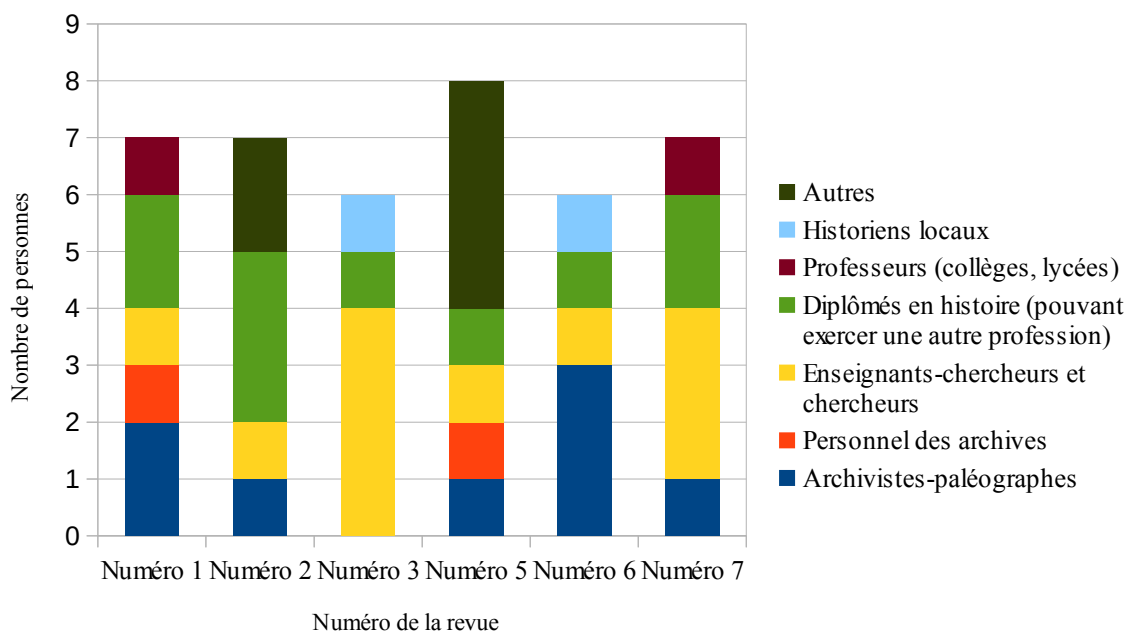
Annexe 19 : Nombre de pages consacrées à chaque période historique dans chaque numéro de la revue *Archives ariégeoises*



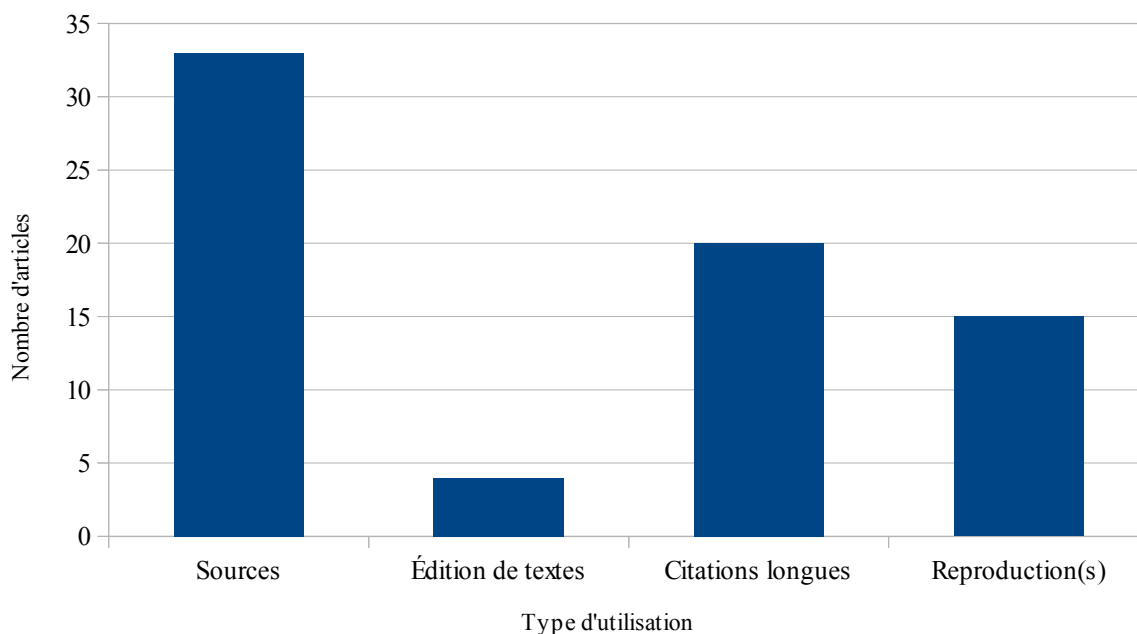
Annexe 20 : Statut des auteurs des articles de la revue *Archives ariégeoises*



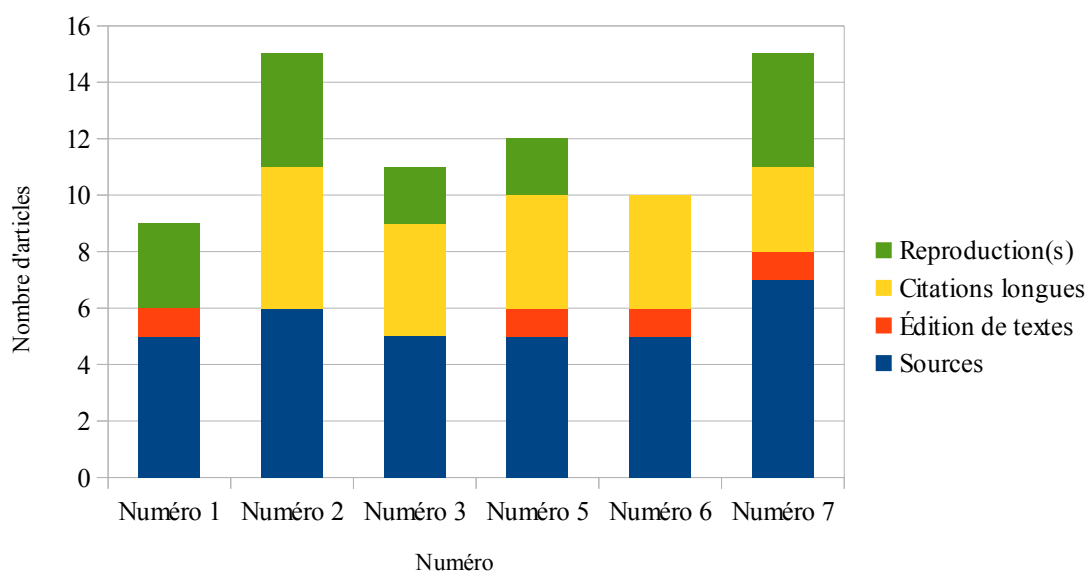
Annexe 21 : Statut des auteurs des articles dans chaque numéro de la revue *Archives ariégeoises*



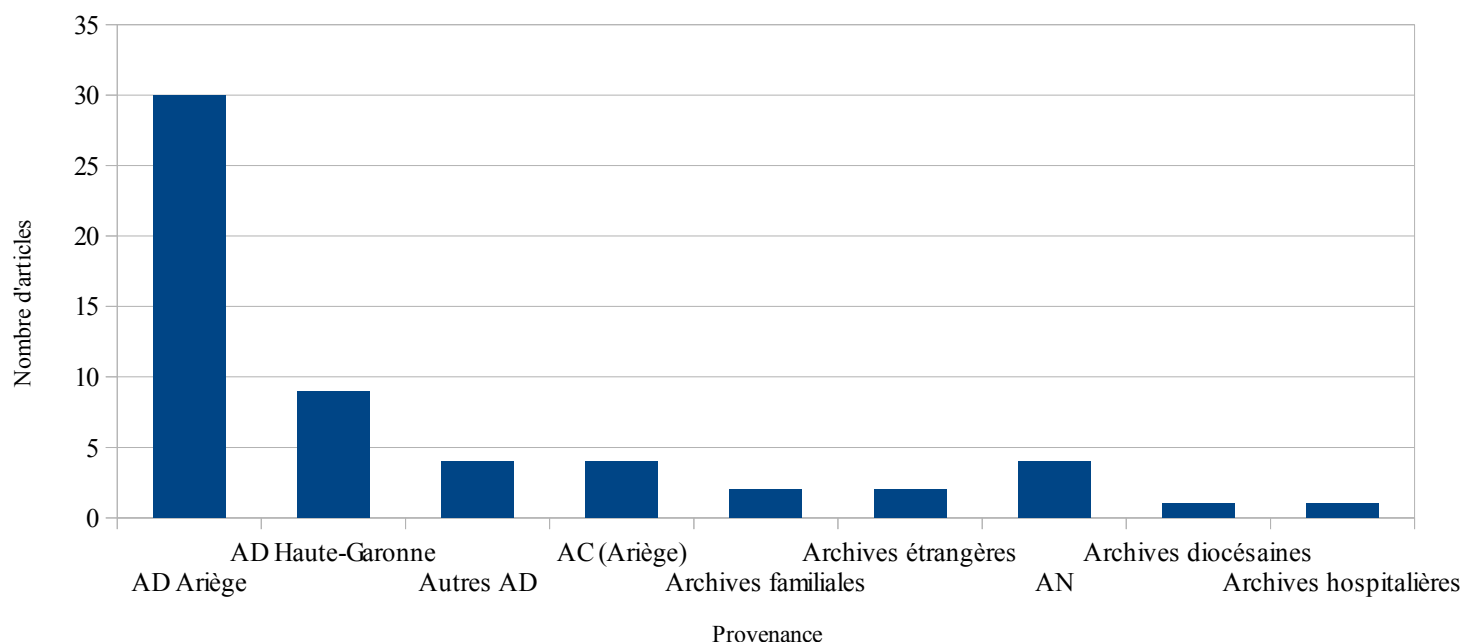
Annexe 22 : Utilisation des documents d'archives dans la revue *Archives ariégeoises* (hormis dans la rubrique « Trésors d'archives »)



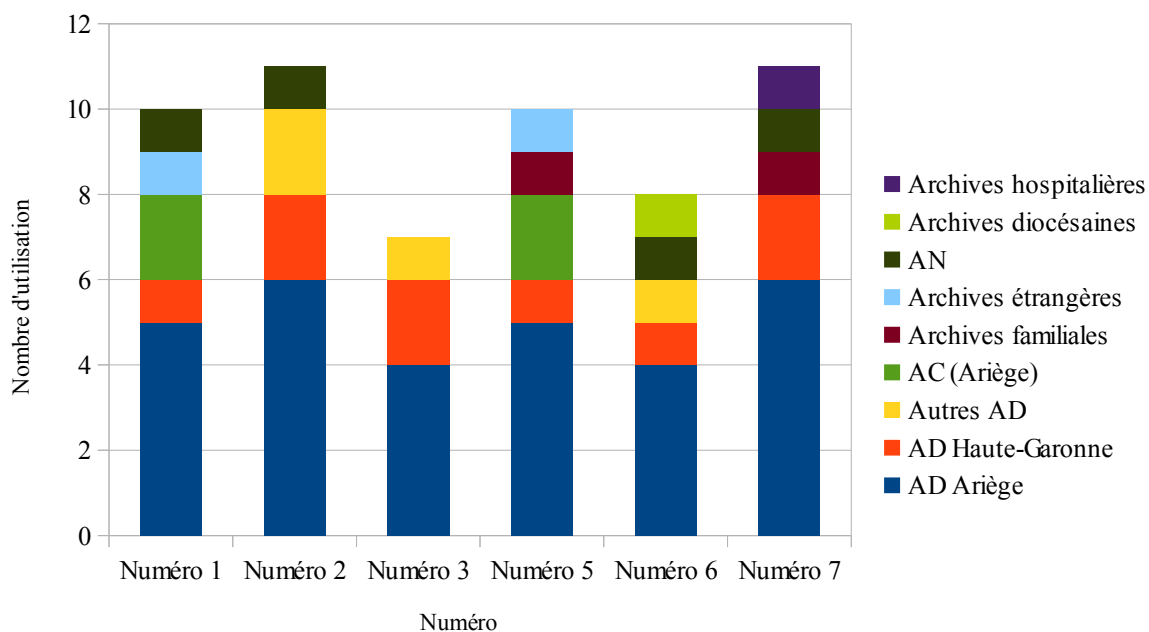
Annexe 23 : Utilisation des documents d'archives dans chaque numéro de la revue *Archives ariégeoises* (hormis dans la rubrique « Trésors d'archives »)



Annexe 24 : Provenance des documents d'archives utilisés dans la revue *Archives ariégeoises*



Annexe 25 : Provenance des documents d'archives utilisés dans chaque numéro de la revue *Archives ariégeoises*



Annexe 26 : Questionnaire soumis aux adhérents des Amis des archives de l'Ariège

*Les questions où est présent un astérisque sont obligatoires

Informations générales

1. Sexe :*

- ☐ féminin
- ☐ masculin

2. Tranche d'âge :*

- ☐ 18-29 ans
- ☐ 30 -39 ans
- ☐ 40-49 ans
- ☐ 50-59 ans
- ☐ 60-69 ans
- ☐ 70-79 ans
- ☐ 80-89 ans
- ☐ 90 ans et plus

3. Lieu de naissance (ville) : *.....

4. Lieu de naissance (département) : *.....

5. Lieu actuel de résidence (ville) : *.....

6. Lieu actuel de résidence (département) : *.....

7. Profession :*

- ☐ Agriculteur exploitant
- ☐ Commerçant, artisan, chef d'entreprise
- ☐ Cadre, profession intellectuelle (professions libérales, professeurs, ingénieurs...)
- ☐ Profession intermédiaire (instituteurs, techniciens...)
- ☐ Employé (employés de commerce, policiers, militaires...)
- ☐ Ouvrier
- ☐ Inactif, retraité
- ☐ Autre (précisez) :

8. Si vous êtes retraité(e) ou inactif (inactive), quelle profession exerciez-vous lorsque vous étiez en activité ?

.....

9. Niveau d'études :*

- Aucun diplôme
- Certificat d'études
- BEPC ou brevet des collèges
- CAP, BEP
- Baccalauréat
- Bac +2
- Bac +3
- Bac +4
- Bac +5
- Bac +8

Activités associatives

10. Faites-vous partie d'une ou plusieurs autres associations en lien avec la valorisation du patrimoine ariégeois ?*

- Oui
- Non

11. Si oui, laquelle (lesquelles) ?

- Agence des Arbres
- Amicale du camp du Vernet
- Association des naturalistes de l'Ariège
- Salon du livre d'histoire locale de Mirepoix
- Ariège Communication Vidéo
- Association Aristide Bergès
- Association patrimoine, culture et tradition de Bédeilhac-Aynat
- Autour de Pierre Bayle
- Les Amis de Saint-Michel
- Montagne et patrimoine
- Association de défense du site de Château-Verdun
- Association de l'église de Salau
- Association de sauvegarde de l'église fortifiée de Sentein
- Association des Amis d'Urbain Gondal
- Association des Amis de la chapelle de Notre-Dame du Bout du Pont

- Association des Amis de la chapelle Saint-André
- Association des Amis de Napoléon Peyrat
- Association des Amis de Vals
- Association des Amis du château de Miglos
- Association du château de Pailhès
- Association du moulin de la Laurède
- Association du patrimoine et mémoire collective du Séronais
- Association patrimoine sextois
- Association pour la restauration de Notre-Dame de Celles
- Association pour la sauvegarde du patrimoine culturel massatois
- Association Valorisation du patrimoine au fil de l'eau des communes de Saint-Amadou et Les Pujols
- Bethmalais
- Biert Aoué
- Biroussans
- Cartophiles ariégeois
- Caza d'Oro
- Centenaire de la Grande Guerre 1914-1918
- Cercle généalogique du Languedoc
- Collectif international de recherche sur le catharisme et les dissidences
- Entraide généalogique du Midi-Toulousain
- Fédération des associations pour la sauvegarde du patrimoine ariégeois
- Festival international de la marionette
- Institut d'estudis occitans d'Arièja
- Association de sauvegarde de la Tour du Loup
- Cailloup Saint-Antonin
- Association sur l'histoire et le patrimoine ariégeois
- Les Amis de l'abbaye de Combelongue
- Les Amis de la Coubière
- Les Amis de Saint-Lizier et du Couserans
- Les Amis de Seix
- Les Amis du film en Ariège
- Les Amis du Marsan
- Les Amis du musée du textile et du peigne en corne
- Les Amis du musée pyrénéen de Niaux
- Les Apaméennes du livre

- Les fils de Bélesta
- Les Randoulats
- Les vieilles maisons de France
- L'Oiseau-Lyre
- Association du musée du château des enfants de la Hille
- Radio transparence
- Sur les pas d'Adelin Moulis
- Société historique de Pamiers-Basse-Ariège
- Société préhistorique Ariège-Pyrénées
- Vieilles maisons françaises de l'Ariège
- Amis des Forges
- Autre(s) (précisez) :

12. Faites-vous partie d'une ou plusieurs association(s) de valorisation du patrimoine dans une autre zone géographique ?*

- Oui
- Non

13. Si oui, laquelle (lesquelles) ?

.....

14. Faisiez-vous partie de la Société ariégeoise des sciences, lettres et arts ?*

- Oui
- Non

15. Si oui, quel(s) a (ont) été votre (vos) rôle(s) dans cette société savante ? (plusieurs réponses possibles)

- Simple adhérent(e)
- Membre du bureau
- Autre (précisez) :

Pratiques culturelles

16. Vous arrive-t-il de vous rendre dans une (des) bibliothèque(s) ?*

- Oui
- Non

17. Si oui, à quelle fréquence ?

- Au moins une fois par semaine

- Au moins une fois par mois
- Au moins une fois par an

18. Vous arrive-t-il de vous rendre dans un (des) musée(s) ?*

- Oui
- Non

19. Si oui, à quelle fréquence ?

- Au moins une fois par semaine
- Au moins une fois par mois
- Au moins une fois par an

20. Vous arrive-t-il de visiter des monuments et/ou des sites archéologiques ?*

- Oui
- Non

21. Si oui, à quelle fréquence ?

- Au moins une fois par semaine
- Au moins une fois par mois
- Au moins une fois par an

22. Vous arrive-t-il d'aller au cinéma ?*

- Oui
- Non

23. Si oui, à quelle fréquence ?

- Au moins une fois par semaine
- Au moins une fois par mois
- Au moins une fois par an

24. Vous arrive-t-il d'aller à des concerts ?*

- Oui
- Non

25. Si oui, à quelle fréquence ?

- Au moins une fois par semaine
- Au moins une fois par mois
- Au moins une fois par an

26. Vous arrive-t-il d'aller au théâtre et/ou d'aller voir un spectacle vivant ?*

- Oui
- Non

27. Si oui, à quelle fréquence ?

- Au moins une fois par semaine
- Au moins une fois par mois
- Au moins une fois par an

28. En moyenne, combien de temps regardez-vous la télévision du lundi au vendredi ?*

- 1 à 4 heures
- 5 à 9 heures
- 10 à 14 heures
- 15 à 19 heures
- 20 à 29 heures
- 30 à 49 heures
- 50 heures et plus
- Pas du tout en semaine

29. En moyenne, combien de temps regardez-vous la télévision le week-end ?*

- 1 heure
- 2 heures
- 3 heures
- 4 heures
- 5 heures
- 6 heures
- 7 heures
- 8 heures
- 9 heures
- 10 heures
- 11 à 14 heures
- 15 à 19 heures
- 20 heures et plus
- Pas du tout le week-end

30. Vous définiriez-vous comme quelqu'un qui lit :*

- Beaucoup
- Moyennement
- Peu
- Pas

31. Combien de livres environ avez-vous lus au cours des douze derniers mois ?

32. Vous arrive-t-il de lire des livres et/ ou des revues consacrés à l'histoire ?*

- Au moins une fois par semaine
- Au moins une fois par mois
- Au moins une fois par an
- Jamais ou pratiquement jamais

33. À quelle fréquence lisez-vous un (des) quotidien(s) national (nationaux) ou régional (régionaux) dans leur version papier et/ou en ligne ?*

- Tous les jours ou presque
- Plusieurs fois par semaine
- Au moins une fois par semaine
- Plus rarement
- Jamais ou pratiquement jamais

34. Êtes-vous abonné(e) à une (plusieurs) revue(s) consacrée(s) à l'histoire ?*

- Oui
- Non

35. Si oui, laquelle (lesquelles) ?

.....

Votre implication au sein l'association des Amis des archives de l'Ariège

36. Comment avez-vous connu l'existence de l'association ?*

- Lors d'une séance de travail aux archives départementales de l'Ariège
- Lors d'un événement culturel (un salon du livre, par exemple)
- Grâce au site Internet
- En découvrant la revue *Archives ariégeoises* en bibliothèque
- Autre (précisez) :

37. En quelle année avez-vous adhéré la première fois à l'association ?*
38. Avez-vous renouvelé votre adhésion chaque année ?*
- Oui
 - Non
39. Pour quelle(s) raison(s) avez-vous adhéré à l'association ? (plusieurs réponses possibles)*
- Par intérêt pour le patrimoine archivistique de l'Ariège
 - Par intérêt pour l'histoire et le territoire ariégeois
 - Pour être informé de l'organisation d'activités culturelles proposées par l'association
 - Pour lire la revue *Archives ariégeoises*
 - Pour défendre les archives départementales de l'Ariège
 - Parce que je connais la directrice des archives départementales de l'Ariège
 - Autre (précisez) :
40. Quel(s) est (sont) votre (vos) rôle(s) dans l'association ? (plusieurs réponses possibles)*
- Simple adhérent
 - Membre du bureau
 - Membre du comité de lecture
 - Personne qualifiée
 - Auteur d'article(s) dans la revue *Archives ariégeoises*
 - Autre (précisez) :
41. Après avoir reçu la revue *Archives ariégeoises* :*
- Vous la lisez en intégralité
 - Vous ne lisez que les articles qui vous intéressent
 - Vous la feuillotez
 - Vous ne la lisez pas
42. Concernant la sortie annuelle organisée par l'association (plusieurs réponses possibles) :*
- Vous avez déjà participé à l'organisation
 - Vous y allez à chaque fois
 - Vous y êtes allé plusieurs fois
 - Vous y êtes allé une fois
 - Vous n'y êtes jamais allé

Votre opinion concernant l'association

43. Si vous lisez la revue *Archives ariégeoises*, elle vous paraît :

- Très satisfaisante
- Satisfaisante
- Acceptable
- Sans intérêt

44. Si vous êtes allé au moins une fois à la sortie culturelle annuelle organisée par l'association, elle vous a paru :

- Très satisfaisante
- Satisfaisante
- Acceptable
- Sans intérêt

45. Dans son ensemble, l'association des Amis des archives de l'Ariège vous paraît :*

- Très satisfaisante
- Satisfaisante
- Acceptable
- Sans intérêt

46. Suggestions que vous souhaiteriez faire pour améliorer l'association :

.....

.....

47. Remarques générales sur l'association :

.....

.....

La fréquentation des archives départementales de l'Ariège

48. Aux archives départementales de l'Ariège, vous êtes :*

- Lecteur (lectrice) (vous avez une carte)
- Membre du personnel
- Vous n'y êtes jamais allé

Si vous êtes lecteur (lectrice) :

49. À quelle fréquence vous rendez-vous aux archives départementales de l'Ariège ?

- Vous y êtes allé une fois

- Vous y êtes allé plusieurs fois
- Vous y allez régulièrement

50. Au cours des 12 derniers mois, combien de fois vous êtes-vous rendu aux archives départementales de l'Ariège ?

- Plusieurs fois par semaine
- Environ une fois par semaine
- Environ une ou deux fois par mois
- Plus rarement
- Jamais ou pratiquement jamais

51. Pour quelle(s) raison(s) vous rendez-vous aux archives départementales de l'Ariège (plusieurs réponses possibles) :

- Faire des recherches généalogiques
- Faire des recherches historiques
- Faire des recherches administratives
- Visiter une exposition
- Assister à une conférence
- Autre (précisez) :

52. Fréquentez-vous d'autres services d'archives ?

- Oui
- Non

53. Si oui, lequel (lesquels) ? (plusieurs réponses possibles)

- Archives nationales
- Autre service d'archives départementales
- Archives communales
- Autre(s) (précisez) :

Votre rapport aux services et aux documents d'archives

54. Selon vous, quelles sont les principales missions d'un service d'archives ? (3 réponses possibles)*

- Être un lieu chaleureux
- Aider à comprendre le monde contemporain
- Présenter des documents rares et authentiques
- Préserver et transmettre la mémoire collective

- Proposer un service de qualité
- Être un lieu culturel et ouvert à tous
- Conserver des documents anciens
- Donner accès à des informations fiables
- Favoriser le dialogue entre les cultures
- Aider à mieux se connaître soi-même
- Transmettre des connaissances, faire découvrir l'histoire
- Autre (précisez) :

55. Selon vous, les documents d'archives sont (trois réponses possibles) :*

- Des documents historiques
- Des documents administratifs
- Des vieux papiers
- Des documents numériques
- Des microfilms
- Des disquettes et des CD-ROM
- Des documents figurés (cartes postales, plans...)
- Des documents qui se rapportent à l'histoire d'une communauté
- Des documents qui se rapportent à votre histoire personnelle
- Autre (précisez) :

56. Quelle serait votre définition personnelle du document d'archives ?

.....

.....

57. Comment décririez-vous votre émotion face à un document d'archives (trois réponses possibles) :*

- Émerveillement
- Intérêt
- Sympathie
- Nostalgie
- Tristesse
- Surprise
- Plaisir
- Peur
- Perplexité
- Peine
- Joie

- Indifférence
- Gêne
- Fierté
- Euphorie
- Douleur
- Dégoût
- Déception
- Colère
- Amusement
- Autre(s) (précisez) :

Entretien

58. Seriez-vous prêt à accorder un entretien individuel enregistré suite à ce questionnaire ?

- Oui
- Non

59. Si oui, merci d'indiquer votre numéro de téléphone ou votre adresse mail :
.....

Annexe 27 : Réponses à l'enquête par voie de questionnaire

Question	Réponses proposées	Nombre de réponses
Informations générales		
1. Sexe :	féminin	37
	masculin	55
2. Tranche d'âge :	18-29 ans	2
	30-39 ans	1
	40-49	6
	50-59 ans	12
	60-69 ans	36
	70-79 ans	23
	80-89 ans	11
	90 ans et plus	1
4. Lieu de naissance (département) :	Voir annexe 28.	
6. Lieu de résidence (département) :	Voir annexe 29.	
7. Profession :	Agriculteur exploitant	0
	Commerçant, artisan, chef d'entreprise	3
	Cadre, profession intellectuelle	20
	Profession intermédiaire	2
	Employé	3
	Ouvrier	0
	Inactif, retraité	61
	Autre	0
8. Si vous êtes retraité(e) ou inactif (inactive), quelle profession exerciez-vous lorsque vous étiez en activité ?	Voir annexe 30.	
9. Niveau d'études :	Aucun diplôme	1
	Certificat d'études	2
	BEPC ou brevet des collèges	5
	CAP, BEP	6
	Baccalauréat	11
	Bac +2	7
	Bac +3	8

	Bac +4	6
	Bac +5	23
	Bac +8	22
	Non renseigné	1
Activités associatives		
10. Faites-vous partie d'une ou plusieurs autres associations en lien avec la valorisation du patrimoine ariégeois ?	Oui	63
	Non	29
11. Si oui, laquelle (lesquelles) ?	Agence des Arbres	0
	Amicale du camp du Vernet	2
	Association des naturalistes de l'Ariège	2
	Salon du livre d'histoire locale de Mirepoix	8
	Ariège Communication Vidéo	0
	Association Aristide Bergès	2
	Association patrimoine, culture et tradition de Bédeilhac-Aynat	0
	Autour de Pierre Bayle	1
	Les Amis de Saint-Michel	0
	Montagne et patrimoine	2
	Association de défense du site de Château-Verdun	0
	Association de l'église de Salau	1
	Association de sauvegarde de l'église fortifiée de Sentein	0
	Association des Amis d'Urbain Gondal	0
	Association des Amis de la chapelle de Notre-Dame du Bout du Pont	0
	Association des Amis de la chapelle Saint-André	4
	Association des Amis de Napoléon Peyrat	4
	Association des Amis de Vals	15
	Association des Amis du château de Miglos	1
	Association du château de Pailhès	1
	Association du moulin de la Laurède	2
	Association du patrimoine et mémoire collective du Séronais	1
	Association patrimoine sextoais	0
	Association pour la restauration de Notre-Dame de Celles	3
	Association pour la sauvegarde du patrimoine culturel	0

massatois	
Association Valorisation du patrimoine au fil de l'eau des communes de Saint-Amadou et Les Pujols	1
Bethmalais	0
Biert Aoué	1
Biroussans	0
Cartophiles ariégeois	3
Caza d'Oro	0
Centenaire de la Grande Guerre 1914-1918	6
Cercle généalogique du Languedoc	3
Collectif international de recherche sur le catharisme et les dissidences	0
Entraide généalogique du Midi-Toulousain	4
Fédération des association pour la sauvegarde du patrimoine ariégeois	5
Festival international de la marionette	0
Institut d'estudis occitans d'Arièja	5
Association de sauvegarde de la Tour du Loup	0
Cailloup Saint-Antonin	8
Association sur l'histoire et le patrimoine ariégeois	2
Les Amis de l'abbaye de Combelongue	0
Les Amis de la Coubière	2
Les Amis de Saint-Lizier et du Couserans	4
Les Amis de Seix	1
Les Amis du film en Ariège	0
Les Amis du Marsan	3
Les Amis du musée du textile et du peigne en corne	1
Les Amis du musée pyrénéen de Niaux	1
Les Apaméennes du livre	4
Les fils de Bélesta	1
Les Randoulats	0
Les vieilles maisons de France	2
L'Oiseau-Lyre	2
Association du musée du château des enfants de la Hille	1
Radio transparence	1
Sur les pas d'Adelin Moulis	2
Société historique de Pamiers Basse-Ariège	7

	Société préhistorique Ariège-Pyrénées	1
	Vieilles maisons françaises de l'Ariège	4
	Amis des Forges	2
	Autre(s)	33
12. Faites-vous partie d'une ou plusieurs association(s) de valorisation du patrimoine dans une autre zone géographique ?	Oui	28
	Non	64
14. Faisiez-vous partie de la SASLA ?	Oui	21
	Non	71
15. Si oui, quel(s) a (ont) été votre (vos) rôle(s) dans cette société savante ?	Simple adhérent	17
	Membre du bureau	4
	Autre	0
Pratiques culturelles		
16. Vous arrive-t-il de vous rendre dans une (des) bibliothèque(s) ?	Oui	65
	Non	27
17. Si oui, à quelle fréquence ?	Au moins une fois par semaine	12
	Au moins une fois par mois	29
	Au moins une fois par an	22
	Non renseigné	2
18. Vous arrive-t-il de vous rendre dans un (des) musée(s) ?	Oui	87
	Non	5
19. Si oui, à quelle fréquence ?	Au moins une fois par semaine	3
	Au moins une fois par mois	19
	Au moins une fois par an	64
	Non renseigné	1
20. Vous arrive-t-il de visiter des monuments et/ou des sites archéologiques ?	Oui	86
	Non	6
21. Si oui, à quelle fréquence ?	Au moins une fois par semaine	5
	Au moins une fois par mois	24
	Au moins une fois par an	53
	Non renseigné	4
22. Vous arrive-t-il d'aller au cinéma ?	Oui	62
	Non	30
23. Si oui, à quelle fréquence ?	Au moins une fois par semaine	6
	Au moins une fois par mois	22

	Au moins une fois par an	32
	Non renseigné	2
24. Vous arrive-t-il d'aller à des concerts ?	Oui	72
	Non	20
25. Si oui, à quelle fréquence ?	Au moins une fois par semaine	0
	Au moins une fois par mois	18
	Au moins une fois par an	52
	Non renseigné	2
26. Vous arrive-t-il d'aller au théâtre et/ou d'aller voir un spectacle vivant ?	Oui	60
	Non	32
27. Si oui, à quelle fréquence ?	Au moins une fois par semaine	1
	Au moins une fois par mois	17
	Au moins une fois par an	40
	Non renseigné	2
28. En moyenne, combien de temps regardez-vous la télévision du lundi au vendredi ?	1 à 4 heures	29
	5 à 9 heures	20
	10 à 14 heures	14
	15 à 19 heures	14
	20 à 29 heures	5
	30 à 49 heures	0
	50 heures et plus	0
	Pas du tout en semaine	9
	Non renseigné	1
29. En moyenne, combien de temps regardez-vous la télévision le week-end ?	1 heure	11
	2 heures	15
	3 heures	13
	4 heures	16
	5 heures	9
	6 heures	5
	7 heures	3
	8 heures	5
	9 heures	0
	10 heures	1
	11 à 14 heures	0
	15 à 19 heures	1
	20 heures et plus	0

	Pas du tout le week-end	12
	Non renseigné	1
30. Vous définiriez-vous comme quelqu'un qui lit :	Beaucoup	39
	Moyennement	46
	Peu	6
	Pas	1
31. Combien de livres environ avez-vous lus au cours des douze derniers mois ?	Voir annexe 31.	
32. Vous arrive-t-il de lire des livres et/ou des revues consacrés à l'histoire ?	Au moins une fois par semaine	37
	Au moins une fois par mois	38
	Au moins une fois par an	16
	Jamais ou pratiquement jamais	1
33. À quelle fréquence lisez-vous un (des) quotidien(s) national (nationaux) ou régional (régionaux) dans leur version papier et/ou en ligne ?	Tous les jours ou presque	56
	Plusieurs fois par semaine	8
	Au moins une fois par semaine	18
	Plus rarement	7
	Jamais ou pratiquement jamais	3
34. Êtes-vous abonné(e) à une (plusieurs) revue(s) consacrée(s) à l'histoire ?	Oui	26
	Non	66
35. Si oui, laquelle (lesquelles) ?	Voir annexe 32.	
Votre implication au sein des Amis des archives de l'Ariège		
36. Comment avez-vous connu l'existence de l'association ?	Lors d'une séance de travail aux archives départementales de l'Ariège	28
	Lors d'un événement culturel (un salon du livre, par exemple)	24
	Grâce au site Internet	3
	En découvrant la revue <i>Archives ariégeoises</i> en bibliothèque	27
	Autre	27
	Non renseigné	5
38. Avez-vous renouvelé votre adhésion chaque année ?	Oui	74
	Non	16
	Non renseigné	2
39. Pour quelle(s) raison(s) avez-vous adhéré à l'association ?	Par intérêt pour le patrimoine archivistique de l'Ariège	54
	Par intérêt pour l'histoire et le territoire ariégeois	81
	Pour être informé de l'organisation d'activités culturelles	13

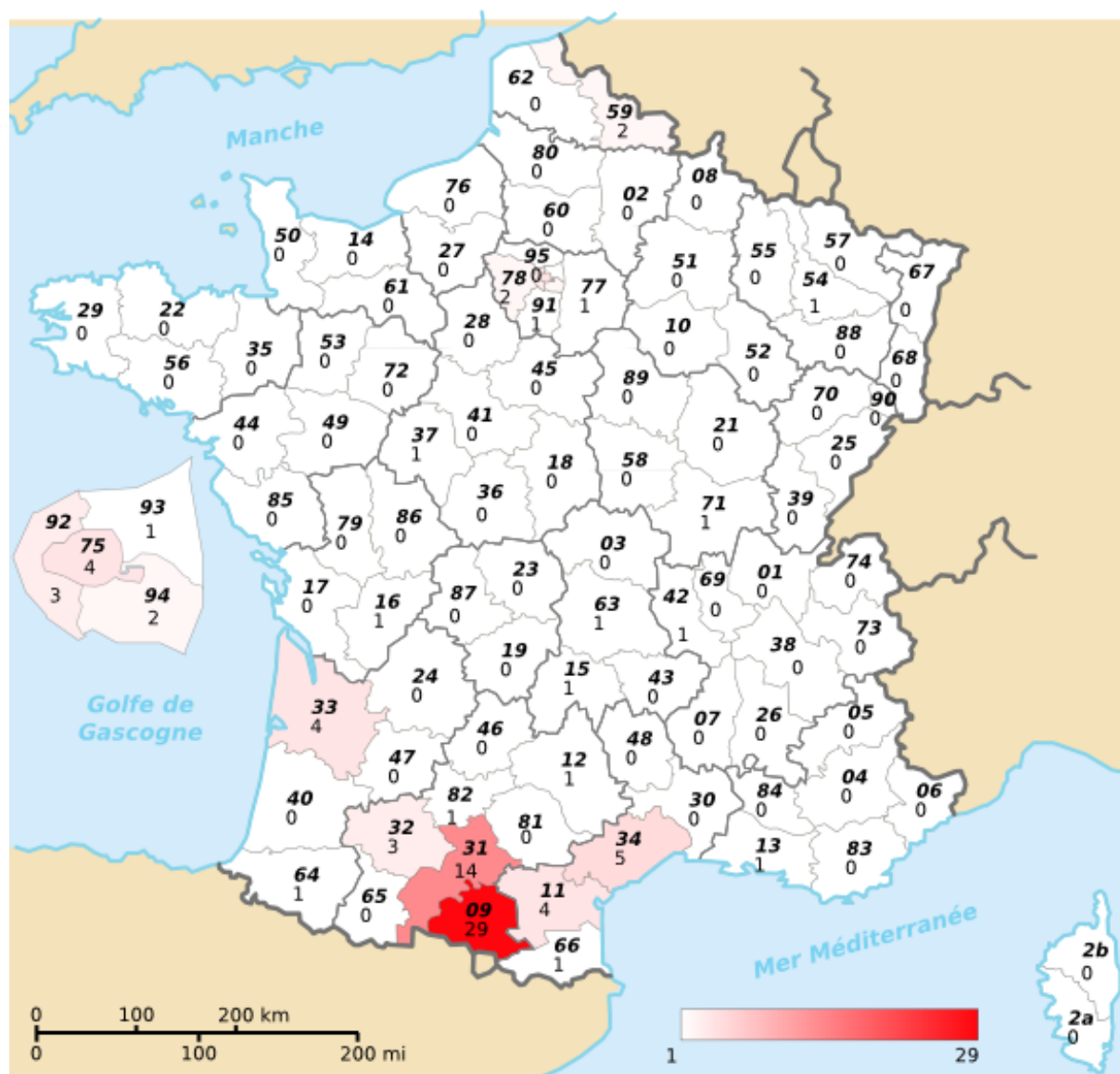
	proposées par l'association	
	Pour lire la revue <i>Archives ariégeoises</i>	51
	Pour défendre les archives départementales de l'Ariège	23
	Parce que je connais la directrice des archives départementales de l'Ariège	14
	Autre	10
40. Quel(s) est (sont) votre (vos) rôle(s) dans l'association ?	Simple adhérent	85
	Membre du bureau	4
	Membre du comité de lecture	4
	Personne qualifiée	0
	Auteur d'article(s) dans la revue <i>Archives ariégeoises</i>	11
	Autre	0
41. Après avoir reçu la revue <i>Archives ariégeoises</i> :	Vous la lisez en intégralité	49
	Vous ne lisez que les articles qui vous intéressent	41
	Vous la feuillotez	0
	Vous ne la lisez pas	2
42. Concernant la sortie annuelle organisée par l'association :	Vous avez déjà participé à l'organisation	4
	Vous y allez à chaque fois	1
	Vous y êtes allé plusieurs fois	8
	Vous y êtes allé une fois	6
	Vous n'y êtes jamais allé	74
Votre opinion concernant l'association		
43. Si vous lisez la revue <i>Archives ariégeoises</i> , elle vous paraît :	Très satisfaisante	51
	Satisfaisante	35
	Acceptable	3
	Sans intérêt	0
	Non renseigné	3
44. Si vous êtes allé au moins une fois à la sortie culturelle annuelle organisée par l'association, elle vous a paru :	Très satisfaisante	11
	Satisfaisante	7
	Acceptable	0
	Sans intérêt	0
45. Dans son ensemble, l'association des Amis des archives de l'Ariège vous paraît :	Très satisfaisante	38
	Satisfaisante	51
	Acceptable	2
	Sans intérêt	0
	Non renseigné	1

La fréquentation des archives départementales de l'Ariège		
48. Aux archives départementales de l'Ariège, vous êtes :	Lecteur (lectrice)	65
	Membre du personnel	2
	Vous n'y êtes jamais allé	20
	Non renseigné	5
49. Si vous êtes lecteur (lectrice), à quelle fréquence vous rendez-vous aux archives départementales de l'Ariège ?	Vous y êtes allé une fois	6
	Vous y êtes allé plusieurs fois	45
	Vous y allez régulièrement	15
	Non renseigné	1
50. Au cours des 12 derniers mois, combien de fois vous êtes-vous rendu aux archives départementales de l'Ariège ?	Plusieurs fois par semaine	1
	Environ une fois par semaine	0
	Environ une ou deux fois par mois	11
	Plus rarement	33
	Jamais ou pratiquement jamais	31
	Non renseigné	1
51. Pour quelle(s) raison(s) vous rendez-vous aux archives départementales de l'Ariège ?	Faire des recherches généalogiques	22
	Faire des recherches historiques	48
	Faire des recherches administratives	5
	Visiter une exposition	16
	Assister à une conférence	17
	Autre	3
52. Fréquentez-vous d'autres services d'archives ?	Oui	56
	Non	32
	Non renseigné	4
53. Si oui, lequel (lesquels) ?	Archives nationales	21
	Autre service d'archives départementales	41
	Archives communales	27
	Autre	13
Votre rapport aux services et aux documents d'archives		
54. Selon vous, quelles sont les principales missions d'un service d'archives ?	Être un lieu chaleureux	8
	Aider à comprendre le monde contemporain	9
	Présenter des documents rares et authentiques	32
	Préserver et transmettre la mémoire collective	65
	Proposer un service de qualité	15
	Être un lieu culturel et ouvert à tous	26
	Conserver des documents anciens	60

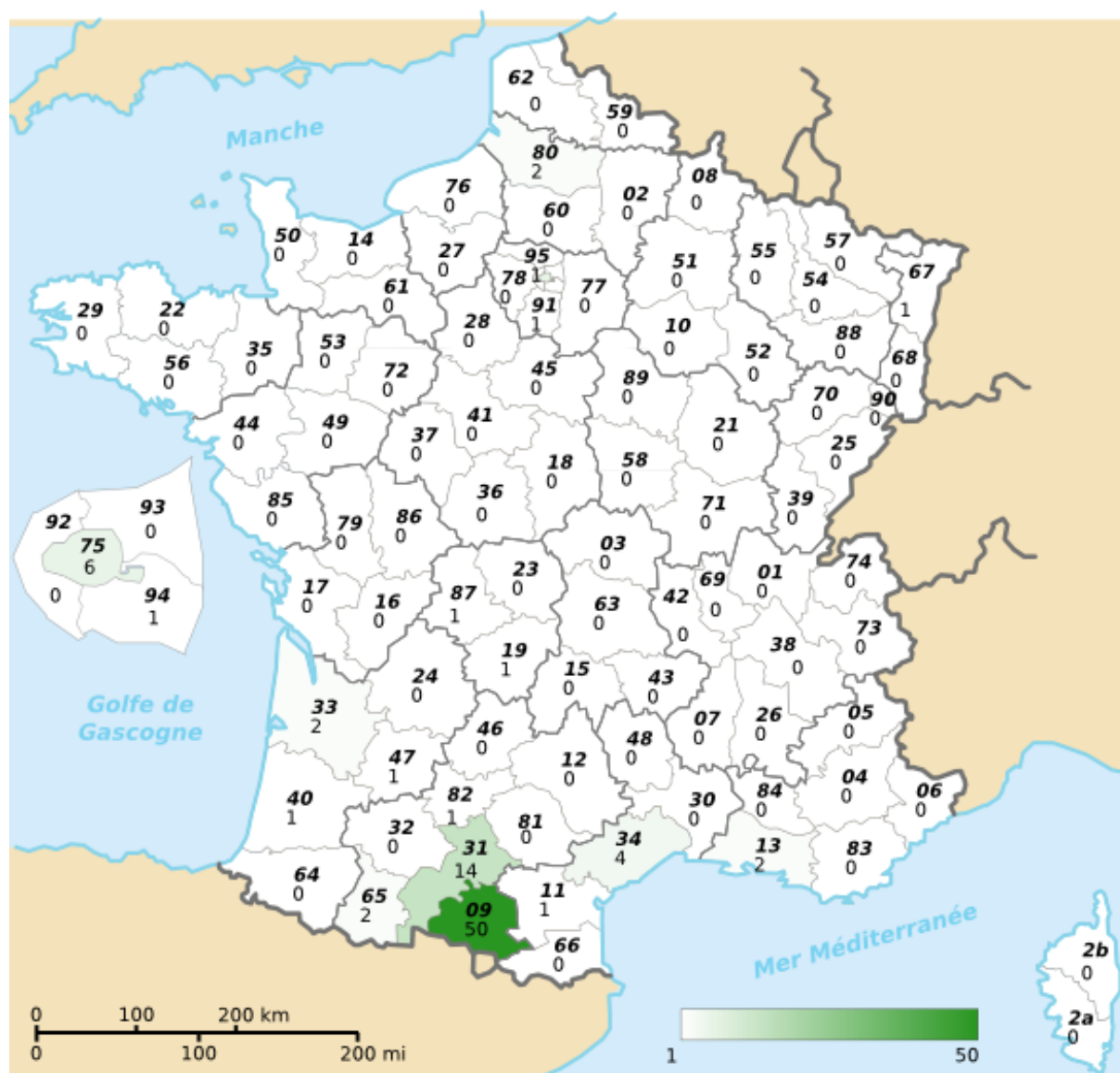
	Donner accès à des informations fiables	36
	Favoriser le dialogue entre les cultures	2
	Aider à mieux se connaître soi-même	1
	Transmettre des connaissances, faire découvrir l'histoire	41
	Autre	2
55. Selon vous, les documents d'archives sont :	Des documents historiques	76
	Des documents administratifs	33
	Des vieux papiers	10
	Des documents numériques	18
	Des microfilms	9
	Des disquettes et des CD-ROM	3
	Des documents figurés (cartes postales, plans...)	28
	Des documents qui se rapportent à l'histoire d'une communauté	49
	Des documents qui se rapportent à votre histoire personnelle	14
	Autre	5
56. Quelle serait votre définition personnelle du document d'archives ?	Voir annexe 33.	
57. Comment décririez-vous votre émotion face à un document d'archives ?	Émerveillement	19
	Intérêt	83
	Sympathie	14
	Nostalgie	13
	Tristesse	2
	Surprise	18
	Plaisir	44
	Peur	0
	Perplexité	5
	Peine	0
	Joie	5
	Indifférence	0
	Gêne	0
	Fierté	3
	Euphorie	3
	Douleur	1
	Dégoût	0
	Déception	0

	Colère	0
	Amusement	6
	Autre	6

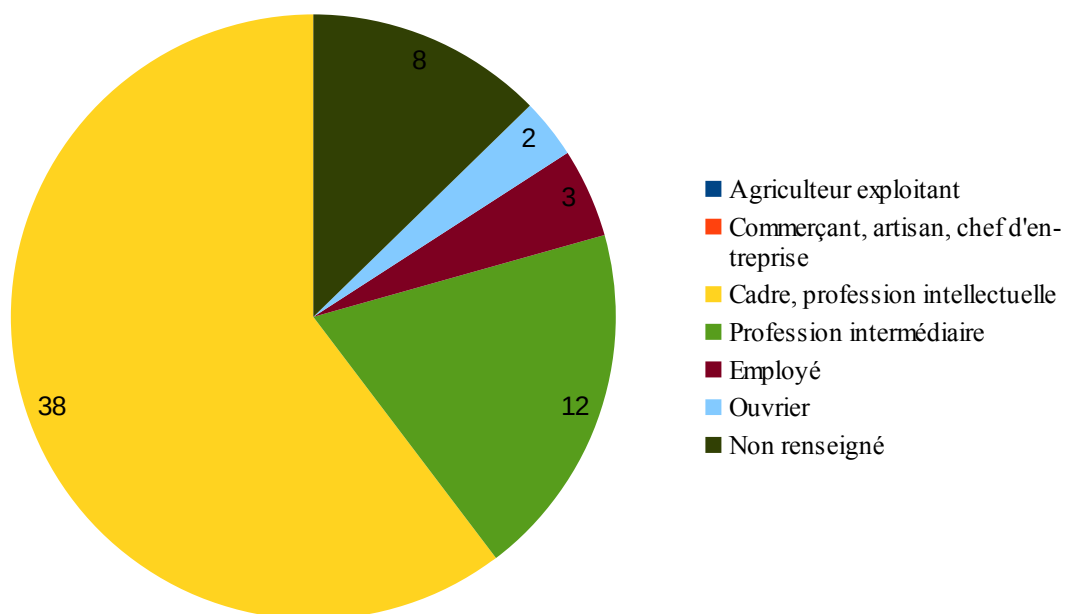
Annexe 28 : Département de naissance des répondants à l'enquête par voie de questionnaire (question 4)



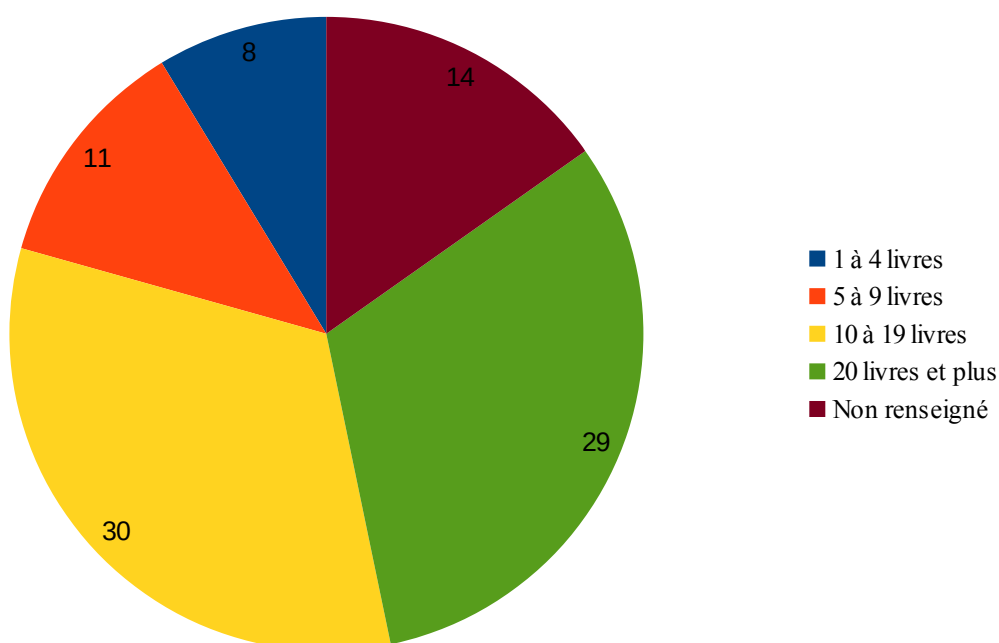
Annexe 29 : Département de résidence des répondants à l'enquête par voie de questionnaire (question 6)



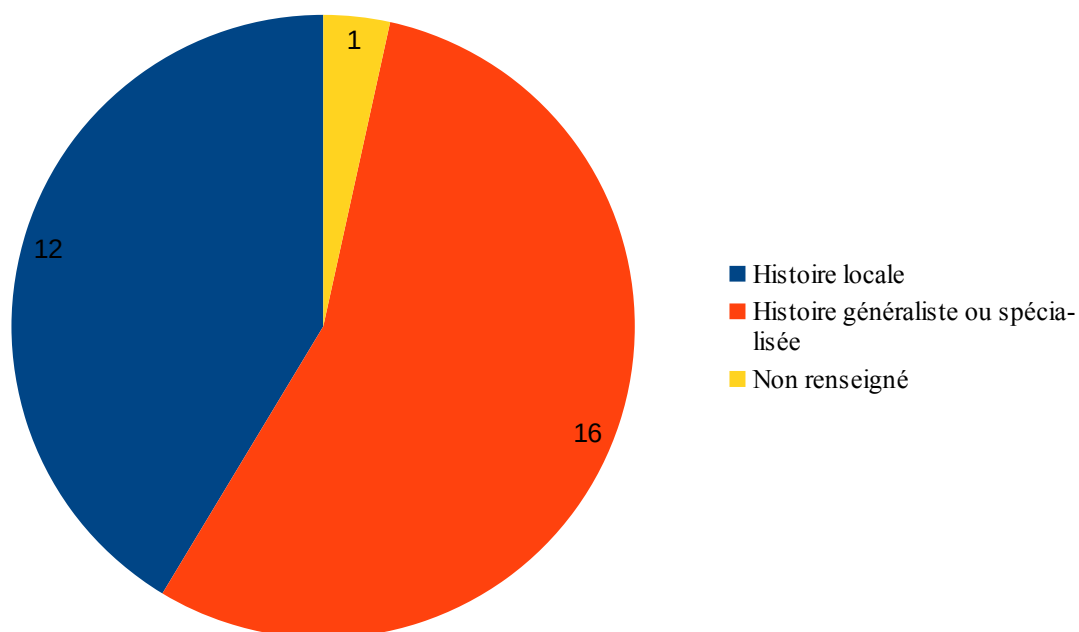
Annexe 30 : Profession exercée par les inactifs et retraités ayant répondu à l'enquête par voie de questionnaire (question 8)



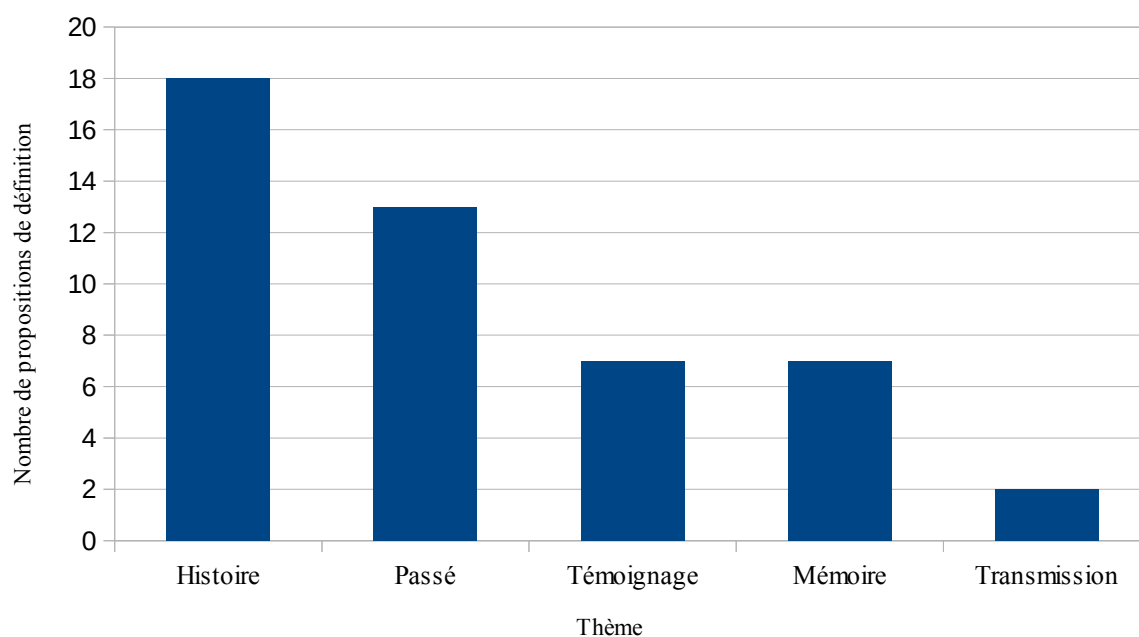
Annexe 31 : Nombre de livres lus au cours des 12 derniers mois par les répondants à l'enquête par voie de questionnaire (question 31)



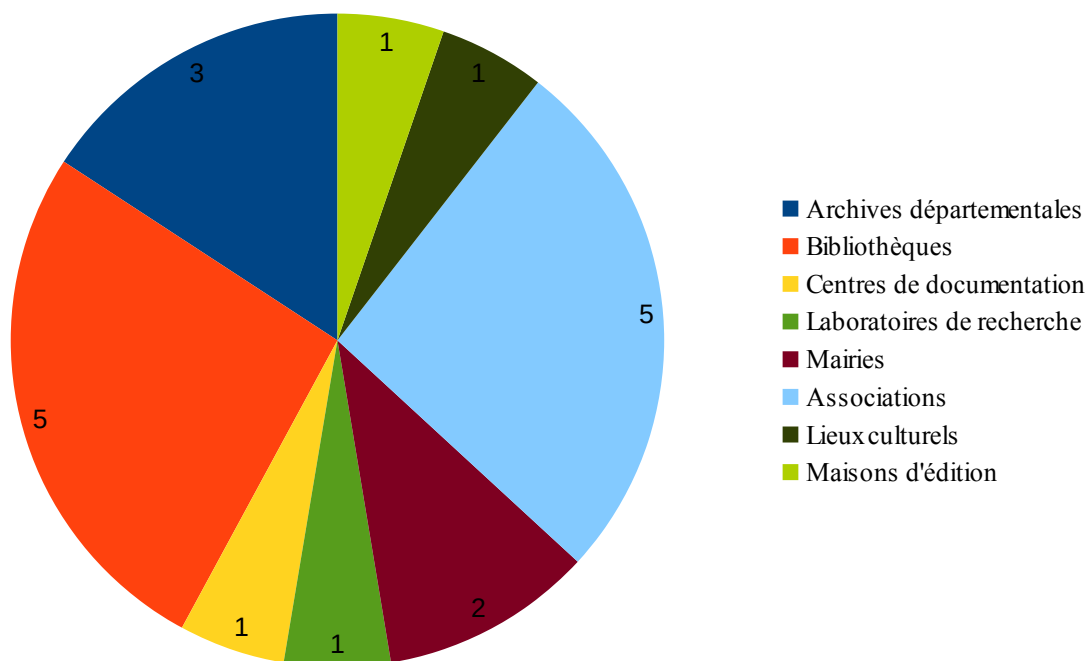
Annexe 32 : Types de revues historiques auxquelles sont abonnés les répondants à l'enquête par voie de questionnaire (question 35)



Annexe 33 : Thèmes récurrents dans les propositions de définition des documents d'archives faites par les répondants à l'enquête par voie de questionnaire (question 56)



Annexe 34 : Nature des personnes morales étant adhérentes aux Amis des archives de l'Ariège



Annexe 35 : Grille d'entretien pour la collecte des témoignages oraux des adhérents des Amis des archives de l'Ariège

Généralités	
<i>Parcours personnel</i>	- origine géographique - milieu social - parcours scolaire - parcours professionnel
<i>Activités culturelles</i>	- place de la culture dans la vie quotidienne et les loisirs
<i>Engagement associatif en général</i>	- implication dans d'autres associations - implication dans des associations en lien avec la culture et/ou le patrimoine local
Intérêt pour le patrimoine local	
<i>Lien au patrimoine local</i>	- comment est défini ce lien au patrimoine local ? - pourquoi avoir fait le choix de la valorisation du patrimoine ariégeois ?
Rapport aux archives	
<i>Intérêt pour les archives</i>	- pourquoi cet intérêt ? - place du « goût de l'archive » dans ensemble des activités culturelles pratiquées - rapport au document d'archives : rapport émotionnel, utilisation qui est faite du document d'archives - quelle place devraient avoir les documents et les bâtiments d'archives dans le paysage culturel ?
Place dans l'association	
<i>Le lien de l'association avec ses membres</i>	- intégration dans l'association - lien avec les membres du bureau
<i>Activités proposées et publications</i>	- lien entre l'association et les archives départementales de l'Ariège - est-ce que cela correspond à ses attentes concernant la connaissance de l'histoire locale ?

Annexe 36 : Grille d'entretien pour la collecte des témoignages oraux des membres du bureau des Amis des archives de l'Ariège

Généralités	
<i>Parcours personnel</i>	- origine géographique - milieu social - parcours scolaire - parcours professionnel
<i>Activités culturelles</i>	- place de la culture dans la vie quotidienne et les loisirs
<i>Engagement associatif en général</i>	- implication dans d'autres associations - implication dans des associations en lien avec la culture et/ou le patrimoine local
Intérêt pour le patrimoine local	
<i>Lien au patrimoine local</i>	- comment est défini ce lien au patrimoine local ? - pourquoi avoir fait le choix de la valorisation du patrimoine ariégeois ?
Rapport aux archives	
<i>Intérêt pour les archives</i>	- pourquoi cet intérêt ? - place du « goût de l'archive » dans ensemble des activités culturelles pratiquées - rapport au document d'archives : rapport émotionnel, utilisation qui est faite du document d'archives - quelle place devraient avoir les documents et les bâtiments d'archives dans le paysage culturel ?
Les Amis des archives de l'Ariège	
<i>Histoire de l'association</i>	- qui ? - pourquoi ? - comment ?
<i>Statut de l'association</i>	- est-ce une société savante ? - explication de présence dans l'annuaire du CTHS - place parmi les autres associations de valorisation du patrimoine ariégeois
<i>Fonctionnement</i>	- rôle de la personne interrogée - place de l'association au sein des Archives départementales de l'Ariège

<i>Activités</i>	- la revue (choix des auteurs, des sujets, des périodes historiques traitées, qualité scientifique, réception auprès des membres, demande) - les sorties culturelles (choix des thèmes et des intervenants, organisation générale, participants) - les conférences
<i>Les membres de l'association</i>	- qui sont-ils de son point de vue ? - rapports entre l'association et les membres - évolution quantitative et qualitative
<i>Point de vue personnel sur l'association</i>	- que pensez-vous de l'association de manière générale ? - répond-elle aux objectifs fixés lors de la création ? - améliorations à apporter

Annexe 37 : Entretien avec Laurent Claeys

L'entretien avec M. Laurent Claeys, adhérent aux Amis des archives de l'Ariège et archiviste aux archives départementales de l'Ariège, a été réalisé le lundi 4 avril 2016, à Foix, de 9h34 à 10h.

Temps écoulé	Sujet abordé
00. 00. 11	Parcours professionnel.
00. 01. 09	Parcours universitaire. <i>Études d'histoire spécialisées dans l'archéologie, goût pour l'histoire et l'archéologie.</i>
00. 03. 37	Lien entre son intérêt pour l'histoire et son parcours professionnel.
00. 05. 33	Engagement associatif.
00. 07. 56	Intérêt pour les archives. <i>Intérêt durant ses études et dans sa vie professionnelle, rapport émotionnel aux documents d'archives.</i>
00. 11. 14	L'association des Amis des archives de l'Ariège. <i>Article publié dans la revue Archives ariégeoises, travail en collaboration avec la directrice des archives départementales de l'Ariège pour éditer des textes, opportunité qui est offerte par l'association de publier des textes.</i>
00. 14. 46	Autres publications.
00. 15. 53	Lien entre les Amis des archives de l'Ariège et les archives départementales de l'Ariège. <i>Apports de l'association à l'institution, personnes qui participent aux activités proposées par l'association, visibilité de l'association dans le service d'archives.</i>
00. 25. 21	Opinion personnelle sur la revue <i>Archives ariégeoises</i> .
00. 26. 39	Fin de l'enregistrement.

Annexe 38 : Entretien avec Nicole Roubichou

L'entretien avec Mme Nicole Roubichou, secrétaire adjointe des Amis des archives de l'Ariège, a été réalisé le lundi 4 avril 2016, à Foix, de 14h21 à 14h51.

Temps écoulé	Sujet abordé
00. 00. 14	Parcours professionnel et mobilité géographique.
00. 01. 34	Études d'histoire et goût pour cette discipline.
00. 02. 08	Implication dans diverses associations. <i>Forte implication associative dans des associations diverses, fondation de l'association des Amis du vieux Foix et intérêt pour le patrimoine fuxéen.</i>
00. 05. 20	Rôle et implication dans l'association des Amis des archives de l'Ariège. <i>Organisation des sorties culturelles et des conférences, implication dans la SASLA.</i>
00. 08. 13	Motif d'adhésion à l'association.
00. 08. 42	Fréquentation des archives départementales de l'Ariège.
00. 09. 58	Lien entre les Amis des archives de l'Ariège et les archives départementales de l'Ariège.
00. 10. 53	Réseau de relations apporté par chaque membre de l'association.
00. 12. 15	Lien entre l'association et les archives départementales de l'Ariège.
00. 12. 56	Ouverture de l'association à d'autres disciplines que l'histoire.
00. 13. 31	Les Amis des archives de l'Ariège en tant que société savante.
00. 13. 55	Interruption de l'enregistrement.
00. 14. 50	Qualité scientifique de la revue <i>Archives ariégeoises</i> .
00. 15. 13	Sorties culturelles.
00. 15. 38	Volonté de collaboration avec d'autres associations.
00. 17. 04	Un champ de recherche moins étendu que celui de la SASLA.
00. 17. 34	Importance des réseaux de connaissances personnels des membres.

00. 18. 27	Choix des sorties culturelles. <i>Choix selon les opportunités, impossibilité d'organiser une visite de tous les châteaux dans lesquels Gaston Phébus a séjourné, projet de sortie en Andorre, thèmes spécifiques à l'Ariège privilégiés, importance de la qualité du discours des intervenants.</i>
00. 22. 10	Conférences.
00. 22. 44	Membres de l'association. <i>Rôle des assemblées générales, intérêt pour la recherche historique de la part des membres, goût de l'archive de la part des membres.</i>
00. 27. 03	Opinion personnelle sur l'association.
00. 27. 58	Suggestions pour améliorer l'association.
00. 28. 19	Édition d'un cahier sur Notre-Dame de la Sède par Philippe de Robert dans le cadre de l'association.
00. 29. 59	Fin de l'enregistrement.

Annexe 39 : Entretien avec Jean-Paul Durand

L'entretien avec M. Jean-Paul Durand, adhérent aux Amis des archives de l'Ariège et membre du comité de lecture, a été réalisé le mardi 5 avril 2016, à Rabat-les-trois-seigneurs, de 14h à 14h49.

Temps écoulé	Sujet abordé
00. 00. 16	Parcours personnel. Enfance, parcours professionnel, installation en Ariège.
00. 02. 26	Attachement au département de l'Ariège.
00. 03. 04	Implication dans des associations en lien avec le patrimoine ariégeois.
00. 08. 32	Publications personnelles.
00. 11. 42	Intérêt pour de nombreuses disciplines.
00. 12. 27	Visites de Rabat-les-trois-seigneurs.
00. 15. 17	Intérêt pour les archives. <i>Goût de l'archive, permanence aux archives départementales de l'Ariège en tant que secrétaire de la SASLA, visite des expositions organisées aux archives départementales de l'Ariège.</i>
00. 16. 10	Lien entre la SASLA et les archives départementales de l'Ariège.
00. 16. 38	Continuités et ruptures entre la SASLA et les Amis des archives de l'Ariège.
00. 18. 09	Baisse de l'implication dans le milieu associatif.
00. 19. 03	Lien entre les Amis des archives et les archives départementales de l'Ariège.
00. 20. 10	Fréquentation des archives départementales de l'Ariège en tant que lecteur.
00. 21. 37	Apports des Amis des archives à l'histoire locale.
00. 22. 56	« Complémentarité » entre l'association et les archives départementales de l'Ariège.
00. 23. 12	Existence d'un réseau de connaissances dans l'association et entre les associations s'intéressant au patrimoine ariégeois.
00. 23. 55	Comparaison entre les Amis des archives et la Commission d'art sacré du diocèse de Pamiers.
00. 28. 30	Opinion sur les membres des Amis des archives.
00. 31. 30	Comparaison entre la SASLA et la Commission d'art sacré du diocèse de Pamiers.

00. 33. 37	Membres des différentes associations dont il fait partie.
00. 42. 23	Intérêt pour l'ensemble du patrimoine français et de nombreuses disciplines.
00. 44. 16	Travail demandé par la SASLA. <i>Travail en tant que secrétaire, apports en paléographie.</i>
00. 46. 15	Baisse de l'implication dans le milieu associatif.
00. 46. 57	Apports du travail en montagne.
00. 48. 58	Fin de l'enregistrement.

Annexe 40 : Entretien avec Marie-Thérèse Azam

L'entretien avec Mme Marie-Thérèse Azam, adhérente aux Amis des archives de l'Ariège, a été réalisé le jeudi 7 avril 2016, à Toulouse, de 14h26 à 15h05.

Temps écoulé	Sujet abordé
00. 00. 10	Origine géographique et parcours scolaire.
00. 01. 40	Travail à l'université Toulouse III-Paul Sabatier et action auprès des étudiants.
00. 25. 00	Activités culturelles.
00. 25. 54	Engagement associatif.
00. 26. 28	Attachement au patrimoine ariégeois.
00. 28. 57	Recherches historiques.
00. 29. 10	Rapport aux documents d'archives.
00. 29. 37	Rapport aux archives départementales de l'Ariège.
00. 29. 58	Relations avec les autres membres des Amis des archives de l'Ariège.
00. 30. 34	Travail avec et pour les étudiants de l'université Toulouse III-Paul Sabatier.
00. 34. 48	Émotion suscitée par les documents d'archives.
00. 36. 01	Revue <i>Archives ariégeoises</i> .
00. 36. 34	Intégration dans l'association des Amis des archives de l'Ariège.
00. 37. 39	Fin de l'enregistrement.

Annexe 41 : Entretien avec Martine Rouche

L'entretien avec Mme Martine Rouche, adhérente aux Amis des archives de l'Ariège, a été réalisé le jeudi 11 avril 2016, à Mirepoix, de 14h09 à 14h47.

Temps écoulé	Sujet abordé
00. 00. 10	Parcours personnel. <i>Origines géographiques, cursus universitaire et parcours professionnel, intérêt pour la commune de Mirepoix, activité de guide-conférencière.</i>
00. 01. 30	Attachement au département de l'Ariège.
00. 01. 48	Intérêt pour l'histoire et l'histoire de l'art.
00. 03. 03	Implication dans la vie associative en Ariège. <i>Rédaction d'articles et réalisation de conférences, motivations de son engagement associatif.</i>
00. 15. 48	Attachement aux documents d'archives. <i>Intérêt pour les archives, lien entre les archives et certains de ses sujets de recherche, émotion engendrée par le contact avec les documents d'archives.</i>
00. 20. 04	Opinion concernant les Amis des archives de l'Ariège.
00. 25. 06	Relations avec les membres du bureau.
00. 26. 45	Conférences organisées par l'association.
00. 26. 56	Sorties culturelles.
00. 27. 05	Existence d'un réseau de relations. <i>Élargissement de son réseau personnel, notion de partage des connaissances.</i>
00. 29. 07	Lien entre l'association et les archives départementales de l'Ariège.
00. 30. 42	Opinion sur les archives départementales de l'Ariège.
00. 33. 45	Type de documents consultés dans les services d'archives.
00. 35. 16	Place occupée dans l'association en tant qu'adhérente.
00. 37. 46	Fin de l'enregistrement.

Annexe 42 : Entretien avec Jean-Louis Attané

L'entretien avec M. Jean-Louis Attané, président des Amis des archives de l'Ariège depuis 2014, a été réalisé le mardi 12 avril 2016, à Foix, de 10h02 à 10h54.

Déroulement	Sujet abordé
00. 00. 13	Origines géographiques et déplacements selon le parcours professionnel.
00. 02. 55	Implication dans la vie associative.
00. 04. 38	Attachement au département de l'Ariège.
00. 05. 04	Intérêt pour les archives. <i>Intérêt durant ses études et dans son parcours professionnel, recherches personnelles.</i>
00. 06. 45	Origines des Amis des archives de l'Ariège. <i>Première version de l'association, lien avec la SASLA, rôle des actuels membres du bureau dans la fondation, objectifs de la deuxième version de l'association.</i>
00. 11. 21	Les Amis des archives de l'Ariège et la SASLA. <i>Comparaison des deux associations, continuité entre l'ancienne et la nouvelle association.</i>
00. 14. 13	Revue <i>Archives ariégeoises</i> .
00. 14. 53	Continuités et ruptures avec la SASLA.
00. 15. 11	Auteurs des articles de la revue.
00. 16. 01	Les Amis des archives comme société savante. <i>Présence de l'association dans l'annuaire des sociétés savantes tenu par le CTHS.</i>
00. 19. 08	Fonctionnement général de l'association. <i>Présentation des membres du bureau, tâches principales du président, fonctionnement du comité de lecture.</i>
00. 25. 06	Membres de l'association. <i>Accueil d'un nouveau membre du bureau, connaissance des simples adhérents, nouveaux adhérents, institutions culturelles membres, opérations de communication.</i>
00. 35. 00	Relation avec les autres associations ariégeoises.
00. 35. 54	Lien entre l'association et les archives départementales de l'Ariège.
00. 38. 28	Membres qui sont lecteurs aux archives départementales de l'Ariège.

00. 39. 12	Améliorations à apporter à l'association. <i>Ouverture à d'autres thèmes et à d'autres personnes, relations avec les autres associations ariégeoises, relations avec l'université de Toulouse et son antenne fuxéenne.</i>
00. 45. 28	Fin de l'enregistrement.

Annexe 43 : Entretien avec Lisa Liégeois

L'entretien avec Mme Lisa Liégeois, adhérente aux Amis des archives de l'Ariège, a été réalisé le jeudi 12 avril 2016, à Foix, de 15h29 à 15h45.

Temps écoulé	Sujet abordé
00. 00. 18	Origines géographiques.
00. 00. 29	Utilisation des archives dans le cadre universitaire.
00. 00. 35	Connaissance des Amis des archives de l'Ariège grâce au personnel des archives départementales de l'Ariège.
00. 00. 47	Intérêt pour l'histoire locale.
00. 01. 18	Absence d'implication associative dans le domaine de la valorisation du patrimoine culturel.
00. 01. 36	Intérêt pour les archives. <i>Découverte des archives dans le cadre de ses études, émotion provoquée par les archives, lien entre son intérêt pour les archives et son adhésion à l'association.</i>
00. 02. 46	Parcours universitaire. <i>Recherche de documents d'archives dans le cadre d'un travail universitaire.</i>
00. 04. 59	Découverte des archives. <i>Volonté que les étudiants soient formés à la recherche dans les services d'archives, rôle de la bibliothèque municipale de Foix dans sa découverte des archives, utilisation des documents d'archives, rapport aux documents dactylographiés.</i>
00. 07. 26	Intérêt pour l'histoire locale.
00. 08. 01	Adhésion aux Amis des archives de l'Ariège.
00. 08. 14	Apports de l'association sur sa connaissance personnelle de l'Ariège.
00. 08. 52	Conférences organisées par l'association.
00. 09. 22	Intérêt pour la revue <i>Archives ariégeoises</i> .
00. 10. 36	Opinion sur les conférences.
00. 11. 03	Lien entre l'association et les archives départementales de l'Ariège.
00. 12. 16	Améliorations à apporter à l'association. <i>La volonté qu'il y ait un plus grand nombre de conférences, un lien à faire entre le passé et le présent.</i>

00. 14. 08	Rapport avec les autres membres de l'association.
00. 14. 39	Contacts par mail avec le bureau.
00. 14. 42	Volonté qu'il y ait une diversification des conférenciers et une ouverture aux amateurs.
00. 17. 09	Fin de l'enregistrement.

Annexe 44 : Entretien avec Jacques Carol

L'entretien avec M. Jacques Carol, adhérent aux Amis des archives de l'Ariège, a été réalisé le jeudi 14 avril 2016, à Foix, de 13h54 à 14h25.

Déroulement	Sujet abordé
00. 00. 14	Déplacements géographiques et parcours scolaire.
00. 02. 30	Attachement au département de l'Ariège.
00. 02. 48	Intérêt pour l'histoire locale. <i>Recherches sur les Ariégeois qui ont joué un rôle en Afrique, travail sur des archives familiales, publication d'un récit historique sous forme de roman, projet de publication, consultation d'archives dans divers services.</i>
00. 10. 32	Attachement au document d'archives. Émotion ressentie au contact des archives.
00. 15. 29	Appréciation générale sur l'association des Amis des archives de l'Ariège.
00. 16. 04	Améliorations qui pourraient être faites concernant l'association. <i>Volonté que les membres se connaissent davantage, volonté qu'il y ait plus de conférences, volonté qu'il y ait plus d'intérêt pour les travaux des adhérents de la part des membres du bureau, proposition de travail sur l'Histoire des ariégeois de l'abbé Duclos.</i>
00. 23. 39	Remarques sur la revue <i>Archives ariégeoises</i> .
00. 25. 26	Passivité des membres.
00. 25. 52	Volonté que les assemblées générales soient des lieux d'échange.
00. 26. 28	Relations entre les membres.
00. 26. 50	Lien entre les Amis des archives et les archives départementales de l'Ariège. <i>Volonté de pouvoir faire des remarques sur le fonctionnement des archives départementales, visite des archives départementales grâce à l'association, atelier sur l'utilisation des outils de recherche aux archives départementales.</i>
00. 31. 13	Fin de l'enregistrement.

Annexe 45 : Calendrier des sorties culturelles et visites organisées par les Amis des archives de l'Ariège

Sauf mention contraire, ces sorties et visites se sont déroulées en Ariège.

Année	Thème(s)	Lieu(x)	Intervenant(s)
2011	Visite du Pla de Soulcem	Pla de Soulcem	Olivier de Robert (historien local), Jean Cantelaube (chercheur au laboratoire FRAMESPA)
2011	L'industrie du jais et du peigne en corne	Le Peyrat, La Bastide sur l'Hers, Campredon	Bruno Evans (professeur d'histoire- géographie)
2012	Visite du musée de Pau et de l'exposition sur le <i>Livre de la chasse</i> de Gaston Fébus	Pau (64)	Isabelle Pébay-Clottes (archiviste- paléographe, conservatrice en chef du patrimoine)
2012	Visite des archives départementales de l'Ariège	Foix	Claudine Pailhès (archiviste- paléographe, directrice des archives départementales de l'Ariège)
2013	Découverte des églises Notre-Dame de la Sède, Notre-Dame du Marsan, et de Montgauch	Saint-Lizier, Montgauch	Anne Ferrié (guide-conférencière), Jean-Pierre Bareille, Étienne Dedieu (maire de Saint-Lizier)
2014	Visite de l'exposition « L'homme et l'animal »	Foix	Claudine Pailhès
2015	Découverte de l'abbaye de Lézat et de l'église de la commune	Lézat-sur-Lèze	Salem Tlemsani (professeur d'histoire-géographie)
2016 (à venir)	Les forges à la catalane de Queille	Saint-Quentin-la-Tour	Jean Cantelaube

Annexe 46 : Calendrier des conférences, congrès et colloques organisés par les Amis des archives de l'Ariège

Année	Thème	Intervenant
Conférences		
2010	Les expressions de l'amour dans les registres de l'Inquisition (XIII ^e -XIV ^e siècles)	Gwendoline Hancke (docteur en histoire médiévale)
2013	Écrire la Révolution (1784-1793) : lettres à Pauline	Claudine Pailhès (archiviste-paléographe, directrice des archives départementales de l'Ariège)
2013	Henri IV, un roi de légende ?	Isabelle Pébay-Clottes (archiviste-paléographe, conservatrice en chef du patrimoine)
2013	La ville de Tarascon à travers les siècles	Robert-Félix Vicente (historien local)
2014	La <i>Canso-Chanson de la croisade albigeoise</i> : un texte de combat	Anne Brenon (archiviste-paléographe, conservatrice du patrimoine)
2015	Les monuments aux morts en Ariège	Patrick Roques
2015	Pamiers au siècle des Lumières	Jean-Luc Laffont (maître de conférences en histoire moderne à l'université de Perpignan Via Domitia)
2015	L'ours dans l'imaginaire pyrénéen	Claudine Pailhès
2016	L'église Saint-Pierre d'Ourjout (Les Bordes-sur-Lez) et son décor originel	Emmanuel Garland (docteur en histoire de l'art)
2016 (à venir)	La folle des Pyrénées	Jean-François Le Nail (archiviste-paléographe)
2016 (à venir)	Les forges à la catalane de Queille (Saint-Quentin-la-tour)	Jean Cantelaube (chercheur au laboratoire FRAMESPA)
2016 (à venir)	Les châteaux du Couserans	Denis Mirouse (ingénieur) et Pascal Audabram (historien-archéologue)
Congrès		
2011	Dissidences et conflits populaires dans les Pyrénées	
Colloque		
1993	Pays pyrénéens et pouvoirs centraux (XVI ^e -XX ^e siècles)	

This is a detailed topographic map of the Ariège region in France. The map shows the following districts: **HAUTE-GARONNE 31** to the west, **AUDE 11** to the east, **HAUTE-ARIEGE** to the south, and **ANDORRE** to the south. The map also shows the **HAUT COUSERANS** and **COUSERANS-ET-VOLVESTRE** areas. Major towns and cities include Pamiers, Foix, St-Girons, and Mirepoix. The map features a scale bar (0-10 km) and a legend for various landmarks: religious buildings (church icon), museums (M icon), notable architectural ensembles (star icon), curiosities (star icon), castles (castle icon), ruins (ruin icon), thermal stations (thermometer icon), and sports stations (ski icon). The map also shows the **VALLEE DE LA LEZE**, **VALLEE DE BIROS**, and **VALLEE DE BELHAME**. The **MASSIF DE L'ARIZE** is also labeled. The map includes a compass rose and a scale bar.

Table des figures

Illustration de couverture : logo de l'association des Amis des archives de l'Ariège

Graphique 1: Nombre d'associations d'amis de bibliothèques créées entre 1964 et 1981 selon leur catégorie (d'après le <i>BBF</i>).....	11
Graphique 2: Nombre d'associations d'amis de bibliothèques créées par année de 1964 à 1981 (d'après le <i>BBF</i>).	12
Graphique 3: Nombre de créations d'associations d'amis des archives en France entre les décennies 1930 et 2010.....	14

Table des annexes

Annexe 1 : Nombre d'associations d'amis de musées affiliées à la FFSAM par département (d'après le site Internet de la FFSAM).....	89
Annexe 2 : Proportion d'associations d'amis de musées affiliées à la FFSAM par rapport à la population par département (d'après le site Internet de la FFSAM et l'estimation de population par département réalisée par l'Insee au 1er janvier 2015)	90
Annexe 3 : Résultats du dépouillement du <i>BBF</i> concernant les créations d'associations d'amis de bibliothèques	91
Annexe 4 : Résultats du dépouillement du <i>BBF</i> concernant les changements de nom et/ou d'objet d'associations d'amis de bibliothèques.....	98
Annexe 5 : Résultats du dépouillement du <i>BBF</i> concernant le transfert de siège social d'associations d'amis de bibliothèques.....	99
Annexe 6 : Résultats du dépouillement du <i>BBF</i> concernant les dissolutions d'associations d'amis de bibliothèques.....	99
Annexe 7 : Les associations d'amis des archives en France de nos jours.....	100
Annexe 8 : Sommaires de la revue <i>Archives ariégeoises</i>	107
Annexe 9 : Première page de couverture du n°1 de la revue <i>Archives ariégeoises</i> (2009).....	117
Annexe 10 : Première page de couverture du n°2 de la revue <i>Archives ariégeoises</i> (2010).....	118
Annexe 11 : Première page de couverture du n°3 de la revue <i>Archives ariégeoises</i> (2011).....	119
Annexe 12 : Première page de couverture du n°4 de la revue <i>Archives ariégeoises</i> (2012).....	120
Annexe 13 : Première page de couverture du n°5 de la revue <i>Archives ariégeoises</i> (2013).....	121
Annexe 14 : Première page de couverture du n°6 de la revue <i>Archives ariégeoises</i> (2014).....	122
Annexe 15 : Première page de couverture du n°7 de la revue <i>Archives ariégeoises</i> (2015).....	123
Annexe 16 : Nombre d'articles consacrés à chaque période historique dans la revue <i>Archives ariégeoises</i>	124
Annexe 17 : Nombre d'articles consacrés à chaque période historique dans chaque numéro de la revue <i>Archives ariégeoises</i>	124
Annexe 18 : Nombre de pages consacrées à chaque période historique dans la revue <i>Archives ariégeoises</i>	125

Annexe 19 : Nombre de pages consacrées à chaque période historique dans chaque numéro de la revue <i>Archives ariégeoises</i>	125
Annexe 20 : Statut des auteurs des articles de la revue <i>Archives ariégeoises</i>	126
Annexe 21 : Statut des auteurs des articles dans chaque numéro de la revue <i>Archives ariégeoises</i>	126
Annexe 22 : Utilisation des documents d'archives dans la revue <i>Archives ariégeoises</i> (hormis dans la rubrique « Trésors d'archives »).....	127
Annexe 23 : Utilisation des documents d'archives dans chaque numéro de la revue <i>Archives ariégeoises</i> (hormis dans la rubrique « Trésors d'archives »).....	127
Annexe 24 : Provenance des documents d'archives utilisés dans la revue <i>Archives ariégeoises</i>	128
Annexe 25 : Provenance des documents d'archives utilisés dans chaque numéro de la revue <i>Archives ariégeoises</i>	128
Annexe 26 : Questionnaire soumis aux adhérents des Amis des archives de l'Ariège.....	129
Annexe 27 : Réponses à l'enquête par voie de questionnaire.....	141
Annexe 28 : Département de naissance des répondants à l'enquête par voie de questionnaire (question 4).....	151
Annexe 29 : Département de résidence des répondants à l'enquête par voie de questionnaire (question 6).....	152
Annexe 30 : Profession exercée par les inactifs et retraités ayant répondu à l'enquête par voie de questionnaire (question 8).....	153
Annexe 31 : Nombre de livres lus au cours des 12 derniers mois par les répondants à l'enquête par voie de questionnaire (question 31).....	153
Annexe 32 : Types de revues historiques auxquelles sont abonnés les répondants à l'enquête par voie de questionnaire (question 35).....	154
Annexe 33 : Thèmes récurrents dans les propositions de définition des documents d'archives faites par les répondants à l'enquête par voie de questionnaire (question 56).....	154
Annexe 34 : Nature des personnes morales étant adhérentes aux Amis des archives de l'Ariège	155
Annexe 35 : Grille d'entretien pour la collecte des témoignages oraux des adhérents des Amis des archives de l'Ariège.....	156
Annexe 36 : Grille d'entretien pour la collecte des témoignages oraux des membres du bureau des Amis des archives de l'Ariège.....	157
Annexe 37 : Entretien avec Laurent Claeys.....	159
Annexe 38 : Entretien avec Nicole Roubichou.....	160

Annexe 39 : Entretien avec Jean-Paul Durand.....	162
Annexe 40 : Entretien avec Marie-Thérèse Azam.....	164
Annexe 41 : Entretien avec Martine Rouché.....	165
Annexe 42 : Entretien avec Jean-Louis Attané.....	166
Annexe 43 : Entretien avec Lisa Liégeois.....	168
Annexe 44 : Entretien avec Jacques Carol.....	170
Annexe 45 : Calendrier des sorties culturelles et visites organisées par les Amis des archives de l'Ariège.....	171
Annexe 46 : Calendrier des conférences, congrès et colloques organisés par les Amis des archives de l'Ariège	172
Annexe 47 : Carte de l'Ariège extraite de l'ouvrage <i>Ariège</i> d'Olivier de Robert et Jean-Pierre Siréjol.....	173

Table des matières

TABLE DES SIGLES.....	4
INTRODUCTION.....	5
LES AMIS DES BIBLIOTHÈQUES, DES MUSÉES ET DES ARCHIVES : ASSOCIATIONS CULTURELLES OU SOCIÉTÉS SAVANTES ?.....	7
I. Les associations d'amis dans le paysage associatif français.....	7
1. Les amis de musées.....	7
2. Les amis de bibliothèques.....	10
3. Les amis des archives.....	13
II. Les associations d'amis : des sociétés savantes ?.....	15
1. L'héritage des sociétés savantes.....	15
a) « Qu'est-ce qu'une société savante ? » (J.-P. Chaline).....	16
b) Amis et sociétés savantes : des similitudes.....	18
2. Un nouveau type d'associations ?.....	21
III. Amis de musées, de bibliothèques et d'archives : une catégorie homogène ou un ensemble pluriel ?.....	24
1. Les amis de musées.....	25
a) En France.....	25
b) À l'étranger.....	28
2. Les amis de bibliothèques.....	30
a) En France.....	30
b) À l'étranger.....	33
3. Les amis des archives.....	35
a) En France.....	35
b) À l'étranger.....	37
CONCLUSION.....	40
BIBLIOGRAPHIE.....	41
ÉTAT DES SOURCES.....	47
LES AMIS DES ARCHIVES DE L'ARIÈGE : DU « GOÛT DE L'ARCHIVE » À LA VALORISATION DU PATRIMOINE LOCAL.....	56
I. (Re)création : l'héritage d'une société savante.....	57

1. Le lien avec la Société ariégeoise des sciences, lettres et arts : genèse des Amis des archives de l'Ariège	57
2. Un renouveau ? Les objectifs de l'association.....	61
3. Amis et archives départementales.....	63
II. La valorisation du patrimoine ariégeois.....	66
1. <i>Archives ariégeoises</i> : archives et écriture de l'histoire de l'Ariège.....	67
2. Sorties culturelles : la découverte d'une histoire peu connue.....	72
3. Conférences et colloques.....	74
III. Une communauté savante ?.....	76
1. Un public savant ?.....	77
2. Des intérêts communs : archives, histoire, émotion.....	82
CONCLUSION.....	86
CONCLUSION GÉNÉRALE.....	87
ANNEXES.....	89
TABLE DES FIGURES.....	174
TABLE DES ANNEXES.....	175

RÉSUMÉ

Entre sociétés savantes et associations culturelles, les associations d'amis d'institutions culturelles sont difficiles à cerner. Parmi elles, les amis des archives n'ont jamais été étudiés. Nous essayons donc de déterminer quelles sont leur nature et leurs caractéristiques principales dans ce mémoire de recherche. Ces associations apparaissent comme bien différentes des amis de musées et de bibliothèques. Leur lien ténu avec les services d'archives montre que l'apport d'un soutien à une institution culturelle n'est pas leur principal objectif.

Nous nous intéressons plus particulièrement aux Amis des archives de l'Ariège, héritiers d'une société savante aujourd'hui dissoute, qui ont pour principal objectif de participer à la valorisation du patrimoine ariégeois et de susciter l'intérêt pour un département délaissé par les historiens universitaires. Se plaçant au-dessus du clivage qui existe entre les historiens amateurs et les historiens universitaires, cette association nous montre que les amis des archives sont davantage les amis des documents d'archives, des documents qui servent à faire l'histoire, plus que des services d'archives en eux-mêmes.

mots-clés : Amis des archives de l'Ariège, Ariège, associations d'amis d'institutions culturelles, sociétés savantes, associations culturelles, histoire locale, valorisation du patrimoine local.

ABSTRACT

Between initiate societies and cultural associations, it's difficult to define what are the Friends of a cultural institution. Among them, the Friends of the Archives have never been studied, thus we try to know what their nature and their main features in this dissertation. These associations seem very different from the Friends of museums or libraries. Their main goal is not to support a cultural institution, and thus they have a very tenuous link with the archives as an institution.

We focus on the Amis des Archives de l'Ariège, descendants of a now broken up initiate society, which have set out to contribute to bring forth the heritage of Ariège and to raise interest in this department which has been left out by academic historians for several years. This association is standing above the usual distinction between academic historians and non-professional historians, thus illustrating that the Friends of the Archives are actually the Friends of the archives documents, those documents that make History, rather than the Friends of the institution of the Archives.

Keywords : Amis des archives de l'Ariège, Ariège, Friends of the cultural institutions, initiate societies, cultural associations, local history, enhancement of cultural heritage.

ENGAGEMENT DE NON PLAGIAT

Je, soussigné(e) Émilie Papaix
déclare être pleinement conscient(e) que le plagiat de documents ou d'une
partie d'un document publiée sur toutes formes de support, y compris l'internet,
constitue une violation des droits d'auteur ainsi qu'une fraude caractérisée.
En conséquence, je m'engage à citer toutes les sources que j'ai utilisées
pour écrire ce rapport ou mémoire.

signé par l'étudiant(e) le 08 / 06 / 2016

**Cet engagement de non plagiat doit être signé et joint
à tous les rapports, dossiers, mémoires.**

Présidence de l'université
40 rue de rennes – BP 73532
49035 Angers cedex
Tél. 02 41 96 23 23 | Fax 02 41 96 23 00

